

**Omraam Mikhaël Aïvanhov**

# LES MYSTÈRES DE IÉSOD

*les fondements de la vie  
spirituelle*



*Oeuvres complètes – Tome 7*

---

**EDITIONS PROSVETA**

© Copyright 1997 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. - B.P.12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-726-7

1<sup>re</sup> édition: ISBN 2-85566-070-X

---

**Omraam Mikhaël Aïvanhov**

**LES MYSTÈRES  
DE IÉSOD**  
*les fondements de la vie  
spirituelle*

*8<sup>e</sup> édition*



*Oeuvres complètes – Tome 7*

---

**EDITIONS PROSVETA**

*Du même auteur :*

**Collection des « Œuvres Complètes »**

- Tome 1 – La deuxième naissance
- Tome 2 – L'alchimie spirituelle
- Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
- Tome 4 – Le grain de sénévé
- Tome 5 – Les puissances de la vie
- Tome 6 – L'harmonie
- Tome 7 – Les mystères de Iésod
- Tome 8 – Le langage symbolique,  
langage de la nature
- Tome 9 – « Au commencement était le Verbe... »
- Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret
- Tome 11 – La clef essentielle  
pour résoudre les problèmes de l'existence
- Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
- Tome 13 – La nouvelle terre  
Méthodes, exercices, formules, prières
- Tome 14 – L'amour et la sexualité \*
- Tome 15 – L'amour et la sexualité \*\*
- Tome 16 – Hrani Yoga  
Le sens alchimique et magique de la nutrition
- Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga \*
- Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga \*\*
- Tome 19 – Pensées Quotidiennes  
à 22
- Tome 23 – La nouvelle religion : solaire et universelle \*
- Tome 24 – La nouvelle religion : solaire et universelle \*\*
- Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or \*
- Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or \*\*
- Tome 27 – La pédagogie initiatique \*
- Tome 28 – La pédagogie initiatique \*\*
- Tome 29 – La pédagogie initiatique \*\*\*
- Tome 30 – Vie et travail à l'Ecole divine \*
- Tome 31 – Vie et travail à l'Ecole divine \*\*
- Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie  
La Tradition kabbalistique



*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov  
étant strictement oral, ses ouvrages sont rédigés à partir  
de conférences improvisées, sténographiées  
ou enregistrées sur bandes magnétiques.*



Omraam Mikhaël Aïvanhov

Iésod reflète les vertus  
des autres séphirot

## Iésod reflète les vertus des autres séphirot

### *Conférence improvisée*

Les humains étudient, travaillent, voyagent, se marient, ont des enfants, un métier, des loisirs... Mais si vous leur demandez : « Vous sentez-vous heureux, comblés ? » ils répondront que, malgré leurs occupations et leurs possessions, ils sentent toujours qu'il leur manque quelque chose. Et que leur manque-t-il ? Le goût, tout simplement, le goût des choses, cet élément subtil, mystérieux qui, quoi que vous fassiez, vous donne le bonheur et la plénitude. A partir du moment où vous possédez cet élément, même les occupations les plus insignifiantes vous procurent de la joie, parce que cet élément transforme tout.

Prenons un exemple. Un jeune garçon fait ses études, il travaille, mais il trouve que la vie n'a rien d'extraordinaire, rien ne l'émerveille, tout le laisse indifférent. Or voici qu'un beau jour il tombe amoureux d'une jolie jeune fille, et tout est changé : les fleurs, les oiseaux, le soleil, les étoiles, tout lui parle. En réalité, le monde n'a pas changé ; c'est lui qui possède intérieurement un élément nouveau qui embellit tout. Mais s'il lui arrive de perdre son amour, si cette fille-là le déçoit ou le trahit, le monde redevient terne : le soleil brille mais il ne le voit plus, pour lui c'est le brouillard. Tandis qu'avant, même s'il pleuvait ou s'il grêlait, il était au paradis,

il ne sentait ni les privations ni les injures, il marchait dans les rues heureux et dilaté, il était poète, musicien, il était émerveillé de tout parce que cet élément qui s'appelle l'amour était là pour tout embellir.

On connaît ces phénomènes, mais très peu de gens s'y sont arrêtés pour en tirer un véritable enseignement. L'amour embellit tout. Mais sans être amoureux d'un homme ou d'une femme (avec lesquels on risque toujours des déceptions), n'est-il pas possible de trouver cet élément qui transforme la vie? Si, et je viens de vous donner cet exemple uniquement pour vous amener à comprendre que si l'amour est capable de changer la vision des choses, la sensation des choses, il y a certainement d'autres éléments encore qui sont capables de le faire. Si vous croyez que les Initiés ont seulement recours à l'amour, comme les poètes, les musiciens, les artistes qui s'imaginent qu'il faut être amoureux pour avoir des sujets d'inspiration, et qui font ensuite toutes sortes de folies! Non, les Initiés qui se sont penchés sur cette question ont découvert qu'on peut aller encore plus loin, encore plus haut, pour trouver l'inspiration et la plénitude dans un élément stable, éternel, qu'on ne peut plus jamais perdre une fois qu'on est arrivé à s'emparer de lui. Cet élément est une particule subtile, impondérable, mais quand elle entre dans le cœur, dans l'âme humaine, elle élargit chaque chose aux dimensions de l'univers. Pour l'obtenir il faut longtemps travailler, prier et méditer, mais quand elle vient s'installer, elle transforme tout.

Evidemment, l'amour peut être un moyen de l'obtenir. Supposez que vous aimiez une charmante jeune fille : grâce à tout ce qu'elle vous inspire, elle peut vous aider à trouver cet élément, mais ce n'est pas en elle que vous le trouverez. Et même la poésie, même la musique sont souvent incapables de vous apporter cet élément-là. J'ai rencontré beaucoup d'artistes qui se sentaient encore dans le vide. Ils étaient satisfaits autant que c'était en leur pouvoir, mais ils sentaient toujours que quelque chose leur manquait. Tandis que ceux qui ont

cherché très haut, jusqu'au sommet de l'univers, et qui ont réussi à capturer cet élément, arrivent à triompher de toutes les conditions dans lesquelles la vie peut les placer.

Ne cherchez donc jamais le bonheur ni la solution de vos problèmes dans les plans inférieurs, parce qu'il n'est pas donné à la matière physique ni à la matière éthérique de posséder cet élément dont l'âme et l'esprit ont besoin. Vous devez aller le chercher très haut, demander et réclamer très haut. C'est là que vous le trouverez.

La nourriture et les boissons ne vous apportent que ce qu'elles peuvent apporter ; si vous n'avez pas la santé, vous ne pouvez pas vous réjouir de ce que vous mangez et buvez. Il faut donc cet élément, la santé, pour donner de la saveur à la nourriture. Si vous êtes seulement un peu enrhumé, vous n'avez plus ni goût ni odorat et tout devient insipide. La nourriture est ce qu'elle est, les piscines, les voitures, l'argent sont ce qu'ils sont, mais il faut au moins être bien portant pour pouvoir les apprécier. Cet élément qui s'appelle santé change donc beaucoup de choses. Et de la même façon, si vous n'avez pas d'amour, si vous n'avez pas d'intelligence, aucune nourriture, aucune possession, aucune activité ne pourra vous apporter quelque chose de plus qu'une satisfaction matérielle.

Etudions maintenant l'amour. Quand vous aimez quelqu'un, il est pour vous un être exceptionnel, un génie, un ange ; mais si vous ne l'aimez plus, d'un seul coup il devient un démon. C'est donc qu'un élément a disparu en vous. Vous voyez : un élément ! Et ensuite certains prétendent être des chimistes alors qu'ils ne connaissent même pas l'existence d'une autre chimie, la chimie spirituelle, qui donne l'explication de tous les phénomènes qui se produisent en l'homme. Les chimistes expliquent ces phénomènes par des éléments matériels. Non, il faut les expliquer par la chimie spirituelle

qui est à l'origine de tous les phénomènes ; ce n'est qu'ensuite que l'on peut étudier l'autre chimie. Mais on ne sait encore rien de la chimie spirituelle : comment elle produit par exemple des guérisons miraculeuses que la chimie officielle ne peut pas expliquer. Eh oui, un autre élément est intervenu qui s'appelle la foi, et le malade est guéri. Cette chimie-là est donc plus importante.

Je vous l'ai dit, la santé, l'amour, la lumière produisent de grandes transformations, et leur absence en produit aussi beaucoup d'autres. Mais au-dessus de la santé, de l'amour et de la lumière, se trouve encore un autre élément dont tous les autres dépendent, et cet élément, qui est tout-puissant, est une particule de Dieu Lui-même. Comment l'obtenir ? Par le sacrifice, le renoncement, l'abnégation.

Souvent, je vous ai dit : « Vous donnez un bain à l'enfant, mais vous gardez l'eau sale et vous jetez l'enfant. » Evidemment, c'est symbolique ; l'enfant représente l'élément divin, vivant, et l'eau, dans ce cas, c'est tout ce qui est stagnant, sale, pollué. Et voilà que tous rejettent l'enfant et gardent l'eau sale. Oui, puisqu'ils ne s'occupent pas d'obtenir cet élément divin, c'est qu'ils jettent l'enfant. Vous avez envie de posséder toutes sortes de choses, c'est bien, mais ne vaut-il pas mieux travailler à obtenir cet élément qui vous donnera la joie de les posséder ? On rencontre beaucoup de gens très riches qui nagent dans l'opulence, mais ils sont tristes et blasés parce que le goût s'est émoussé en eux. On croit que tout est dans la possession ; non, tout est dans la sensation. Vous avez des trésors, mais si vous êtes mort, est-ce que vous pouvez vous en réjouir ? Il faut être vivant pour se réjouir ! Mais on ne s'occupe que de ce qui est mort, et plus on possède de ces choses mortes, moins on travaille sur le côté vivant, et moins on se réjouit.

Vous voulez beaucoup d'amants, beaucoup de maîtresses, beaucoup d'argent, beaucoup de voitures ? Eh bien, occupez-vous d'abord de ce qui, en vous, est capable de sentir et de se



réjouir. Eh non, vous ne faites rien pour cela, parce que tout votre temps est occupé à chercher ce que vous pouvez encore posséder. Mais quand vous comprendrez cette vérité, vous diminuerez la quantité de vos possessions pour augmenter la qualité de vos sensations, et avec le peu de choses que vous posséderez, vous vivrez sans arrêt dans les extases. Quand un jeune garçon est amoureux pour la première fois, si la jeune fille qu'il aime lui a envoyé un pétale de rose ou une mèche de ses cheveux, voilà qu'à cause de ce pétale de rose ou de cette mèche de cheveux, il vit dans un océan d'effluves célestes. Il n'a ni argent en banque, ni usine, ni voiture, mais il est dans l'extase parce que sa bien-aimée a voulu lui donner quelque chose ; il prend le pétale, il le respire, il le met la nuit sous son oreiller, et même il écrit des poèmes sur ce petit pétale de rose ; dans son cœur il l'amplifie, il lui donne une valeur, une importance extraordinaires, et c'est comme s'il possédait la terre entière. C'est un fait psychologique et on doit se pencher sur les faits psychologiques parce qu'ils sont des sources d'enseignements.

Au lieu de se jeter sur les plaisirs et les possessions physiques, le disciple doit amplifier et embellir la moindre joie spirituelle, cultiver en lui cette faculté de sensation subtile, et il pourra passer des siècles à contempler les étoiles, les roses, les visages. Il y a tellement de choses, même sur la terre, capables de plonger l'homme dans des extases ! Seulement, c'est cette faculté de sentir qui est émoussée, qui ne vit plus, qui ne vibre plus. Les êtres sont morts, ils ne savent plus se réjouir ; ils se réjouissent seulement quand ils se sont vautrés dans les plaisirs les plus grossiers. A ce moment-là, oui, ça leur dit quelque chose. Mais la beauté, l'harmonie, la musique, la poésie, la pureté, tout ce qui est mystique et divin ne les intéresse pas. Voilà pourquoi ils ne rencontrent que les désillusions et les souffrances.

Partout on vous dit : « Prenez ceci, prenez cela, et vous trouverez le bonheur. » Il n'y a qu'à voir la publicité dans les



journaux et à la télévision! Tout est là pour amener les humains vers des plaisirs ou un confort qui ne pourront jamais leur donner ce dont ils ont besoin. Tandis que les Initiés vous disent : «Montez, montez très haut par la prière, la méditation, et vous recevrez cet élément subtil qui vous donnera le goût des choses.» Cet élément est un atome imperceptible mais, dès que vous l'avez, il fait tout vibrer en vous. Et la vie devient tellement belle, tellement riche! Il n'y a pas de mots pour l'exprimer. Mais sans cet élément, même si vous accumulez tout ce qu'il est possible d'accumuler, vous vous sentirez toujours déçu et dans le vide.

Et même si vous dites : «Ah! je voudrais rencontrer le plus grand Maître pour qu'il m'instruise», je vous répondrai que vous avez mal placé la question. Parce que si vous n'avez pas déjà travaillé sur l'autre élément, c'est-à-dire comment comprendre un Maître, comment l'aimer, comment apprécier ce qu'il vous enseigne, même si vous rencontrez le plus grand Maître de la terre, vous discuterez avec lui, vous le critiquerez et vous resterez aussi ignorant qu'avant. Et ne dites pas non plus : «Ah! si je pouvais trouver la plus jolie fille pour me marier avec elle!... Si je pouvais découvrir le trésor des Templiers!...» Parce que si vous ne possédez pas cet élément dont je vous parle, la plus jolie fille et le trésor des Templiers vous apporteront tous les malheurs.

Voilà comment il faut penser, mes chers frères et sœurs, mais vous ne vous rendez pas compte de la valeur de ce que je vous explique, parce que vous n'êtes pas habitués à envisager les choses ainsi. Cela vaut la peine de travailler, et même des milliers d'années s'il le faut, pour obtenir cet élément, et ensuite, tout vous parlera, tout vous réjouira. Tandis que maintenant, on marche sur des trésors, sur des splendeurs, on rencontre des êtres pleins de qualités et de vertus, on voit les étoiles et le soleil, mais on reste insensible, triste et malheureux. Donc, on n'a rien senti, rien vu, rien compris, on ne se réjouit pas et toute cette splendeur est bafouée. Voilà les

humains ! Et tout le monde trouve que c'est normal. Mais je vous le dis, même si vous rencontrez des archanges et des divinités descendus du Ciel, cela ne vous fera aucun effet tant que vous n'aurez pas travaillé sur cet élément qui sait reconnaître et apprécier la valeur des choses. Vous serez partout malheureux, et même dans le Paradis vous ne saurez pas voir la splendeur du Royaume de Dieu.

Quand je vous dis que vous pouvez posséder le ciel et la terre, vous ne me croyez pas. Et pourtant c'est la vérité, le monde entier peut vous appartenir. Et comment ? Il vous appartiendra intérieurement. Pourquoi devrait-il vous appartenir extérieurement ? Que feriez-vous avec toutes ces forêts et toutes ces montagnes ?... Vous ne m'avez pas encore compris quand je vous dis que j'aurai un jour le ciel et la terre, et vous aussi... Comment une même chose peut-elle appartenir à plusieurs personnes ? Dans le monde physique ce qui appartient à l'un ne peut appartenir à l'autre, mais dans le monde divin, c'est possible. Je vous donnerai une image. Un homme très riche possède un parc somptueux avec les plus belles fleurs, les plus beaux arbres, mais il est tellement absorbé par ses affaires qu'il n'a pas le temps de se promener dans son parc, il ne le voit pas, il n'en profite pas. Mais voilà qu'un poète vient tous les jours dans ce parc ; il écoute le chant des oiseaux, il contemple les fleurs, les jets d'eau, il respire le parfum des roses et il écrit des poèmes... Alors, à qui appartient ce parc ? Au poète. Et l'autre, le propriétaire ? Il paie les impôts ! Et la terre, elle est la propriété de beaucoup de pays, mais elle m'appartient à moi. Pourquoi pas ? Et à vous aussi. C'est tout simplement une question d'ajustement.

Aujourd'hui, je vous donne le secret pour obtenir tout ce que vous désirez : vous devez chercher ce point le plus haut, au sommet, une particule seulement... Vous la décrochez, vous l'absorbez et vous vous sentez le maître du monde. Oui,

on a cette sensation. Je veux vous amener vers la compréhension la meilleure, vers les sensations les plus vastes et les plus subtiles, mais vous ne pourrez jamais goûter ces sensations si vous pensez que la possession peut être la solution définitive. Non, vous devez aussi travailler sur l'autre élément, le goût, et le goût, souvent, est inversement proportionnel à la quantité. Vous vous apercevez que, plus vous augmentez le côté matériel, physique, plus le goût diminue. Regardez les amoureux : au début, quand ils ne font encore qu'échanger des regards, des sourires, ou s'écrire des lettres, ils se sentent projetés dans le ciel ; mais quand ils commencent à aller beaucoup plus loin, ils n'ont plus les mêmes joies et les mêmes inspirations. Donc, là aussi, c'est véridique. Si vous augmentez un côté, l'autre diminue. N'oubliez jamais cela, et chaque fois que vous augmentez une chose, demandez-vous quelle autre chose va diminuer. Quand vous êtes occupé à augmenter vos richesses, est-ce que vous vous demandez si votre santé ne va pas périlcliter ?

Prenez ce que je vous dis aujourd'hui, gardez-le pour toute votre vie, et marchez seulement dans cette direction : tout s'embellira et vous serez heureux. Même la femme dira à son mari : « Chéri, que tu es beau ! Jamais je ne t'ai vu si beau. » Avant, bien sûr, elle n'avait rien vu. Avec cette philosophie, tout est transformé ; mais si vous cherchez autre chose, vous resterez encore longtemps à patauger et à souffrir, croyez-moi. Evidemment, vous n'arriverez pas à obtenir tout de suite cet élément, mais du moment que vous tendrez vers lui, tout commencera à s'améliorer et vous en serez étonné vous-même, vous verrez que vous êtes entouré d'anges, d'archanges, de divinités. Seulement il faut toujours marcher dans cette direction, vers le sommet de la pyramide.

Certains diront : « Mais comment s'appelle cet élément dont vous nous parlez ? » En réalité il n'a pas de nom ; il est

fait d'une matière extrêmement subtile et il se trouve très haut, dans la séphira Kéther.\* C'est là qu'il faut aller le chercher. Ceux qui possèdent cet élément sont capables d'accomplir des prodiges et même de transformer leur corps physique au point de rayonner et de projeter des particules de lumière. Et c'est cela le phénomène de la transfiguration. Jésus en a donné une preuve devant trois de ses disciples, mais ils n'ont pas compris ce qui se passait. Ils étaient subjugués, éblouis, dans le ravissement, mais ils ne savaient pas comment ce phénomène avait pu se produire.

Cet élément est impondérable mais, je vous l'ai dit, il est tout de même fait de matière. Très peu d'Initiés et de grands Maîtres ont pu parvenir jusqu'à la séphira Kéther pour le recevoir, parce que Kéther est un monde inconnaissable, un monde au-delà de toutes les dimensions; c'est le séjour du Père Céleste, le Créateur de tous les mondes. Donc très peu d'Initiés sont parvenus jusque-là et ceux qui y sont parvenus ont disparu pulvérisés à cause de vibrations extrêmement intenses auxquelles il est impossible de résister. Ceux, très rares, qui sont revenus, n'ont pu le faire que par une grâce spéciale du Ciel qui leur a donné à absorber un autre élément dont la propriété est de protéger le corps physique.

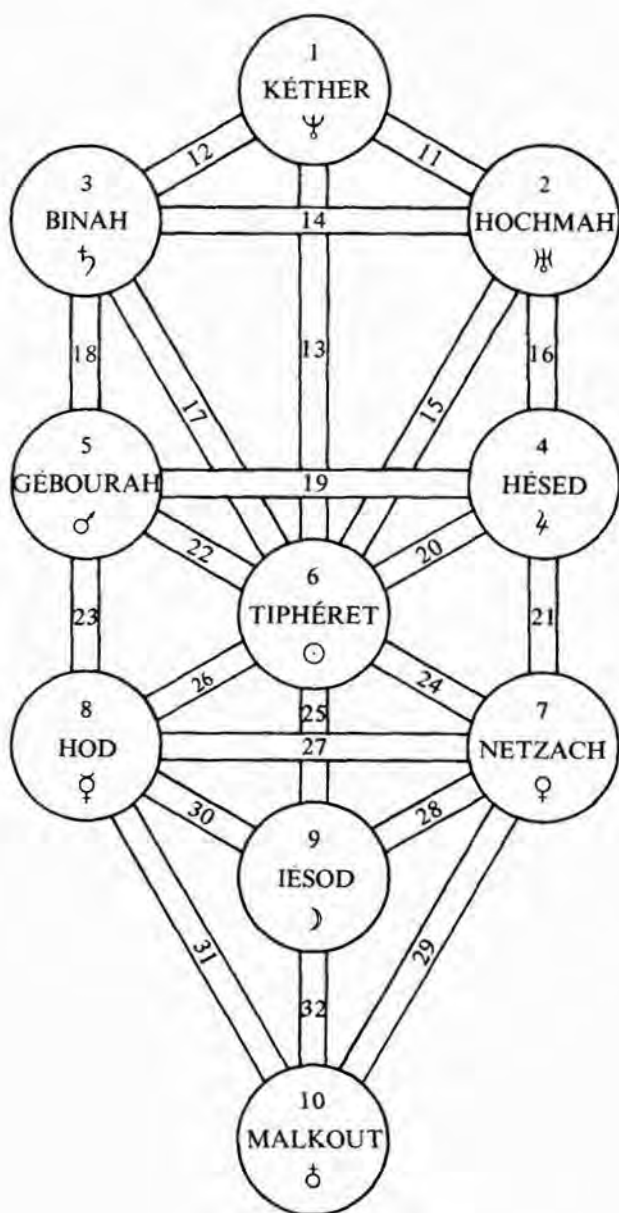
Vous avez lu l'Apocalypse. Le récit qu'a fait saint Jean de ses visions révèle que lui aussi est parvenu jusqu'à Kéther. Et ce livre que l'Ange lui a donné à manger en disant : «Il remplira tes entrailles d'amertume, mais dans ta bouche il aura la douceur du miel» est justement le symbole de cet élément capable de préserver le corps physique, et qui est donné par la séphira Binah. Le prophète Ezéchiel parle aussi d'un livre qu'un Ange lui a donné à manger, et cet élément est encore symbolisé par le charbon ardent que le Séraphin a posé sur les lèvres d'Isaïe.

\* Sur l'Arbre séphirotique, voir la conférence : «Le grain de sénévé» (tome IV).

La chimie spirituelle est la science de tous les éléments par lesquels Dieu a créé le monde. Ces éléments sont au nombre de 22, et le premier, Aleph, a le pouvoir de transformer, de sublimer, d'illuminer, tandis que le dernier, Tav, conserve et protège de la destruction. Quand Jésus disait : «Je suis Alpha et Omega» il voulait dire : «Je possède ces deux éléments de la chimie céleste : l'un qui me donne la possibilité de tout sublimer, et l'autre qui permet de réaliser le Ciel sur la terre.» Voilà ce qui signifient Alpha et Omega, Aleph et Tav.

Cet élément que possède la séphira Kéther, il faut donc pouvoir s'élever très haut pour l'obtenir. En réalité cet élément peut aussi venir jusqu'à nous. Si nous ne le recevons pas, c'est que nous sommes barricadés et entourés de couches opaques qui l'empêchent de pénétrer en nous, et la seule séphira qui puisse nous aider, qui puisse vraiment ouvrir nos portes et nos fenêtres pour nous permettre de recevoir cet élément, c'est la séphira Iésod. Il n'est donc pas indispensable de faire tant d'efforts (et des efforts souvent infructueux) pour monter, il suffit de se nettoyer, de se laver, de se purifier, et à ce moment-là, à travers cette transparence et cette pureté, on reçoit tous les éléments divins. Quand j'ai parlé de «monter», c'est une image que j'ai prise pour me faire comprendre, mais en réalité, il n'y a ni à monter ni à descendre, vous pouvez rester sur place et ouvrir simplement en vous le chemin entre Malkout et Iésod.

Entre Malkout où nous vivons, et Iésod qui est la première station sur l'Arbre de la Vie, le chemin est obstrué, ténébreux, car c'est là que se trouvent les aberrations et les mensonges. Or, c'est ce chemin, justement, que le disciple doit prendre pour arriver à la région de Iésod. Malkout est la région dans laquelle nous vivons, la Terre ; et la station suivante à laquelle le disciple doit parvenir est Iésod, la région de la Lune. Le sentier de Malkout à Iésod est effrayant et rempli de dangers ; cependant, si le disciple est bien armé des conseils, des instructions et de la lumière de son Maître, il arrivera jusque-là.



Arbre de la Vie



Evidemment, il perdra un peu quelques plumes, il souffrira, il sera tenté et égaré, mais s'il a le désir, la volonté inflexible d'arriver, il arrivera.

Ainsi que je vous l'ai déjà expliqué, la séphira Iésod, comme toutes les séphiroth, est divisée en quatre, et sa région inférieure est une région brumeuse, crépusculaire, infernale. Il faut la traverser aussi rapidement que possible pour atteindre les régions éclairées et pures de Iésod. Et comme Iésod est le réceptacle de toutes les autres séphiroth qui projettent sur elle leurs lumières, leurs richesses et leurs puissances, Iésod est inondée par les qualités et les vertus de toutes les autres séphiroth. Parce que les autres séphiroth ne restent pas immobiles, elles sont comme des réservoirs impétueux qui coulent en faisant déborder leurs énergies, et ces énergies s'engouffrent dans Iésod. Si vous arrivez à boire aux eaux pures de Iésod, vous trouverez dans ces eaux les vertus de toutes les autres séphiroth. C'est pourquoi je vous dis qu'il n'est pas nécessaire de monter pour recevoir ces vertus, car elles sont là ; vous devez seulement arriver à vous purifier, à vous ouvrir, sinon elles ne feront que tourner autour de vous sans pouvoir entrer et s'installer en vous.

Quand les vitres sont sales, même si le soleil brille, on ne peut rien voir. Et dans le passé quand on se servait de lampes à pétrole, si la ménagère ne nettoyait pas le verre chaque jour, même si la lampe était allumée elle n'éclairait pas. C'est la même chose pour l'homme : tant qu'il est impur, il ne voit ni ne sent rien ; mais s'il se purifie, tous les rayons qui viennent du cosmos et qui sont chargés de toutes les richesses et de toutes les beautés pénètrent en lui parce qu'il est devenu accessible et réceptif.

Il est dit dans les Evangiles : « Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » Dieu, cela signifie la plénitude de toutes les séphiroth : c'est-à-dire la science, la compréhension et la pénétration de Hod ; les parfums, les couleurs, la beauté et les

charmes célestes de Netzach ; la lumière et la splendeur de Tiphéret ; la puissance de Gébourah, la victoire sur toutes les difficultés, sur tous les ennemis intérieurs et extérieurs ; la protection, la justice, la bonté et la générosité de Hésed ; la stabilité et la ténacité de Binah, la connaissance du Karma et des destinées ; la sagesse éternelle et l'harmonie inexprimable de Hokmah ; la toute-puissance de Kéther. Et Iésod, la base, reçoit les vertus de toutes ces séphirot, elle est une condensation, une synthèse des vertus de toutes les séphirot. C'est pourquoi on l'appelle la base. Parce que la pureté est la base de tout.

Oui, Iésod, c'est tout simplement la vie pure. Et il faut donc se décider à mettre la pureté à la base de son existence, avant le savoir, avant la richesse, avant le pouvoir!... Mais les contemporains très savants, très intelligents, très érudits ont laissé de côté cette question de la pureté. La vie pure... à quoi cela peut-il servir, la vie pure? Ils ont d'autres préoccupations, et ensuite, avec leur vie impure, ils périssent, ils tombent malades et ils perdent même tout ce qu'ils possédaient, parce que la base était chancelante. Oui, la base, mes chers frères et sœurs... C'est pourquoi, quand on a compris et qu'on travaille pour obtenir cette pureté, peu à peu, par l'intermédiaire de Iésod, toutes les qualités et les vertus des autres séphirot se concrétisent et se matérialisent dans Malkout, le plan physique. Il y a des saints qui n'avaient lu aucun livre, qui n'avaient jamais fait d'études, mais ils travaillaient seulement sur la pureté et voilà que toutes les autres qualités commencent à se manifester en eux : le savoir, la clairvoyance, le pouvoir de guérir... Parce qu'il n'y avait plus de couches opaques, il n'y avait plus d'écrans et toutes les richesses du Ciel pouvaient pénétrer en eux. C'est pourquoi la pureté apporte la santé, la connaissance, la puissance, et même la joie. Oui, on ne sait pas pourquoi, mais on se sent dans la joie.



Vous pouvez oublier tout le reste... Retenez seulement que la pureté est la base de toutes les autres acquisitions. Voilà la quintessence de la science de tous les fondateurs de religions : la vie pure.

Sèvres, le 16 janvier 1972

# I

## Comment comprendre la pureté

## La nutrition, point de départ d'une étude de la pureté

### *Conférence improvisée*

Alors, mes chers frères et sœurs, nous avons encore quelques minutes ce soir... Si quelqu'un veut me poser une question sur un sujet qui le préoccupe, je vais essayer de répondre.

Question : Maître, pourriez-vous nous dire comment on doit comprendre la pureté ?

La pureté?... On peut envisager cette question de toutes sortes de façons, mais au fond, la pureté, se résume toujours par la simplicité ; oui, ce qui est pur, c'est ce qui est simple, c'est-à-dire sans mélange, sans aucun élément étranger ou contraire au bon fonctionnement et à l'harmonie de l'ensemble. Prenons l'organisme, par exemple... Pourquoi l'organisme ? Parce que pour comprendre la pureté, il n'est pas nécessaire de commencer par l'étudier dans le domaine éthique, moral. La pureté appartient à tous les domaines, et ce sera plus clair si on commence par l'étudier dans le plan physique, dans l'organisme, avec la nutrition.

Quand nous mangeons, tous les éléments que nous absorbons et qui ne contribuent pas au bien-être et à la santé de l'organisme, sont considérés comme nocifs, impurs. Evidemment, ces éléments n'ont pas toujours l'apparence d'impure-

tés; un poison peut être transparent, mais si vous l'avalez, vous êtes mort. Et quand vous coupez des fruits, des oranges ou des mandarines, par exemple, vous êtes étonné de voir la limpidité de leur matière; mais en réalité, elle n'est pas tout à fait pure, et aucune nourriture n'est parfaitement pure. Alors, que fait l'organisme? Eh bien, il se passe dans l'organisme la même chose qu'aux frontières où des douaniers inspectent votre voiture et vos valises pour vérifier que vous ne faites pas de trafic illégal, que vous ne passez rien en fraude. De la même manière, dans l'être humain se trouvent des douaniers qui examinent la nourriture et qui rejettent tout ce qui ne peut entrer dans la constitution de l'organisme.

Malheureusement, l'homme est souvent dans un tel état qu'il empêche inconsciemment le travail de ces douaniers. Quand il a des soucis, par exemple, ou quand il est fatigué, déprimé, troublé, il entrave les fonctions de toutes ces entités qui sont chargées de faire un triage, et elles laissent passer des éléments nocifs qui commencent à s'accumuler quelque part en lui. Donc, par sa façon d'agir, de comprendre les choses et de les sentir, l'homme agit sur les créatures qui sont au-dedans de lui, ses cellules, et s'il n'est pas raisonnable, il arrive à émousser ou à pervertir leur goût, et c'est ainsi qu'il introduit la cupidité, le désordre et le manque de discernement chez les fonctionnaires qui se mettent alors à ne plus y voir très clair et à laisser passer les éléments nocifs.

Je vous ai déjà expliqué combien les humains se trompent en pensant qu'il leur suffit de montrer devant les autres une apparence de courage, de moralité, de maîtrise, mais qu'ils peuvent faire n'importe quoi lorsqu'ils sont tout seuls. Ils ne savent pas que c'est devant eux-mêmes qu'ils doivent d'abord donner l'exemple,\* devant leurs propres cellules, car ce sont d'abord leurs propres cellules qui sont leurs enfants, et ils doi-

\* Voir tome XII, chapitre XIX: «La meilleure méthode pédagogique: l'exemple».

vent les éduquer. Devant les autres, la plupart sont impeccables, mais quand ils sont seuls en face d'eux-mêmes ils se permettent tout ce qui leur plaît et qui souvent n'est pas très «catholique», et leurs cellules qui sont là, qui observent, reçoivent un très mauvais exemple. Oui, parce que tout s'enregistre au-dedans et les cellules disent : «Eh bien, nous aussi nous ferons tout ce qui nous plaira», et il est impossible ensuite de les rendre obéissantes. Mais je ne reviendrai pas aujourd'hui sur ce sujet. Je voulais vous dire simplement que si l'homme ne se surveille pas, il trouble le travail des entités chargées de protéger son organisme, et un jour, ce sont les tumeurs, les fièvres et les maladies de toutes sortes qui apparaissent...

Donc, pour le corps physique, la pureté apporte la santé. Pour le cœur, la pureté apporte le bonheur et la joie ; pour la volonté, la facilité et l'aisance dans l'action ; et pour l'intellect, la lumière qui permet de voir et de comprendre... Si j'avais plusieurs heures, je vous dirais en détail comment j'envisage la pureté, et pourquoi la pureté est la base de toutes les acquisitions, même de la beauté. Oui, on devient beau quand on se purifie parce que tous les écrans et les couches opaques qui empêchaient la lumière de sortir disparaissent, et la lumière jaillit sur le visage. Et d'ailleurs, sur l'Arbre séphirique, l'Arbre de la Vie, la base, c'est la neuvième séphira : Iésod (en hébreu, Iésod signifie fondement, base) et dans cette séphira se trouve la Lune qui régit la pureté.

Vous m'excuserez de parler ainsi d'une manière un peu décousue en touchant rapidement plusieurs points sans m'y arrêter, mais ce soir, je n'ai pas assez de temps. Je pensais qu'on me poserait une question à laquelle je pourrais répondre en quelques minutes, mais la pureté est un problème parmi les plus essentiels et les plus profonds. Toute ma vie j'ai médité sur la pureté parce que j'ai compris très tôt que, sans elle, tout périclité. Chaque petite impureté qui s'introduit dans le sang, dans l'estomac, dans les pensées, dans les

sentiments, est déjà le point de départ de désordres futurs. Il faut que vous y pensiez souvent, que vous méditiez chaque jour sur cette question pour comprendre tous les avantages qu'apporte une vie pure.

Evidemment, il est difficile de trouver la pureté : l'air est rempli de fumée et de vapeurs d'essence, tout le monde le sait, la nourriture et les boissons sont empoisonnées par toutes sortes de produits chimiques. Mais dans les paroles, les regards, les pensées, les sentiments, les désirs, où est la pureté ? Vous direz : « Pourtant la terre absorbe les impuretés et les transforme... » Oui, c'est vrai, mais elle n'arrive pas à tout absorber. Elle n'absorbe que les éléments physiques, matériels, les épiluchures et les déchets que l'homme rejette, mais pas les pensées et les sentiments impurs. Et si vous étiez assez sensibles pour sentir tout ce qui se dégage des humains, vous ne pourriez pas résister. Parce que, regardez de quoi ils s'occupent, à quoi ils pensent, ce qu'ils souhaitent... Dans leurs pensées, leurs sentiments, leurs désirs, il y a toutes sortes de poisons, de mélanges que leur âme ne peut pas absorber. Le diamant, lui, pourquoi est-il tellement pur ? Parce qu'il est simple ; il ne contient aucun mélange, c'est du pur carbone.

On peut donc étudier la pureté à tous les niveaux de l'être humain. Pour le corps physique, le plus grand secret de la santé est dans la pureté du sang. Le sang reçoit et transporte les matériaux ; bons ou mauvais il les reçoit, les transporte et les dépose dans l'organisme. Si ces matériaux sont purs, l'organisme se rétablit, sinon... C'est pourquoi le premier travail du disciple est de purifier son sang par la nourriture, par les boissons, la respiration. Mais il doit aussi veiller à ce que ses sentiments et ses pensées soient purs pour entrer dans la structure de son être psychique. Car les mondes du sentiment et de la pensée sont aussi en nous comme des organismes que nous devons alimenter, et tant qu'on « mange » des sentiments impurs et des pensées impures, on introduit en soi exactement les mêmes impuretés que lorsqu'on absorbe des ali-

ments nocifs pour l'organisme physique. Ce sont les mêmes lois, les mêmes correspondances...

Eh oui, mes chers frères et sœurs, la pureté ce n'est pas seulement s'abstenir de coucher avec les femmes ou avec les hommes. Il y a beaucoup de jeunes garçons et de jeunes filles que l'on n'a jamais embrassés, que l'on n'a jamais touchés, mais dans leur cœur, dans leurs désirs, dans leurs pensées, ils sont d'une impureté indescriptible! Et il y en a d'autres, des mères de famille, par exemple, qui ont une dizaine d'enfants et qui sont aussi pures que du cristal, et pourtant... Evidemment, la pureté dans le domaine sexuel est importante, mais quand je parle de la pureté, j'entends surtout la pureté dans la pensée et le sentiment. Car c'est d'abord dans la pensée et le sentiment que l'on est dévergondé et bizarre, et c'est cet état intérieur qui produit ensuite des conséquences dans le plan physique, dans le comportement sexuel.

Ah! Si j'avais plus de temps ce soir!... Parce que les pensées me viennent et j'ai envie de vous parler. Seulement, il y a d'autres travaux qui m'attendent... Mais patientez, nous reprendrons ce sujet, et vous découvrirez combien la pureté est un monde riche et profond.

Le Bonfin, 24 août 1966

## Le triage

### *Conférence improvisée*

Hier, je vous ai dit que pour comprendre la pureté, il suffit de l'étudier dans l'organisme en prenant comme point de départ la nutrition. Nous allons voir aujourd'hui tout ce que nous pouvons encore tirer de cet exemple.

Si on étudie comment les humains se nourrissaient dans le passé, on constate qu'ils n'avaient aucune connaissance des lois de l'hygiène. Ils mangeaient la viande, les légumes et les fruits sans les nettoyer ni les éplucher, ils buvaient de l'eau polluée, etc... A cette époque, on ne connaissait pas l'existence des microbes (ces bestioles ont été découvertes très tard, vous comprenez...) et les hommes se nourrissaient comme les animaux. Regardez les animaux : les rapaces, les fauves... ils ne font aucun triage, ils mangent n'importe quoi. Et même le chat qui prend tellement soin de sa propreté, avale les souris avec la peau et les intestins. Actuellement, dans le domaine de l'hygiène alimentaire, les hommes ont fait beaucoup de progrès. Depuis leur enfance, ils savent que lorsqu'ils mangent des fruits, du poisson, des huîtres, des escargots, ils doivent enlever une peau, des noyaux, des pépins, des arêtes, des coquilles. Donc, en apparence, les hommes savent manger. Quand ils prennent du fromage, automatiquement ils enlèvent la croûte et ils passent ainsi pour des gens très civilisés !



Evidemment, il existe encore beaucoup de pays, en Afrique, en Asie, où l'hygiène n'est pas très répandue. Quand j'étais en Inde, par exemple, j'ai vu des spectacles pas très appétissants : des rats énormes qui se promenaient dans les cuisines des hôtels... Et quand je suis allé dans l'île d'Elephanta, non loin de Bombay, j'ai même vu des Hindous qui buvaient de l'eau croupie, verdâtre presque ! Il paraît que c'étaient des endroits sacrés ; je veux bien, mais l'eau, elle, n'était pas sacrée car les microbes n'ont aucun respect pour les endroits sacrés. Mais ne nous arrêtons pas sur ces cas particuliers. Dans l'ensemble, on peut dire que les humains ont fait de grands progrès dans leur façon de se nourrir. Ils ont trouvé qu'il est utile de raffiner, de stériliser, de pasteuriser, et tout le monde est convaincu qu'il faut faire des triages dans la nourriture pour éliminer les éléments indigestes ou nocifs.

En enlevant, en séparant, en rejetant toujours une partie de la nourriture, l'homme a donc fait un pas gigantesque pour ne plus ressembler aux animaux. Seulement il n'a pas compris qu'il existe encore d'autres domaines où il faut nettoyer, laver, éliminer, faire un triage, séparer l'utile de l'inutile, le pur de l'impur. Dans le domaine des pensées et des sentiments, il existe aussi une nourriture que l'on mange et que l'on digère, mais là, les humains sont comme les chats : ils avalent la peau et les intestins, c'est-à-dire tout ce qui est malpropre et nocif. Il faut donc qu'ils fassent encore des progrès et qu'ils apprennent à trier la nourriture psychique comme ils le font pour la nourriture physique.

Il est écrit dans la Table d'Emeraude : « Tu sépareras le subtil de l'épais », c'est-à-dire le pur de l'impur. Evidemment, en disant cela, Hermès Trismégiste allait beaucoup plus loin car il parlait de la pierre philosophale. Mais c'est exactement le même principe. On sépare le pur de l'impur comme on extrait l'or ou les pierres précieuses de leur gangue. D'ailleurs, la vie tout entière est basée sur ce principe de la séparation, du triage, toutes les industries, tous les métiers. Partout

on fait des triages : dans les magasins, dans les épiceries, pour les diamants, les pierres précieuses... Les concours, les examens ne sont aussi que des triages, et qu'il s'agisse de nommer un général ou de choisir une « Miss Monde », c'est toujours un triage à faire. Mais dans la vie intérieure, on ne sait jamais qu'il faut aussi séparer, éliminer, trier. Demandez à des gens même très instruits quels sont les pensées et les sentiments nocifs qui peuvent introduire la maladie et la désagrégation dans l'homme, ils ne le savent pas. Pour eux, toutes les pensées et tous les sentiments sont à peu près équivalents. Ils ne se doutent pas que, là aussi, il y a une distinction à faire comme pour les combustibles ou les aliments que l'on classe d'après leur qualité : première qualité, deuxième qualité...

Dans le passé, on utilisait pour se chauffer et s'éclairer des matériaux d'une qualité tellement inférieure qu'ils fumaient, piquaient les yeux, sentaient mauvais... on était presque asphyxié ! Tandis que maintenant, on utilise l'électricité, par exemple, qui ne laisse pas de déchets et ne produit aucune fumée. Même pour le charbon, on sait qu'il existe plusieurs qualités : depuis celle qui donne beaucoup de chaleur et très peu de scories jusqu'à celle qui donne très peu de chaleur et beaucoup de scories. N'importe quelle matière combustible : charbon, bois, pétrole, essence, paille, contient (mais dans des proportions différentes, et c'est cela qui est important) quelques éléments non combustibles. Chaque matière est donc d'une certaine qualité, meilleure ou moins bonne, c'est pourquoi il faut toujours choisir. Et il en est de même pour les sentiments.

Les sentiments sont comme des combustibles, mais comme ils ne sont pas tous d'excellente qualité, tous ne peuvent fournir ni la meilleure lumière, ni la meilleure chaleur, ni la meilleure force pour le mouvement. Donc, comme pour la nourriture, certains sentiments peuvent être mangés tels quels et d'autres doivent être triés, épluchés, parce qu'il s'est glissé en eux une scorie, une saleté qu'il faut enlever pour que

l'estomac astral puisse mieux digérer. Supposez que vous soyez en colère ou que vous éprouviez des sentiments de jalousie, de haine, de vengeance, que produiront-ils ? Oh ! certainement de la chaleur, mais aussi beaucoup de fumée, beaucoup de déchets qui vous empoisonneront. Voilà ce que les humains ne savent pas. Evidemment, dans la science officielle, il n'existe pas de branche où l'on étudie en détail les sentiments pour les classer. N'importe quel sentiment, allez ! on le mange, on s'en régale sans penser aux résultats qu'il va produire. Et il en est de même pour les pensées : on ne fait aucune différence entre elles, il n'existe aucune échelle des valeurs.

Tous ceux qui croient pouvoir donner issue aux passions et aux désirs les plus dévergondés, sont en réalité des ignorants qui n'ont jamais étudié l'être humain pour savoir comment il a été créé, à l'origine, dans les ateliers du Seigneur. Ils savent seulement qu'il a un ventre, qu'il a un sexe, et alors, bien sûr, il faut les contenter ! Je suis d'accord, mais ne faut-il pas faire un triage, quand même ? Evidemment, les jeunes diront : « Ah ! non, non, pas de triage ! » Mais s'ils acceptent de faire des triages pour la nourriture, pourquoi ne veulent-ils pas admettre aussi qu'en ingurgitant n'importe quel sentiment et n'importe quel plaisir ils vont s'empoisonner ? Ils embrassent n'importe quelle fille, ou n'importe quel garçon, ils couchent avec le premier venu sans savoir tout ce qu'un être humain transporte intérieurement comme nuages, émanations, saletés, et ils absorbent des éléments si nauséabonds que c'est exactement comme s'ils barbotaient dans des égouts. Je ne suis pas contre les échanges, on doit toujours faire des échanges, c'est entendu, mais la question est de savoir comment les faire pour ne pas se salir intérieurement. Voilà un sujet de réflexion.

Un échange doit toujours apporter une amélioration, un embellissement ; l'amour doit toujours enrichir les deux partenaires. Or, souvent, ils sont malades, ils sont désaxés parce qu'ils ont avalé imprudemment et déraisonnablement toutes

sortes d'éléments hétéroclites. La question n'est pas de ne pas aimer, mais de savoir faire un choix et ne prendre que ce qui est vraiment pur et lumineux pour devenir soi-même pur et lumineux. Quand un jeune garçon et une jeune fille sont enlacés, ils ne savent pas qu'il se produit entre eux une osmose, une nivellation. Oui, dans le côté électromagnétique, dans les émanations, il se produit une osmose, et cela va même très loin, car les faiblesses du garçon vont pénétrer chez la jeune fille, et inversement. Il en est évidemment de même pour les qualités.

L'amour crée une nivellation entre les êtres, c'est pourquoi, avant de commencer à faire cette nivellation, la jeunesse doit connaître la loi du choix et du triage, et comme pour la nourriture physique, réfléchir avant de manger la nourriture astrale : étudier cette nourriture, savoir qui l'a fabriquée, de quelle région elle vient, ce qu'elle contient, etc. Malheureusement, les jeunes n'aiment pas réfléchir, et très rarement leur intuition vient les aider à trouver ce qui les rendra heureux. Malgré leur instruction et leurs connaissances, ils se dirigent d'après leurs sentiments et non d'après la sagesse. Je ne suis pas contre le sentiment, je n'ai jamais été contre le besoin d'aimer, au contraire, car le sens de la vie est là, mais je dis que la jeunesse doit avoir du discernement pour savoir d'abord sur quoi ou sur qui porter son choix.

L'homme mange du pain, des fruits, des légumes, du poisson, de la viande, etc... Eh bien, dans le domaine des sentiments, il existe la même variété et la même richesse de nourriture que dans le plan physique. Certains sentiments sont de la charcuterie, oui, du boudin, du jambon ; et d'autres sentiments sont du vin, des fruits ou des légumes ; mais comme les humains ne connaissent pas ce monde du sentiment, ils mangent n'importe quoi et ils sont malades. Il faut donc qu'ils apprennent à ne plus se nourrir des aliments qui les empoisonnent : la colère, la méchanceté, la jalousie et surtout l'amour trop sensuel, car dans cet amour rentrent un très grand nombre d'éléments nocifs.

Mais en général on parle de l'amour sans savoir de quels éléments il est fait. Je vous en donnerai une preuve. Un homme aime une femme, il dit qu'il brûle d'amour pour elle. Evidemment, il est sincère, mais son amour est exactement comme celui d'un animal, d'un fauve : il a faim et il veut manger, tout simplement. Est-ce qu'il pense au bonheur de cette femme ? Non, il ne pense qu'à lui. Il a faim, et il mange. Ce que deviendra cette femme, ça lui est égal, et quand elle sera bien mangée, il ira en chercher une autre. L'amour n'est donc pas toujours très pur ni très noble, mais tout le monde est d'accord pour dire que c'est de l'amour. Or voici qu'un autre homme aime aussi une femme, mais lui, pense à son avenir, à sa santé, à sa beauté, à son élévation ; il veut la protéger, être attentif envers elle et lui donner ce qui la rendra heureuse. Ces deux attitudes s'appellent donc «avoir de l'amour», mais quelle différence entre elles ! Le véritable amour, c'est aimer les autres uniquement pour qu'ils puissent évoluer. Il est facile d'embrasser quelqu'un ; mais montrer des années après que vous l'aimez toujours est beaucoup plus difficile. L'embrasser est, bien sûr, un témoignage de votre amour ; mais ce témoignage, il faut le soutenir, le maintenir, alors que souvent, quelques jours après, tout est rompu et oublié.

Vous trouverez toujours chez les humains des désirs qui bouillonnent ; les désirs, c'est ce qu'il y a de plus propagé de par le monde, cela ne manque nulle part. Mais ce qui est rare, introuvable presque, c'est la sagesse qui permet de faire un choix. Or, c'est elle justement qui est la plus précieuse, mais les hommes ne la cherchent pas, ils n'en veulent pas. Pourquoi ? Parce qu'ils raisonnent mal. Ils disent : «Si nous sommes sages, nous serons obligés de renoncer à certaines joies, à certains plaisirs, et nous n'avons pas envie de nous priver.» Dire une chose pareille, c'est avouer qu'ils sont ignorants et stupides, car au contraire, ils seraient plus heureux s'ils avaient assez de sagesse pour discerner la nature de leurs sen-

timents et faire un triage. Comment pourront-ils être heureux en étant aveugles ? Quand on ne voit rien, quand on ne prévoit rien pour se protéger, on est à la merci de n'importe quoi. Ne vous imaginez pas que le bonheur viendra si vous êtes aveugle. C'est comme si on vous donnait un sac fermé en vous disant : « Allez-y, plongez la main, il y a de tout dans ce sac, prenez ce qui vous convient. » Et voilà que vous plongez la main sans regarder, une vipère vous pique et vous êtes mort. Croyez-moi, si vous êtes aveugle il y aura toujours une vipère pour vous piquer.

Au-delà du corps physique l'homme possède d'autres corps subtils (les corps éthérique, astral, mental, causal, bouddhique, atmique). En donnant libre cours à toutes ses passions il remue les courants du plan astral où se trouvent les entités les plus monstrueuses, et à son insu il attire ces entités qui viennent envahir l'humanité. Cette ignorance des humains au sujet de leur propre structure et des échanges qu'ils sont sans cesse en train de faire avec tous les êtres invisibles des autres régions de l'univers est la cause des plus grands malheurs. C'est pourquoi le disciple, qui sait comment il est construit et comment il est sans cesse en relation avec les habitants des autres plans, devient conscient de la nécessité de faire un triage : il élimine certains éléments, il ferme les portes aux forces hostiles et ne les ouvre qu'aux forces bénéfiques, harmonieuses, constructives.

Mes chers frères et sœurs, vous devez savoir que votre corps sera construit avec les matériaux que vous absorbez. Donc, si ces matériaux ne sont pas purs, vous serez impurs ; si ces matériaux sont nocifs, vous serez malades. Voilà une loi absolue, non seulement dans le plan physique mais encore dans le plan psychique. De même que vous devez être attentifs à ne manger que des aliments bien nettoyés et bien lavés, de même dans vos pensées et vos sentiments, vous devez être



attentifs jour et nuit et surveiller tout ce qui entre en vous. Aux frontières de tous les pays, il y a des douaniers pour vérifier qui entre et qui sort. Avez-vous, vous aussi, des douaniers à la frontière de votre pays pour empêcher tout ce qui est dangereux et nocif de passer? Eh non! Alors il entre n'importe qui venant de n'importe où, et vous êtes empoisonnés. Mettez des douaniers, et à chaque pensée qui vient, dites tout de suite: «Attends un peu, d'où viens-tu? Quelles sont tes couleurs? Que m'apporteras-tu si je t'accepte?» C'est ainsi que vous devez prévoir les conséquences catastrophiques d'une pensée qui est venue vous visiter, et la chasser. Mais vous n'analysez rien, et vous avalez une pensée de vengeance en disant: «Ah! On les aura!» Mais qu'aurez-vous?...

Les humains acceptent n'importe quel sentiment, n'importe quelle idée politique, sans trier, sans réfléchir. C'est pourquoi, pour les Initiés, les humains sont comme des chats qui avalent les souris avec la peau et les intestins. Tous se lavent extérieurement plusieurs fois par jour, mais très peu savent se laver intérieurement, et ils accumulent des saletés, des montagnes de saletés! Ils sont bien habillés, bien arrangés, mais au-dedans, ils nourrissent les pensées les plus monstrueuses et répandent des émanations épouvantables. Qu'ils aillent se laver! Mais ils ne savent pas, et voilà encore une ignorance!... Une autre fois, je vous parlerai sur ce sujet: comment se nettoyer, comment se laver, pour faire sortir tout ce qui est sale et nocif en nous.

Vous formez votre corps avec les éléments que vous absorbez. Donc, que ce soit pour le corps physique, pour le corps éthérique, pour le corps astral ou pour le corps mental, il faut faire un triage, choisir, et ne rien accepter de ce qui est poussiéreux, moisi et fermenté. C'est toute une science que le triage. Les pensées et les sentiments ne sont pas tous faits des mêmes matériaux, il y a une gradation entre eux, et plus vous vous élevez pour chercher ces matériaux, plus ils sont purs.

D'ailleurs, c'est déjà vrai dans le plan physique : tout ce qui est pur est léger et monte ; tout ce qui est impur est lourd et se dépose au fond, comme la lie ou la vase. Et plus les matériaux sont purs, plus ils sont résistants. C'est pourquoi, construisez votre corps avec les matériaux les plus purs et vous résisterez aux souffrances et même à la mort, car la matière dont vous disposerez sera d'une telle qualité que ni les souffrances ni la mort n'auront prise sur elle. La maladie et la mort n'ont de puissance que si elles peuvent avoir prise sur quelque chose. Même le Diable ne peut s'accrocher que s'il trouve des faiblesses et des vices chez quelqu'un, donc des matériaux impurs. Si on subit tant d'événements désagréables dans la vie, c'est qu'on a donné aux forces du mal la possibilité de s'accrocher à nous et de pénétrer.

Je vous ai toujours dit que je n'aime pas beaucoup lire des livres parce que ce n'est pas dans les livres des humains que je trouve les plus grandes vérités de l'existence, mais dans le livre de la nature vivante où je vois que l'Intelligence cosmique a tout inscrit. Et ce que je vous dis aujourd'hui, je l'ai découvert chez les insectes, les fourmis, les cafards, les punaises. Quand une maison est bien nettoyée, aucun insecte ne vient. Mais laissez quelques petites saletés, de la nourriture qui pourrit, et les insectes arrivent. Comment ont-ils su qu'il y avait là quelque chose à grignoter pour eux?... Et pourquoi aussi les puces et les punaises ne piquent-elles que certaines personnes ? Parce que leur sang contient des déchets qui sont une nourriture excellente pour ces bestioles ; elles n'aiment que ce qui est impur, ce qui est pur ne leur dit rien. Donc, si vous ne voulez pas être envahis par des bestioles, nettoyez votre maison ; si vous ne voulez pas être piqués, purifiez votre sang.

Mais ce que vous devez surtout savoir, c'est que le même phénomène existe dans le plan psychique. Il est dit dans les Evangiles que des démons avaient pris possession de certains êtres. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient trouvé en eux une nour-



riture impure qui leur convenait. Les démons aussi n'aiment que ce qui est impur. Si dans les temples et les églises, on a l'habitude de faire brûler de l'encens, c'est que l'encens, qui est pur, chasse les démons, tandis que certains parfums nauséabonds les attirent ; c'est pourquoi les sorciers évoquent les démons en se servant de chauves-souris, de hiboux, de rats, de serpents et de toutes sortes de fumigations nauséabondes.

Vous voyez comment l'Intelligence cosmique nous instruit. Elle nous dit : « Si vous laissez des impuretés pénétrer en vous dans le plan physique, vous ouvrez la porte aux microbes ; et de la même manière si vous laissez pénétrer des impuretés dans le plan astral et dans le plan mental, vous ouvrez la porte aux démons. » C'est pourquoi Jésus qui chassait les démons et guérissait les malades disait à celui qu'il venait de sauver : « Va, et ne pêche plus ! » c'est-à-dire : ne laisse plus d'impuretés pénétrer en toi ! Mais de nos jours, qui prend cette question au sérieux ? La jeunesse ne sait pas qu'en absorbant sans cesse des impuretés dans le domaine fluidique, elle est en train d'ouvrir la porte à toutes les anomalies. Il faut donc qu'elle l'apprenne, car c'est une correspondance absolue. Autant il est nécessaire à l'homme pour sa santé, pour sa beauté, et même pour son intelligence de choisir sa nourriture physique, autant il lui est nécessaire de choisir sa nourriture spirituelle : tout son avenir en dépend. C'est la qualité des éléments qu'il absorbe qui fera de lui un être vermoulu, moisi, maladif, ou au contraire solide, résistant, beau, expressif. Je le répète, que ce soit dans le plan physique, dans le plan astral ou dans le plan mental, on retrouve les mêmes lois absolues.

Vous direz : « Mais alors, comment choisir les pensées et les sentiments ? Comment savoir s'ils sont purs ou impurs ? » C'est très facile. Les pensées et les sentiments qui sont personnels et égoïstes ne peuvent être purs, parce qu'ils sont imprégnés des éléments du monde souterrain. Tous les sentiments et les pensées qui ne touchent que notre intérêt personnel, notre enrichissement, notre puissance, sans apporter quelque

chose d'utile et de bon pour le monde entier sont impurs. Il est donc facile de les classer : la convoitise, la jalousie, la colère, la sensualité, etc... apportent des impuretés. Tandis que les autres sentiments qui ne poussent l'homme qu'à faire quelque chose de bon, d'utile et d'agréable pour les autres : l'abnégation, le désintéressement, le sacrifice, la patience, la générosité, la douceur, l'amour, le désir de se fondre dans la Divinité pour apporter la lumière dans le monde... tous ces sentiments sont purs.

Désormais, vous aurez un critère. Si vous ne vivez qu'avec des désirs purement personnels, des rancunes, de la jalousie, des médisances, vous vous imaginerez peut-être que vous êtes pur, mais en réalité vous êtes sale. Et même si vous êtes couvert de soie, de velours et de diadèmes, un clairvoyant voit qu'intérieurement, dans le plan astral, vous êtes entouré de couleurs ternes, sales et dégoûtantes, chacune de ces couleurs correspondant à un vice ou à une faiblesse déterminée. Tandis que si vous réussissez à monter jusqu'aux sentiments les plus élevés, ils vous apporteront des particules d'une telle pureté qu'un clairvoyant vous verra dans le plan astral ou dans le plan bouddhique avec des couleurs tellement limpides, tellement chatoyantes et féeriques qu'il sera ébloui. Et s'il connaît les correspondances entre ces couleurs et les vertus, il dira : « Voilà sa foi... voilà son amour... voilà sa patience... »

Je ne crois jamais quelqu'un qui prétend être pur sous prétexte qu'il n'a encore jamais embrassé une femme. Mon Dieu, si c'était ça la pureté ! Et dans ses désirs, dans ses pensées, que fait-il ? S'il voyait seulement les couleurs épouvantables qui flottent autour de lui ! Ce que je vous dis là est une science absolue. Des milliers d'Initiés et de clairvoyants nous ont transmis cette vérité qui est absolument valable pour l'éternité : rien ne peut changer cette correspondance entre les vertus et les couleurs.

Je vous ai surtout parlé des sentiments, mais dans le domaine des pensées, on retrouve exactement la même hié-

rarchie que dans celui des sentiments. Il existe des pensées très personnelles, des calculs très égoïstes, très intéressés, et par ces pensées l'homme crée aussi des couleurs ternes et répugnantes qui révèlent combien il est «intelligent» pour rouler les autres, les évincer et les détruire à son profit. Tandis que les Initiés qui tâchent de nourrir en eux les pensées les plus grandioses, qui ne pensent qu'à la lumière, au bien-être de toutes les créatures sur la terre, au Royaume de Dieu, qui ne pensent qu'à se fusionner à l'Intelligence cosmique, à monter dans la lumière, ont atteint le sommet de la hiérarchie mentale et leur corps mental commence à briller de toutes les couleurs de la sainteté, et ces couleurs sont encore plus belles que celles du plan astral. On représente les saints avec un cercle de lumière d'or au-dessus de la tête. En réalité, ils possèdent aussi toutes les autres couleurs : le violet, le bleu céleste, le vert émeraude, etc... Et d'ailleurs dans l'aura d'un Initié, il n'y a pas seulement les sept couleurs du prisme mais aussi des milliers de nuances qu'il est impossible de décrire.

C'est pourquoi, mes chers frères et sœurs, je vous dirai que si vous pouvez vous concentrer sur un Maître ou un Initié du passé, et surtout si vous avez le privilège de rencontrer un grand Maître qui est là, vivant, sur la terre et qui a déjà travaillé pendant des siècles et des millénaires sur la pureté, qui a imprégné son être de toutes les particules du Ciel et qui les propage, qui les rayonne autour de lui pour améliorer et purifier la terre... quand vous avez ce privilège de connaître, de pouvoir contempler un être pareil, à ce moment-là, vous vous purifiez.

Oui, voilà déjà une méthode de purification : fréquenter un être qui a réalisé la pureté dans son corps physique, dans son corps astral, dans son corps mental, et qui n'accepte d'avoir ni pensées, ni désirs, ni passions susceptibles d'assombrir les autres ou de les entraîner vers le bas, car il sait que chaque pensée, chaque sentiment qui traverse l'homme se reflète sur tous ceux qui sont autour de lui. Mais vous n'avez

pas encore une idée de ce qu'est un véritable Initié. Il est conscient, lui, il est vigilant, il ne dort jamais, et même quand il dort, il reste éveillé. Oui, il sait qu'il est à la tête de la cordée et que s'il n'est pas vigilant, s'il fait un faux pas, il entraînera toute la cordée dans les précipices. Mais les disciples ne soupçonnent jamais quels sont les soucis de leur Maître. Ils sont tellement préoccupés par leurs petites affaires qu'ils ne voient pas ce qui se passe dans l'âme et l'esprit de leur instructeur. Alors, lui, il attend... il attend le moment où ils comprendront qu'il veut leur apporter tout ce qui existe de plus pur et de plus lumineux. Mais laissons tout cela.

Retenez donc aujourd'hui que la pureté et l'impureté sont le résultat de la quantité et de la qualité de nourriture absorbée dans tous les plans. Lorsque vous mangez, vous absorbez une certaine quantité d'aliments et vous rejetez les déchets. Si vous mangez trop, il se formera en vous plus de déchets que votre organisme ne peut en éliminer. D'ailleurs, ceux qui mangent trop sont obligés d'éliminer plus souvent, et de la même façon, ceux qui ont trop de désirs et de passions, doivent aussi éliminer plus souvent.

Si vous dites : «J'ai le droit d'avoir tous les désirs et les sensations qui me plaisent!», votre estomac astral sera surchargé et vous devrez rejeter une grande quantité de déchets; mais comme dans le monde astral il n'existe pas de lieux réservés pour les déchets, vous serez obligés de vous en débarrasser sur ceux qui vous entourent. L'homme qui a trop mangé dans le plan astral est poussé à chercher une femme pour se débarrasser de ses déchets, et inversement. Que font les animaux? Ils n'ont pas d'endroits spéciaux pour déposer leurs excréments, et ils salissent tout sans s'en inquiéter. L'animal est l'image du corps astral de l'homme. Les hommes qui ont des désirs grossiers dans le plan astral se comportent là exactement comme les animaux dans le plan physique. De la même façon, celui qui mange trop dans le domaine intellec-

tuel et qui lit n'importe quoi en mélangeant tout, surcharge son cerveau, et c'est là l'origine d'un grand nombre de déséquilibres nerveux et psychiques. Eh oui, il est dangereux de se surcharger dans quelque domaine que ce soit.

Mes chers frères et sœurs, prenez la nutrition comme point de départ pour la compréhension des lois qui régissent tous les autres domaines. La nutrition est une clé qui vous permettra de découvrir des lois dans tous les domaines de la vie.

Le Bonfin, le 25 août 1966

## La pureté et la vie spirituelle

### *Conférence improvisée*

Ce matin, sur le Rocher, mes chers frères et sœurs, vous avez pu voir ce qu'est la pureté. Quelle splendeur ! Tout était pur... l'air et les couleurs du ciel étaient d'une limpidité parfaite ; tout l'horizon vibrail... Par des matins pareils, ceux qui savent comment regarder les couleurs, comment communier avec l'aube, avec le soleil, avec le ciel, peuvent vraiment se purifier.

Si je dois vous expliquer le mot «pureté», il vous sera peut-être difficile de me comprendre. Comprendre intellectuellement est une chose, mais comprendre intuitivement, avec tout son être, en est une autre. Si l'on essaie d'expliquer intellectuellement seulement ce qu'est la pureté, il y aura sans doute beaucoup de malentendus car les gens se prononcent différemment sur les mêmes choses. Cela vient de leurs besoins, de leurs goûts : du moment que ça leur plaît, c'est pur. Certains amoureux aiment tout ce qui est sensuel et dépravé et se croient justifiés de faire des choses invraisemblables parce qu'ils expriment leur amour. D'après eux l'amour purifie tout... Sont-ils sincères ? Oh ! sûrement. Alors, comment distinguer ce qui est pur de ce qui ne l'est pas ?

Deux voleurs étaient entrés dans une église pour y chaparder. Ils étaient montés sur une chaise afin de décrocher un

lustre, mais comme la chaise n'était pas assez haute ils sont allés chercher une table, et voilà que la table non plus ne suffisait pas. Alors, l'un des deux va chercher une énorme Bible pour la mettre sur la table, et monte dessus. Son copain, indigné, lui dit : « Mais, malheureux ! tu n'y penses pas, c'est la Bible. – Oh ! dit l'autre, quand on a le cœur pur, qu'est-ce que cela peut faire ? » Voilà, son cœur était pur, c'est ce qui comptait ! Il pouvait décrocher un lustre, il pouvait monter sur la Bible, mais son cœur était pur. Et beaucoup, pour se justifier, disent comme ce voleur : « Quand on a le cœur pur... »

Lorsque de nouvelles personnes viennent dans la Fraternité, je suis toujours intéressé de voir quelle est chez elles la tendance la plus développée. Certains êtres n'ont qu'une vie végétative : ils mangent, ils boivent, ils sont vivants, bien sûr, mais seulement à la manière des plantes. On les voit, ils vont au travail, ils s'agitent un peu, mais ils n'ont aucune richesse intérieure. Toute la vie ils ont pour seule préoccupation de manger, boire, dormir et faire un petit travail. Oui, une vie végétative. Chez d'autres prédomine le côté animal, instinctif. Alors là, c'est animé, c'est bourdonnant même : des impulsions, des instincts, des passions... Au-dessus se trouvent des créatures qui ont une vie affective plus développée : plus d'émotivité, plus d'imagination, quelque chose de poétique, de musical, mais pas encore de système philosophique ni d'idéal divin. Ensuite vient une catégorie d'êtres chez qui l'intellect est très développé : ils étudient, ils lisent, ils écrivent... Ce sont des écrivains, des penseurs, des philosophes qui veulent tout connaître par le seul moyen de l'intellect. Et voilà que l'intellect est limité ! Bien sûr, il l'est moins que le côté végétatif, instinctif et affectif, mais il est loin d'avoir toutes les possibilités, et les intellectuels ne possèdent pas la véritable lumière.

Au-dessus de l'activité intellectuelle il y a l'activité de l'esprit. C'est elle qui donne à l'homme l'élément essentiel



que toutes les autres activités ne peuvent lui donner. La vie spirituelle apporte une plénitude que nos contemporains ne peuvent pas connaître parce qu'ils sont trop accaparés par les travaux limités de l'intellect. Dans le passé, les gens ne recherchaient pas tellement l'instruction, tandis que maintenant presque tous veulent devenir citoyens de ce royaume de l'intellect. Ils n'imaginent pas d'autres possibilités, ils ne voient pas que l'Intelligence cosmique a prévu d'autres développements, qu'elle veut les pousser à explorer des régions plus riches encore que celles de l'intellect. Ils ne le voient pas, et ils sont même très fiers de s'être arrêtés là. Ils pensent que c'est la dernière parole de la création. S'ils savaient combien ils se trompent !

Quand je regarde ceux qui viennent ici pour la première fois et que j'en vois parmi eux qui n'ont développé que les tendances les plus inférieures de leur être, le côté instinctif ou végétatif, ou même le côté intellectuel seulement, alors je suis triste et malheureux parce que je sais qu'ils vivront presque inutilement leur existence. Ils mangeront, ils boiront, ils mettront des enfants au monde, mais les éléments de la spiritualité ne les effleureront pas et ils ne sentiront rien de la beauté, de la richesse et de la splendeur de l'univers. Pourquoi tellement se limiter en restant à la surface des choses, au contact de tout ce qui est visible et tangible ? Il faut accepter maintenant quelque chose de nouveau, recevoir quelque chose de nouveau, croire à quelque chose de nouveau.

Certains pensent qu'en acceptant la vie spirituelle qui découvre justement à l'âme humaine des horizons insoupçonnés, des possibilités inconnues, ils seront privés d'une quantité de choses. Et comme ils ont des appétits, des tendances et des projets tout à fait terre à terre et ordinaires, cela les dérangerait d'y renoncer. Eh bien, moi, je dis qu'ils ne sont pas éclairés, tout simplement ; ils ne comprennent pas que leur avenir, leur liberté et leur vrai bonheur sont dans cette vie spirituelle. Ils devraient dire : « Oui, nous sentons que nous



avons des faiblesses, que nous sommes entraînés par des désirs et des penchants inquiétants, mais même s'il n'est pas possible de les faire disparaître entièrement, nous allons essayer de les limiter pour pouvoir prendre quelques éléments de ce monde supérieur qu'est le monde de l'Esprit. Peut-être pourrions-nous alors atteindre quelque chose et goûter des joies que nous n'avions jamais goûtées». Mais ils ne raisonnent pas ainsi, et vous pourriez amener ces êtres-là dans n'importe quelle Ecole initiatique ou même dans le plus grand temple des Mystères, ils auraient la même attitude. Consciemment ou inconsciemment, ils sont fermés, butés. Ils sont là, ils mangent, ils boivent, ils écoutent, ils participent même à nos travaux, à nos exercices, mais ils ne veulent pas s'ouvrir; intérieurement, ils sont fermés, ils ne vibrent pas. Comment je le vois? C'est tellement facile pour moi!

Dès que je vois quelqu'un, je sais comment il raisonne, s'il est ouvert ou s'il est fermé, s'il cherche la vie spirituelle ou s'il ne la cherche pas. Vous direz: «Mais s'ils ne cherchent rien, pourquoi sont-ils là?» Souvent par curiosité intellectuelle, ou bien pour faire plaisir à des parents ou à des amis qui ont voulu les amener; mais intérieurement, ils sont crispés, fermés, bouclés, et d'après eux, définitivement, ils ne veulent faire aucun effort.

Si ces créatures savaient de quoi elles se privent en se fermant à tout ce qui est divin, et combien elles prolongent leur vie d'incertitude, de souffrance, de désillusions, et même de maladies et de malheurs, elles se dépêcheraient de changer d'attitude. Et je ne parle pas seulement de leur attitude ici, car c'est dans tout leur comportement qu'elles ont tourné le dos à l'esprit. Mais vive l'ignorance! Vive l'ignorance qui nous maintient éternellement dans les entraves de la matière et les limitations! Il n'y a rien de plus merveilleux que l'ignorance, je vous assure. Et on l'aime, on ne veut pas s'en débarrasser, on ne veut pas apprendre. On est piétiné, martelé, désagréé éternellement, mais on tient à cette ignorance. Que deviendrait-on sans elle?...

Que voulez-vous que je pense quand je vois de pauvres petits ciboulots tellement bornés qui ne veulent même pas faire d'efforts pour essayer de pénétrer dans ce monde supérieur de la vie spirituelle? Eh bien, qu'ils restent là où ils sont! Ils vivront, ils mangeront, ils boiront, ils auront beaucoup d'enfants... mais ils ne seront pas heureux, contrairement à ce qu'il est dit dans les contes. Ils auront peut-être beaucoup d'enfants, et même beaucoup d'argent et de maisons, mais ils ne seront pas heureux. Cela, je suis obligé de l'ajouter. Voilà les contes nouveaux! Ils sont un peu différents des autres... Mais c'est une petite analyse que je vous fais, et tôt ou tard, vous vérifierez combien elle est exacte. Même si vous ne me comprenez pas maintenant, tôt ou tard vous vérifierez mes paroles et vous regretterez de n'avoir pas accepté plus tôt la vie spirituelle, le travail spirituel.

Inconsciemment, beaucoup d'entre vous sont fermés au monde spirituel. Sans le vouloir, à cause de l'hérédité ou de l'éducation qu'ils ont reçue, ils restent fermés, mais comme ils ne se sont jamais analysés, ils ne s'en rendent même pas compte et ils transportent avec eux ce manque de respect envers le sacré. Il faut qu'ils s'observent maintenant, il faut qu'ils deviennent conscients qu'ils ont laissé quelque chose se fermer en eux et qu'ils se décident à réagir. Sinon, ils continueront ainsi pendant des années sans que rien de nouveau ne puisse s'introduire en eux, aucune véritable découverte, aucun éclaircissement, aucune révélation. Ils maintiennent cette fermeture, inconsciemment ou consciemment, mais s'ils veulent faire des progrès, ils doivent s'ouvrir.

Le monde spirituel est tellement proche! Oui, il nous touche... Les deux mondes physique et spirituel se touchent. On peut même dire que l'homme est plongé au cœur du monde invisible, et s'il ne sent rien, c'est parce qu'il ramène du passé des sentiments et des pensées formés d'une matière tellement opaque qu'aucune imprégnation n'est plus possible, aucune fusion, aucun contact.

Ecoutez-moi bien, mes chers frères et sœurs, car il y a beaucoup de choses à apprendre. On répète sans arrêt : la vie spirituelle... la vie mystique... la vie divine... on en parle même trop. Mais que cette vie spirituelle apporte les plus grandes richesses, cela on ne le sait pas, on ne le croit pas, on ne le sent pas, et il y en a même très peu qui osent s'engager dans la spiritualité. Presque tous ont peur de se ridiculiser, de se diminuer, de s'affaiblir ou alors de ne plus avoir de joies ni de plaisirs. C'est faux, on ne perd rien du tout. La vie spirituelle bien comprise, bien sentie, est un élément, un facteur nouveau qui vient solidifier, enrichir, embellir et renforcer l'être humain. Mais on a hérité de notions qui ne correspondent pas à la réalité et il faut les remplacer.

Si maintenant vous voulez me prouver que certains mystiques, certains religieux que vous avez connus ont mené une vie de privations, de tourments, de souffrances, ou se sont comportés de façon bizarre, je vous dirai que ce que vous avez pris pour du mysticisme ou de la spiritualité n'en était pas ou, en tout cas, n'en était pas l'aspect le plus véridique. On ne peut pas trouver chez les déséquilibrés, ni même chez certains mystiques ou certains médiums nébuleux des exemples de véritable spiritualité. La science de la vie spirituelle n'est pas un vague tâtonnement, c'est une science précise. Patientez, on vous donnera tous les critères pour que vous ne vous trompiez pas sur la véritable spiritualité.

Beaucoup ont peur de la spiritualité parce qu'on ne leur a pas bien montré ce qu'elle est réellement. D'autres s'imaginent que cela consiste à aller à l'église allumer quelques cierges, se confesser à son curé, donner quelques sous aux pauvres, réciter des psaumes ou prêcher sur les Evangiles. Non, la véritable spiritualité, c'est une qualité de vie, c'est vivre déjà la vie qui est en haut, avoir un contact avec cette vie céleste, pure, harmonieuse, parfaite. Vivre la vie spirituelle, sans arrêt, constamment, c'est avoir un contact réel, profond avec le Ciel et non faire les choses seulement de l'extérieur : quel-

ques gestes, quelques postures... «Spirituel» signifie que l'esprit se manifeste. Mais souvent ce sont les formes qui ont pris la première place sans que le contact avec cette vie parfaite et sublime soit établi. On rencontre de soi-disant spiritualistes qui possèdent tout, sauf l'esprit. Alors là, vous verrez des comédies, des simagrées, mais l'esprit est absent. L'esprit apporte une vie nouvelle qui jaillit, qui purifie, qui vivifie, qui ressuscite. Il se peut que vous ne fassiez rien, que vous ne disiez rien, mais l'esprit se manifeste. Et comment? Voilà la merveille!... Comme il se peut aussi que, pendant des années, vous vous soyez agenouillé jour et nuit et que vous ayez allumé des cierges sans que l'esprit vous ait jamais visité.

Une époque vient où on comprendra la vraie spiritualité et où on la vivra sans interruption. Quelle spiritualité peut-il y avoir dans des visages ternes et des mines sinistres avec des yeux creux? Quelle spiritualité peut-on trouver quand il n'y a aucune lumière, aucun amour, rien? La vie spirituelle, c'est la vie de l'amour, de l'abnégation, du sacrifice, de la bonté. Beaucoup ont cru s'approcher de la spiritualité en se montrant intransigeants, implacables, fanatiques, comme si pour devenir spiritualiste il fallait se montrer dur, cruel, et condamner les autres au bûcher! Un jour, toutes ces conceptions seront balayées.

On rencontre aussi beaucoup de moines et de yogis dans l'Inde ou au Japon qui entreprennent des exercices de concentration extrêmement difficiles parce qu'ils ne cherchent qu'à développer leur volonté. Ils ne s'étudient pas, ils ne s'analysent pas pour découvrir toutes les autres transformations qui se produisent à ce moment-là en eux. Leur visage se ferme, ils deviennent durs, rigides et ils se montrent distants vis-à-vis des autres. Il se peut qu'ainsi ils deviennent des ascètes formidables, mais l'ascétisme n'est pas encore la vraie spiritualité. Pour développer la volonté, il n'est pas nécessaire d'anéantir la chaleur, l'amour, la douceur, la bonté; les deux côtés peuvent très bien marcher ensemble. On n'atteint pas à

la spiritualité par le développement exclusif de la volonté, de l'intellect ou du cœur. Non, la véritable spiritualité possède la lumière de l'intellect, la chaleur du cœur et quelque chose de plus, la vie de l'esprit.

Ceux qui se privent de cette vie de l'esprit, qui ne veulent pas même l'étudier parce qu'ils en ont peur et qu'ils préfèrent rester dans ce qui est connu et approuvé par tout le monde, et surtout par les autorités de la science officielle, seront privés des richesses que l'esprit apporte. Ils auront peut-être toutes les possibilités des autres domaines : richesse, situation, célébrité, mais ils n'iront pas plus loin. L'esprit apporte la plénitude, et si l'homme s'ouvre à ses courants il surmontera tout, il vaincra tout, il sera un être complet.

Quand on ne souhaite pas connaître la vie spirituelle, c'est qu'on ne sait pas où est son véritable intérêt, c'est pourquoi je dirai : « Pauvres malheureux ! Vous ne savez pas de quoi vous vous privez ! – Oui, mais les autres, que leur apportera la vie spirituelle ? » Les autres ? Peut-être qu'ils auront à affronter les mêmes intempéries, les mêmes insectes, c'est-à-dire les mêmes difficultés, mais ils sauront comment se comporter, comment comprendre et surmonter ces difficultés, mais surtout comment les utiliser et même s'enrichir grâce à elles. Sur la terre, il est impossible d'éviter le froid, la chaleur, les moustiques, les guêpes, les serpents, les gens méchants et injustes, mais ceux qui vivent la vie spirituelle ont d'autres points de vue, d'autres possibilités qui, là où les autres succombent, leur permettent de triompher.

Vous m'écoutez depuis vingt-neuf ans et je vois qu'aucun d'entre vous n'a réellement compris les avantages de la vie spirituelle. Pour une raison ou une autre, vous essayez de vivre cette vie sans très bien comprendre. Mais le jour où vous comprendrez ce qu'elle est réellement, elle seule comptera pour vous. Et alors, seulement alors, quoi que vous fassiez, les choses les plus insignifiantes et les plus ordinaires auront une saveur, un goût que vous n'aviez jamais soupçon-

nés jusque-là. La vie de l'esprit vous donnera le véritable sens de toutes choses. Que vous mangiez, que vous buviez, que vous vous promeniez, que vous vous mariiez, que vous construisiez des maisons... ou que vous les démolissiez, tout aura une saveur extraordinaire que vous n'aviez jamais goûtée, parce que l'essentiel sera là qui donne sa valeur et sa beauté à chaque chose. Sinon, vous ferez tout sans avoir le «goût».

Des savants, des philosophes ont entraîné des générations entières dans le mépris de la spiritualité en glorifiant seulement l'intellect humain. Ils ont fait beaucoup de mal et ils en seront tenus pour responsables. Oui, beaucoup de savants, d'écrivains, de penseurs qui n'avaient aucune notion de la vraie science ont tout saccagé par leur raisonnement aveugle en se basant seulement sur l'apparence des choses, c'est-à-dire sur le côté mort de la nature. Ils ont supprimé tout ce qui était vivant, profond, sacré, divin. Ils sont dans l'erreur et la vie les corrigera... Le monde invisible leur prépare des événements pour leur donner des leçons et leur montrer qu'ils doivent réviser leurs points de vue. Le temps s'approche où toutes les valeurs seront remplacées.

Maintenant je vous dirai encore quelque chose de très important : c'est que la vie spirituelle fait vibrer et rayonner toutes les cellules et les particules de votre être qui émane alors des ondes tellement lumineuses, magnétiques, musicales et parfumées que tous commencent à vous aimer et à vous écouter. Tandis qu'en supprimant la vie spirituelle, vous finissez par devenir terne et sombre, vous perdez votre rayonnement, votre magnétisme, si bien que les autres ne s'aperçoivent même plus de votre existence et vous relèguent quelque part dans un coin. Alors, évidemment, vous vous plaignez : «Personne ne fait attention à moi... personne ne m'aime!...» Mais qu'avez-vous fait pour qu'on vous aime ? Vous avez justement supprimé la source de l'amour qui doit jaillir et nourrir les autres.



Le plus grand malheur qui puisse arriver à un être, c'est de se fermer à la vie spirituelle, et un jour la science officielle découvrira que beaucoup de déséquilibres, de maladies nerveuses, de dépressions, sont dûs à l'absence d'une vie spirituelle, à l'absence d'un but spirituel, à l'absence d'un idéal spirituel... et elle nous donnera raison. Ce sera comme pour la question de la galvanoplastie spirituelle, c'est-à-dire le travail que doit faire la mère sur son enfant pendant la gestation pour qu'il bénéficie plus tard d'une bonne santé et se manifeste comme un être noble, bon, intelligent, capable. Il n'y a que quelques années à peine que des biologistes ont découvert, en étudiant les souris, que les états de la maman souris avaient une influence sur sa progéniture. Elle était trop tardive, cette découverte, trop tardive !\*

J'ai connu des gens qui n'avaient ni sens de l'observation, ni facultés intellectuelles, ni mémoire... Mais ils avaient une qualité : ils aimaient la vie spirituelle, et durant des années, ils s'y sont plongés, ils se sont nourris de cette vie supérieure, et, un jour on s'est aperçu que dans leur compréhension, ils pouvaient dépasser de grands intellectuels. Oui, si vous l'aimez, si vous le laissez entrer, le monde spirituel est capable d'éveiller en vous les plus grandes facultés. Bien sûr, il faut beaucoup de temps et de patience, mais la vie spirituelle est capable de susciter des facultés extraordinaires, j'en ai eu souvent des preuves. Et inversement, beaucoup de savants, d'érudits qui avaient supprimé toute spiritualité de leur existence se sont intellectuellement appauvris, parce qu'ils n'avaient pas pu renouveler leur être auprès de cette source qu'est la vie spirituelle. Pauvres ignorants ! Ils ne savent pas que la vie spirituelle est l'activité la plus sublime qui doit venir couronner toutes leurs autres activités. Mais un jour on leur donnera des arguments irréfutables, ceux que la Nature a laissés partout,

\* Voir tome II : «La galvanoplastie spirituelle» et «Le rôle de la mère pendant la gestation».

et ils ne pourront plus se justifier. Une seule chose pourra les sauver, c'est de reconnaître qu'ils n'avaient pas trouvé ces arguments qui sont là partout et qui crèvent les yeux.

Prenez tous les hommes qui ont des facultés formidables sauf les qualités de la vie spirituelle, c'est-à-dire le respect et la compréhension des autres, la bonté, la noblesse, le désintéressement : est-ce qu'on les aime ? Non, on s'incline devant eux, on les craint, mais on ne les aime pas, on les subit. Alors, je dirai : « O érudits ! comment pouvez-vous maintenant résoudre ce problème ? » C'est parce qu'ils ne possèdent pas les éléments de la vie spirituelle qui sont les seuls capables d'éveiller chez les autres l'amour, la reconnaissance, l'émerveillement, l'enthousiasme, l'espérance... Supprimez ces éléments et l'existence deviendra même invivable.

J'étais très jeune encore quand j'ai compris que, pour obtenir le pouvoir, il faut renoncer à le chercher. Le véritable pouvoir, ce n'est pas de commander, de frapper, de punir les gens ou de les faire mourir. Le véritable pouvoir, c'est de les chauffer, et de les chauffer tellement qu'ils ne puissent plus résister et qu'ils soient obligés de se déshabiller... Voilà, tout nus !... C'est cela le pouvoir, et il n'y a que le soleil qui le possède. Il dit : « Ah ! ah ! Tu me tiens tête ? Je t'ai dit d'enlever ton pardessus ! – Mais je ne veux pas ! – Tu ne veux pas ? Tu vas voir ! » Il commence à vous chauffer, et là où ni la pluie, ni le vent, ni la tempête, ni la neige n'avaient réussi, le soleil triomphe. Mais vous ne comprenez pas mon langage... Cela veut dire que si vous voulez que les gens se dépouillent de leurs faiblesses, de leurs misères, de leurs maladies, de leur méchanceté, il faut les chauffer par votre amour, c'est le seul moyen vraiment efficace. Tous sont à la recherche d'autres moyens, mais violemment quelqu'un ou lui taper sur la tête pour le forcer, ce n'est pas intelligent parce qu'il s'obstine. Donc, vous vous obstinez, il s'obstine, et alors ?...

Je suis curieux de voir ce que sera, dans quelques années, la vie de ceux qui se sont fermés à la spiritualité. Mais je sais



d'avance les embêtements et les pépins qui les attendent. A ne plus pouvoir en sortir ! Et comme on n'a pas non plus expliqué aux enfants que la vie spirituelle est la chose la plus nécessaire, la plus riche, la plus belle, eux aussi, ils la rejettent. Ils veulent devenir des savants, des érudits, des chefs, mais la spiritualité... à quoi bon ? Elle les embête parce qu'elle les empêche de faire ce qu'ils veulent. Et même la religion, on l'a supprimée parce qu'elle embêtait les gens.

Mais revenons à la pureté, bien qu'en réalité, depuis le début de cette conférence, je n'aie fait que vous parler de la pureté. Si vous regardez une rivière, vous voyez qu'en bas, à l'embouchure, elle est sale et chargée de toutes sortes de matériaux étrangers et nocifs. Mais plus vous montez, plus l'eau est limpide ; et au sommet, là où naît la source, c'est du pur cristal. Prenez aussi une bouteille de vin ou de vinaigre ; en bas, c'est la lie qui se dépose, c'est-à-dire les particules les plus pesantes, les plus compactes, alors qu'en haut le liquide est beaucoup plus clair. C'est une règle générale. Evidemment, on peut m'objecter qu'il y a des exceptions, mais en général, c'est ainsi. Et pour l'homme également : en bas s'accumulent les déchets, tandis qu'en haut, dans le cerveau, dans l'esprit se trouve tout ce qu'il y a de plus léger et de plus lumineux.

De tous ces exemples il faut conclure qu'on ne peut trouver la pureté qu'en haut. Oui, vous ne trouverez jamais la pureté dans la vie végétative, ou seulement instinctive, pas plus que dans la vie affective et dans la vie intellectuelle, parce que ce n'est pas encore là le sommet. Pour trouver la pureté il faut vivre la vie spirituelle. C'est à ce moment-là qu'on sera enfin libéré des erreurs de l'intellect, des souffrances et des convoitises du cœur, des malpropretés et des maladies du corps physique. Bien sûr, la pureté peut se manifester dans toutes les activités de l'homme, dans la nutrition, les ges-

tes, les sentiments, les pensées. Mais la source de la pureté se trouve dans la plus haute spiritualité. On ne peut atteindre la pureté que lorsqu'on ouvre les portes de son âme à la vie spirituelle, lorsqu'on laisse entrer en soi-même les rayons du soleil, l'amour de Dieu et Sa sagesse.

Si vous saviez comment je me suis baigné ce matin, comment je me suis plongé dans cette pureté de l'aurore ! Parfois, il y a des batailles dans l'atmosphère et on ne trouve aucune condition pour se purifier intérieurement. Mais, un matin comme ce matin, comment ne pas voir qu'il se passe quelque chose dans l'univers, qu'il y a là un fleuve qui jaillit et dans lequel on peut se plonger et se purifier ? Je connais encore beaucoup d'autres méthodes de purification que je vous donnerai plus tard : comment se purifier avec la terre, avec l'eau, avec l'air et avec le feu, et surtout avec les rayons du soleil. Il faut connaître ces méthodes car il est très dangereux de garder ses impuretés ; ce sont elles qui sont la cause de toutes les maladies et désagréments.

Maintenant je vous dirai que ce qui apporte la pureté, c'est la vie. Laissez la vie circuler en vous et elle vous purifiera ! Tant qu'un homme est vivant, cette vie qui coule et circule en lui rejette tous les poisons, tous les éléments désagrégeants. Mais le jour où la vie marche au ralenti, l'impureté s'installe, et c'est la putréfaction et la désagréation qui commencent. C'est pourquoi il faut laisser la vie jaillir. Dans son jaillissement, elle se nettoie elle-même, comme la source qui en coulant rejette toutes les impuretés. Voilà ce que je lis chaque jour dans le livre de la nature !

Vous direz : « Mais beaucoup de gens ne sont pas des spiritualistes, et pourtant ils sont vivants, ils s'occupent, ils font leurs affaires ! » Ils sont vivants, d'accord, d'une vie végétative, animale, émotionnelle et même intellectuelle, mais en haut, dans le domaine sublime, ils sont morts. Et quand on est mort en haut, on meurt aussi en bas peu de temps après.

Nous disons en Bulgarie que le poisson commence toujours à pourrir par la tête. C'est ainsi que chez les ignorants qui laissent pourrir leur tête, c'est-à-dire qui abandonnent l'esprit, la contamination finit par se propager dans toutes les autres cellules de l'organisme. Oui, une fois que l'homme est mort spirituellement, il est déjà un cadavre en haut et il meurt successivement dans les autres plans : intellectuellement, il commence à ne rien comprendre ; ensuite sentimentalement, il est blasé, dégoûté, écœuré, sans joie et sans enthousiasme, il ne sent plus rien ; dans sa vie instinctive il a de moins en moins de forces pour maîtriser certaines impulsions ; et enfin, dans sa vie végétative, les racines pourrissent, l'arbre meurt. Mes chers frères et sœurs, quand je vous parle de la vie, je sous-entends toujours la vie spirituelle, le domaine le plus subtil, le plus pur, et non la simple vitalité.

Maintenant retenez ceci. Quand vous introduisez la pureté dans l'intellect, vous devenez lumineux et intelligent. Quand vous introduisez la pureté dans le cœur, vous obtenez le bonheur. Quand vous introduisez la pureté dans la volonté, vous devenez puissant. Quand vous introduisez la pureté dans le sang, vous obtenez la santé. Vous voyez, c'est mathématique ! C'est cela l'algèbre divine. Ici aussi il y a des équations absolues.

Méditez sur ce que je viens de vous dire aujourd'hui, méditez toute la journée et même toute la vie ! Rien n'est plus important pour vous. Laissez tout le reste, tous les papotages et les conversations inutiles. Depuis vingt-neuf ans j'attends que vous compreniez qu'après la conférence vous devez quitter cette salle en silence en pensant que l'on vient de vous révéler les plus grands mystères de la vie. Mais non ! Avec quel bonheur vous vous mettez à bavarder sur n'importe quoi et à faire du bruit, comme si vous aviez été tellement comprimés et malheureux en restant pendant deux ou trois heures

dans l'harmonie et le silence ! Vous êtes exactement comme des enfants qui jettent leurs livres et leurs cahiers quand ils sortent de l'école. Vive la liberté !...

Vous entendez ici les vérités les plus profondes, les plus essentielles, mais vous ne pouvez pas garder longtemps quelque chose de profond. Observez-vous et vous entendrez le vacarme que vous introduisez en vous dès que je suis sorti. C'est pour cela que vous ne faites aucun progrès. Tout ce que vous avez entendu est immédiatement oublié ou effacé et ne peut pas travailler sur votre cerveau. Apprenez donc désormais à laisser ces grandes vérités travailler en vous. Quand je vous parle, je mets tout mon cœur, toute mon âme, toutes mes forces dans mes paroles afin qu'elles agissent sur vous, mais vous ne vous apercevez de rien. Demain vous reviendrez entendre une nouvelle conférence, et toute votre vie se passera à attendre toujours la conférence suivante.

Combien de fois je vous ai dit : « Prenez une seule conférence et basez toute votre vie sur elle ! » Mettez l'essentiel au centre de votre existence et vous serez étonnés de voir comment tout le reste s'organise parfaitement autour de ce centre... Le centre, l'essentiel, c'est la vie spirituelle. Cela ne veut pas dire, bien sûr, qu'il faut rejeter tout le reste. Même les plus grands Maîtres et les plus grands Initiés pour qui compte seulement la vie spirituelle, prennent, eux aussi, soin de leur corps : ils mangent, se lavent, s'habillent et travaillent, car sur la terre c'est indispensable ; mais en réalité le côté matériel n'est pour eux qu'un moyen pour atteindre le but, et leur âme, leur esprit vivent dans le domaine spirituel.

Et maintenant, mes chers frères et sœurs, je vous dirai que moi, Omraam Mikhaël Aïvanhov, je connais des êtres dans le monde qui ont réalisé cette vie spirituelle. On a essayé de les salir, de les noircir, de les traîner dans les égouts, mais la vie divine dans laquelle ils sont plongés les purifie et les sanctifie

de plus en plus pour la plus grande désolation des créatures ténébreuses. Si vous êtes une flaque d'eau, si vous êtes une mare, vous êtes vite sali. Mais si vous êtes un océan, qui peut vous salir ?

Le Bonfin, le 26 août 1966

## La pureté dans les 3 mondes

### *Conférence improvisée*

Ces jours-ci, mes chers frères et sœurs, j'ai commencé à vous dire quelques mots sur la pureté : la pureté dans le plan physique, dans le plan astral et dans le plan mental. Bien sûr, je ne vous ai pas tout dit, il y a encore beaucoup de choses à ajouter.

En français, pour parler de la pureté dans le plan physique, c'est-à-dire pour le corps, pour les vêtements, pour les objets, on dit : propre, propreté. Pour le plan physique on ne parle pas de pureté. La pureté correspond à un domaine supérieur, celui du cœur, des sentiments, des émotions. La pureté et la propreté sont deux choses tout à fait différentes : on peut être propre sans être pur, et on peut être pur sans être propre. Par exemple, les saddhus et les yogis de l'Inde sont d'une grande pureté dans leurs pensées et dans leurs sentiments, mais extérieurement, mon Dieu, on ne peut pas toujours dire qu'ils sont propres. Tandis que beaucoup d'Européens, au contraire, se lavent tous les jours et même plusieurs fois par jour, mais intérieurement, ils ne sont pas purs. Regardez aussi le chat : vous ne trouverez pas d'animal plus propre que le chat, mais il n'est pas pur. Il n'est pas pur parce qu'il ne pense qu'aux souris et qu'il les avale avec la peau et les intes-

tins. D'ailleurs, beaucoup d'humains ressemblent au chat!... Mais vous savez déjà tout cela.

Maintenant si nous devons aller un peu plus haut pour exprimer la pureté dans le plan mental, dans le plan des pensées, nous trouverons les mots : saint, sainteté. Les Séraphins que saint Jean a contemplés auprès du trône de Dieu, ne chantaient pas : « Il est propre, Il est propre, le Seigneur ! » ou bien : « Il est pur, Il est pur... » Non, ils répétaient : « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant. » La pensée est le domaine des intentions, des mobiles, des buts ; donc, quand un être est arrivé à une grande intelligence, à une grande lumière, quand son but est d'accomplir les projets de Dieu, de faire la volonté de Dieu, à ce moment-là il se sanctifie.

Dans la langue hébraïque on trouve aussi, bien sûr, des termes qui expriment la pureté dans ces trois plans : physique, astral et mental. Le corps physique se dit «gouf» et pour lui il y a l'adjectif «tsah» c'est-à-dire propre. Pour le cœur, le côté astral appelé «nephesch», on dit «tam» : pur. Enfin, pour «rouah» : l'esprit (ou encore plus haut «neschama» : l'âme divine) on dit «kadosch» : saint. Et on appelle les saints les «kédoschim». Donc, vous voyez : «tsah», «tam» et «kadosch». Ou même, il existe pour «nephesch», un adjectif plus approprié que «tam», c'est «tahor». Il est dit dans les Psaumes :

*Lev tahor bara li Elohim...* (Seigneur, crée en moi un cœur pur...)

*Ve rouah kadscheha al tiqar mi méni* (et ne me retire pas ton esprit saint).

On doit trouver sûrement les mêmes correspondances dans les autres langues.

Jusqu'à maintenant, quand vous entendiez parler de la pureté, vous la compreniez de manière générale, mais aujourd'hui que je m'arrête sur les mots : propreté, pureté, sainteté, cela commence à être beaucoup plus clair pour vous, n'est-ce



pas? Il est dit dans la prière dominicale : «Notre Père qui es aux cieux, que Ton nom soit sanctifié...» Sanctifié, et non purifié... ou lavé... ou nettoyé. La sanctification est une forme de purification, mais ce n'est plus la pureté du plan astral. La sanctification est liée au monde de la pensée; c'est dans la plus grande lumière de notre pensée que le nom de Dieu doit être sanctifié.

Dans la sainteté il y a l'idée de lumière. Nous, en bulgare, je vous l'ai déjà dit, nous avons des termes qui indiquent cette correspondance exacte. Le saint se dit «svetia», et la sainteté «svetost». La lumière se dit «svetlina», je brille : «az svetia», et le monde : «svet». Donc, le saint n'est rien d'autre qu'un être qui possède la lumière qui le fait briller, la lumière qui crée les mondes. C'est la lumière qui fait sa sainteté. En français, les mots : saint, lumière, briller, monde, ont des racines très différentes, tandis qu'en bulgare, vous voyez : svetia, svetost, svetlina, az svetia, svet... ont la même racine. C'est extraordinaire. En général, quand on parle d'un saint, on ne pense qu'à une seule de ses qualités : sa pureté; on ne parle pas de sa lumière, comme s'il n'y avait pas de lumière, alors qu'en réalité la sainteté est une qualité de la lumière, de la pure lumière qui brille dans le plan mental, là où se trouvent l'intelligence, la compréhension.

Il est dit : «Que Ton nom soit sanctifié.» Mais où? Dans les maisons? Dans les temples? Non, c'est dans notre tête, dans notre pensée que le nom de Dieu doit être sanctifié. Et pour sanctifier le nom de Dieu, il faut d'abord le connaître, le comprendre dans toute sa splendeur. Vous direz : «Comprendre... comprendre... mais tout le monde comprend!» Pas du tout. Si tout le monde comprenait le nom de Dieu, les choses se passeraient différemment. Parce qu'il est dit aussi : «La vie éternelle, c'est de Te connaître, Toi, le seul vrai Dieu et le Christ que Tu as envoyé.» Sanctifier le nom de Dieu, c'est connaître toutes les qualités, toutes les propriétés, toutes les vertus de Son nom afin de pouvoir comprendre ce qu'Il est,

Lui, en réalité, Son esprit, Son amour... de comprendre comment Il a créé le monde. Donc, connaître le nom de Dieu, sanctifier le nom de Dieu, c'est un travail immense, sublime.

Il y a maintenant un point sur lequel je voudrais apporter quelques éclaircissements. Je vous ai dit tout à l'heure que l'on pouvait être propre sans être pur et que l'on pouvait être pur sans être propre, et c'est vrai ; mais je dois ajouter maintenant qu'il est impossible de devenir saint si l'on ne s'est pas tout d'abord purifié. Oui, pour être saint, il faut d'abord être pur.

Je vous donnerai une image. Dans le passé, on s'éclairait avec des lampes à pétrole et, chaque jour, la ménagère devait essuyer le verre noirci par la fumée. Eh bien, le verre nettoyé, c'est cela la pureté ; et la lumière qui passe à travers le verre, c'est la sainteté. Voilà pourquoi nous devons nous purifier : pour que notre lumière intérieure puisse apparaître à l'extérieur. L'étincelle est en chacun de nous, mais elle ne peut se manifester parce que le verre n'est pas nettoyé. Tout est contenu dans cette image. Lorsque l'homme sera pur, la sainteté pourra se manifester en lui. La pureté n'est qu'une condition, tandis que la sainteté est un but. Quand l'âme se manifeste à travers son cœur, l'homme est pur ; quand l'esprit se manifeste à travers son intellect, l'homme est saint.

La sainteté vient d'en haut, elle vient de Dieu, mais la pureté vient d'en bas, du lieu où l'homme a la possibilité de trier, et de nettoyer les choses. Que se passera-t-il si vous versez de l'eau pure dans une coupe sale?... L'ambrosie vient de Dieu, mais notre cerveau, notre cœur, tout notre être est le récipient que nous devons nettoyer pour recevoir cette ambrosie. Vous dites : «Je présente depuis longtemps ma coupe au Seigneur.» Oui, mais le Seigneur vous répond : «Tant que tu n'auras pas nettoyé ta coupe je ne verserai rien dedans.» Souvent les hommes tendent au Ciel des récipients invraisemblables, et même parfois (excusez-moi !) un pot de chambre. C'est pourquoi les êtres d'en haut se disent : «Si

nous versons de l'ambroisie dans son récipient, cela fera du mal à cet homme.» Souvent, c'est pour notre sécurité que les êtres d'en haut nous laissent vides.

Cette question est très importante, mes chers frères et sœurs, et vous devez y réfléchir. La sainteté vient de Dieu, mais la pureté ne peut venir que de nous-même, c'est nous qui devons la créer et l'introduire en nous. La sainteté vient d'en haut ; tant que le Saint-Esprit ne vient pas nous visiter, nous ne pouvons pas être saint. Mais quand le Saint-Esprit vient en nous, c'est que nous sommes déjà pur, et par sa présence il nous sanctifie.

Dans la prière dominicale il est dit encore : «Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Vous voyez : «Ta volonté». Pourquoi les Initiés souhaitent-ils accomplir la volonté de Dieu ? Parce que c'est un acte magique. En souhaitant de toutes leurs forces accomplir la volonté du Seigneur, ils se lient à Lui, et c'est dans cette union justement qu'ils arrivent à devenir purs et à se sanctifier. Vous direz : «Mais comment?... La pureté n'a rien à faire ici !» Si, justement. Quand un homme veut accomplir la volonté de Dieu, son être est occupé, réservé, il est fermé à toutes les autres influences, et à ce moment-là, les volontés contraires qui veulent se servir de lui, ne le peuvent pas, parce qu'il est engagé, réservé, occupé, et il garde sa pureté. Tant que l'homme ne travaille pas à accomplir la volonté de Dieu, toutes les autres volontés visibles et invisibles des élémentaux, des larves ou même des humains, essayent de s'infiltrer pour pouvoir se servir de lui ; et entre toutes ces volontés contraires : le voisin, le cousin, la tante, la femme, etc... il est complètement désaxé et les impuretés pénètrent en lui. Oui, un être qui n'accomplit pas la volonté de Dieu ne peut être ni pur ni saint. Voilà une révélation formidable pour ceux qui sont capables de comprendre!...

Vous saurez donc désormais que vous devez travailler à accomplir la volonté de Dieu pour préserver votre pureté,

votre force, votre liberté. Parce que si vous n'êtes pas occupés par le Seigneur, soyez sûrs que d'autres vous occuperont, et vous serez ensuite au service de toutes les volontés les plus abracadabrantes, les plus intéressées et les plus anarchiques. Tant que les humains n'auront pas compris cela, tant qu'ils ne seront pas des serviteurs de Dieu, leur hôtel, leur maison, leur boutique, c'est-à-dire leur être entier sera ouvert à tous les vents, à tous les visiteurs, à tous les indésirables et ils n'arriveront jamais à se purifier.

Vous voyez, la pureté, la vraie pureté, la sainteté n'est pas là où on la cherche ordinairement. Elle est très haut, elle doit venir d'en haut. Le fleuve descend de la montagne, et si vous puisez l'eau à sa source, elle est pure, mais si vous la puisez trop bas elle sera toujours sale, polluée et même nocive. Pour boire de l'eau pure, allez la chercher très haut, très haut, là où est le Seigneur, et cette eau vous lavera, elle vous désaltérera, elle vous vivifiera, elle vous rendra immortel. Voilà la vraie philosophie. Mais tous ceux qui prêchent sur la pureté, sur la sainteté, ont-ils compris cette relation magique ? Il est impossible d'obtenir la pureté en bas. En bas, on ne peut trouver que la propreté, et souvent, plutôt, la malpropreté.

Si on cherche des symboles de la pureté dans tous les domaines et les règnes de la nature, que va-t-on trouver ? Pour la terre, c'est le cristal, les pierres précieuses, et surtout le diamant ; d'ailleurs, le diamant est la pierre la plus dure. Dans le domaine végétal, le symbole de la pureté, c'est le lotus qui naît dans l'eau et dont les pétales sont d'une limpidité extraordinaire. Vous direz : « Et le lys ?... et la rose ?... » Oui, le lys aussi ; mais la rose, c'est autre chose, elle est plutôt le symbole de l'amour divin. Parmi les oiseaux, c'est la colombe qui est le symbole de la pureté, c'est pourquoi on a représenté le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe ; mais il y a aussi l'agneau, avec sa laine blanche, sa douceur, son innocence, son humilité. Dans le plan astral, ce sont les

anges, les « dévas », comme on les appelle. Et en montant progressivement dans les différents règnes de la nature, vous trouverez d'autres symboles de la pureté, jusqu'à Dieu Lui-même qui est la pureté absolue, la sainteté absolue.

Alors, réfléchissez désormais, méditez sur cette idée extraordinaire que l'homme, le disciple, doit toujours désirer accomplir la volonté de Dieu pour se préserver, pour se purifier et se sanctifier. Sinon, qu'il le veuille ou non, il sera contraint d'accomplir d'autres volontés, et ces autres volontés ne seront pas aussi désintéressées, aussi pures, aussi lumineuses. Il ne faut jamais s'abaisser à accomplir la volonté des humains comme le font beaucoup qui acceptent d'obéir aux ordres de gens malhonnêtes ou criminels. Bien sûr, si les volontés, les projets, les tendances de certains hommes correspondent à la volonté de Dieu, c'est-à-dire s'ils veulent faire le bonheur de l'humanité, travailler pour l'abondance, la santé, la beauté et la liberté du monde entier, qu'on leur obéisse ! Mais si leurs buts sont personnels et mesquins, il vaut mieux ne pas les suivre.

Je vous donnerai maintenant un exemple pour vous montrer que les humains ne savent pas lire dans le livre de la nature vivante. Quand vous laissez quelques miettes de nourriture dans votre chambre ou au-dehors, pourquoi, immédiatement après, toutes sortes d'insectes, de fourmis, de guêpes, etc... arrivent-ils pour se régaler ? Parce que la saleté attire ces bestioles. Mais nettoyez, et ça y est, elles disparaissent ! De la même façon vous devez aussi savoir que si vous gardez certaines impuretés dans vos sentiments ou vos pensées, elles attirent des indésirables qui aiment se nourrir de ces saletés, et ensuite vous ne pouvez plus vous en débarrasser. Car regardez : même si vous essayez de tuer les insectes ou de les chasser, rien à faire ; tant que vous laissez des déchets, vous avez encore des bestioles parce qu'il en arrive toujours d'autres.

Pour s'en débarrasser, il faut enlever les saletés et elles s'en iront chercher leur nourriture ailleurs. Et dans le plan astral, dans le plan mental, où il y a aussi des pensées et des sentiments qui fermentent, qui pourrissent, c'est la même loi. Il faut donc se débarrasser de ces impuretés et les indésirables s'en iront.

Tant qu'on ne comprend pas correctement la pureté, c'est-à-dire si on ne l'étudie pas dans toutes les régions, on ne peut pas devenir pur. Vous direz : «Oui, mais regardez cette jeune fille, ou cet enfant, ils sont purs.» Dieu sait seulement s'ils sont purs... et pour combien de temps ! Si une jeune fille est ignorante, elle perdra très vite sa pureté parce que c'est une pureté accidentelle et qu'avec son ignorance elle ne saura pas la garder. C'est pourquoi il faut instruire la jeunesse pour qu'elle sache enfin ce qu'est la pureté. Vous direz : «Oui, mais ce n'est pas encore clair, vous ne nous avez pas donné de définition». Je vous donnerai des définitions, ne vous inquiétez pas ; pour le moment je prépare le terrain.

Supposez maintenant que vous soyez allé dans un endroit où étaient réunis des gens qui avaient des conversations et une attitude grossières ; quand vous revenez chez vous, vous avez l'impression d'être sale et vous avez besoin de vous plonger dans l'eau. Une fois que vous l'avez fait, vous êtes libéré de ces impressions pénibles et vous vous sentez à nouveau léger. Est-ce que vous vous êtes arrêté là-dessus pour faire une étude ? Ces sensations, c'est cela justement l'étude que vous devez faire. Parfois vous avez l'impression d'être plongé dans un égout et vous vous sentez gluant comme si quelque chose collait à vous... Tout est propre pourtant, mais vous êtes mal à l'aise et vous avez besoin de vous laver. Ou alors, au contraire, sans savoir pourquoi, vous éprouvez une impression de pureté, de légèreté... Est-ce que vous vous arrêtez pour analyser ces états ? Et pourtant, c'est de cette manière que Dieu nous instruit, car les sensations intérieures sont des renseignements exacts, précis, mathématiques.



Vous direz : « Mais les sensations, ce n'est pas exact, ce n'est pas objectif, on ne peut pas s'y fier ! Ce que l'on peut voir, ce que l'on peut peser, mesurer, ce qui a toujours les mêmes formes et les mêmes dimensions, oui, voilà ce qui est sûr, tandis que la vie psychique, la vie affective, subjective, ce n'est pas sérieux... » Eh bien, justement, vous vous trompez, car voilà que, là aussi, il y a des facteurs déterminés, des mesures absolues auxquelles on peut se fier. Les humains ont rejeté tout le domaine de la vie subjective. Etant donné la rapidité et la subtilité des phénomènes psychiques, comme ils n'ont pas encore trouvé des appareils susceptibles de capter ce qui se passe dans les régions du sentiment et de la pensée, ils ont laissé ce domaine très important aux ésotéristes, aux médiums, aux Initiés, et c'est dommage. Mais plus tard, ils se pencheront là-dessus et ils trouveront la même exactitude, la même précision mathématique que dans le plan physique.

L'essentiel, c'est la vie. Donc, compter seulement sur ce qui est mort, figé, cristallisé, sous prétexte que c'est plus facile à étudier, et abandonner ce qui est vivant, ce n'est pas intelligent. Surtout qu'en réalité c'est la vie qui obéit aux lois les plus précises... Seulement on doit savoir sur quel aspect s'arrêter pour l'étudier. Quelquefois, sur le Rocher, au lever du soleil, vous vous sentez calme, limpide, léger... oui, une sensation féérique, éthérée. Eh bien, analysez cette sensation, car elle est une réalité, et même une réalité plus réelle que tout ce qui est physique et matériel. Et quand vous vous sentez plongé dans un égout à cause d'une lecture, d'une conversation ou de regards impurs, analysez également cette sensation d'impureté... Vous verrez que dans le monde subjectif, invisible, il existe aussi des mesures absolues.

Et maintenant vous direz : « Mais comment savoir ce qui est pur et ce qui est impur ? » C'est très facile à savoir. Quelqu'un me racontait un jour qu'on ne peut jamais savoir ce qui est bon ou mauvais, juste ou injuste... Je lui dis : « Ah, vraiment, vous ne savez pas ? Eh bien, regardez : vous voulez



donner une gifle à quelqu'un, mais alors, une gifle formidable? Donnez-vous d'abord cette gifle à vous-même. Vous trouverez sûrement que ce n'est pas bon pour vous. Donc, c'est simple, ce n'est pas bon pour lui non plus.» Comment sait-on, quand on reçoit la gifle, que ce n'est pas bon? Mon Dieu, quelle lumière, quelle sagesse, quelle intelligence d'un seul coup!

Quand on est soi-même touché, on sait toujours ce qui est bon et ce qui est mauvais. Lésez un peu quelqu'un, vexez-le, insultez-le, volez-le, donnez-lui quelques gifles, et vous verrez à ce moment-là s'il ne va pas vous montrer qu'il connaît toutes les lois, tous les codes, toute la jurisprudence. Mais lui, quand il fait quelque chose aux autres, c'est curieux, il ne sait plus si c'est bon ou si c'est mauvais. Quand il a calomnié, quand il a déshonoré, quand il a douté, soupçonné, critiqué, séparé, quand il a empêché des êtres d'aller vers la lumière, il ne sait pas si c'est bon ou si c'est mauvais. Pourtant, il pouvait parfaitement le savoir: il n'avait qu'à se mettre à la place de ces êtres. Jésus a résumé cette grande vérité en disant: «Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse.» Toutes les lois morales sont là.

Mais revenons vers la pureté. Quand ils sont venus, tous ces scribes et ces pharisiens, en amenant vers Jésus la femme adultère qu'ils voulaient lapider ainsi qu'il était prescrit par la loi de Moïse, qu'a-t-il fait, Jésus? Il s'est penché et il a commencé à écrire sur le sol (on n'a jamais révélé jusqu'à maintenant que les signes qu'il traçait étaient des signes kabbalistiques), puis il a dit: «Que celui de vous qui est sans péché lui jette la première pierre!» Donc, seulement ceux qui étaient purs pouvaient se prononcer ou critiquer. Et comme ils se sont souvenus qu'ils avaient tous plus ou moins barboté dans des affaires louches, ils ont eu peur. Oui, parce qu'ils connaissaient le sens des signes que Jésus avait tracés (ces signes disaient que le châtiment retomberait ensuite sur eux s'ils

n'étaient pas purs). Alors, l'un après l'autre ils ont déguerpi en laissant Jésus avec la femme. Et Jésus lui a dit : «Alors, où sont-ils? Personne ne t'a condamnée? – Personne, Seigneur. – Eh bien, moi non plus je ne te condamne pas. Va, maintenant, et ne pêche plus.» Tout le monde connaît cette histoire, mais on ne l'a pas comprise. Vous direz : «Comment! Mais les curés et les pasteurs ont tellement prêché là-dessus!» Eh oui, justement, on a trop prêché et on n'a pas compris.

Pourquoi n'a-t-on pas vu que c'est seulement ceux qui sont impurs, qui accusent les autres d'impureté? Pourquoi Jésus qui était pur n'a-t-il pas accusé cette femme? C'est de cela que je tire une conclusion fantastique. Tous ceux qui sont impurs voient l'impureté partout et s'acharnent dessus; tandis que ceux qui sont purs ne s'occupent pas de l'impureté des autres, ils ont autre chose à faire. Ceux qui sont vraiment purs n'ont jamais ouvert la bouche pour critiquer quelqu'un dans son impureté, bien qu'ils en aient le droit; mais ils ne le font pas parce qu'ils sont au-dessus de cela. Jésus avait tous les droits d'accuser cette femme, mais il ne l'a pas fait parce que la pureté ne s'occupe pas de la saleté d'autrui.

Ceux qui sont purs tâchent seulement de purifier les autres, et ceux qui sont impurs, toujours de les salir, de les calomnier. Mais ce n'est pas noble de salir les autres! Laissez chacun à la justice de Dieu : si un homme est impur, eh bien, le Ciel lui enlèvera sa beauté, ses qualités, ses capacités; il sera privé de toutes les bénédictions; mais ce n'est pas à vous de le juger. Et si vous calomniez quelqu'un qui vit dans la pureté, quoi que vous fassiez, il deviendra encore plus pur, plus lumineux, plus puissant, et c'est vous qui allez vous ronger en disant : «Ah!... je n'arrive pas, je n'arrive pas à lui faire du mal.» Oui, voilà le triste sort de ceux qui s'imaginent qu'ils sont purs et que c'est à eux de juger les autres. Si un être est une source, vous ne pouvez pas le salir; donc, au lieu de le critiquer, imitez-le, devenez aussi une source qui en jaillissant se purifie sans cesse.

Depuis des années et des années, j'ai compris beaucoup de choses et je ne m'occupe pas des impuretés des autres. Au contraire, je les accepte tels qu'ils sont, je tâche de les aider, de leur donner mon amour, ma lumière, et s'ils n'ont pas compris, tant pis pour eux ! S'ils ne marchent pas sur ce chemin lumineux, ils seront tôt ou tard dans un tel état de moisissure et de pourriture que tout le monde les fuira en se bouchant le nez. Les gens les plus impurs sont toujours ceux qui sont insatisfaits de la vie, et qui, au lieu de travailler pour réaliser le plus haut idéal, ne s'occupent que de ce que font les autres, les épient, les soupçonnent et répandent des doutes et des calomnies sur eux. Et justement, c'est cela l'impureté : être plein de soupçons, de jalousie, d'envie et de tout ce qui est négatif.

Maintenant, pour compléter ce que je vous disais hier, je vous ferai encore remarquer un phénomène sur lequel vous ne vous êtes pas arrêté et qui peut pourtant vous éclairer. Quand vous avez bu un café, par exemple, ou une autre boisson stimulante, les forces circulent en vous, et vous vous sentez plus actif, mieux disposé, même votre foi, votre espérance et vos facultés de compréhension augmentent. Donc, la stimulation de votre énergie nerveuse a produit des effets dans tous les domaines. Mais voilà qu'une autre fois vous êtes devenu un peu anémique, apathique, votre vitalité diminue et tout le reste est aussi affaibli : votre pensée n'est plus aussi lucide, votre volonté est beaucoup moins forte et vous perdez votre confiance en vous. Extérieurement il n'y a pas de grands changements, mais, au-dedans, quelque chose a diminué et il s'ensuit un affaiblissement dans tout votre être. Puis, de nouveau la force vitale revient un peu d'une façon ou d'une autre, et c'est de nouveau l'espérance, de nouveau les grands projets.

Il n'est donc pas étonnant que les jeunes et tous ceux qui possèdent une grande vitalité aient plus d'espérance, plus de courage, plus de joie, plus d'amour, alors que ceux qui sont

beaucoup plus âgés ont moins d'élan, sont plus fatigués, plus pessimistes et marchent en penchant tristement la tête vers la terre... Oui, tristesse et désolation... Donc, quand Jésus disait : «Je suis venu pour qu'ils aient la vie et pour qu'ils l'aient en abondance», c'est qu'il connaissait justement le rôle essentiel de la vie. Seulement, bien sûr, cette vie dont parlait Jésus, ce n'était pas la vie purement biologique, la force vitale. Tous les hommes possèdent déjà cette vie, ils n'ont pas besoin que Jésus vienne la leur donner, d'autant plus que ce n'est pas cette vie-là qui produit des résultats bien merveilleux dans le plan spirituel, car avec les forces qui se trouvent dans l'estomac, dans le ventre, dans les poumons, dans le sexe, l'homme ne pense qu'à manger, boire, se battre, coucher avec les femmes, etc.

Quand Jésus parlait de la vie, il sous-entendait donc la vie spirituelle, parce que c'est cela la vraie vie qui nous donne toutes les possibilités d'épanouissement. Au moment où vous commencez à vivre dans ces courants qui viennent directement de Dieu, vous devenez nobles, fidèles, sages, forts. Cette vie vous poussera toujours à vous élever, à projeter partout la lumière, l'espérance et l'amour. La vie spirituelle est susceptible d'éveiller en l'homme les pensées et les sentiments les meilleurs, et c'est parce qu'ils l'ont abandonnée que les humains deviennent de plus en plus cupides, grossiers, sensuels, ignobles et cruels. Mais oui, la vie spirituelle, mes chers frères et sœurs, vous devez sans cesse chercher comment l'atteindre, comment vous approcher d'elle, comment la faire jaillir... Evidemment, ce n'est pas si facile parce qu'elle vient de très haut, et il faut toute une installation, toute une «tuyauterie» afin de la capter, de la faire circuler en vous et d'être sans cesse abreuvés, arrosés, inspirés. Mais dès que vous commencez à la goûter, vous comprenez quels sont les avantages de vivre cette vie.

Si Jésus priaït pour que ses disciples aient cette vie, c'est évidemment qu'ils ne l'avaient pas encore. Bien sûr, ils possé-

daient quelque chose qui s'approchait de la véritable spiritualité, mais la quintessence de la vie spirituelle, ils ne la possédaient pas. Si Jésus leur a dit : « Je vais vous envoyer l'Esprit », c'est qu'ils ne l'avaient pas encore reçu. Les chrétiens pensent que les apôtres étaient prêts à recevoir toutes les révélations. Eh non, c'est grâce à Jésus qu'ils le sont devenus. Jésus a intercédé pour eux et ils ont reçu cette vie spirituelle qu'on appelle la vie éternelle. La vie éternelle n'est rien d'autre que la vie spirituelle. Il ne faut pas comprendre la vie éternelle comme une infinité de temps ; non, une seule seconde, par sa qualité, peut être une éternité. Ce n'est pas la longueur du temps qui fait la vie éternelle, c'est la qualité de la vie spirituelle, de la vie divine.

Même s'ils ne doivent pas vivre éternellement, les humains peuvent vivre la vie éternelle. La vie éternelle n'a jamais signifié une éternité de vie sur la terre, comme le croyait cette secte où tous s'imaginaient qu'ils ne mourraient jamais. Et quand ils mouraient, évidemment, c'était par accident. Donc, ils mouraient tous par accident, et aucun par la volonté de Dieu. C'est curieux, n'est-ce pas?... Beaucoup de chrétiens sont encore dans les illusions. Ils se leurrent, c'est formidable!... Et d'ailleurs ils ne sont pas les seuls. Il y a beaucoup d'autres sectes qui gardent encore des conceptions erronées ; mais un jour, tout ça sera révisé. Certains diront : « Mais, vous aussi, vous êtes dans le nombre, votre Enseignement est une secte. » Ah ! non, non ! Notre Enseignement est le seul qui ne soit pas une secte. Et même un jour j'ai dit quelque chose de très osé : j'ai dit que même l'Eglise catholique, pour le moment, est une secte parce qu'elle n'accepte pas certaines vérités universelles. Oui, bien que le mot catholique signifie universel, l'Eglise catholique est sectaire. Tandis que notre Enseignement est un Enseignement universel, et c'est lui qui, un jour, sera répandu partout.

Vous direz : « Bien sûr, vous prêchez pour votre chapelle. » Ce n'est pas une chapelle, justement, sinon c'est moi le pre-

mier qui l'aurais abandonnée depuis longtemps. Oui, moi le premier... Et savez-vous pourquoi nous n'avons pas de temple ? Parce qu'il serait toujours petit, limité, fabriqué avec des matériaux humains. Il y a déjà un temple, le seul temple de Dieu : l'univers tout entier, alors il n'est pas tellement nécessaire de construire un autre temple. D'ailleurs nous aussi, nous sommes un petit temple, et c'est dans ce temple-là que nous devons célébrer les offices. Oui, intérieurement, nous devons être sans cesse dans notre propre temple. Il y en a beaucoup qui ne savent plus prier le Seigneur quand ils ne sont pas dans une église ; comme si le Seigneur n'était nulle part ailleurs que dans les églises ! Ils ne savent pas entrer dans leur propre temple ; et pourtant il est dit dans les Ecritures : « Vous êtes le temple du Dieu vivant. »

Oui, vous êtes un temple, et vous devez garder ce temple propre et pur. Mais les chrétiens laissent leur temple délabré, rempli d'ordures, et une fois par an, ils vont dans les temples que des humains ont construits. Eh bien, c'est trop peu, et ce n'est pas ainsi qu'ils se transformeront. Chaque jour, toute la journée, toute la nuit, il faut être dans son propre temple, ne jamais en sortir, et de temps en temps, aller dans le grand temple de la nature. Voilà la philosophie de l'avenir, la religion de l'avenir. A ce moment-là, oui, il y a pour l'homme un espoir de changer, de se transformer, parce qu'il sera jour et nuit dans son temple pour le purifier, pour l'orner, afin que le Seigneur et les anges viennent s'y installer. Tandis que, maintenant, on va une fois par an allumer un cierge !... Mais c'est ridicule, c'est grotesque ! Et même une fois par semaine, c'est très peu.

Quand les hommes n'étaient pas tellement évolués, on avait fixé un jour de la semaine pour aller à l'église. Mais dans la nouvelle religion, ce sera sept jours par semaine ; vous voyez, toute la semaine, toute la vie... Une journée seulement, c'est trop facile... Pendant les six autres jours on a fait des trafics, on a menti, on a commis des adultères, et ensuite,



le septième jour on va quelques minutes à l'église, on plonge la main dans un bénitier, et ça y est ! Si c'était efficace, cela donnerait de meilleurs résultats. Moi, en tout cas, je n'y crois pas. Dans ce domaine je suis le plus grand mécréant et le plus grand incrédule. Je crois, mais à des choses plus efficaces que cela. Vous direz : « Mais comment, c'est affreux ce que vous nous racontez ! » Non. Les fondateurs des religions étaient de grands psychologues et de grands pédagogues, ils savaient ce qu'ils faisaient ; ils connaissaient la nature humaine et ils savaient très bien qu'à une époque où il n'était pas possible d'exiger grand-chose des humains, ils devaient limiter leurs prescriptions.

Mais le moment vient où les gens diront : « Un seul jour pour aller à l'église ? ... Non, je veux y être jour et nuit, et je dormirai, là, dans l'église. » Et quelle église ? Leur propre église, leur propre temple... parce que si vous apportez maintenant votre matelas dans une église, vous allez voir ce qui vous arrivera ! Voilà. Donc, dans la nouvelle religion on mangera, on boira, on dormira, on parlera, on s'embrassera dans sa propre église d'après les règles de la sainteté. Vous dites : « Mon Dieu, quel bouleversement ! » Mais oui, et c'est réjouissant. Beaucoup de règles n'étaient bonnes que pour une époque et elles vont être changées. Il y aura une nouvelle philosophie, une nouvelle religion qui sera la religion du Christ vivant, la vraie religion du Christ, la religion solaire. Pendant des siècles on l'a déformée, mais maintenant on va enfin la connaître.

Mes chers frères et sœurs, ne demandez que la vie spirituelle, car lorsque cette vie spirituelle vous visitera, elle mettra en marche tous les appareils qui sont là en vous ; alors votre cerveau réfléchira mieux, votre cœur se réjouira mieux, votre volonté surmontera mieux les obstacles, votre corps physique sera plus vigoureux et vous pourrez exécuter plus facilement tous vos travaux.



Je vous disais tout à l'heure que lorsque quelqu'un perd sa force vitale, il commence à ne plus voir, à ne plus sentir, il devient comme mort. Pourtant ses organes, ses facultés sont là ; on ne lui a rien enlevé, c'est seulement sa force vitale qui manque. Mais voilà que la force vitale revient et tout recommence à fonctionner. Alors, comment ne pas comprendre qu'il en est de même pour la force spirituelle ? Il existe en l'homme des centres, des chakras, toutes sortes d'installations inconnues ; s'ils ne fonctionnent pas, c'est qu'il n'y a pas de courant, il n'y a pas « d'essence », il n'y a pas cette énergie spirituelle. Le jour où cette énergie peut se manifester, elle va éveiller tous les autres centres qui ne sont pas seulement des centres physiques mais des centres psychiques, spirituels, et l'homme commence à percevoir l'existence d'autres entités, d'autres créatures, d'autres puissances, d'autres forces qui circulent. Et alors, quelle richesse à ce moment-là dans ses recherches, dans ses découvertes ! Jusqu'à l'infini... Et l'origine, c'est l'énergie spirituelle qui est venue pour tout alimenter, tout déclencher.

Vous avez des fleurs qui sont en train de mourir, vous les arrosez, et de nouveau elles reprennent vie. Ou bien, c'est une carotte qui depuis longtemps est là, flétrie ; vous la plongez dans l'eau et, très peu de temps après elle redevient dure et vigoureuse. Que s'est-il passé ?... Le Seigneur a mis une science inouïe dans tous ces phénomènes minuscules qui se produisent autour de nous, mais on n'observe pas, on ne réfléchit pas pour comprendre que tout est lié, c'est pourquoi on ne voit aucune signification à quoi que ce soit. Cela vous étonne que de si petites choses me parlent tellement ? Eh oui, ce sont des lettres du livre de la nature vivante et je suis en train de les déchiffrer. Je m'arrête sur chaque lettre et ce que je découvre est extraordinaire.

Alors, voilà la vie nouvelle, mes chers frères et sœurs, et quand je dis la vie nouvelle, cela ne veut rien dire d'autre que la vie spirituelle dont parlait Jésus. C'est seulement dans cette

vie spirituelle que l'on trouve la pureté. Tous les Initiés qui sont arrivés à se lier à la Source divine connaissent la pureté ; chaque jour ils goûtent cette pureté, et tout d'abord comme une sensation de légèreté, de limpidité, de fraîcheur, car cette sensation est une particularité, une propriété de la vie spirituelle. C'est la vie spirituelle qui nous donne jour et nuit la sensation d'être nettoyés, lavés, purifiés, sanctifiés.

Sachez-le bien, la pureté n'est pas là où on la cherche. C'est dans la vie divine que se trouve la vraie pureté, et, je vous le répète, quand vous vivez cette vie divine, personne ne peut vous salir. Même si on vous éclabousse, même si on vous calomnie, on ne peut pas vous salir. Tandis que si vous ne vivez pas la vie divine, quoi que vous fassiez, vous vous sentirez toujours impur, toujours barbouillé par quelque chose de gluant dont vous ne pouvez pas vous débarrasser. Certains ont toujours la sensation d'être des pécheurs, des criminels, et ils répètent : « Je suis damné... Je suis damné... » En réalité ils n'ont commis aucun crime, mais ils se sentent impurs, ils se croient damnés parce que la vie divine ne les a pas encore visités.

Une fois que la vie divine est venue vous visiter, rien ni personne ne peut vous salir parce que de l'extérieur on ne se salit pas. C'est de l'intérieur qu'on se salit. C'est ce que voulait dire Jésus : « Il n'est rien d'extérieur à l'homme qui, pénétrant en lui, puisse le rendre impur. Car c'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les desseins pervers ». L'impureté vient du dedans : du cœur, des désirs, des pensées ; oui, l'impureté vient du dedans. Vous voyez, c'est écrit.

Le Bonfin, le 28 août 1966

## Le fleuve de vie

### *Conférence improvisée*

Dans d'autres conférences, je vous ai déjà beaucoup parlé des dix séphiroth : Kéther, Hokmah, Binah, Hésed, Gébourah, Netzach, Hod, Iésod et Malkout. Je vous ai déjà dit aussi que la neuvième séphira, Iésod, dont le nom signifie fondement, base, préside à la pureté. Pourquoi est-ce cette séphira justement qui représente la base, nous le verrons tout à l'heure.

Dans la séphira Iésod, règne le Seigneur Chadaï El Haï, dont le nom signifie littéralement : Tout-Puissant Dieu Vivant. Chadaï El Haï est le distributeur de la vie. C'est dans cette séphira que se trouve l'ordre angélique des Kérubim (les Anges dans la religion chrétienne) qui ont à leur tête l'Archange Gabriel. L'Archange Gabriel préside à la naissance des enfants, et ce n'est donc pas par hasard qu'il est mentionné dans les Ecritures que cet Archange est apparu à Marie pour lui annoncer la naissance de Jésus, et à Zacharie, mari d'Elisabeth, pour lui annoncer la naissance de Jean-Baptiste. La partie matérielle de la séphira Iésod est la Lune, en hébreu Levana. La Lune est le symbole de la femme, de l'imagination, c'est-à-dire de la matière à laquelle on peut donner une

infinité de formes, mais elle est aussi le symbole de la pureté. Quand l'être humain vient s'incarner sur la terre, son âme passe par la région de la Lune, et lorsqu'il quitte la terre elle y passe à nouveau avant de se diriger vers d'autres régions. La Lune préside donc à la naissance mais aussi à la mort. Vous voyez combien la Lune est liée à des questions essentielles.

En général, on fait toutes sortes de plaisanteries au sujet de la lune. On dit d'un homme distrait qu'il est dans la lune, et on raconte même dans certains cas qu'on a vu les deux hémisphères de la lune ! Quant aux fous, on prétend qu'ils ont reçu un coup de lune (lunatiques !) et il paraît que les coups de lune sont plus dangereux que les coups de soleil ! Alors, voilà, la lune influence les fous, les hurluberlus, mais c'est seulement son aspect inférieur. En réalité, la lune a plusieurs aspects, mais, pour simplifier les choses, nous n'en mentionnerons que deux : une région crépusculaire où sont les illusions, les mensonges, les folies, les aberrations, et une autre région qui est la pureté absolue, la vision claire des choses. Beaucoup de poètes se plaisent dans la région crépusculaire de la lune ; ils sont fiers d'apporter par leur poésie un élément d'irréalité : la fantaisie, l'imagination, le fantastique, mais cet univers du vague et de l'imprécision dans lequel ils se réfugient est très dangereux et beaucoup d'entre eux ont fini par sombrer dans la folie.

Chaque séphira représente un monde hiérarchisé. Dans la région inférieure de Iésod on trouve la poussière, les nuages, c'est-à-dire les illusions, les égarements. Oui, parce que Iésod est le commencement de la vie psychique et que la vie psychique est faite d'abord de régions brumeuses, de formes vagues et indéterminées. C'est pourquoi ceux qui ne sont pas allés plus loin pour se développer par l'étude et la méditation sont victimes de formes illusoire. Evidemment, Iésod est une région déjà beaucoup plus subtile que Malkout, mais la partie qui est la plus proche de Malkout ne peut pas présenter une grande clarté, elle est encore trop humide, trop poussiéreuse.

Il faut donc parcourir cette zone pour aller au-delà... jusqu'à découvrir un monde de la plus grande lumière, Tiphéret, la région du Soleil.

Étudions maintenant pourquoi Iésod est la séphira de la pureté. Je vous ai dit que Chadaï El Haï est le distributeur de la vie, et que les Kérubim, les Anges, reçoivent cette vie et la transmettent aux humains. Or, comme nous l'avons vu dans la conférence précédente, la vie est un courant, un fleuve qui vient de très haut, de la Source... Ce fleuve de vie, c'est le Christ lui-même. C'est pourquoi Jésus disait : «Je suis le chemin, la vérité et la vie.» En lisant ces paroles, un Initié voit immédiatement l'image de la rivière qui descend de la montagne et se jette à la mer. Le chemin, la vérité, la vie... Que signifient ces trois mots ? Le chemin, c'est le lit de la rivière. La vie, c'est l'eau qui coule dans le lit de cette rivière, et la vérité, c'est la source d'où coule la vie, d'où jaillissent toutes les créations. Mais on peut encore donner une autre interprétation. Le lit du fleuve avec ses méandres, c'est le chemin de la sagesse qui remonte jusqu'à la source, la vérité. Quant à l'eau, c'est l'amour, la vie, car la vie n'est rien d'autre que l'amour, puisque la vie naît de l'amour.

Voilà donc ce que voulait dire Jésus : «Je suis le chemin de la sagesse, je suis l'eau de l'amour qui fait naître la vie divine, et je suis la source de la vérité d'où coule cette vie qui descend pour abreuver toutes les créatures.» L'eau est le symbole de la vie, de l'amour. Toutes les énergies, toutes les forces qui circulent dans la nature, dans le cosmos, sont représentées comme une eau, un fluide qui arrose, qui abreuve, qui maintient la vie. Chaque jour vous pouvez faire cet exercice de boire par la pensée à cette rivière qui vient des sommets, de vous abreuver à la source limpide et pure, de rester auprès d'elle le plus longtemps possible. Les effets de cet exercice sont extraordinaires.

L'image de la source et du fleuve a sa correspondance dans la vie spirituelle, et c'est cela justement, notre Enseignement

qui est basé sur l'amour (l'eau), la sagesse (le lit du fleuve) et la vérité (la source).

Les fleuves descendent des montagnes, et c'est donc grâce aux montagnes que la vie sur la terre peut exister. Les montagnes sont de grandes antennes grâce auxquelles la terre communique avec le ciel, elles forment un lien entre la terre et le ciel. Par leurs sommets, elles captent les forces et les énergies célestes qui se manifestent sous forme de tourbillons, d'ondes puissantes et lumineuses. C'est à cause de la présence de ces forces que les esprits désincarnés visitent souvent les sommets des montagnes : ils se baignent dans ces effluves pour se renforcer, puis repartent faire leur travail à travers le monde. L'eau qui descend des montagnes est donc imprégnée des fluides du ciel.

Gardons encore cette image du fleuve et vous allez voir tout ce que nous allons y découvrir. Le fleuve prend sa source très haut, dans la montagne, puis il descend vers la plaine. Quand la source jaillit, son eau est encore très pure, cristalline, mais peu à peu, en descendant, elle traverse toutes sortes de régions, et comme les habitants de ces régions ne sont pas tellement scrupuleux, ils ont l'habitude de jeter toutes leurs épiluchures et leurs saletés dans le fleuve, sans penser aux habitants des régions plus basses qui seront obligés de boire cette eau déjà polluée. Et d'ailleurs, ceux-ci en font autant. C'est pourquoi, quand l'eau arrive dans la plaine, il y a de quoi mourir en la buvant.

Que représente ce fleuve ? C'est un des symboles les plus profonds. C'est le fleuve cosmique que mentionne l'Apocalypse,\* le fleuve de la vie qui abreuve toutes les créatures. Ce fleuve descend jusqu'à nous à travers toutes les hiérarchies angéliques : les Séraphins, les Chérubins, les Trônes, les Dominations, les Puissances, les Vertus, les Principautés, les

\* Voir tome IV, « L'Arbre sur le fleuve ».



Archanges, les Anges, et chacune d'elles ajoute à ce fleuve toutes ses qualités et ses vertus. Le fleuve traverse enfin la région des âmes glorifiées, des prophètes, des grands Maîtres, des Initiés, de tous ceux qui sont arrivés à la sagesse, à la pureté, à la sainteté, et il les nourrit, il les abreuve, il les vivifie. Mais quand le fleuve arrive encore plus bas, dans la région des hommes ordinaires, cela se passe exactement comme pour la rivière qui descend de la montagne et dans laquelle on ne cesse de jeter des ordures.

Dans le plan mental, dans le plan astral et dans le plan physique, les humains, sans le savoir, ne cessent de rejeter leurs pensées et leurs sentiments dans ce fleuve qu'est la vie. C'est pourquoi ils sont obligés de manger les déchets les uns des autres comme des têtards dans un marécage ; ils ne peuvent pas faire autrement, ils ne peuvent pas sortir pour boire l'eau pure. Le marécage, c'est l'image du monde. Oui, le monde est comme un marécage où les têtards, les grenouilles et les crapauds déversent leurs saletés : leurs rancunes, leurs méchancetés, leurs colères, et tous ceux qui sont autour les absorbent.

Comme l'eau, la vie se colore, se pollue ou se purifie d'après les régions qu'elle traverse. Mais qu'elle soit pure ou polluée, la vie est toujours la vie. Elle a seulement des degrés, et d'après les régions qu'elle traverse et les créatures qui habitent ces régions, elle possède telle ou telle propriété. Tout le monde ne reçoit pas la même vie du fleuve. Souvent, certains me disent : « Maître, on n'y peut rien, c'est la vie ! » Et je réponds : « Oui, c'est la vie, mais quelle vie ? la vie du crapaud ? la vie du sanglier ? la vie du crocodile ?... ou la vie d'un ange ? » Cette vie qui vient de Dieu a des degrés, et elle descend jusque dans les régions souterraines pour nourrir les créatures inférieures. Oui, elle alimente même les diables, sinon, d'où voudriez-vous qu'ils aient reçu la vie ? Il faudrait qu'un autre Dieu ait créé une autre vie, c'est-à-dire qu'il y ait un adversaire de Dieu aussi puissant ou même plus puissant



que Lui. Non, il n'y a qu'un seul Dieu et Il alimente même les diables. Seulement les diables ne reçoivent pas la nourriture la plus pure, ils doivent se contenter de ce qui reste, et ce qui reste est déjà sale, pollué, vicié. C'est d'ailleurs le destin de toutes les créatures souterraines : elles doivent se contenter de grignoter les quelques épluchures qui tombent de la vie divine.

Pour comprendre cela, il suffit de voir ce qui se passe sur la terre avec les clochards. Les clochards se nourrissent de ce qu'ils trouvent dans les poubelles, et ils sont là pour nous donner une leçon. Ils nous disent : «Regardez-nous, nous n'avons pas voulu apprendre, ni travailler, et maintenant nous en sommes réduits à aller chercher dans les poubelles les quelques croûtes et épluchures qui sont abandonnées par des gens plus fortunés que nous. Nous sommes une image des créatures souterraines qui doivent se contenter des épluchures de la vie céleste.» C'est ainsi que les clochards instruisent le monde entier, mais qui comprend leur langage ?

Vous direz : «Mais comment ? Dieu alimente les créatures qui sont dans l'Enfer ?» Evidemment, je sais que cette idée va en choquer certains, mais il faut réfléchir ; ces êtres inférieurs, ces démons qui viennent tourmenter les humains, d'où ont-ils pris leur vie ? Seul, Dieu crée la vie et la distribue. Si d'autres créatures pouvaient fabriquer la vie, elles seraient aussi puissantes que Dieu. D'ailleurs, c'est cela justement qui a toujours perdu la religion chrétienne : d'accepter que Dieu ait un ennemi qui ne cesse de Lui tenir tête... et qu'Il ait besoin des hommes pour L'aider à lutter contre cet adversaire ! Comment accepter une chose pareille ? Le Seigneur seul détient la vie en Son pouvoir, mais Sa générosité va jusqu'à ne pas laisser mourir complètement les créatures, même les plus inférieures, parce qu'elles sont à Son service.

Oui, quand certains méritent de recevoir une leçon, ce n'est pas Dieu en personne qui va s'occuper de la leur donner, mais Il dit à Ses serviteurs justiciers (les diables) : «Allez trou-

ver tel et tel et secouez-les un peu pour les faire réfléchir.» Et si le Seigneur veut que ces serviteurs travaillent, il faut bien les alimenter un peu. Evidemment, ce ne sont pas les meilleurs morceaux ni les plus gros qui vont leur tomber du Ciel, mais ils sont nourris. Et voilà comment j'explique que cette générosité de Dieu contient l'espoir extraordinaire que même ces créatures déchues, si elles se purifient et se repentent, retourneront un jour vers Lui. Vous ne me croyez pas, mais c'est pourtant vrai. Les gens sont d'une telle cruauté qu'ils ne veulent même pas que les diables s'améliorent ; ils pensent qu'ils doivent brûler dans l'Enfer pour l'éternité. Eh non, le Seigneur pense à les assagir et à les faire revenir vers Lui. Mais comme Il a une patience infinie, Il n'est pas pressé, et c'est pourquoi il existe encore des diables pour tourmenter les humains. Mais il est dit qu'une époque viendra où ils ne pourront plus les tourmenter parce qu'ils seront ligotés ; et cette époque approche.

Je vous ai déjà expliqué plusieurs fois la signification du dragon de l'Apocalypse.\* Il est dit dans l'Apocalypse que le dragon sera ligoté et jeté dans l'abîme pour mille ans. Et que fera-t-on de lui à ce moment-là ? Eh bien, on lui donnera tellement de bonnes leçons que lorsqu'il sortira, il sera parfaitement éduqué, il n'aura plus ni dents, ni griffes, ni ongles, ni venin. Eh oui, il existe en bas des ateliers où on lui fera subir quelques traitements pour le décrasser un peu. Vous croyez qu'il suffit d'enfermer un dragon pendant mille ans pour qu'il ressorte transformé ? Pensez-vous !... Un dragon ne se transforme pas si facilement s'il n'est pas un peu malmené. C'est pourquoi des créatures qui connaissent parfaitement leur métier d'éducateurs s'occuperont de lui. Elles vont lui dire : « Ah ! Ah ! c'est ton tour, maintenant. Tu as assez tourmenté les humains et on va t'apprendre à devenir plus gentil. »

\* Lire la conférence : « Comment se mesurer avec le dragon » (Tome V).

Vous vous demandez comment je sais tout cela... Mais je le sais parce que je l'ai lu, tout simplement. Et où je l'ai lu ? Pas dans les livres des humains, en tout cas. Je ne me fie plus aux livres humains, je suis trop déçu par toutes les erreurs et les incohérences que j'y trouve et je ne perds plus mon temps à les lire. Maintenant, je ne lis que le livre de la Nature vivante, et c'est dans ce livre que j'ai découvert que l'amour de Dieu, la vie de Dieu descend jusque dans les profondeurs de la terre et des abîmes. Même là, il reste encore quelques particules de vie, sinon plus aucun être ne pourrait subsister dans ces régions. Vous direz : « Mais les hommes créent la vie ! » Non, mes chers frères et sœurs, la vie vient de Dieu, l'homme ne fait que la transmettre. L'homme ne peut pas créer la vie ; s'il savait créer la vie, il pourrait ne plus mourir. L'homme transmet seulement la vie pour un certain temps, mais lui-même n'est pas le créateur de la vie.

Mais revenons à cette image du fleuve. Je vous disais que le fleuve de la vie divine descend jusque dans les profondeurs de la terre... Mais, arrivé en bas, il se purifie de tous les déchets qu'il a accumulés en chemin – car il existe des usines sous la terre avec toutes sortes de tamis et de transformateurs – et de nouveau, sous une autre forme, cette vie retourne vers le haut. C'est exactement comme l'eau qui descend des montagnes ; elle arrive à la mer, sale, trouble et polluée, mais sous les rayons du soleil elle se vaporise, remonte, puis redescend à nouveau sous forme de pluie, de neige, de rosée. C'est aussi le même phénomène que celui de la circulation du sang : le sang qui sort pur des poumons passe par le cœur, qui l'envoie dans tous les organes où il se charge de déchets, puis il retourne dans les poumons pour se purifier. La circulation du sang dans le corps, la circulation de l'eau sur la terre, voilà le livre de la nature que nous lisons. Tout est écrit là, dans ce livre, mais les humains n'ont pas encore compris que la nature est le livre où Dieu a écrit toutes Ses lois. Dieu s'exprime à tra-

vers les phénomènes de la nature, mais on n'étudie pas la nature, on préfère lire des livres qui ont été écrits par des êtres faibles, malades et déformés.

Je vous parlais tout à l'heure des clochards, mais sur ce sujet je peux vous montrer plus en détail les correspondances que l'on peut découvrir entre la vie extérieure et la vie intérieure. Quand les gens sont très riches, ils peuvent aller dans les restaurants où ils trouveront la nourriture la plus fraîche et de la meilleure qualité, tandis que les pauvres vont dans les petits restaurants où on leur prépare des potages et des ragoûts avec les restes des grands restaurants. Il y a encore ceux qui ne peuvent même pas aller dans ces petits restaurants et que l'on appelle justement les «clochards» et qui n'ont pour nourriture que quelques croûtons de pain dur ou quelques déchets qu'ils sont allés ramasser dans les poubelles. Donc, vous voyez, les premiers, les riches, ont beaucoup d'argent pour se payer la nourriture la plus fraîche, tandis que ceux qui n'ont pas d'argent sont obligés de manger ce que les autres rejettent. Eh bien, dans le plan psychique, spirituel, c'est exactement le même phénomène qui se produit, mais il se peut que, dans ces plans-là, ce soient les riches que vous verrez en train de manger dans les poubelles !

Dans la vie intérieure on retrouve la même hiérarchie que dans la vie extérieure. Quand un être n'a que de belles pensées et de beaux sentiments, son âme ne mange que des nourritures célestes. Tandis que celui qui est descendu dans les degrés inférieurs de la vie, parce qu'il n'est occupé que de ses rancunes, de ses convoitises, de ses désirs grossiers, celui-là ne fait que s'appauvrir et il ne peut donc pas s'alimenter dans les meilleurs «restaurants» du monde spirituel. Il est comme un clochard, obligé de manger tout ce qu'ont rejeté les autres et il ne peut pas se former un corps spirituel pur et lumineux, parce que les éléments qu'il ramasse sont ternes et souillés. Donc, si vous ne voulez pas être obligés d'absorber ce que les autres ont rejeté, vous ne devez pas rester dans les régions

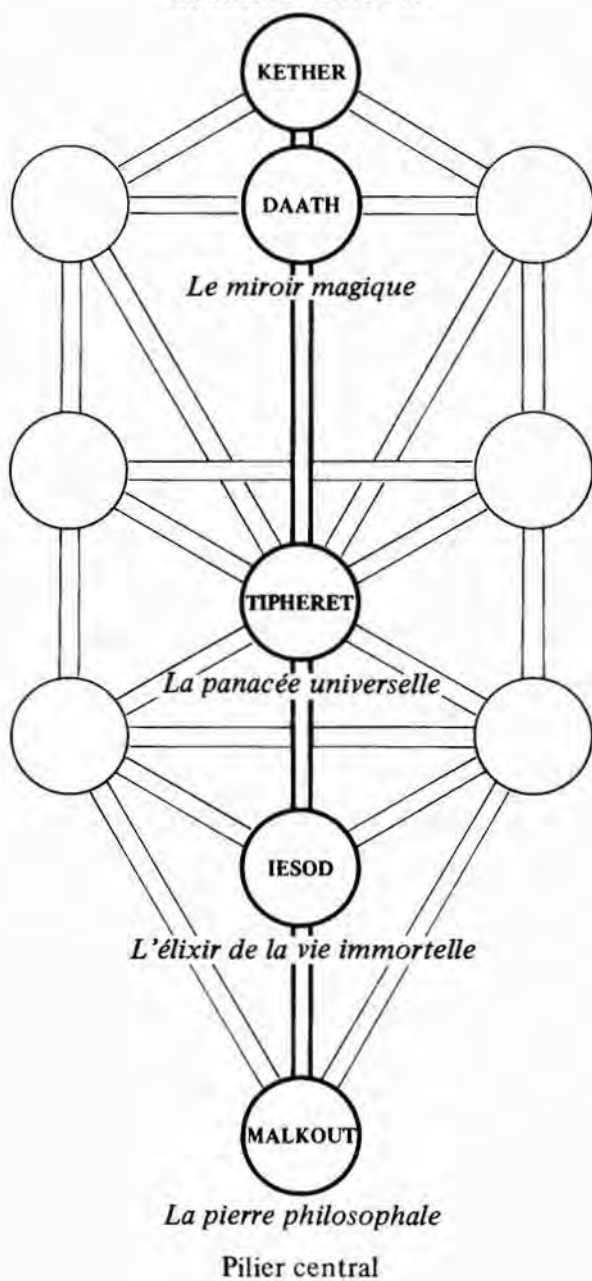
inférieures, mais monter très haut. Voilà le grand secret de la vie spirituelle. De même que vous devez aller très haut sur la montagne pour trouver de l'eau pure, de même vous devez aller jusqu'à la source pour boire l'eau cristalline de l'amour divin. Il faut être riche de vertus pour se nourrir et s'abreuver dans les restaurants célestes.

Etudions maintenant les rapports qui existent entre la vie et la pureté. Je vous ai dit que Chadaï El Haï est le Seigneur de la vie. Dans l'Arbre séphirotique, Iésod est l'avant-dernière séphira. En réalité, elle n'est pas située au-dessous des autres ; la disposition verticale de l'Arbre de la Vie que la Kabbale a adoptée, n'est qu'une façon de présenter les choses. Il y a dix séphirotes : Kéther, Hokmah, Binah, Hésed, Gébourah, Tiphéret, Netzach, Hod, Iésod, Malkout, et chacune de ces dix séphirotes exprime une qualité, une vertu de Dieu. Il n'y a pas dix dieux, mais un seul Dieu. Chadaï El Haï est le même Dieu que Ehié, que El ou que Elohim Gibor, mais Il apparaît dans Iésod sous son aspect de créateur et de distributeur de la vie. Dans l'Arbre séphirotique aucune des manifestations de Dieu n'est inférieure à l'autre. Il n'existe de différence entre les séphirotes qu'en ce qui concerne la matière de chacune de ces régions. De Kéther à Malkout la matière devient de plus en plus dense, mais entre les attributs de Dieu, il n'existe aucune différence de qualité.

Chadaï El Haï est donc la manifestation de Dieu en tant que créateur et distributeur de la vie, mais de la vie la plus pure, celle qui vient d'en haut, de la Source. Cette vie qui jaille nettoie et purifie tout sur son passage, car le premier travail de la vie justement, est de rejeter tous les éléments impurs qui nuisent à sa manifestation. C'est pourquoi la pureté est liée à la vie, à la vie divine qui purifie tout.

Les pouvoirs et les instruments magiques que recherchent les Initiés sont représentés symboliquement par le caducée

*Le caducée d'Hermès*





d'Hermès, le miroir magique, la panacée universelle, l'élixir de la vie immortelle, la pierre philosophale... Il existe d'autres symboles, mais ceux-là sont les plus importants. Or, je vous l'ai déjà dit, chacun de ces instruments correspond dans l'Arbre de la Vie à une séphira du pilier central : le caducée d'Hermès à Kéther, le miroir magique à Daath,\* la panacée universelle à Tiphéret, l'élixir de la vie immortelle à Iésod, et la pierre philosophale à Malkout. Comme vous le voyez, l'élixir de la vie immortelle correspond à Iésod parce que Iésod représente la pureté de la vie et que la vie pure donne l'immortalité.

Il ne peut y avoir de pureté chez un mort, parce qu'avec la stagnation, c'est la moisissure, la fermentation et la désagrégation qui commencent. Quand vous avez marché ou travaillé longtemps, vous ressentez de la fatigue et vous avez besoin de vous reposer pour permettre à la vie qui se trouve dans le sang de venir enlever les déchets qui se sont accumulés dans vos muscles. Le travail est une sorte de combustion et, comme toute combustion, il produit des déchets qu'il faut rejeter, sinon ils paralysent les muscles. C'est donc la vie qui vient enlever les déchets en les amenant dans d'autres régions du corps où ils sont rejetés par la peau, le nez, la bouche ou d'autres organes d'évacuation ; et l'homme à nouveau retrouve ses forces.

Je vous l'ai déjà dit, les impuretés sont des éléments étrangers qui n'entrent pas dans la construction de votre organisme, il faut les rejeter, et c'est ce que fait la vie, sinon vous tombez malade. Cela commence par la fatigue, ensuite c'est la maladie, et finalement la mort. La fatigue annonce déjà que trop de déchets se sont accumulés dans le système nerveux, les poumons, le foie ou les muscles, et qu'il faut donner à l'organisme la possibilité de les éliminer.

\* Daath dont le nom signifie «le savoir» est la onzième séphira. La Kabbale ne mentionne que rarement la séphira Daath.



Etant donné que l'impureté entraîne la fatigue ou même la paralysie, cela prouve qu'elle est l'ennemie de la vie. Tandis que la pureté, qui apporte la force, la santé, l'activité, est l'amie de la vie. Voilà pourquoi vous devez rechercher la pureté dans tous les domaines de votre existence. Je vous ai donné les trois mots qui expriment la pureté dans le plan physique, dans le plan astral et dans le plan mental : propreté, pureté, sainteté. Vous savez ce qui se passe dans le plan physique quand vous avez mangé des aliments pollués ou avariés : vous êtes malade. Tandis que si vous mangez une nourriture saine, vous vous sentez bien disposé, plus actif et moins fatigué. C'est pourquoi dans un enseignement spiritualiste il est conseillé aux disciples de prendre des nourritures et des boissons nutritives, bien sûr, mais très légères et qui produisent le moins possible de déchets, et de s'abstenir par exemple de viande ou d'alcool qui produisent énormément de déchets que l'organisme n'élimine qu'avec beaucoup d'efforts.

Le même phénomène se produit dans le plan astral. Quand un homme a goûté des plaisirs très grossiers avec des femmes, par exemple, il a besoin de beaucoup plus de temps et de sommeil pour se rétablir et retrouver sa lucidité : psychiquement il est surchargé de déchets et il faut beaucoup de temps à l'organisme psychique pour s'en débarrasser. Tandis que ceux qui, au contraire, ont vécu des sensations subtiles, lumineuses, féériques, divines, ne surchargent pas leur système nerveux, et il leur faut très peu de temps, très peu de sommeil pour retrouver leur vigueur.

Donc, vous voyez l'avantage de vivre une vie de pureté dans tous les domaines, dans toutes les régions, parce que non seulement votre santé s'améliore, mais votre cœur se réjouit et votre clarté d'esprit augmente jusqu'à vous permettre de concevoir les idées les plus vastes et de pénétrer dans les arcanes les plus profonds de la Création. Sinon, il y aura toujours des voiles, des rideaux, des écrans qui vous empêcheront de voir et de comprendre tout ce qui mérite d'être vu et compris.

Donc, la vie impure que la plupart des humains sont en train de vivre est le plus grand obstacle à toute compréhension et à tout progrès. Maintenant, vous pouvez ne pas me croire, vous êtes libres, mais ce que je vous dis, je l'ai vérifié, et d'autres avant moi aussi l'ont vérifié ; c'est valable pour l'éternité.

Et maintenant, je vous donnerai quelques méthodes de purification. Il existe, bien sûr, des moyens extérieurs comme de se concentrer sur un objet en argent (parce que parmi les métaux, c'est l'argent qui est lié à la lune) ou de se plonger dans l'eau. Mais en réalité, ces moyens ne font que contribuer à la purification, ils ne peuvent pas nous purifier totalement. S'il suffisait de tenir un morceau d'argent ou de se plonger dans un bassin pour devenir pur, ce serait trop facile, il n'y aurait que des anges sur la terre – ce qui n'est pas le cas. Rappelez-vous ce que je vous ai dit dans la conférence précédente. Pour se purifier, non seulement il faut se laver, mais il faut monter très haut pour éveiller des pensées et des sentiments qui seront eux-mêmes purs, c'est-à-dire désintéressés, impersonnels.

Reprenons l'exemple de l'eau. L'eau nous enseigne déjà qu'il existe deux processus de purification : l'infiltration et l'évaporation. Par l'infiltration l'eau pénètre dans la terre et après avoir traversé différentes couches où elle abandonne les dépôts dont elle est chargée, elle ressort purifiée, potable. Symboliquement, ce chemin est celui que suivent la plupart des humains qui ne cessent d'être bousculés, maltraités, écrasés par les événements ou par les autres, et c'est à cause de ces souffrances, des très fortes pressions qu'ils ont à subir, qu'ils arrivent enfin à se purifier.

Mais les disciples choisissent, eux, la deuxième méthode. C'est le soleil qui les purifie et non la terre. De même que l'eau s'évapore sous l'effet des rayons du soleil, le disciple qui s'expose aux rayons du soleil spirituel, se chauffe et s'élève dans l'air, symboliquement parlant : il absorbe les éléments qui se trouvent dans les couches éthériques de l'atmosphère,

et c'est ainsi qu'il se purifie ; il redescend ensuite pour «arroser» les plantes, les animaux, les hommes. Ceux qui veulent se purifier par la sagesse et la lumière ne souffrent pas.

Par la première méthode, il faut traverser des régions obscures, inconnues et terribles de la terre, tandis que la seconde méthode permet de voir, de contempler et de connaître grâce aux rayons du soleil. L'eau qui vient d'en haut est beaucoup plus riche et puissante que celle qui jaillit des sources de la terre, c'est pourquoi pour faire certaines expériences, les alchimistes conseillaient de se servir de l'eau de pluie ou de la rosée car elles contiennent des forces du ciel. L'eau de source bien qu'elle soit filtrée contient encore des matières grossières. La preuve, c'est que cette eau qui est fortement minéralisée ne lave pas aussi bien que l'eau de pluie.

Je peux vous donner de nombreux exercices de purification, mais aujourd'hui je ne ferai que vous indiquer rapidement ceux que vous pouvez le plus facilement pratiquer ; seulement vous devez savoir qu'il faut les pratiquer pendant des années avant d'obtenir des résultats.

Premier exercice. Vous imaginez que vous êtes monté très haut, à des milliers de kilomètres, et que là vous arrivez à capter le prâna, qui est la vie pure : vous le faites passer à travers vous comme une pluie céleste, et il pénètre toutes vos cellules. Faites cet exercice jusqu'à ce que vous ayez la sensation d'être allégé, de mieux respirer, d'y voir plus clair.

Deuxième exercice. Vous regardez le soleil, le matin, et vous allez par la pensée jusqu'à son centre pour vous purifier dans sa lumière.

Troisième exercice. Vous vous exposez nu à l'air en imaginant que l'air passe à travers vous et emporte toutes vos impuretés.

Quatrième exercice. Le même que le précédent mais avec l'eau, dans une baignoire, ou bien dans la mer ou dans une rivière, mais en choisissant bien sûr un endroit où des milliers de personnes ne seront pas déjà venues.

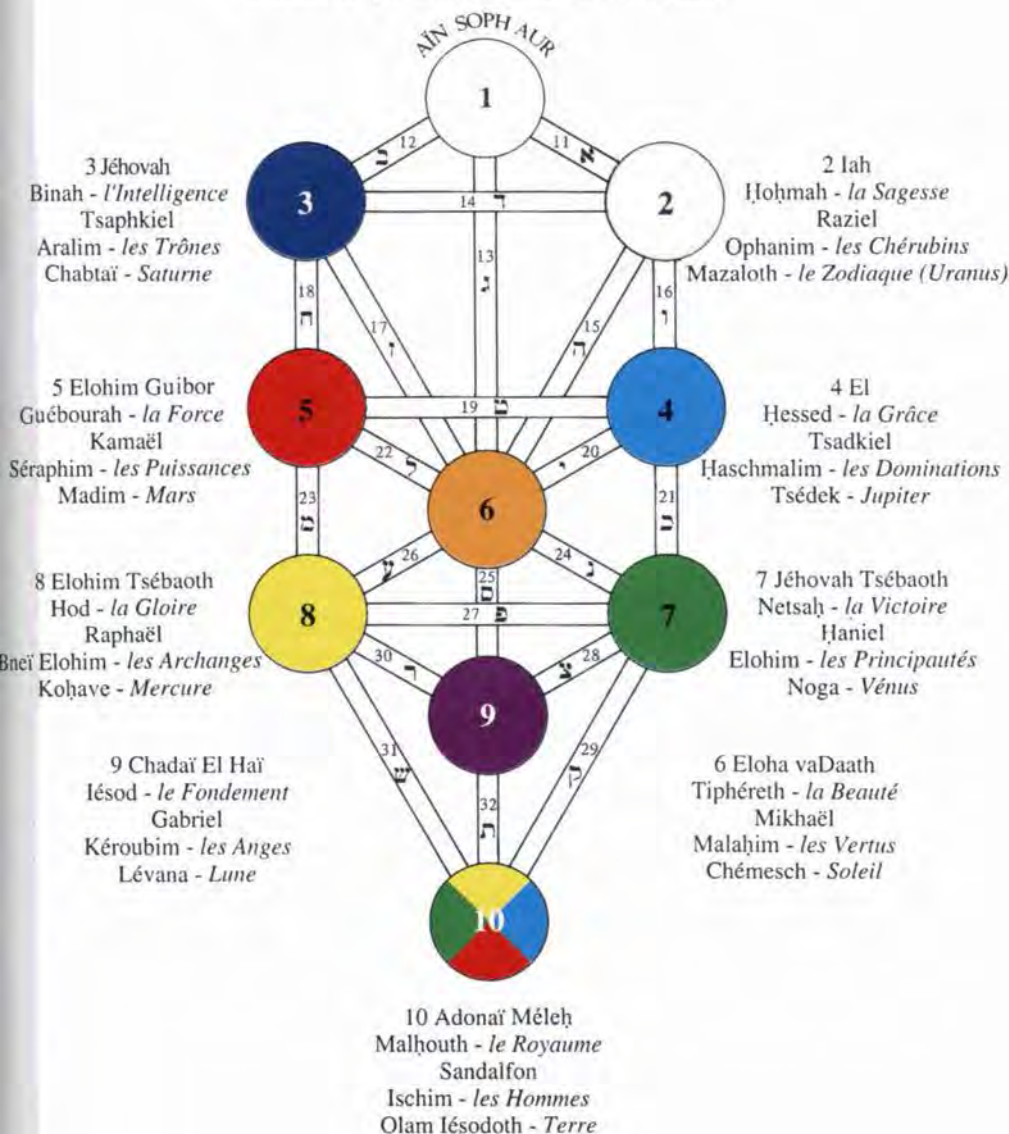
Le cinquième exercice est un exercice avec la terre. Vous allez dans la forêt, par exemple, et vous vous étendez à plat ventre; vous creusez un tout petit trou et, en mettant les doigts dans ce trou, vous vous adressez à la terre en lui disant : «O terre, ma mère, toi qui m'as donné tous les éléments qui ont formé mon corps, je te remercie. Mais j'ai une demande à te faire : prends toutes les impuretés qui se sont accumulées en moi, pour les envoyer en bas dans tes chantiers et tes laboratoires, et à la place donne-moi les matériaux les plus purs pour que je puisse exécuter mon travail dans le monde.» Vous parlez ainsi à la terre et ensuite vous prononcez une formule que je vous avais promise depuis longtemps mais que je ne vous avais pas encore donnée. Voici cette formule : Taro Tora Rota Tarota Rotaro. Ce sont des mots kabbalistiques d'une efficacité formidable. Donc, vous prononcez cette formule et vous restez quelques minutes en méditation. A ce moment-là, la terre, l'intelligence de la terre vous entend et elle donne l'ordre à ses ouvriers de venir vous décharger de toutes les particules nocives et ténébreuses, et vous vous sentez allégé, libéré.

Alors, mes chers frères et sœurs, je vous ai donné des méthodes\* aujourd'hui, est-ce que vous saurez les apprécier? En acceptant les idées que je vous apporte, déjà vous vous sanctifiez. Oui, ces idées sont capables de vous sanctifier. Je pourrais vous faire bien d'autres révélations, mais le moment n'est pas encore venu et vous ne pourriez pas les supporter. Il vous reste encore beaucoup de choses à connaître, mais vous devez vous préparer.

Le Bonfin, le 28 août 1966

\* Voir les «Notes complémentaires» où sont présentées d'une façon plus détaillée quelques méthodes de purification; le jeûne, les ablutions, les exercices de respiration.

1 Ehiéh  
Kéther - *la Couronne*  
Métatron  
Hayoth haKodesch - *les Séraphins*  
Reschith haGalgalim - *les premiers tourbillons (Neptune)*



Arbre séphirote

## La paix et la pureté

### *Conférence improvisée*

Tous ces derniers temps, mes chers frères et sœurs, nous avons jeté un regard sur la pureté. Mais je pense qu'aujourd'hui, de nouveau, quelques mots seront très utiles pour que vous ayez une idée encore plus claire sur ce sujet. Sans la pureté, vous l'avez vu, il est impossible d'être bien portant et heureux, mais il est impossible aussi de connaître la paix. Si les Initiés donnent une telle importance à la pureté, c'est qu'ils ont compris qu'à la moindre impureté dans leur corps physique, dans leurs sentiments ou dans leurs pensées, déjà ils perdent leur paix.

La paix est le résultat d'une harmonie entre tous les éléments qui constituent l'homme : l'esprit, l'âme, l'intellect, le cœur, la volonté, et même le corps physique. Et s'il est si difficile de l'obtenir, c'est que justement ces éléments sont rarement en harmonie. Quand l'homme a des pensées intelligentes, voilà que son cœur dans lequel s'est glissé un sentiment inférieur, le pousse à faire des folies. Ou bien, lorsqu'il est animé des meilleurs désirs, c'est sa volonté qui est paralysée. Comment voulez-vous que dans cette pagaille il se sente dans la paix ? La paix est la dernière chose que l'homme peut obtenir. Mais quand, après des tergiversations et des luttes, après



des chutes et des victoires il arrive enfin à faire triompher sa nature divine de toutes les révoltes et de tous les vacarmes de sa nature inférieure, à ce moment-là seulement il peut trouver la paix.\* Auparavant, il arrive peut-être à vivre des minutes délicieuses, mais cela ne dure pas. Et c'est ainsi que l'on entend beaucoup de gens dire : «J'ai perdu ma paix».

La paix, la véritable paix, il est impossible de la perdre. De temps en temps il peut se produire quelques agitations, mais ce ne sont que des mouvements superficiels ; intérieurement, profondément, la paix est là. C'est comme l'océan : la surface est toujours agitée par des vagues, mais dans les profondeurs, il y a la paix. Quand l'homme arrive à introduire en lui la véritable paix, les bouleversements qui peuvent se produire à la surface, dans le monde physique, n'arrivent jamais à troubler cet état durable qu'il a réussi à obtenir. Il se sent protégé comme dans une forteresse. Il est dit dans le Psaume 91 : «Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut, repose à l'ombre du Tout-Puissant.» Cette haute retraite, c'est le Moi supérieur. Quand l'homme arrive à atteindre le point le plus haut de son être et à ne plus le quitter, il commence à connaître la paix. Cette paix est une sensation divine, inexprimable. Mais avant d'arriver à cet état, combien de victoires il doit remporter sur ses désirs, sur ses pensées, sur ses actes !

Je sens que vous êtes en train de penser : «Mais qu'est-ce que vous nous racontez?... Vous aviez dit en commençant que vous alliez encore nous parler de la pureté !» Mais je vous parle de la pureté. Puisque la paix provient d'une harmonie, d'une consonance absolue entre tous les facteurs et les éléments qui constituent l'être humain, cette harmonie ne peut exister que lorsque tous ces éléments sont purifiés. S'ils ne s'accordent pas, c'est que des impuretés se sont introduites en eux. Quand un homme a absorbé un aliment qui ne lui con-

\* Lire aussi la conférence : «La paix» (tome V).



vient pas, il ne se sent pas bien, il devient irritable ; mais qu'il prenne une purge, et ça va beaucoup mieux. Les impuretés détruisent la paix. Donc, pour obtenir la paix, la première chose est de travailler à se purifier, à éliminer tous les matériaux qui peuvent entraver le bon fonctionnement de l'intellect, du cœur et de la volonté. Un véritable Initié a compris seulement une chose : que l'essentiel, c'est de devenir pur, pur comme un lac de montagne, pur comme le ciel bleu, pur comme le cristal, pur comme la lumière du soleil... Parce qu'avec cette pureté il pourra obtenir tout le reste. Evidemment on ne peut pas réaliser si facilement la pureté. Mais au moins il faut la comprendre, ensuite l'aimer, la désirer par toutes les fibres de son être, et enfin essayer de la réaliser dans le plan physique.

S'il se produit des troubles dans votre corps physique, dans votre cœur ou dans votre pensée, c'est que vous avez absorbé des éléments impurs, et «impurs» peut signifier tout simplement : étrangers. Car si les impuretés sont des matériaux indésirables, c'est qu'ils sont étrangers à l'organisme humain. Ces matériaux ne sont peut-être pas impurs par eux-mêmes, mais on les considère comme impurs parce qu'ils n'entrent pas normalement dans la construction de l'être humain, c'est-à-dire dans la construction de son organisme physique ou psychique. Ils sont donc nocifs, et on doit s'en débarrasser. Si vous êtes dans un état de trouble, c'est que vous avez permis à une impureté de s'introduire en vous sous la forme d'une pensée, d'un sentiment ou de quelque autre chose.

Certaines personnes se plaignent d'attirer tous les malheurs. «Tout tombe sur moi, disent-elles, et je ne comprends pas pourquoi.» C'est pourtant facile à comprendre. Vous savez qu'on peut attirer la foudre dans certains endroits en installant des paratonnerres. Le paratonnerre a pour but d'attirer la foudre, de la canaliser, et de la faire descendre selon un trajet prévu. Or, l'impureté est un «paratonnerre»

particulier. Toute matière a la propriété d'attirer des éléments qui lui correspondent, une certaine sorte de foudre, si vous voulez. Sachez donc que chaque impureté déposée quelque part dans le corps physique, astral ou mental, est destinée à attirer une foudre particulière, c'est-à-dire des ondes, des vibrations spéciales qui sont en relation avec elle. La présence d'une impureté à tel endroit est la plus sûre garantie que la «foudre» produira un jour des effets dans cet endroit : une maladie ou d'autres troubles y apparaîtront subitement.

Aujourd'hui je vous donne donc une clé : chaque impureté, que ce soit dans le plan mental, dans le plan astral ou dans le plan physique, apporte des troubles ; et quand je dis «troubles» c'est le moindre mal, parce que les impuretés peuvent aussi produire l'empoisonnement, l'intoxication et même la mort. Il est donc nécessaire de vous purifier dans tous les plans, par des purges, par des lavements, des ablutions, des bains, par la méditation, la prière, ce n'est qu'à cette condition que vous serez sauvés.

Toutes les maladies physiques et nerveuses s'expliquent par la présence d'impuretés. Mais, malheureusement, au lieu de comprendre que l'on doit se purifier, on cherche des médicaments, on cherche toutes sortes de moyens extérieurs, et jamais la purification. Vous direz : «Il y a des hommes qui mènent une vie pure et pourtant ils tombent malades». Evidemment, dans la nourriture, dans les boissons, dans l'air que nous respirons, il y a toujours beaucoup d'impuretés et nous n'y pouvons rien. Tant que la terre entière ne sera pas purifiée, les humains subiront les impuretés collectives. L'organisme n'arrive jamais à rejeter toutes les impuretés, et les matériaux étrangers qui s'y accumulent peuvent, par exemple, empêcher la circulation, en provoquant l'artériosclérose. La nature a donné à l'être humain la possibilité de vivre des centaines d'années, mais à cause des impuretés qu'il est obligé d'absorber, son destin est de s'affaiblir, de vieillir et de mourir très rapidement.

Evidemment, si l'homme pouvait boire quelques gorgées de l'élixir de la vie immortelle, toutes les impuretés disparaîtraient : ses veines, ses artères, tous ses canaux seraient débouchés et il retrouverait la jeunesse. L'élixir de la vie immortelle n'est rien d'autre qu'un liquide d'une pureté exceptionnelle qui peut déboucher tous les canaux du corps physique. Il existait dans l'Antiquité, et il existe peut-être encore aujourd'hui, des êtres qui le possèdent. En réalité cet élixir est partout répandu dans la nature, dans la terre, les océans, les rivières, les montagnes, l'air, les plantes, et surtout dans les rayons du soleil, mais à doses infinitésimales et il faudrait toutes sortes d'appareils pour le capter, le condenser et le conserver. Mais lorsque nous assistons le matin au lever du soleil, nous cherchons à recevoir cet élixir qui, comme une eau vivante, circule dans toute la nature. Chaque atome de prâna, chaque petite sphère minuscule en suspension dans l'air est remplie d'une essence spirituelle. Lorsque nous sommes concentrés sur le soleil, notre corps absorbe ces particules qui nous purifient, nous renforcent, nous vivifient.

En se purifiant, l'homme introduit la vie en lui. Evidemment, même s'il nourrit en lui des pensées et des sentiments très purs, il n'arrivera pas à se débarrasser entièrement dans une existence de toutes les impuretés qui s'accumulent dans son corps physique. Mais en continuant ainsi pendant plusieurs réincarnations, il augmentera sa pureté. Et comme l'humanité évolue, et que même la terre se transforme, un jour (mais un jour très éloigné, bien sûr) tout deviendra pur, lumineux, transparent, tout deviendra rayonnant : les pierres, les arbres, les montagnes et même le corps des hommes. Voilà les projets de Dieu.

Mais ce n'est pas parce que je vous révèle que la maladie est la conséquence d'impuretés que vous devez critiquer tous ceux qui sont malades en leur disant : « Ah ! ah ! vous êtes malades parce que vous vivez dans l'impureté, c'est le Maître qui l'a dit. » Non, il se peut qu'ils mènent une vie pure, mais

les impuretés se sont accumulées en eux depuis très longtemps et il ne faut pas maintenant aller leur reprocher de vieilles histoires. Je suis obligé de vous expliquer les choses comme elles sont, mais vous ne devez pas vous servir de ce que je vous dis pour aller critiquer tel ou tel.

C'est notre destin à tous : la pureté nous vivifie et les impuretés nous font mourir. On ne peut rien faire contre cela, si ce n'est d'essayer d'améliorer la situation en se rendant davantage maître de soi-même, en surveillant ses pensées, ses sentiments et ses actes. Mais on ne pourra pas remédier à tout, car la terre entière est contaminée. Si l'on pouvait manger et boire des aliments absolument purs, le corps physique ne serait pas empoisonné, et l'homme ne mourrait pas si vite. Mais où aller maintenant pour trouver une nourriture et des boissons pures, pour respirer une atmosphère pure ? Toute la terre est polluée. En ayant des pensées et des sentiments purs, on peut retarder les maladies et la mort, mais on ne peut les supprimer totalement car le corps physique dépend de l'état actuel de toute la terre, de tous les humains.

Dans le domaine psychique il est possible de se nourrir avec des éléments vraiment purs, lumineux, célestes, mais dans le plan physique par la nourriture et les boissons telles qu'elles sont actuellement l'homme est obligé d'absorber toutes sortes d'impuretés. Le pain même que nous mangeons, tout ce que nous buvons est contaminé. En ce qui concerne le lait, on a bien essayé de remédier au manque d'hygiène par des méthodes scientifiques : on ne traite plus les vaches avec des mains sales, tout se fait mécaniquement, et à l'heure actuelle le lait est contrôlé, stérilisé, pasteurisé, etc... Mais est-ce un bien ? Le lait ne contient plus de bacilles, mais il ne contient plus non plus d'éléments vraiment nutritifs. Il faut étudier tout cela : quand on veut remédier scientifiquement à certains inconvénients, on en provoque d'autres. Je ne veux pas dire que les recherches des savants soient inutiles ou nocives, non, au contraire, c'est grâce à leurs recherches que la vie

humaine est prolongée... Mais nous reparlerons de ce sujet une autre fois.

La question de la pureté sera un jour étudiée partout et dans tous les domaines. Qu'on l'appelle hygiène ou d'un autre nom, peu importe, ce sera toujours la pureté que l'on étudiera pour prolonger la vie, pour chasser les maladies et apporter le bonheur aux humains.

Mes chers frères et sœurs, pensez à la pureté, concentrez-vous sur elle jour et nuit, et elle produira sur vous des effets magnifiques. Il ne s'agit pas de vouloir être pur par vanité, mais parce que vous en éprouvez le besoin, et aussi pour le bien des autres, car le monde entier en bénéficiera. Pour pouvoir aider les autres, il faut d'abord s'aider soi-même. Quelqu'un vous dit : « Vous avez une tache sur le visage, attendez, je vais vous l'enlever », et sans regarder tout d'abord si ses mains sont propres, dans le désir de vous nettoyer, il vous barbouille avec des mains pleines de cambouis ! Souvent on voit l'impureté d'autrui mais on ne voit pas la sienne. Voilà pourquoi, si on veut aider les autres, il faut travailler tout d'abord à se purifier soi-même, à se sanctifier. Bien sûr, c'est très difficile, mais cela en vaut la peine, on est largement récompensé !

Le Bonfin, le 29 août 1966

## Le pouvoir magique de la confiance

### *Conférence improvisée*

Pour compléter ce que je vous ai dit ces jours derniers sur la pureté, je pense qu'aujourd'hui encore il serait utile que j'ajoute quelques mots, afin que vous ayez une idée claire sur les pensées et les sentiments qui introduisent des impuretés dans l'être humain. C'est une question que nous devons étudier du point de vue magique car, je vous l'ai déjà dit souvent, pour moi c'est cet aspect qui est le plus important. Tant qu'il ne connaît pas l'aspect magique des choses, l'homme n'arrivera jamais à s'approcher de l'essentiel. Or, actuellement, on a pris l'habitude d'étudier les questions de tous les points de vue : économique, esthétique, chimique, physique, mécanique, social, astronomique, etc... mais on ne les étudie jamais du point de vue magique ; et pourtant, je le répète, c'est ce point de vue qui est le plus important.

Prenons l'exemple d'un mari et de sa femme, d'un patron et de ses ouvriers, d'un professeur et de ses élèves, et voyons comment les choses se déroulent en général. Le mari s'aperçoit que de temps en temps sa femme rentre plus tard que prévu, et alors, sans preuve, il la soupçonne de lui être infidèle... Que se passe-t-il à ce moment-là ? que représentent ces doutes et ces soupçons du point de vue magique ? que produi-



sent-ils ? Voilà ce que les humains ne savent pas. Ils trouvent tous qu'il est normal et naturel de soupçonner sa femme et de la tourmenter avec sa méfiance. Je ne dis pas qu'il ne faut jamais avoir de soupçons, mais la question est d'abord de savoir quelles sont, à ce moment-là, les forces que l'homme déclenche et projette à son insu, et ce qu'elles vont produire. Quelquefois, aussi, c'est la femme qui soupçonne son mari, elle est jalouse, elle le tourmente, et tous les deux sont en train de se détruire parce que les pensées et les sentiments qui les habitent sont d'un ordre tout à fait inférieur. Ou bien encore, c'est le patron qui soupçonne son employé d'être malhonnête, de travailler en même temps pour d'autres personnes, pendant que de son côté l'ouvrier soupçonne son patron de l'exploiter et de vouloir à tout prix le prendre en faute pour le renvoyer. Partout, partout, ce ne sont que des soupçons et des doutes qui circulent...

Comme je vous l'ai souvent dit, il faut toujours tenir compte que l'être humain possède deux natures : une nature supérieure et une nature inférieure, et les effets que vous produisez sur un être dépendent donc des forces que vous éveillez dans l'une ou l'autre de ses deux natures. Lorsque vous soupçonnez quelqu'un, vous vous liez à sa nature inférieure, et non seulement vous la renforcez, mais vous recevez d'elle des courants, et un jour vous avez les défauts et les faiblesses de celui que vous n'avez cessé d'accabler. En vous occupant continuellement des défauts des autres, vous ouvrez en vous-même une porte pour les recevoir, et par cette manière d'agir vous retardez votre évolution.

Donc, si vous n'avez dans la tête que les vices et les crimes des humains, vous attirez toutes les mauvaises entités qui sont là, dans votre adversaire, dans votre voisin ou votre mari, et ne vous étonnez pas si un jour vous vous sentez envahi. C'est un phénomène magique, tout simplement. Et le contraire est vrai aussi. Si vous décidez de ne plus penser aux défauts de quelqu'un, mais de vous lier à ses vertus, à son esprit, qu'il le

sache ou qu'il ne le sache pas, des relations, des courants s'établissent entre lui et vous, et un jour vous finissez par lui ressembler. Tous les êtres qui connaissaient cette grande loi de l'échange, de l'osmose, de la fusion, cessent de se lier aux faiblesses des autres mais cherchent, au contraire, des êtres très évolués pour avoir des échanges avec eux. C'est ainsi que travaillent ceux qui sont intelligents. Les autres, qui sont de pauvres petites créatures faibles, misérables, stupides, ne s'acharnent que sur les défauts des autres, sur les laideurs des autres sans savoir ce qui les attend. Que c'est malheureux, mon Dieu, de ne pas réussir à instruire les humains ! Ils aiment les saletés, ils ont besoin de la presse à scandale, des romans de la Série Noire, ils ne peuvent pas vivre sans cette pâture. Très rares sont ceux qui cherchent des êtres instruits, nobles, purs : des saints, des Maîtres, des Initiés.

Et maintenant je vous montrerai encore un phénomène que vous n'avez pas observé. Quand vous soupçonnez quelqu'un, sans vous en rendre compte vous le poussez à faire ce dont vous le soupçonnez. Un mari, par exemple, soupçonne sa femme d'avoir été dans les bras de tel ou tel, et il l'accuse de lui être infidèle... En réalité, ce n'est pas vrai, et elle proteste, elle se justifie, mais rien à faire, le mari est d'une jalousie malade et sans arrêt il l'interroge sur le moindre de ses actes, il lui fait des scènes. Que se passe-t-il au bout de quelque temps ? Cette femme qui a toujours voulu rester fidèle à son mari, en arrive à le trahir, et c'est elle la première étonnée, elle ne comprend pas comment elle a été entraînée à commettre un adultère. Mais c'est tout simplement son mari qui l'y a poussée : oui, par ses accusations il a créé des conditions favorables, il l'a suggestionnée dans le plan astral, et la pauvre a fini par succomber. Pourtant elle était honnête, elle voulait résister... Alors, vous voyez comment ces pauvres ignorants de maris creusent une tombe à leur propre femme ! Et la même chose pour les maris qui à force d'entendre : « Ah ! Ah ! tu as fait ceci... Ah ! Ah ! tu as fait cela », finissent

par le faire. Il faut bien que les paroles correspondent à la réalité !

Donc, les femmes, les hommes, sont les créateurs inconscients du bien et du mal. Pourquoi est-il tellement difficile de comprendre cette loi psychologique et magique ? Les gens sont bizarres, ils sont capables d'étudier les hautes mathématiques, l'électronique, et tout ce qu'il y a de plus compliqué, mais ces vérités toutes simples qu'un enfant même peut comprendre, ils ne peuvent pas les saisir.

C'est pourquoi, aux hommes, aux femmes, aux patrons, aux ouvriers, aux professeurs, aux élèves, à tous, je donnerai une méthode formidable, et au lieu d'avoir éternellement des doutes et des soupçons sur les uns ou les autres, grâce à cette méthode ils seront enfin dans la certitude. Rester toute sa vie avec des soupçons, sans avoir jamais aucune preuve, c'est dommage. Il faut avoir des preuves, quand même !... Et pour avoir des preuves sur quelqu'un, je vous donnerai la meilleure méthode. Dites-vous : « J'en ai assez de douter, de ne jamais être certain, maintenant, je veux savoir. (A la bonne heure ! enfin, on veut savoir ; c'est mieux que de supposer seulement, de se tourmenter et d'empoisonner le monde entier). Puisque mon intellect est aveugle et ne peut rien m'apprendre, puisqu'il me laisse toujours dans l'incertitude, eh bien, je suis dégoûté de lui : j'irai maintenant développer mon intuition et ma clairvoyance ! » Et alors, vous commencez un travail formidable : vous vous concentrez, vous méditez, vous priez, vous jeûnez, etc... Et lorsque quarante ou cinquante ans se seront passés dans la pratique de tous ces exercices, vous serez devenu clairvoyant et vous saurez enfin si votre femme vous a trahi !

Eh oui, mes chers frères et sœurs, ne riez pas, avec cette méthode au moins vous aurez la certitude. Vous direz : « Mais c'est très long ! » Bien sûr, c'est long, mais vous serez clairvoyant, ça vaut la peine, quand même ! Sinon, dans cinquante ans, soixante ans et même plus, vous ne saurez pas encore si

vous femme vous a trompé et vous mourrez très triste de n'avoir pas su. Donc, vous voyez, c'est très sérieux, et je vous donne la meilleure méthode. Il faut utiliser même l'ignorance et les doutes pour s'engager dans le développement de ses facultés spirituelles.

Je vous expliquerai maintenant ce qui va vous arriver. Il y avait une fois un roi qui, en se promenant dans la campagne, avait aperçu une vache, mais une vache tellement jolie, avec des taches tellement adorables (leur couleur, leur forme, etc...) qu'il en tomba presque amoureux. Or, cette vache appartenait à un vieux sage, et quand le roi envoya un homme de sa suite pour lui demander sa vache, le sage répondit : «Non, non, je ne donne pas ma vache, elle m'est très utile.» En apprenant cette réponse, le roi se mit en colère et dit : «Eh bien, on la lui prendra de force!» et il envoya quelques serviteurs armés pour s'emparer de la vache. Mais voilà que cet auguste personnage avait une puissance extraordinaire : il tendit seulement la main et il les paralysa tous. Ensuite il les renvoya. Le roi expédia alors toute une armée pour chercher la vache. De nouveau le sage tendit sa main, paralysa l'armée, puis la renvoya.

Le roi était très malheureux, mais il se sentait surtout humilié. Il se disait : «Personne ne m'a jamais fait un affront pareil, tout le monde m'obéit, il n'y a que ce vieux qui me tient tête. Mais je ne céderai pas : quand je veux quelque chose, je l'obtiens.» Et il réfléchit, il réfléchit longtemps... «Puisque c'est comme ça, se dit-il, j'irai moi-même auprès de lui sous un déguisement et je lui demanderai de m'instruire, et quand j'aurai découvert ses secrets, quand je saurai de quelle façon il arrive à paralyser les gens... eh bien, je lui prendrai sa vache!» Il va donc chez le sage, il le salue. «Monsieur le Mage, dit-il, je te présente mes respects, mes hommages... J'ai entendu que ta gloire était grande dans tout le royaume et je voudrais devenir ton disciple. Veux-tu m'accepter?» Evidemment, le sage qui l'avait reconnu et qui avait lu sa pensée, lui

dit : «Oui, je t'accepte, viens, je te révélerai mes secrets et tu deviendras aussi puissant que moi.» Vous pensez s'il était fier et heureux, le roi ! Alors, pendant des années, jour et nuit, il se mit à faire des exercices, à méditer, à se purifier et, à la fin, il devint tellement éclairé, tellement évolué, tellement sage... qu'il s'aperçut qu'il ne désirait plus du tout la vache ! Il l'avait oubliée.

Et voilà ce qui se passera avec vous ! Quand vous aurez trouvé la pureté, la lumière, la vraie force, vous ne voudrez plus savoir si votre femme vous a trahi ou si votre Maître est un filou. Vous trouverez même que c'était une préoccupation tellement mesquine, tellement inutile, que vous aurez honte et vous deviendrez comme le roi : vous laisserez la vache tranquille. Vous direz : «Oui, mais cinquante ans, c'est trop !» Ce ne sera peut-être pas cinquante ans, mais... soixante ! Qu'est-ce que ça peut faire que ce soit soixante ou quatre-vingt-dix ? L'important, c'est que vous arriviez à la certitude. Vous croyez que ça n'en vaut pas la peine, la certitude ?...

Tous les Initiés ne demandent que la certitude, ils ne s'occupent pas de suppositions et de doutes. Si vous vous imaginez que moi, je vis avec des doutes ! Non, depuis le commencement, je travaille avec la certitude, avec la confiance, et je fais crédit aux humains. Je sais que beaucoup de gens sont handicapés parce que le destin s'est acharné sur eux, mais que si je leur donne un petit capital – je parle symboliquement – ils pourront ouvrir une boutique et gagner tellement d'argent qu'ils me rendront ensuite ce capital et pourront même en aider beaucoup d'autres. Donc, ils pourront eux aussi faire crédit à certains pour qu'ils puissent se redresser et sortir de leurs difficultés. Si Dieu ne faisait pas crédit aux humains, pas un d'entre eux ne pourrait subsister. Et moi je tâche d'agir comme le Seigneur. Beaucoup de gens sont venus auprès de moi, je voyais qu'ils étaient de pauvres bougres mais je leur faisais confiance ; certains ont travaillé, ils ont appris, et maintenant ils me rendent quelque chose de ce



que je leur avais donné. Si on ne leur fait pas crédit, les pauvres humains pataugeront éternellement.

Sans la confiance plus rien ne peut marcher. Même seulement quand vous prenez votre voiture, vous êtes obligé de faire confiance à tous les autres conducteurs qui sont sur la route. Si vous pensez sans cesse : « Ah ! Celui-ci va se jeter sur moi !... Oh ! Celui-là ne sait pas conduire !... » vous serez troublé et vous n'avancerez pas d'un mètre. La confiance est absolument indispensable pour que tout fonctionne. Et vous croyez que lorsque je regarde certaines personnes, je ne vois pas les vices qui sont là marqués sur leur visage ? Supposons que je n'aie ni intuition ni clairvoyance... J'ai quand même étudié la physiognomonie, et je ne vous dirai pas ce que je vois ! D'ailleurs, je ne le dis jamais, je le garde pour moi. Je fais crédit à tout le monde, c'est cela mon secret. C'est grâce à cette confiance que je réussis à faire quelque chose. Si j'étais méfiant, soupçonneux, je n'aurais jamais créé une Fraternité. Mais personne ne veut m'imiter. On ne veut pas comprendre que la confiance éveille tout ce qui est divin chez les autres.

Quand vous faites confiance à quelqu'un, même s'il est ivrogne, vicieux, faible, cette confiance que vous lui témoignez le pousse souvent à s'améliorer pour vous montrer que vous ne vous êtes pas trompé sur sa noblesse et sa grandeur. Même un criminel, parfois, si vous lui faites confiance, réussit à se transformer. La confiance désarme les êtres, mais vous ne voulez pas étudier sa puissance. Evidemment, de temps en temps, à cause de votre confiance, vous recevez quelques tuiles... Ce sont les risques du métier ! Mais en comparaison de toutes les bonnes choses qui vous arriveront, ça vaut la peine de continuer à faire confiance. Dans une caisse de poires ou de pommes il y a toujours quelques fruits pourris, et alors, pour ces quelques fruits, est-ce que vous devez jeter toute la caisse ? Parmi tous ceux à qui j'ai fait confiance, quelques-uns m'ont fait beaucoup de mal. Oui, mais il y en a tellement plus qui sont là pour me rendre ma confiance au centuple !



Tous ceux qui n'ont pas compris le rôle magique de la confiance sont prudents, fermés, réservés, soupçonneux, et ils passent pour intelligents. Evidemment, personne ne les mordra peut-être, mais personne ne les aimera non plus. Alors, est-ce que cela ne vaut pas la peine d'être un peu mordu, un peu piqué, mais d'avoir à la fin le monde entier avec soi? Peut-être que certains ne se montreront pas à la hauteur de votre confiance et vous trahiront... à qui le dites-vous? Mais sous prétexte que quelques humains sont faibles, égoïstes, méchants, ingrats, est-ce qu'on doit tous les mépriser, les détester et les rejeter définitivement?

Non, mes chers frères et sœurs, ce n'est pas une bonne philosophie, et s'il y en a beaucoup qui en sont arrivés là, c'est qu'ils sont ignorants. S'ils connaissaient la nature humaine, s'ils connaissaient les lois magiques, malgré les malheurs, malgré les accidents, malgré les méchancetés et les trahisons, ils continueraient à faire confiance, à éclairer les humains, à les aider, à les rendre heureux, à leur ouvrir les trésors de toute la nature... Car un jour, toutes les créatures qui leur ont fait du mal pleureront des larmes amères en s'apercevant qu'elles étaient en train de massacrer leur plus grand bienfaiteur. Oui, lorsqu'ils se verront tellement ignobles, ils ne sauront plus où se cacher pour pleurer. Quand j'ai compris cela, j'ai choisi la confiance, l'amour et la patience, et même tous ceux qui ne pensent qu'à me creuser une tombe, je tâche de les supporter et je continue à leur donner tout ce que je possède de meilleur.

En réalité, il n'y a pas un être aussi cruel qu'un Initié, car il a trouvé la vengeance la plus terrible. Il se dit : «Tous les autres se vengent avec des armes et des paroles épouvantables, mais ce n'est pas efficace. On ne se venge pas de ses ennemis en cherchant à leur nuire ; il y a une autre façon de se venger, c'est de leur donner sans cesse, de les nourrir, de les éclairer, et un jour, quand ils se rendront compte combien ils ont été ignobles et ingrats, ils ne pourront plus se consoler.»

Plusieurs fois certains sont venus me trouver en pleurant pour me demander pardon. Oui, et ils pleuraient parce qu'ils se rendaient compte que pendant des années ils m'avaient persécuté, alors que moi qui le savais, je continuais à les éclairer et à les lier au Ciel. Il n'existe pas de créature qui puisse résister à une telle «vengeance». C'est pourquoi je peux maintenant me féliciter d'avoir compris où est la vraie victoire, le vrai triomphe. Croyez-moi, ils ne peuvent pas résister longtemps, les humains. A la fin, quand ils voient qu'ils se sont bien rongés et bien empoisonnés pendant que vous étiez en train de vous renforcer et de vous enrichir spirituellement, ils sont épouvantés en réalisant dans quel abîme ils se sont précipités.

Et maintenant, je vous révélerai encore une loi. Tous ceux qui vivent intérieurement dans la laideur et les ténèbres, ne voient que la laideur et les ténèbres partout. Cela, vous devez l'inscrire comme une formule absolue. Tous ceux qui sont malhonnêtes, rusés, injustes, ne peuvent croire qu'il existe des hommes honnêtes, justes et bons, parce qu'ils jugent tout le monde à travers eux-mêmes. Tandis que ceux qui ont de grandes qualités ne peuvent pas voir la méchanceté, la trahison, la perfidie : ils ne voient qu'à travers les qualités qu'ils possèdent. C'est une loi. Combien j'ai rencontré de gens qui ne peuvent pas encore admettre que les autres soient tellement malhonnêtes et méchants, et d'autres qui ne peuvent jamais comprendre qu'il existe sur la terre des êtres d'une grandeur exceptionnelle ! L'homme ne voit qu'à travers ses propres yeux, et c'est lui qui façonne ses yeux par ses pensées et ses sentiments. Donc, si vous rencontrez des gens qui ne vous parlent que des défauts des autres, sachez que ce sont eux-mêmes qui ont ces défauts, parce que s'ils possédaient la noblesse, la bonté, l'honnêteté, et l'amour surtout, ils trouveraient chez les autres toutes ces bonnes qualités.

Une preuve : pourquoi la mère trouve-t-elle que son enfant est angélique, divin ? Parce qu'elle le voit à travers son

amour. En réalité cet enfant n'est pas angélique, et il est peut-être même un chenapan... Mais pour la mère, il est un ange. Et quand une jeune fille aime un garçon, elle voit tout le ciel en lui, et la beauté, et la poésie ; mais le jour où elle est déçue ou irritée contre lui, si vous saviez ce qu'elle voit ! Elle dit : « Mais c'est un monstre ! C'est le Diable incarné ! » Et comment se fait-il qu'hier il était une divinité ? On ne change pas à ce point en une seule journée. C'est elle qui a changé. Les êtres sont tels que nous les voyons, et nous les voyons tels ou tels à cause de l'état dans lequel nous nous trouvons nous-mêmes.

Alors, laissez les autres comme ils sont. C'est ce que je fais, moi ; je laisse les frères et sœurs faire ce qu'ils veulent, et même si ce qu'ils font n'est pas très catholique, je ne m'occupe pas de les punir. Je me dis qu'il y en a d'autres qui les ont envoyés sur la terre et qui s'occuperont d'eux. C'est eux qui leur donneront quelques gifles ou leur enlèveront certaines possibilités. Moi, je dois faire mon travail. Je ne suis pas un juge, je suis là seulement pour vous éclairer. Si je voulais, j'appellerais n'importe qui parmi vous, je le mettrais devant une glace et je lui dirais : « Regarde ces traces-là sur ton visage. Cela prouve que tu as telle et telle faiblesses, tel et tel vices. Tu peux tromper tous les autres, mais pas moi ». Mais je ne le fais pas parce que ce n'est pas mon affaire, il y en a d'autres qui s'occupent de cela. Je le sais, j'en supporte encore certains qui ne cessent de dégringoler et de s'avilir alors que je devrais leur dire carrément : « Allez-vous-en ! C'est fermé pour vous, ici ». Mais je les accepte et je ferme la porte seulement à ceux qui sont vraiment dangereux pour la Fraternité. Tant que ce qu'ils font n'est pas catastrophique pour la Fraternité, je les laisse, c'est la justice divine qui s'occupera d'eux.

Vous voyez, mes chers frères et sœurs, si je ne vous révélais pas mes méthodes, mes intentions, vous ne comprendriez pas ma façon d'agir. Mais je veux maintenant que tout soit

clair pour vous. Pourquoi je ne m'occupe pas de ce que vous faites dans le secret ? Parce que c'est moi qui perdrais quelque chose. Vous, occupez-vous si vous voulez de tout ce qui est inférieur chez les autres, vous verrez les résultats ; pendant ce temps moi je ne m'occupe que de votre être supérieur, de la Divinité qui est en vous ; je veux la libérer, je veux la nourrir, et alors je gagnerai tout le Ciel. J'ai une science dans la tête. Si je ne l'avais pas, moi aussi je ferais comme tout le monde. Mais grâce à mes connaissances, grâce à cette lumière que Dieu m'a donnée, je tâche de bénéficier de tout ce qui existe de plus merveilleux. Pourquoi ne vous décidez-vous pas à faire comme moi ?

Sachez-le désormais, si vous voulez gagner la confiance du Ciel, n'ouvrez jamais votre âme ni vos oreilles à toutes les calomnies qu'on peut vous raconter sur quelqu'un. Vous direz : « Ecoutez, ce n'est pas le moment, nous sommes ici dans une Ecole divine et nous avons tellement de choses plus belles à faire ! Pourquoi devons-nous nous salir ? Laissons tout ça ! » Tandis que vous dites : « Oh ! racontez-moi, racontez-moi ça... » et vous vous nourrissez de saletés comme si vous aviez encore besoin de nourritures pareilles. Et, malheureusement, c'est vrai qu'on en a encore besoin. Pourquoi les gens se réunissent-ils ? Pour se lier au Ciel ? Pour communier avec les anges ? Non, pour assouvir des appétits très inférieurs. C'est pour cela qu'ils se rencontrent. Et quand ils se sont raconté toutes sortes d'histoires infernales et dégoûtantes, ah ! enfin ils sont heureux ! Mais c'est formidable, ce besoin de manger encore des tripes ! Si vous croyez qu'on est végétarien !... Non, on est encore carnivore, on a besoin d'intestins, de boudin, de sang frais. Oui, symboliquement parlant, c'est cela. Et ensuite on veut passer pour un spiritua-liste !...

Pourquoi me poussez-vous à vous parler de choses tellement désagréables et négatives ? Cela ne me réjouit pas beaucoup. Je préférerais vous parler du côté divin de la nature

humaine, de sa beauté. Tout mon être n'aspire qu'à ce qui est bon, lumineux et pur... Je connais le danger de s'arrêter, même quelques minutes, sur des questions pareilles. Ensuite je dois aller me laver, parce qu'en parlant seulement sur ces sujets, je me sens comme si j'étais passé par des égouts.

Si, au moins, avant de parler de quelqu'un, on attendait d'être sûr de ce que l'on va raconter ! Mais non, sans avoir de preuves, sans certitudes, on parle. Ce n'est pas honnête, ce n'est pas noble, ce n'est pas d'après les règles. Vous ne devez pas tolérer des choses pareilles. Vous devez dire : « Donnez-moi des preuves, autrement taisez-vous ! » Et je vous le dis, moi, j'ai trouvé une méthode. Allez chercher un grand sage dans l'Inde, au Tibet, ou je ne sais où, et au lieu de vous tourmenter en vous demandant si votre femme vous a trompé, si votre Maître est un imposteur, ou si tels et tels sont des assassins ou des voleurs, vous passerez cinquante ans à vous exercer dans toutes les disciplines spirituelles et à la fin vous serez devenu tellement grand, tellement élevé, que vous aurez oublié le sujet de votre tourment. Si vous n'avez pas d'intuition, allez la développer, mais ne vous fiez pas à votre pauvre intellect qui doute toujours et qui fait votre malheur et celui du monde entier. Regardez les romans, les films, les pièces de théâtre : combien de tragédies et de drames ont pour origine le doute, le soupçon, le manque de confiance !... Et maintenant, que n'importe qui parmi vous prenne la parole pour me dire que je n'ai pas fait confiance à la Fraternité depuis des années. Je n'ai fait que cela.

Vous ne pensez jamais qu'un jour, quand vous devrez vous présenter devant les entités lumineuses du monde invisible, elles vous diront : « C'est nous qui avons parlé par la bouche de votre Maître. Pourquoi n'avez-vous pas pris ses paroles en considération ? Et savez-vous combien vous lui devez maintenant ? Des milliards ! » Et ils vous présenteront une note à payer. La loi est implacable : vous avez reçu, vous devez donner. Vous direz : « Mais alors, nous devons lui

donner tout cet argent?» Non, il ne vous demande rien. Simplement vous serez obligés de faire un jour pour les autres autant que ce qu'il a fait pour vous. Eh oui, mes chers frères et sœurs, un jour vous devrez manifester envers d'autres créatures la même abnégation, le même désintéressement, la même indulgence, le même amour. C'est ainsi que vous paierez votre dette. C'est la justice.

Moi aussi, j'ai reçu énormément de choses. Le monde invisible s'est occupé de moi et il s'occupe encore de moi. Il m'éclaire, il m'instruit et j'ai maintenant une dette envers lui pour toutes ces grâces, pour toutes ces bénédictions, pour toute cette abondance, pour tout cet amour qu'il me donne jour et nuit. Comment je paie cette dette? En travaillant pour lui, en lui frayant le chemin pour qu'il puisse réaliser ses projets. Et vous, vous croyez que vous allez échapper? Oh! que vous êtes ignorants! Vous aussi, un jour vous serez obligés de payer. Ou alors il ne fallait pas manger dans ce restaurant – je parle symboliquement, bien sûr. Vous avez été dans ce restaurant, vous avez mangé, et maintenant, c'est inscrit, vous devez payer... Est-ce que ce n'est pas mieux de payer mais d'être dans ce restaurant? Oui, c'est mieux. Les pierres n'ont rien à payer, mais elles resteront des pierres. A moins que vous ne préfériez être des pierres?... Alors, la loi est implacable: vous avez reçu, vous devez donner; vous avez reçu gratuitement, vous devez donner gratuitement.

Je voudrais aujourd'hui que vous compreniez, et qu'une fois pour toutes vous décidiez d'en finir avec les doutes et les soupçons. Moi, je vous dis, je ne m'occupe que de certitudes, même à votre sujet. Je ne me demande pas si vous êtes bons ou mauvais, si vous êtes chastes ou débauchés, intelligents ou bêtes, je le sais, il n'y a pas de doute chez moi. Et supposons maintenant que l'on vienne me raconter des choses abominables sur vous, vous pensez qu'immédiatement je le croirai? Non, je vérifierai: je vous inviterai, je vous regarderai, je vous



écouterai et je vous poserai des questions. En réalité je travaillerai de trois façons. D'abord par l'intuition : je demanderai aux êtres du monde invisible de me dire comment ils vous voient d'en haut. Deuxièmement, j'utiliserai mes connaissances physiognomoniques ; et troisièmement, je regarderai peut-être aussi votre horoscope. A ce moment-là, j'aurai la certitude absolue. Mais vous, vous ne savez pas encore comment faire des investigations et c'est cela qui est triste.

Quand vous savez une chose, au moins sachez-la bien ! Eh non ! « J'ai vu quelque chose... et je n'ai rien vu. » C'est toujours le flou, toujours le brouillard. Moi, je veux vous faire sortir de là, je veux vous amener au pays de la certitude. On me dira de quelqu'un : « Mais c'est un ivrogne... » ou « C'est un voleur... c'est un voyou... » Je regarderai son visage (car il y a sur le visage des régions qui indiquent cela) et ses mains aussi, sa démarche, sa voix, car c'est là que l'homme se révèle tout entier, même quand il se camoufle. Je ne regarderai pas ses attitudes bien étudiées, bien artistiques, bien mondaines, bien au point. Non, non, je regarderai les mouvements imperceptibles qu'il fait avec sa bouche, avec son nez, avec ses yeux, avec ses doigts. Dans les grandes manières on s'est remarquablement exercé, mais dans les petits détails, personne ne peut se cacher. Seulement, comme on ne sait pas où regarder, on se laisse tromper. Il y a des détails minuscules dans lesquels l'homme ne s'est jamais étudié, sans penser que c'était là qu'il se trahirait.

Et pourquoi ne pas essayer d'étudier aussi ces personnes qui passent leur temps à répandre des soupçons, des calomnies et des ordures sur les autres ? Souvent, on découvre que certaines femmes qui voulaient un mari – ou un amant – et qui n'ont pas pu l'avoir, se mettent à inventer toutes sortes d'histoires invraisemblables en accusant les autres de tout ce qu'elles souffrent de n'avoir pas pu faire elles-mêmes. On appelle cela du refoulement, et la psychanalyse a étudié une quantité de cas pareils. Mais ce qui est le plus triste, c'est que

tout le monde les croit. Au lieu de vérifier ou même d'étudier ces personnes : leur démarche, leur corpulence, leur regard, la couleur de leur peau, ou encore de regarder dans leur horoscope si cette agressivité ne vient pas d'un mauvais aspect de la Lune et de Mars, on se dépêche de les croire, et on est tellement heureux de les croire ! Eh oui, on n'a aucune connaissance physiognomonique, aucune intuition. Et dans ces conditions, même si les plus grands Initiés descendent sur la terre, personne ne bénéficiera de leur présence, on sera toujours en train de les soupçonner.

Certains hommes m'ont raconté des horreurs sur leur femme et si je les avais crus, tout était par terre. Mais voilà que j'appelais la femme et qu'est-ce que je découvrais ! C'était son mari qui était un bourreau, un monstre et elle, une victime. Et évidemment le contraire s'est aussi produit. Des femmes sont venues se plaindre à moi de leur mari, et quand je voyais le mari, je découvrais qu'il était un pauvre malheureux et sa femme, une virago, une mégère... mais alors non apprivoisée, celle-là ! Croyez-moi, mes chers frères et sœurs, ne soyez pas tellement pressés de vous prononcer. Etudiez, et ensuite, si vous voulez, prononcez-vous sur tout le monde. Mais tout d'abord, patientez, étudiez bien.

Tout cela seulement pour vous faire comprendre que les soupçons, la médisance, les incertitudes sont des impuretés. La preuve, c'est qu'ils vous empoisonnent. Donc, celui qui veut se purifier doit en finir avec toutes ces choses-là et les remplacer par la confiance, l'amour, et surtout le désintéressement. Tous ceux qui travaillent dans un but intéressé ramassent les impuretés du plan astral. Tandis que ceux qui travaillent pour une idée divine, se purifient jour et nuit. C'est cette idée qui les purifie.

On croit que la pureté, c'est seulement de ne pas regarder les femmes, de ne pas les toucher... Vous pouvez les regarder, vous pouvez leur parler, vous pouvez vous promener avec

elles, vous ne serez jamais salis si vous êtes désintéressés. La vraie pureté, c'est autre chose que de détourner les yeux et de baisser la tête, comme c'était recommandé dans le passé par des spiritualistes et des religieux. Il y a longtemps que je suis dégoûté de cette façon de présenter la pureté et la sainteté. Depuis des siècles on nous a fabriqué l'image de ce que doit être, paraît-il, un homme moral, pur et convenable, et voilà que j'ai tout changé et tout bouleversé, parce que je me sens libre et que je n'ai rien à cacher. Evidemment, je sais que si certains sages ont préconisé cette attitude comme la meilleure, c'est qu'ils avaient des raisons. Même s'ils étaient forts, purs et sûrs d'eux-mêmes, ils devaient prendre en considération tous ceux qui ne possédaient pas la même maîtrise et qui pouvaient être tentés, troublés. Il y avait donc quelque chose de bon dans ces prescriptions. Mais on ne peut pas conserver éternellement les mêmes méthodes, il faut trouver d'autres méthodes psychologiques pour aujourd'hui.

Je sais bien que mon attitude choque certains. Quand ils voient que je ne me conforme pas aux vieilles traditions, tout de suite ils me soupçonnent. Mais ces traditions ne sont que des formes, des apparences. Moi aussi je pouvais m'y conformer et tromper le monde entier : en secret j'aurais vécu comme cela me plaisait, et extérieurement j'aurais présenté des apparences irréprochables. Combien de gens, qui savent que tous ne se fient qu'aux apparences, respectent les formes, et en secret se livrent aux pires immoralités ! Mais moi je donne deux centimes des apparences, et si vous n'avez ni intuition ni clairvoyance pour sentir dans quelle pureté quelqu'un est en train de vivre, eh bien, je n'ai pas besoin de vous. Je veux avoir des frères et des sœurs capables de dépasser toutes ces formes et toutes ces traditions pour aller plus loin dans la pureté. S'il n'y en a que deux ou trois, cela ne fait rien, je ferai tout le travail avec eux.

La plupart des humains ne savent pas ce qu'est la vraie morale, la vraie pureté ; ils font toutes sortes de citations, prê-

chent toutes sortes de formes convenables, mais la vie ne jail-  
lit pas en eux. Or, la pureté ne se trouve pas dans les formes et  
dans les citations, la pureté se trouve dans l'intensité de la  
pensée et du sentiment, c'est-à-dire dans l'intensité de la vie  
spirituelle. C'est cela, la vraie pureté.

Oui, et à toutes ces créatures restées dans les vieilles con-  
ceptions, je dirai : «O vous, les saintetés, vous, les êtres chas-  
tes et nobles, pourquoi êtes-vous toujours dans le désordre, la  
désharmonie, la tristesse, le découragement et la maladie ?  
Comment se fait-il que votre pureté ne vous ait rien apporté ?  
Vous qui vous croyez au sommet de la perfection, qu'avez-  
vous obtenu ? Rien. Et alors, qu'est-ce que cette pureté-là ? La  
véritable pureté apporte tout. Pourquoi êtes-vous tellement  
faibles ? Pourquoi êtes-vous tellement craintifs, soucieux,  
inquiets et ignorants ? C'est grâce à votre pureté ? » S'ils sont  
honnêtes, ils baisseront un peu la tête et ils comprendront. Il  
n'y a pas un être sur la terre qui vénère autant que moi toutes  
les créatures vraiment pures, vierges et chastes. Mais une  
pureté qui rend les gens si médiocres, mon Dieu, je n'en ai  
pas besoin, je ne la cherche pas. La pureté, la pureté comme  
moi je la comprends, apporte tout, elle est la base de tout, le  
fondement, lésod, comme l'appelle la Kabbale.

Le Bonfin, le 30 août 1966

## La pureté dans la parole

### *Conférence improvisée*

On raconte qu'un homme vint un jour auprès de Mahomet et lui dit : « Je suis très malheureux car je me suis mal conduit envers un de mes amis. Je l'ai accusé injustement, je l'ai calomnié, et maintenant je ne sais comment réparer. Que me conseilles-tu ? » Mahomet l'écoute attentivement et lui répond : « Voilà ce que tu dois faire : va placer une plume devant chaque maison de la ville et reviens me voir demain. » L'homme s'en va et fait ce que Mahomet lui a dit ; il place une plume devant chaque maison de la ville et le lendemain il retourne le voir. « C'est bien, dit Mahomet, va maintenant chercher les plumes et rapporte-les ici. » Quelques heures après l'homme revient : « Pas une plume, Monsieur le Prophète, je n'ai pas retrouvé une seule plume ! » Alors Mahomet lui dit : « Il en est de même pour les paroles : une fois proférées, tu ne peux plus les rattraper, elles se sont envolées. » Et l'homme repartit très malheureux. Maintenant, je voudrais, moi, prolonger cette conversation. Supposons que quelqu'un vienne me voir pour me demander comment réparer des accusations, des médisances ou des insultes. Je lui raconterai la même histoire, mais j'ajouterai quelque chose de très important. Je lui dirai : « Il faut que tu parles de nouveau de

cette personne, mais en disant tout le contraire ; c'est-à-dire tu parleras de ses qualités, de ses vertus, de ses bonnes intentions. Comme il y a toujours quelque chose de bon dans chaque créature, tu chercheras et tu trouveras. – Et de cette façon je réparerai ma faute ? – Non, ce n'est pas possible parce que les paroles prononcées ont déjà provoqué des dégâts dans des régions invisibles et même visibles, mais tu créeras ainsi quelque chose de différent qui excusera un peu tes paroles passées. Et quand viendra le moment où le karma t'obligera à payer, très peu de temps après viendront aussi les conséquences des bonnes paroles que tu as prononcées, et tu recevras des consolations.»

Qu'est-ce qu'une parole ? C'est une fusée qui parcourt l'espace, qui déclenche des forces, excite des entités et provoque des effets irréparables. Oui, en réalité, les effets sont irréparables. Evidemment, si l'on pouvait remédier tout de suite, il n'y aurait pas de dégâts, mais plus le temps passe, plus ces paroles produisent des dégâts. «Oui, mais j'ai réparé puisque j'ai dit tout le contraire. – Pour ces bonnes paroles, tu seras récompensé, mais pour les mauvaises paroles, tu devras payer, c'est-à-dire que tu seras puni.» Voilà ce que vous ne savez pas. Vous croyez que l'on peut tout réparer ? Non, mes chers frères et sœurs, non, car le bien et le mal que l'on fait vont dans deux régions différentes, dans deux couches différentes. Les couches se superposent et on ne peut pas rattraper les paroles que l'on a lancées parce qu'elles se trouvent déjà enfouies sous d'autres couches terrestres ou supra-terrestres. Le temps est donc là un facteur très important.

Supposez que vous ayez donné l'ordre de couper la tête de quelqu'un et que ceux qui doivent exécuter vos ordres soient déjà partis... Que pouvez-vous faire pour réparer, une fois que la tête est tombée ? Est-ce que vous la recollerez ? Quand un ordre a été donné, que peut-on faire ? Donner un contre-ordre, donc envoyer d'autres messagers, d'autres serviteurs afin qu'ils interdisent l'exécution. Mais s'il s'est écoulé trop



de temps, vous ne pouvez plus rien faire. C'est pourquoi Jésus a dit : « Avant que le soleil se couche, va te réconcilier avec ton frère ». Cela signifie que l'on ne doit pas tarder pour réparer le mal que l'on a fait aux autres. Mais le soleil qui se couche symbolise aussi la fin de la vie, la mort. Donc, il ne faut pas attendre d'être de l'autre côté pour penser à réparer les crimes ou les transgressions que l'on a commis, car la justice c'est-à-dire le karma entre en action et on doit payer jusqu'au dernier centime. La plupart des humains ne savent pas comment agit la loi du karma : ils laissent bouillonner leurs sentiments, ils racontent n'importe quoi sur les uns et les autres ; mais un beau jour, le karma sonne à la porte et dit : « Allez, payez maintenant ! » Il faut donc réparer tout de suite les paroles négatives sans même attendre le lendemain, parce que la parole est vite envolée : c'est une force, une puissance qui parcourt l'espace et qui agit.

Mais vous devez tout de même savoir qu'il existe une puissance encore plus agissante que la parole, c'est la pensée ; et si vous vous mettez immédiatement au travail par la pensée, vous pouvez rattraper certaines paroles malheureuses. C'est difficile, bien sûr, parce que la pensée et la parole appartiennent à deux régions différentes. La parole appartient au plan physique, c'est une vibration, un déplacement d'air ; tandis que la pensée appartient déjà au domaine éthérique. Mais si vous voulez remédier aux mauvaises conséquences de vos paroles, vous pouvez vous concentrer et demander à des serviteurs du monde invisible d'empêcher le mal de se produire. A ce moment-là vous ne réparez pas complètement, mais vous évitez le pire. Vous devez être très rapide et votre pensée doit être très intense, sinon l'ordre d'exécution sera donné, la victime sera décapitée (symboliquement parlant), vous serez tenu pour responsable de tous les dégâts que vous aurez causés.

Certains s'imaginent qu'il suffit de s'excuser pour le mal qu'ils ont commis. Non, il faut réparer les dégâts, ce n'est que

de cette façon qu'on se libère. Dire : «Je suis navré, pardonnez-moi...» cela ne suffit pas. Quand on vous fait un cadeau, vous dites «merci», mais le mot «merci» n'est pas l'équivalent de ce que vous avez reçu. De la même manière, le mot «pardon» ne peut pas réparer le mal que vous avez fait. Si vous avez fait brûler la maison de quelqu'un, il ne suffit pas d'aller s'excuser, vous devez lui construire une nouvelle maison, ce n'est qu'à ce moment-là que vous serez pardonné. Vous direz : «Mais si la personne que j'ai lésée me pardonne?» Non, la question n'est pas réglée si facilement, car la loi et la personne, ce n'est pas la même chose ; la loi, elle, ne vous pardonne pas, elle vous poursuit jusqu'à ce que vous ayez réparé.

Evidemment, celui qui a pardonné fait preuve de noblesse, de générosité, il se dégage, se libère des tourments, des chagrins qui le maintenaient dans les régions inférieures. Tandis que celui qui n'a pas pardonné souffre, il est retenu par l'image de la personne qui lui a fait du mal, il y pense sans cesse, il est ligoté, il n'avance pas. Si Jésus a dit qu'il faut pardonner à ses ennemis, c'est pour que l'homme se libère des pensées négatives et des rancunes qui le désagrègent. Oui, c'est une loi extraordinaire. Mais quand vous pardonnez à quelqu'un, la question de la personne qui vous a fait du mal n'est pas réglée. Le pardon libère celui qui a été maltraité, lésé, calomnié, mais il ne libère pas celui qui a commis la faute. Pour se libérer, le coupable doit réparer.

Quand vous avez calomnié quelqu'un, vous lui avez enlevé son prestige ou son honneur, et de là s'ensuivent des événements fâcheux pour lui, pour son évolution. Supposez maintenant que vous alliez demander pardon à cette personne ; si elle vous pardonne, bien sûr, elle se libère, mais comme vous n'avez pas réparé, les calomnies que vous avez semées continuent à produire des serpents, des tigres, des loups – symboliquement parlant – qui viennent massacrer ses brebis. Cela veut dire que les mauvaises conséquences de vos paroles nui-

sent aussi aux amis de la victime. Donc, rien n'est arrangé. Vous devez maintenant trouver d'autres paroles, d'autres pensées, d'autres forces qui répareront les dégâts. A ce moment-là, vous serez pardonné par la personne que vous avez lésée et par la loi qui avait enregistré ces dégâts. Donc, ne vous imaginez pas que vous aurez tout réglé avec des excuses : non, c'est réglé pour la personne qui veut se libérer en vous pardonnant, mais ce n'est pas réglé du point de vue de la justice.

Dans l'Enseignement on vous explique certaines lois pour que, si vous avez certaines tendances inférieures en vous qui veulent se manifester : la colère, l'aigreur, la méchanceté ou l'esprit critique, vous sachiez au moins que vous pouvez y remédier consciemment. C'est naturel, tous les hommes ont ces tendances, mais le savoir est là justement pour y remédier. Seulement, il y en a beaucoup qui non seulement n'ont aucune envie de se corriger de ces défauts, mais qui sont même très fiers de leur audace, de leur toupet, de leur grossièreté ; et c'est très grave, parce qu'ainsi ils ne répareront jamais le mal qu'ils ont fait, et le jour où le karma se déclenchera, personne, absolument personne ne pourra plus les aider. Même Jésus n'a pu sauver saint Jean-Baptiste tellement son karma était lourd. Vous savez que, dans une incarnation antérieure, Jean-Baptiste était le prophète Elie et qu'il avait fait couper la tête de quatre cent cinquante adorateurs de Baal. Il n'avait aucun droit de commettre un crime pareil, c'est pourquoi il devait payer et il a eu lui aussi la tête coupée.\* Jésus a dit dans le jardin de Gethsémani : «Celui qui tire l'épée périra par l'épée.» Même lui ne pouvait sauver saint Jean-Baptiste.

Quand l'homme éprouve le besoin d'humilier et d'anéantir les autres parce que la vie est très difficile pour lui, qu'il lui

\* Voir tome XII : «La réincarnation I».

manque de l'argent, qu'il se sent désavantagé, etc... il est préférable qu'il aille pleurer quelque part, mais qu'il laisse les autres tranquilles, sinon le karma viendra un jour lui demander des comptes. Comme les hommes sont toujours insatisfaits de leur sort, ils en veulent au monde entier et les paroles qu'ils lancent à ce moment-là sont vraiment destructrices : elles sont remplies d'une force qu'on ne connaît peut-être pas mais qui crée des dégâts chez les autres. Il n'est pas permis de faire cela, vous devez le savoir.

Il faut donc que chacun se surveille, qu'il voie le danger de ces tendances, qu'il comprenne qu'elles sont une faiblesse et non une force dont il peut être fier. S'il prend des précautions et essaie de dominer ces forces destructrices, un jour, tôt ou tard, il aura le dessus. Mais il ne triomphera jamais s'il croit qu'il est merveilleux d'agir comme il le fait. Et même supposons qu'un autre individu qui lui ressemble se dresse devant lui, lui tienne tête et l'écrase à son tour, en se montrant aussi fier que lui de son attitude : il trouvera alors que ce n'est plus aussi juste et aussi merveilleux. Eh oui, celui qui est fort doit savoir qu'il trouvera toujours plus fort que lui, et celui qui est grossier, plus grossier que lui. Il faut donc prendre des précautions avant que cela n'arrive.

Une des lois les plus puissantes dans la nature est la loi des correspondances. Vos pensées et vos sentiments sont d'une nature déterminée et ils vont éveiller dans l'espace des forces de même nature qui se dirigent vers vous en vertu de cette loi. Si vos sentiments et vos pensées sont mauvais, le résultat sera mauvais ; s'ils sont bons, vous recevrez quelque chose de bon. C'est pourquoi les Initiés nous disent : «Aimez, et on vous aimera!» Quand on aime, cela éveille les mêmes forces dans l'univers tout entier et ces forces viennent vous assaillir. Vous direz : «Mais qu'ai-je fait au Bon Dieu pour que tout le monde m'aime? – Mais c'est que tu as déversé un amour formidable qui te revient maintenant.» Et si quelqu'un déverse une haine atroce, implacable, un beau jour la même haine se

déverse sur lui et l'anéantit. Mais les humains sont ignorants de ces vérités, c'est pourquoi ils sont toujours dans le pétrin.

Vous devez savoir qu'une parole déjà prononcée contre quelqu'un est difficile à réparer, sauf si vous commencez immédiatement à prier, à envoyer beaucoup d'amour, beaucoup de lumière. Mais même dans ce cas, certains dégâts se sont déjà produits, et il faut du temps pour qu'il ressente les effets de vos bonnes pensées. Les paroles de Mahomet sont donc très profondes : les plumes se sont envolées, on ne peut plus les retrouver. Projetez des forces bénéfiques, positives, et il y aura des résultats bénéfiques, positifs. Projetez des forces négatives, et il s'ensuivra des conséquences négatives. Voilà comment le bien et le mal coexistent, mais dans deux couches différentes. Le mauvais produit le mauvais, le bon produit le bon.

Supposez que vous ayez un champ : si vous semez en même temps de l'ivraie et de bonnes semences, les deux pousseront car la terre alimente toutes les graines, elle alimente également le bien et le mal. Vous ne pouvez pas lui dire qu'elle est bête, qu'elle devrait étouffer les mauvaises graines et ne laisser pousser que les bonnes, car elle vous répondra : « Je ne comprends pas ce que vous dites, j'alimente et je protège toutes les graines. Pour moi, tout est bon, même le mauvais est bon. » Et toute la nature vous dira la même chose. Vous lancez de bons désirs : la moisson est magnifique. Vous lancez de mauvais désirs : la nature les alimente et les fortifie aussi. Donc, vous voyez que le mauvais côté a aussi la liberté de pousser. Jusqu'à quand ? Jusqu'à la moisson. A ce moment-là, le maître du champ donnera l'ordre de jeter au feu les mauvaises herbes et de remplir les greniers avec le bon grain. C'est ce que Jésus a dit aussi. Il savait que le mal comme le bien a le droit de pousser, mais que c'est à l'homme de ne pas planter le mal. Est-ce clair maintenant ?

Ceux qui ont travaillé dans le passé sur des vertus, des facultés, des dons artistiques ou scientifiques reviennent dans

cette incarnation avec des fruits, des résultats. Ils ont semé, ils ont planté, et maintenant ils ont des dons. On raconte qu'un jeune homme vint un jour demander à Mozart de lui donner quelques conseils pour écrire des symphonies. Mozart répondit : « Mais vous êtes très jeune, vous devriez commencer par écrire des menuets. – Comment ? Je suis très jeune ? Et vous à douze ans, vous aviez bien écrit des symphonies ! – Oui, mais moi je n'ai jamais demandé à personne comment il fallait faire. » Voilà toute la différence entre ceux qui ont travaillé dans une précédente incarnation et ceux qui n'ont pas travaillé.

Vous direz : « Mais quelle relation existe-t-il entre la parole et la pureté ? » Dois-je vraiment vous l'expliquer ? Les paroles qui viennent de l'âme et de l'esprit sont inspirées par tout ce qui est le plus désintéressé et le plus beau. Elles sont d'une grande pureté puisqu'elles éveillent quelque chose de divin en l'homme et qu'elles ne détruisent jamais. Par la parole vous pouvez nettoyer, laver et purifier les êtres : comme un torrent, comme un fleuve qui coule, la parole peut tout rendre pur et clair. Mais si vous changez la nature de la parole, vous pouvez tout salir. Il faut donc méditer souvent sur ce sujet et chercher par quelles paroles on peut nettoyer et purifier le cœur des humains. Oui, comment purifier ceux qui ont des appétits et des désirs grossiers ? La parole en est capable, mais elle doit venir de très haut.

Aujourd'hui, retenez seulement ce que je vous ai dit sur la parole, et si Dieu le veut, nous continuerons ces jours prochains à nous occuper de la pureté. Car la pureté est une science formidable. Tout est basé sur la pureté. La pureté du regard, la pureté de la parole, la pureté du geste, des sentiments, de la pensée, de l'intention, font presque de l'homme une divinité. Seulement, pour ce travail gigantesque, il n'y a pas beaucoup de candidats car on ne se rend pas compte de son importance. Seuls les Initiés cherchent vraiment la pureté



parce qu'ils savent que, s'ils ne la cherchent pas, s'ils ne la vivent pas intensément, ils n'arriveront à rien. Ce n'est pas l'opinion publique qui compte pour eux ; un Initié veut être pur devant le Ciel, c'est pour cela qu'il travaille jour et nuit, et il donne deux centimes de l'opinion des autres à son sujet. Que peut faire l'opinion publique ? Si un homme est impur, même si elle le croit pur, elle ne peut pas le purifier ; et s'il est pur, même si elle le calomnie, elle ne peut pas le salir.

Alors, mes chers frères et sœurs, décidez-vous vous aussi à travailler sur la pureté pour que nous puissions former un jour, dans le monde entier, une puissance rayonnante, un véritable foyer de lumière qui nettoiera et purifiera l'atmosphère de toute la terre. Il n'existe pas de travail plus beau et plus glorieux. Celui qui recherche la véritable gloire, la gloire divine, doit s'atteler à ce seul travail, et quelle que soit l'opinion des autres à son sujet, qu'il commence par sa façon de vivre à être une source d'eau vive qui purifie tout autour de lui. Que peut valoir un poste de ministre, de général ou de président en comparaison de ce travail grandiose ? Rien. Je suis obligé de vous le dire parce que souvent vous ne savez pas discerner quelles sont les meilleures activités et les meilleures occupations dans le monde.

Les hommes choisissent toujours l'activité qui leur rapportera le plus d'argent ou de prestige ; ils demandent toujours à être servis et jamais à servir. Jésus a dit : «Celui qui voudra devenir grand parmi vous se fera votre serviteur.» Devenir serviteur, c'est purifier les créatures, les laver de toutes les saletés qu'elles ont accumulées dans leurs pensées et dans leur cœur. Celui qui commence par vouloir être très grand est obligé de redevenir petit ; plus le temps passe et plus il diminue, personne ne fait plus attention à lui et il s'efface. C'est son ignorance qui l'a perdu, il aurait dû commencer par être petit, c'est-à-dire par être un serviteur. Quand vous avez longtemps servi les autres, ils finissent par prendre conscience de ce que vous avez fait pour eux et ils viennent vous servir à

leur tour, c'est vous qui devenez le maître. Vous refusez, mais ce sont eux qui viennent vous supplier de les gouverner... Vous refusez encore et ils vous mettent de force sur un trône, ils posent une couronne sur votre tête et vous êtes obligé de gouverner. Mais pour qu'un événement pareil se produise, il faut que longtemps, très longtemps vous ayez accepté de n'être que le dernier, un serviteur.

Le Bonfin, le 1<sup>er</sup> septembre 1966

## S'élever pour trouver la pureté

### *Conférence improvisée*

Tant qu'un homme n'est pas pur, il ne peut que rencontrer des obstacles sur son chemin : des cailloux qui le font tomber, des épines qui le piquent, des débris de verre qui lui blessent le pied, et il est sans cesse obligé de s'arrêter pour les éviter. Seule la pureté libère le chemin. Mais les humains ne veulent pas comprendre l'importance de la pureté, ils trouvent qu'ils peuvent très bien vivre sans s'en préoccuper. Oui, peut-être, mais combien de temps cela peut-il durer ?

Quand on éprouve des difficultés à y voir clair dans le domaine des idées, c'est qu'on a accumulé des impuretés qui gênent la vision, comme sur les routes très fréquentées où les passants et les véhicules soulèvent beaucoup de poussière, ou près des marécages et des eaux stagnantes où s'élèvent des vapeurs et des brouillards. Il faut monter très haut, au-dessus de la région des poussières et des vapeurs, pour ne plus rencontrer d'obstacle à la vision.

La poussière représente les pensées ordinaires, l'intellect ordinaire, là où piétine la foule, où se font les trafics et les affaires louches. Quant au brouillard, il représente les régions du plan astral, les sentiments brumeux, opaques, car les sentiments aussi produisent une évaporation qui trouble la vision.

Le plan mental inférieur produit la poussière, et le plan astral inférieur, avec ses passions et ses effervescences, produit des nuages et des brouillards. Dans les deux cas, il ne peut y avoir de vision claire. C'est pourquoi le travail du disciple consiste à s'élever par la méditation, la prière, la contemplation, afin de sortir de ces couches épaisses de poussière et de brume. A ce moment-là, il y voit et il est dans la clarté.

Tous ceux qui restent trop dans les préoccupations ordinaires, les vacarmes, les discussions, les affaires, n'ont pas même une minute à consacrer pour aller jeter un petit coup d'œil dans ces régions élevées afin de regarder ce qu'elles contiennent et comment le monde apparaît de là-haut. Eh bien, de là-haut on est étonné de voir combien tout est clair et limpide : on aperçoit le commencement et la fin des choses, on contemple la structure de l'univers, on est libre. Donc, voulez-vous devenir libres, ne plus dépendre de rien, être au-dessus de tout ? Tâchez de vous élever au-dessus des nuages, parce que tant que vous restez au-dessous, vous dépendez du bon plaisir des nuages. S'ils ne veulent pas laisser passer les rayons du soleil pour qu'ils vous éclairent, vous êtes dans l'ombre, recroquevillés et grelottants, en train d'attendre qu'ils veuillent bien s'écarter. Quand ils s'en iront, enfin vous vous sentirez mieux, mais cela s'appelle-t-il être libre ?

Les Initiés, eux, n'attendent pas le départ des nuages : ils s'élèvent au-dessus d'eux, ils découvrent que là-haut le soleil ne se couche jamais, et ils vivent continuellement dans sa chaleur et dans sa lumière. Voilà la véritable façon de raisonner : ne pas attendre le bon vouloir des circonstances parce qu'ainsi on peut attendre des années, toute l'existence, et même s'en aller de l'autre côté sans avoir eu une seule journée lumineuse, sans avoir rien compris à la vie. Nous disons en Bulgarie : « Il est venu comme un veau et il est reparti comme un bœuf ». Evidemment, il y a une différence : il a grandi, mais il appartient toujours à la même race bovine, sa mentalité est restée la même.

Voilà donc comment travaillent les Initiés : quoi qu'il arrive dans le monde ils ne restent pas à attendre que ça aille mieux ; intérieurement, ils montent par la pensée, et c'est là, en haut, en eux-mêmes, qu'ils cherchent le soleil, la lumière. Celui qui emploie cette méthode trouve la solution de ses problèmes, le courage, l'inspiration ; et même sa santé s'améliore, il s'embellit... Et comme entre-temps la situation s'est améliorée, il a donc gagné sur les deux plans. Tandis que celui qui attend sans rien faire que les choses s'arrangent, s'impatiente, s'aigrit, et c'est ainsi qu'il devient faible et malade, alors qu'il avait là au contraire une occasion magnifique de progresser. Il faut attendre... en travaillant ! Voilà la vraie solution.

Si on attend sans rien faire, on perd tout. Vous ne pouvez pas arrêter une guerre, par exemple, ni mettre les trains en marche s'il y a une grève. Mais il y a autre chose à faire que de s'arracher les cheveux, en attendant que les ennuis finissent. Oh ! je sais bien que les humains font toujours quelque chose : ils courent à droite et à gauche, ils se plaignent, ils font sauter une banque, ils tuent quelqu'un... Oui, une activité débordante ! Seulement ils ne remuent pas grand-chose dans les plans supérieurs et leur agitation ne sert à rien, elle est même nocive. Ici, on vous apprend la véritable activité, on vous apprend à travailler quoi qu'il arrive, et surtout comment s'élever pour déclencher les véritables forces qui sont dans le plan de l'esprit.

Vous êtes montés en avion, n'est-ce pas ? et vous avez pu vous rendre compte de la sensation extraordinaire que l'on éprouve en volant au-dessus des nuages : tout est couvert en bas, on n'aperçoit pas même les villes, on ne voit que le ciel pur et le soleil qui brille. C'est à ce moment-là que l'on comprend combien il est important de vivre au-dessus des nuages, car ce sont les nuages qui cachent le soleil. Et quand le soleil est caché, le ciel n'est plus tellement lumineux, il fait froid et on sent sa vitalité diminuer. Comparez, par exemple, le prin-

temps et l'été à l'hiver : en hiver, quand la chaleur et la lumière diminuent, les animaux se mettent à chercher des abris pour se coucher et dormir, les arbres perdent leurs feuilles, les rivières ne coulent plus, et même les paysans ne travaillent plus. En ville, bien sûr, que ce soit l'hiver ou l'été, c'est la même vie trépidante qui continue, mais ce n'est pas le rythme naturel...

Il faut toujours s'efforcer de lire ce livre de la nature vivante dont je vous ai souvent parlé, pour le déchiffrer et le comprendre. Sur le sommet des très hautes montagnes il n'y a plus de poussière, mais de la neige ; voilà encore une page du livre de la nature, seulement tout le monde ne sait pas voir les correspondances pour les utiliser dans le domaine psychique ou intellectuel.

Supposez qu'il se produise des émeutes, des catastrophes, des guerres, que le monde entier soit plongé dans les tourments... Vous pouvez faire l'essai et monter, monter si haut que d'un seul coup vous vous trouvez dans la joie, dans la lumière, et vous êtes rempli d'un amour immense que vous déversez sur tous ces êtres qui souffrent autour de vous. Oui, car vous êtes allé au-dessus des nuages tandis que les autres qui sont restés au-dessous continuent à subir les circonstances. Il est important de vous habituer tous les jours, et plusieurs fois par jour, à monter très haut, et de vous y habituer si bien que vous ne puissiez plus vivre sans cela. Faites cet effort de vous élever jusqu'au sommet par la pensée, et à ce moment-là vous trouverez la solution de tellement de problèmes, vous éprouverez de telles sensations de puissance, de beauté, de richesse, que vous n'aurez pas de mots pour les exprimer.

Habituez-vous à faire cet exercice régulièrement tous les jours. N'importe où, dans les rues, dans les réunions, dans la salle d'attente du dentiste, en lisant, en chantant, en mangeant, liez-vous au centre, à la source, au soleil intérieur... et continuez ensuite ce que vous étiez en train de faire. Oui,



arrêtez-vous une seconde, rétablissez le lien, puis revenez à votre travail. Il n'y a rien de plus précieux que cette habitude. Vous direz : « Je le fais, mais rien ne se réalise ». Ne demandez pas encore de réalisation extérieure, demandez seulement de pouvoir faire cet exercice, car déjà à lui seul il vous procurera une satisfaction, un bonheur, un bien-être tels que vous pourrez vous passer de tout le reste. Dans un tel moment, vous êtes riche, vous êtes fort, puissant, invulnérable... Faites seulement cet exercice pour sentir la joie, le bonheur, la satisfaction, la plénitude, ne cherchez rien de plus ! Un jour, plus tard, vous pourrez obtenir tout ce que vous voulez, c'est une simple question de temps.

Tant que les humains ne prendront pas l'habitude de rétablir ce lien avec la source, avec l'Ame universelle pour que le fleuve de vie coule à travers eux, ils resteront dépendants, esclaves, ligotés, harcelés, piétinés. Voilà donc mon secret, le plus grand, le plus précieux : je ne travaille ni pour l'argent ni pour la gloire, mais seulement pour obtenir cette conscience élevée afin d'être un véritable serviteur du Ciel. Et d'ailleurs, une fois que j'y serai parvenu, j'obtiendrai tout, car toute la terre suit celui qui a réussi à rétablir le lien avec le Ciel.

Evidemment, c'est un des exercices les plus difficiles, et même si on s'y applique tous les jours, on sent qu'on n'arrive pas à la perfection, car ce sont seulement quelques cellules dans le cerveau qui sont conscientes et qui acceptent d'établir ce lien ; les autres cellules sont encore loin, très loin. La question, c'est de pouvoir les entraîner et les convaincre toutes, oui, jusqu'aux cellules des pieds.

S'il suffisait d'établir intellectuellement ce lien avec le Ciel, tout le monde pourrait facilement le faire. Se lier intellectuellement au Ciel, c'est trop facile et insuffisant. Ce qu'il faut c'est entraîner tout ce peuple réticent qui est au-dedans de nous. Car il y a tout au-dedans, et même des tribus de troglodytes et d'anthropophages qui se révoltent – comme ces anthropophages de l'histoire qui avaient envoyé une délégation

tion à l'O.N.U. en réclamant qu'on leur envoie davantage de missionnaires parce qu'ils avaient faim ! Pour convaincre ces «tribus» intérieures, eh oui, nous avons des tribus intérieures à convaincre : il faut leur parler inlassablement pendant des années afin que petit à petit elles se mettent toutes à obéir, oui, même les cellules de l'estomac, des intestins, de la rate, du foie. Quand toutes les cellules de notre corps commenceront à vibrer à l'unisson, nous pourrons produire des tourbillons éthériques d'une puissance fantastique.

Faire comprendre à un petit nombre de cellules qu'il faut se lier au Ciel, tout le monde en est capable. Les chrétiens prient aussi, mais pour la plupart d'entre eux, la prière s'élève tout juste au-dessus de leur tête et retombe immédiatement. Parce que pour pouvoir la projeter, la lancer très loin dans l'espace, il faut beaucoup de carburant, beaucoup de poudre. Or, on ne met que deux ou trois grammes de poudre, c'est-à-dire qu'on balbutie quelques phrases et on est déjà fatigué, on bâille, et ça y est, la prière est finie, on se couche...

Dans un couvent il y avait une fois un brave moine qui buvait, qui buvait ! C'était sa faiblesse... et aussi de chaparder un peu. Chaque soir dans sa prière il demandait pardon à Dieu, après quoi, apaisé et rassuré, il dormait tranquillement, puisqu'il était pardonné !... jusqu'au lendemain où il recommençait à boire et à chaparder. Cela continua ainsi des années. Mais un soir, par hasard, il oublia sa prière... Et voilà que, pendant la nuit, il sent quelqu'un qui le secoue en disant : «Hé ! tu n'as pas fait ta prière ce soir. Allez, debout, dépêche-toi, tu dois prier !» Il ouvre les yeux : c'était le diable qui le réveillait ! C'était lui qui le poussait à prier tous les soirs pour éviter qu'il ne se corrige ; eh oui, quand il avait balbutié quelques mots pour demander pardon à Dieu, il avait la conscience tranquille et le lendemain il pouvait recommencer ses bêtises. Quand le moine comprit que c'était le diable qui le poussait à prier, il fut effrayé et renonça pour toujours à boire. On dit qu'il est devenu un très gentil bonhomme et le

niveau du vin dans les tonneaux a cessé de baisser. En tout cas, voilà à quoi les prières peuvent servir quelquefois : à apaiser sa conscience pour mieux continuer à faire des bêtises.

C'étaient donc quelques mots pour vous dire que désormais vous devez penser sans cesse à vous lier au Ciel, et faire cet exercice si pleinement, si puissamment que vous ne puissiez plus vivre sans lui. Quoi qu'il arrive, quelles que soient les conditions ou l'endroit où vous vous trouvez, vous avez là un moyen formidable de sortir de vos difficultés. Oui, même si vous êtes dans l'Enfer, vous en sortirez, car lorsque les diables verront que vous êtes en train de prier, ils diront : «Celui-là, il va nous dévergonder tout le personnel. Allez, ouste, dehors !» et ils vous chasseront. Alors, prenez cette habitude de prier pour que, si un jour on vous met dans l'Enfer, vous puissiez en sortir.

On raconte aussi une histoire sur Salomon. Salomon se trouvait un jour dans l'Enfer. Oui, on l'avait sans doute expédié là pour une histoire de femme. Je ne sais comment, il avait en chemin trouvé un mètre (un mètre pliant, sans doute) et il l'avait mis dans sa poche. Arrivé en bas, il commence à prendre des mesures à droite, à gauche, en faisant des calculs. Alors les diables vont trouver leur chef : «On ne sait pas ce qu'il fait, dirent-ils, mais il a l'air de fabriquer quelque chose de bizarre.» Alors le chef des diables appelle Salomon et lui demande à quoi il est occupé. «Oh ! à rien, dit-il, je prends simplement des mesures pour construire un temple. – Un temple ! s'exclama le chef des diables, oh là là ! va-t-en !» Et il le chassa parce qu'un temple en Enfer, c'est formellement interdit. Et c'est ainsi qu'il s'en est tiré. Alors je vous conseille de glisser vous aussi un mètre dans la poche de votre gilet (si on vous laisse entrer en Enfer avec des gilets !) et de faire comme Salomon. Si ça réussit, tant mieux. Seulement s'ils comprennent là-bas que vous l'imitiez, ils diront : «Ça a mar-

ché avec lui, mais maintenant, ça suffit. Allez, dans la marmite!» et ils vous prépareront une marmite encore plus profonde... Mais on viendra vous retirer de là, ne vous inquiétez pas !

Pour trouver la pureté, mes chers frères et sœurs, il faut monter, se lier au Ciel. En bas on ne trouve jamais que les impuretés et les immondices qui s'accumulent, les éléments les plus lourds, les plus ternes, la boue, la vase. Tout ce qui est transparent, cristallin, éthérique doit être cherché en haut. C'est pourquoi, celui qui s'exerce à monter très haut, toujours plus haut, jusqu'au Seigneur, obtiendra la pureté. Même s'il ne cherche pas la pureté, il l'obtiendra, parce que dans cet effort pour s'élever, pour se dépasser, il se produit déjà un nettoyage et une purification extraordinaires dans tous ses corps subtils.

Quand on veut nettoyer, blanchir ou décolorer certains tissus, on les plonge dans des vapeurs ou des bains. Eh bien, il en est de même pour l'homme ; quand il se lie à la Divinité, l'homme par ses corps supérieurs est déjà plongé dans une autre atmosphère, dans d'autres tourbillons, d'autres vibrations qui agissent en lui, et ses taches, ses transgressions, sont effacées. Oui, en haut, il existe toutes sortes de «machines à vapeur» qui produisent des émanations extraordinaires et en s'exposant à ces émanations, on se purifie. Si vous mettez un mouchoir dans une boîte qui a contenu du parfum, quelque temps après, quand vous le retirez, il est imprégné de ce parfum. Et vous aussi, si vous entrez dans des lieux remplis de lumières et de parfums, tout votre être s'imprègne des quintessences de ces régions, il en est illuminé, embaumé, et tous commencent à s'apercevoir que quelque chose de spécial s'échappe de vous, un fluide divin. Croyez-moi, c'est une réalité absolue.

Donc n'oubliez jamais que pour se purifier, pour y voir plus clair, il n'y a qu'une seule chose à faire : s'habituer à

monter, à monter le plus haut possible, là où se trouvent les meilleures idées, les meilleures pensées, les meilleurs désirs, tout ce qui existe de meilleur, parce qu'en haut tout est lumineux et parfumé. Quand l'homme se laisse aller, il dégringole, il s'approche du fumier, des matières qui fermentent, qui pourrissent, et il se met à avoir la même odeur. Les ivrognes, les voleurs, les voyous et tous ceux qui se sont laissés aller, franchement, combien de temps pouvez-vous tenir en leur compagnie? On n'a que l'envie de se boucher le nez et de prendre la fuite. Vous direz : «Mais c'est parce qu'ils fument un mauvais tabac, ou bien parce qu'ils ne se sont pas lavés et qu'ils s'habillent au marché aux puces.» Mais non, pas du tout, car même si vous les envoyez se laver, même si vous les habillez comme des rois ou que vous les empêchiez de boire, rien à faire, ils propageront la peste et la contamination parce qu'intérieurement ils sont infectés par un ferment nauséabond.

Quand les hommes comprendront l'importance de la pureté, ils diront : «Ah! mais il n'y a rien d'autre à faire que de se purifier. Seigneur Dieu! et je ne le savais pas, j'ai tout perdu! Je me suis plongé dans des régions inférieures, et maintenant me voilà sale, laid, dégoûtant; je ne suis pas présentable.» Et ils voudront aller se cacher dans un trou. Comment expliquer que certaines personnes préfèrent toujours être seules? C'est qu'elles n'osent pas aller se présenter devant les autres. Elles donnent des prétextes : elles veulent travailler dans la solitude, écrire, dessiner, composer, sculpter, méditer... Pensez-vous!

Regardez les animaux, les oiseaux, les insectes : quand ils sont beaux, ils veulent se montrer. C'est naturel, c'est instinctif. Quand le paon a perdu ses plumes, il va se cacher parce qu'il sent qu'il a cessé d'être beau; il se cache jusqu'à ce que ses plumes aient repoussé. Donc même les animaux savent quand ils sont beaux et quand ils ne le sont pas, et suivant le cas ils se montrent ou ils se cachent. Mettez de beaux habits à

un enfant, immédiatement il voudra se faire admirer... Et quand une jeune fille a fait un accroc à ses bas ou à sa jupe, est-ce qu'elle passe sur les boulevards ? Non, elle passe par les rues les moins fréquentées et les plus mal éclairées. Donc, les êtres qui se sentent beaux veulent se montrer et ceux qui sont laids se cachent. Même la femme la plus belle, lorsqu'elle ne se sent pas tout à fait au point, ne se montre pas. Son bien-aimé qui l'attend se dit : « Ah ! elle est sûrement occupée à faire des choses magnifiques ! » Mais non, elle attend simplement que ses plumes repoussent !

Vous comprenez maintenant pourquoi tous ceux qui ont dans leur cœur beaucoup d'amour, beaucoup de bonté, de générosité, de richesse intérieure aiment la compagnie des autres. Il peut se faire qu'ils soient laids physiquement, oui, mais dans leur amour, dans leur bonté, ils sont très beaux. C'est pourquoi, même s'ils sont vêtus de guenilles, ils ont le sentiment de cette beauté. Donc, vouloir vivre en société, dans une collectivité, c'est déjà l'indice d'une qualité merveilleuse. Et ceux qui ne veulent pas, qui se cachent dans un trou, c'est très mauvais signe, sauf évidemment, pour les génies, les grands artistes, les grands philosophes et les Initiés qui veulent utiliser la solitude pour donner davantage à l'humanité.

Alors, mes chers frères et sœurs, réfléchissez aussi sur cette question.

Le Bonfin, le 2 septembre 1966



## «Bienheureux les cœurs purs...»

### *Conférence improvisée*

Quand Jésus disait : «Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu», il exprimait cette vérité que, pour voir Dieu, l'homme doit d'abord se purifier dans ses désirs. Evidemment, «voir», cela ne veut pas dire qu'il va se trouver devant le Seigneur pour Le voir de ses yeux. Voir Dieu, cela signifie sentir Sa présence, avoir la révélation de Son amour, de Sa sagesse, de Son immensité. Vous direz : «Et Jésus, lui, est-ce qu'il a vu Dieu?» En qualité de Christ, oui, on peut dire que Jésus a vu Dieu parce que le Christ, le Fils, est fondu dans le Père. Le Christ est le seul qui contemple son Père, parce qu'il est un avec Lui, fondu en Lui. Mais le Christ est un esprit cosmique, et si on peut dire que Jésus a vu Dieu, c'est par l'esprit de Christ auquel il s'était identifié, mais il ne L'a jamais vu de ses yeux.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur cette phrase : «Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu». Pour voir vraiment Dieu par les yeux intérieurs, il faut quelque chose de plus que le cœur et l'âme, il faut l'intellect et l'esprit. Evidemment, ceux qui ont purifié leur cœur de tous les désirs et sentiments inférieurs verront Dieu, c'est-à-dire qu'ils Le découvriront comme beauté, splendeur, immensité, mais Dieu est

encore au-delà, et la pureté du cœur ne suffit pas pour Le connaître, il faut encore la sainteté de l'esprit. Vous direz : «Ça alors, vous corrigez même Jésus!» Non, pas du tout, je ne corrige rien, j'apporte seulement un complément, un élargissement à la pensée de Jésus.

Combien de saints, de prophètes, d'apôtres, de martyrs, de vierges, de patriarches avaient le cœur pur!... Mais combien parmi eux ont pu voir Dieu? Même Moïse n'a pas vu Dieu, et pourtant il Lui a parlé. Mais là aussi, bien sûr, il faut comprendre. Ce n'est pas Dieu Lui-même qui a parlé à Moïse, ni à Bouddha, ni à Zoroastre, ni à Orphée; Il leur a parlé par l'intermédiaire des grands Archanges, Ses messagers, sinon ils n'auraient pas pu supporter la voix ou la présence de Dieu, ils auraient été pulvérisés... D'ailleurs, vous savez, il n'y a que les cartomanciennes et toutes les bonnes femmes soi-disant clairvoyantes ou médiums qui voient Dieu et parlent avec Lui.

Quand j'habitais rue des Princes, à Boulogne, je rencontrais parfois dans la même maison une femme... mais alors, je ne peux pas vous la décrire, il me faudrait trop de couleurs, trop de pinceaux, et je ne les ai pas. Chaque fois que je la rencontrais elle me racontait des histoires invraisemblables : comment elle avait vu Jésus, comment elle lui avait parlé, etc. Et moi, évidemment, pour ne pas lui faire de peine, j'écoutais ses histoires. Et voilà qu'un beau jour en me rencontrant elle me dit que, le matin, elle avait voulu parler avec Jésus, mais, comme il était occupé, c'était Dieu le Père qui était venu à sa place. Vous vous rendez compte! Et comme j'étais curieux de savoir de quoi Il lui avait parlé, je le lui ai demandé. «Ah! répondit-elle, je devais aller au marché et Il m'a conseillée sur ce que je devais acheter.» Voilà les occupations du Seigneur! Vraiment Il doit avoir du temps à perdre pour penser au marché d'une bonne femme.

On se fait une drôle d'idée du Seigneur, vous savez, et ce n'est pas seulement cette femme; on L'imagine avec des

occupations de toutes sortes. On sait qu'Il a créé des milliers d'anges et d'archanges, mais pourquoi les a-t-Il créés puisqu'Il ne leur a donné aucun travail? On pense qu'Il a tout fait Lui-même, qu'Il était seul pour créer le monde... et en six jours encore! Alors, et les autres, que faisaient-ils? Ils regardaient sans doute comment le Seigneur mettait la main à la pâte puisqu'eux-mêmes ne faisaient rien. Et s'ils ne font rien, c'est qu'ils sont inutiles, il faut les renvoyer... Eh non! D'après la Kabbale, Dieu a seulement donné le plan de la Création, et c'est le septième ordre angélique (le septième en commençant par le haut) celui des Elohim, qui a exécuté ce plan. Dieu a des serviteurs, et ces serviteurs sont des intermédiaires entre Lui et les hommes. Si vous croyez que c'est le Seigneur qui s'occupe d'écouter toutes les demandes des humains et de leur répondre!...

Personne n'a jamais vu Dieu parce que Dieu, c'est l'infini, l'illimité. On peut sentir Sa présence, oui, on peut même voir Ses manifestations, des éclairs, des projections de lumière, mais on ne peut pas voir l'Auteur de ces manifestations. Parce qu'il est impossible de voir Dieu, tout simplement. Ce qui est illimité, ce qui est infini, on ne peut pas le voir. Pour voir un objet ou un être il faut qu'il ait une forme, des dimensions, des limites, qu'il soit situé quelque part dans l'espace et dans le temps. Et Dieu qui échappe au temps et à l'espace vous ne pouvez en voir que des reflets, des manifestations éparpillées. Quand vous voyez le soleil, vous pouvez dire: «J'ai vu Dieu dans Sa lumière, j'ai senti Dieu dans Sa chaleur, et maintenant je suis plus vivant». Mais raconter qu'on a vu Dieu et qu'on a parlé avec Lui, non, c'est un sacrilège.

Je sais, il est écrit dans la Bible que les patriarches et les prophètes ont parlé au Seigneur, mais c'est que pour présenter certaines vérités aux humains, il faut toujours les leur rendre accessibles, sinon ils ne comprennent pas, ils sont trop bornés dans leur intelligence. Ce qui est limité ne peut comprendre l'illimité; ce qui est petit ne peut comprendre

l'immensité. Et quand le comprendra-t-il? Quand il entrera dans l'immensité, quand il se fusionnera avec elle, quand il en fera partie. A ce moment-là, oui, il peut avoir enfin une idée de l'immensité, de l'infini.

Tant qu'une goutte d'eau est séparée de l'océan, même si elle a les mêmes qualités, la même composition que lui, elle ne peut connaître l'océan, mais quand elle retourne à l'océan on ne peut plus l'en séparer, elle est devenue l'océan, et elle le connaît. Donc, tant que l'homme est séparé de Dieu, il ne peut pas comprendre l'immensité et l'infini de Dieu. Il faut qu'il se fonde, qu'il se perde en Lui; à ce moment-là il Le connaît, parce qu'il est Lui, il devient Lui; mais tant qu'il est en dehors de Dieu il ne peut Le connaître. L'homme est fini, limité, mais quand, par la purification, il arrivera à éveiller en lui des facultés capables de concevoir l'infini, c'est-à-dire quand il développera ses corps bouddhique et atmique dont les possibilités sont presque sans limites, il pourra se fondre dans l'immensité, il pourra connaître l'éternité et l'infini de Dieu.

C'est par la pureté de Iésod que l'on voit Dieu.

Vous connaissez aussi cette phrase des Evangiles : «Si ton œil est pur, tout ton corps sera dans la lumière». Vous voyez, Jésus n'a pas dit : «Si tes yeux sont purs...» mais «si ton œil est pur...» Evidemment, du point de vue physiologique, c'est une absurdité, car ce n'est pas l'état du corps qui dépend de celui des yeux, mais l'inverse. Or Jésus a dit : «Si ton œil est pur, tout ton corps sera dans la lumière». C'est donc qu'il ne pensait pas aux deux yeux du corps mais à un autre œil : le troisième œil. Lorsque l'homme débarrasse cet œil des couches opaques qui l'obscurcissent, il permet à des courants lumineux venus du monde divin d'entrer dans tout le corps et de le purifier. C'est du troisième œil que Jésus parlait, de cet organe, ou, si vous préférez, de cette faculté qui permet de voir les choses telles qu'elles sont en réalité, de connaître d'où

elles viennent et, grâce à cette connaissance, de pouvoir faire un choix et éventuellement prendre des précautions.

Le troisième œil conseille l'homme ; il lui indique par où passer, avec qui se lier, comment agir, de quoi se nourrir, et grâce à cette vision, il peut éviter de mêler à son sang, à son âme, à ses pensées, des éléments impurs et nocifs. Son troisième œil le garde en état de pureté. C'est ainsi que l'on peut dire que l'œil agit sur le corps. C'est quand son œil est pur que l'homme commence vraiment à voir, à sentir, à comprendre.

Et j'ajouterai même que si quelqu'un veut pénétrer dans le monde divin sans s'être préalablement purifié, les entités lumineuses qui ne peuvent pas supporter l'intrusion d'individus qui apportent tous les déchets et les miasmes de la terre, commencent à le refouler, ou à obscurcir ces facultés qu'il a développées en faisant violence au monde spirituel ou en se servant de toutes sortes de plantes et de substances chimiques. Voilà pourquoi ces apprentis qui ont acquis une clairvoyance forcée sans avoir travaillé tout d'abord sur la pureté, les vertus, la domination de soi, risquent de voir les êtres invisibles leur déclarer la guerre et de finir très mal.

Si vous voulez développer la clairvoyance vous devez vous préparer en adoptant une attitude sacrée, car on ne peut pas plaisanter avec des puissances d'une telle pureté et d'une telle lumière. Vous devez donc vous préparer et même demander à ces entités sublimes l'autorisation de pénétrer dans leur région pour admirer leur beauté et leur pureté et glorifier le Seigneur. A ce moment-là vous gagnez leur amitié, et vous n'êtes ni rejeté ni combattu.

Malheureusement, à l'heure actuelle on apprend même aux enfants à avoir du toupet, à ne rien respecter, à se montrer trivial et violent. On prétend que c'est ainsi que l'homme réussit dans la vie, tandis qu'avec la bonté et l'honnêteté il reste dans la misère. C'est pourquoi on dit aux enfants : « Débrouille-toi, ruse un peu, ne sois pas si stupide ! » Evidemment, il existe des hommes méchants et grossiers qui

méritent de recevoir quelques leçons ; je comprends, mais pourquoi cette attitude à l'égard des créatures qui nous sont supérieures ? Pourquoi ne pas gagner leur amitié et leur confiance par notre respect au lieu de se montrer violent et de vouloir à tout prix s'imposer et asservir l'univers tout entier ?

Allez dire, par exemple, à certains savants que leur attitude envers les animaux est criminelle, ils vous traiteront d'imbéciles parce qu'ils sont persuadés que tout leur est permis, et que, sous prétexte de science, ils peuvent massacrer les animaux et faire avec eux toutes sortes d'expériences. Ils n'ont pas travaillé pour acquérir des facultés plus subtiles que les facultés intellectuelles, c'est pourquoi ils font leurs recherches sur des créatures vivantes qu'ils massacrent par millions. Ils auraient pu s'y prendre autrement. S'ils s'étaient développés spirituellement ils auraient trouvé, pour guérir l'humanité, d'autres moyens, plus nombreux et meilleurs, que ceux qu'ils ont découvert. D'ailleurs, on leur donnera des leçons. La nature se chargera bientôt de leur donner des leçons.

Par ses connaissances, par ses moyens techniques, notre siècle dépasse tous les autres, on ne peut le nier, mais d'un autre côté, c'est la décadence, car il n'y a plus rien de sacré maintenant aux yeux des humains, on ne rencontre chez eux que la violence et la grossièreté. Et voilà que moi je viens vous révéler des vérités dont personne ne s'occupe : je vous révèle que la pureté et le respect peuvent attirer des facultés nouvelles et permettre à l'homme de voir la réalité des choses. Tout d'abord il la percevra intérieurement par son intelligence, car c'est déjà l'œil intérieur qui travaille dans les régions les plus hautes de son être, et ensuite il commencera à la voir objectivement, comme nous voyons les êtres et les objets du monde physique. Mais seule la pureté permet cette nouvelle vision.

Voilà comment j'interprète les paroles de Jésus : « Si ton œil est pur, tout ton corps sera dans la lumière ». Il ne s'agit donc pas des deux yeux physiques mais du troisième œil. Car il n'est pas vrai que la pureté du corps dépend de celle de



l'œil, et surtout d'un seul œil ! Ce sont les deux yeux qui dépendent de la pureté du sang et si le sang du corps physique est vicié, les yeux seront en mauvais état parce qu'ils font partie du corps. Tandis que le troisième œil n'appartient pas au corps physique, il est au-dessus du corps physique. Si l'on ne connaît pas la Science ésotérique les paroles de Jésus sont vraiment insensées.

Donc, la pureté... Vous voyez, je reviens toujours à la pureté. C'est une qualité sur laquelle le disciple ne peut ni ne doit éviter de travailler : toute la vie il doit s'occuper d'elle, toute la vie il doit la comprendre, l'aimer et tâcher ensuite de la réaliser dans ses actes ; sans elle il ne peut pas avancer et s'il veut tout de même acquérir des pouvoirs psychiques par la violence, les esprits des autres régions qui ne supportent pas d'être dérangés, se vengent.

Supposez aussi que vous ayez réussi à ouvrir votre troisième œil sans avoir développé en vous l'amour, la bonté, l'indulgence, la maîtrise, eh bien, vous ne savez pas ce qui vous attend ! Imaginez que vous commenciez à voir les vices et les crimes cachés des autres, que vous commenciez à voir les entités malfaisantes, les monstres, les larves, etc. qui accompagnent vos amis : vous pleureriez jour et nuit en suppliant le Seigneur de vous enlever votre don de clairvoyance. Vous regretterez le temps où vous ne voyiez rien, car même si vous viviez dans les illusions, c'était mille fois préférable. Tandis que si vous avez vaincu beaucoup de faiblesses en vous, si vous êtes préparé, purifié, si vous savez vous dominer et que vous ayez beaucoup d'amour pour les humains, à ce moment-là vous ne verrez plus ces horreurs, vous verrez ce qui correspond à votre niveau de conscience, vous verrez l'avenir glorieux de l'humanité. Et même si vous apercevez chez certains quelque chose qui n'est pas bon, grâce à votre amour, à votre courage, à votre maîtrise, vous ne tremblerez pas, vous ne serez ni effrayé ni désespéré et vous pourrez même envoyer de l'aide par la pensée.

La clairvoyance est donnée à chacun en fonction de son degré d'évolution, et si vous êtes encore dans les degrés inférieurs c'est l'enfer que vous allez voir, et vous souffrirez. Si vous voulez voir la splendeur du Ciel, vous devez être très évolués, très purs, très éclairés. Mais bien sûr, si de temps en temps vous voulez descendre pour étudier l'Enfer, vous pouvez le faire. Il ne faut pas croire que parce qu'un homme ou une femme a un don de clairvoyance, il peut tout voir ; dans la clairvoyance il y a des degrés qui correspondent au degré de pureté que le clairvoyant possède : plus il se purifie, plus il voit les régions célestes. Mais celui qui devient clairvoyant sans se purifier ne peut voir que des tas de bêtes qui grouillent, des monstres qui se dévorent, des fauves qui se déchirent. Voilà pourquoi il n'est pas souhaitable de devenir clairvoyant si l'on n'est pas pur et capable de se maîtriser.

Ne soyez pas pressés de devenir clairvoyants parce que vous courez vers de grands chagrins et même un grand dégoût de vivre parmi les humains. Ce n'est donc pas tellement souhaitable. Comme il n'est pas souhaitable non plus d'avoir un odorat très développé, et heureusement que c'est chez l'homme un des sens les plus rudimentaires (cela se voit quand on étudie le degré de finesse des muqueuses, la distribution des circuits nerveux, la quantité et la qualité des cellules nerveuses) sinon les gens ne pourraient plus se supporter mutuellement tant ils propagent d'odeurs nauséabondes à cause de leur façon tellement défectueuse de se nourrir, de vivre et de penser. D'ailleurs, observez-vous : quand vous éprouvez des sentiments de colère, de jalousie, de haine, vous vous apercevez que de tout votre corps se dégage une mauvaise odeur ; tandis que si vous êtes dans un état vraiment spirituel, vous dégagez une odeur agréable et subtile. Cela prouve que les pensées, les sentiments, les intentions agissent sur les substances de nos laboratoires intérieurs, nos glandes, nos sécrétions, pour produire des émanations agréables ou désagréables, attirantes ou repoussantes.

En général, tous les gens qui mangent beaucoup de viande, fument et prennent des alcools et des liqueurs fortes, dégagent une très mauvaise odeur. Comment peuvent-ils se supporter et même partager le même lit pendant des années? Tout ce qu'ils ont ingurgité ressort par tous leurs pores. D'ailleurs, allez un peu l'été sur les plages où s'entassent des quantités de gens, et de loin, si vous êtes sensibles, vous sentirez tous les miasmes et les nuages nauséabonds qui flottent autour d'eux. Heureusement que les gens ne sont pas tellement sensibles, sinon ils auraient toujours envie de vomir et ne sauraient plus ni comment vivre ensemble ni où aller.

Il en est donc de même pour l'œil intérieur. Tant que l'on n'est pas préparé à dominer son dégoût ou ses frayeurs, il ne faut pas l'éveiller. C'est pourquoi, justement, le disciple doit se renforcer, devenir maître de ses sentiments, de ses craintes, de ses répulsions, pour pouvoir affronter les créatures terrifiantes du monde souterrain et infernal, et même leur commander de s'éloigner ou d'obéir.

Vous connaissez sans doute l'histoire de Glyndon dans le roman de Bulwer-Lytton : « Zanoni ». Malgré l'interdiction de son Maître, Mejnour, Glyndon aspire l'élixir de vie immortelle et comme il n'était pas encore prêt, c'est le Gardien du Seuil qui apparaît. Glyndon tombe évanoui, et à partir de ce moment-là se sent sans cesse poursuivi par le monstre jusqu'à ce que Zanoni vienne le délivrer. Dans d'autres conférences, je vous ai expliqué ce que représente le Gardien du Seuil. Chacun doit un jour le rencontrer et lui faire face. Mais qu'est-ce que cela donnera s'il n'a jamais travaillé sur la maîtrise, le courage, la force et la pureté? Le Gardien du Seuil ne peut rien contre ceux qui sont purs et audacieux ; un regard suffit : « Va-t-en ! » et il s'en va. Oui, car lui aussi a peur. Mais il est très audacieux devant les poltrons et les faibles. C'est comme les chiens dans la rue : si vous courez, vous les avez tous à vos trousses, mais si vous vous arrêtez et les fixez du regard, ils s'enfuient.

Il en est de même pour le Gardien du Seuil, mais à condition d'être pur. Car seule la pureté donne de l'assurance et du courage. Quand un homme sent qu'il a vécu une vie pure, cette pureté le soutient et il n'a pas peur. C'est quand il a commis un crime ou transgressé quelque loi qu'il devient craintif. Quand Adam et Eve ont mangé du fruit défendu, ils ont eu peur et se sont cachés. Observez toutes les créatures : quand elles ont transgressé une loi, même si personne ne les a vues, elles deviennent craintives ; elles se sentent coupables et perdent de leur audace : leur démarche et leurs gestes commencent à manquer d'assurance, leurs idées s'embrouillent, elles bafouillent...

Mais revenons à la clairvoyance car je voudrais ajouter encore quelques mots sur ce sujet.

Je vous ai déjà dit que la région inférieure de la Lune est la région des brumes, c'est-à-dire des illusions, des égarements. Or, c'est précisément avec cette région inférieure de Iésod que sont en relation un grand nombre de prétendus médiums, guérisseurs, radiesthésistes, clairvoyants, etc... Je ne dis pas qu'ils ne sont pas médiums et clairvoyants, mais ce que je critique chez certains, c'est leurs prétentions. Imaginez quelqu'un qui a quelque don de guérisseur ou de médium... Le voilà maintenant qui va envoyer des messages à tous les Maîtres et les Initiés dans le désir de les instruire. Et quels messages ! Il est préférable de s'instruire avant d'aller instruire les autres, car si l'on n'a pas fait de bonnes études, il est très facile de tomber dans les erreurs et les illusions. Même les études de la science officielle sont absolument nécessaires.

C'est incroyable ce que peuvent raconter certains ! De nombreux médiums m'ont envoyé des messages, j'en ai toute une pile ! Et le plus extraordinaire, c'est qu'ils venaient tous de la part de Dieu Lui-même, directement. Je n'en ai jamais douté (il ne faut pas offenser le Seigneur !) ; seulement c'est

Lui qui distribue l'intelligence, la logique, et avec cette intelligence qu'Il m'a donnée Lui-même, je raisonne, et voilà qu'en raisonnant je constate que tous les messages qu'Il m'envoie (paraît-il!) se contredisent. Je me demande pourquoi Il n'est pas mieux renseigné sur ce qu'Il m'a déjà dit dans le passé. Vous voyez, c'est un peu bizarre cette affaire-là.

Vous allez me dire : « Comment, vous osez critiquer les messages et les directives que vous envoie le Seigneur ? » Non, je ne les critique pas, mais je ne peux pas ne pas voir combien ces messages sont illogiques et contradictoires. J'accepte qu'ils viennent de Dieu, mais disons plutôt qu'ils viennent de plusieurs dieux ; il y en a tellement dans le plan astral qui veulent jouer ce rôle ! Et si on n'a pas de discernement, on est perdu, on tombe dans les pièges. Beaucoup de gens veulent instruire les autres, leur prédire l'avenir, ça pullule ! Et toujours, évidemment, de la part de Dieu Lui-même. Mais si c'était le même Dieu qui parlait par la bouche de ces gens, ces messages auraient au moins la même teneur, le même style, la même sagesse, ils donneraient les mêmes conseils. Tandis que dans certains de ces messages, le Seigneur vous dit des choses grandioses, sublimes, et dans d'autres, Il vous donne des conseils puérils ou même insensés.

Un jour le Seigneur m'a révélé (toujours par l'intermédiaire d'un de ces clairvoyants !) que je ne m'étais encore jamais adressé à Lui, que je ne L'avais jamais prié. Moi qui n'ai fait que cela toute ma vie, j'étais sidéré ! Toute ma vie j'ai prié le Seigneur, et Il n'aurait encore rien entendu ?... Que de surprises, pour moi, oui, des surprises inouïes ! Et même, paraît-il, Il m'a donné encore ce conseil : je dois couper les liens avec tous les Maîtres et les Initiés du passé parce que si je ne le faisais pas, mon œuvre serait anéantie. Alors, voilà maintenant que le Seigneur me conseille de tourner le dos à tous ces êtres qui ont travaillé pour Lui et qui ont donné l'exemple : Bouddha, Zoroastre, Moïse, Jésus... Vous vous rendez compte, mes chers frères et sœurs, quels conseils on peut donner de la

part du Seigneur quand on est ignorant ! C'est grave, cela, c'est dangereux.

Je conseille donc à tous ces prophètes, à tous ces médiums, à tous ces messagers du Ciel d'aller d'abord s'instruire un peu pour mieux recevoir les messages et avoir un plus grand discernement. Avant de m'adresser leurs messages, qu'ils vérifient d'où ils viennent, qu'ils ne soient pas tellement aveugles ! Il faut qu'ils sachent qu'il existe dans le monde invisible des êtres qui se jouent des humains et qui aiment même beaucoup cela. Combien ont été trompés par eux ! Ces esprits sont très intelligents, très malins, et si on n'est pas plus intelligent qu'eux, on est perdu.

Combien de fois j'ai eu aussi affaire à des femmes qui, la nuit, soi-disant entendaient ma voix !... Et elles étaient tellement convaincues que c'était ma voix, que je ne suis jamais arrivé à les persuader du contraire. Alors il paraît que ma voix leur disait de venir me trouver comme ça, en pleine nuit, pour avoir un enfant de moi ; et évidemment, obéissantes à cette voix, elles venaient frapper à ma porte et me réveillaient sans aucun respect, sans aucun égard pour moi. J'avais beau les renvoyer en leur disant que moi aussi j'entendais une voix qui disait exactement le contraire de la leur, que la voix qu'elles entendaient les trompait, qu'elles étaient victimes de leurs élucubrations... rien à faire, elles continuaient à croire à leurs voix malgré les preuves et les raisonnements que je pouvais leur présenter, et il ne me restait plus d'autre solution que de les chasser. Vous voyez combien il est difficile de faire comprendre aux humains ce qui est raisonnable et sensé.

Et dans la Fraternité nous avons aussi des frères et des sœurs qui vous donneront des détails, et des détails très précis, sur vos incarnations antérieures. Mais si vous les écoutez je me demande ce que vous deviendrez. Ils ne disent pas de mauvaises choses, au contraire, c'est très gentil : vous étiez toujours un roi, une reine, un pharaon... ou bien saint Antoine, saint François d'Assise, sainte Thérèse de l'Enfant-



Jésus... tel ou telle a été votre mari ou votre femme. A moi aussi ils m'ont fait des révélations ; ils ont trouvé qui avait été ma femme ou ma fille dans une autre incarnation. Mais comment se fait-il que maintenant je ne me sente plus aucune affinité avec elles, que j'aie tout oublié ? Souvent je me pose la question : pourquoi je n'arrive pas à reconnaître les miens ? J'ai des affinités avec certains dont on ne m'a jamais dit qu'ils avaient été mes parents ou mes enfants, et voilà que tout d'un coup on m'en présente d'autres en me disant qu'ils ont été mes fils, mes filles, ma mère... Avoir à ce point perdu la mémoire, c'est inquiétant, non ?

Je ne veux pas dire maintenant qu'on ne doit rien croire de ces choses-là, non, il y a souvent une part de vérité. Quand un être est sensibilisé, quand il est psychiquement développé, il capte certains messages de l'invisible, mais comme il est rare que l'on soit parfaitement au point dans ce domaine, il faut savoir qu'il se glisse des erreurs dans ce que le clairvoyant croit capter. Comprenez ce que je veux dire. Certaines personnes ont des facultés médiumniques, elles ont des perceptions, mais ce qu'elles vous racontent n'est pas absolument exact car elles ont capté un mélange inextricable de vrai et de faux, et il faudrait pouvoir vérifier. Mais d'ailleurs tout cela n'est même pas utile. A quoi sert de révéler leur passé aux frères et sœurs ? Si c'était vraiment souhaitable, je serais le premier à le faire. Or, justement, je ne le fais pas. Evidemment, vous pouvez penser que je n'en suis pas capable parce qu'il me manque ces facultés que les autres possèdent à la perfection. Eh bien, pensez ce que vous voulez...

En tout cas, ce n'est ni psychologique, ni pédagogique de parler aux humains de leurs réincarnations. Bien sûr, il viendra un moment où vous pourrez vous en occuper, mais il faut d'abord que vous soyez un peu plus développé et maître de vous-même. Imaginez que l'on vous révèle que telle ou telle personne a été votre plus grand ennemi dans le passé, qu'elle vous a assassiné. Si vous êtes faible, si vous ne savez pas vous

contrôler, qu'est-ce que cela va donner?... Ce sont donc des révélations dangereuses car elles risquent de vous troubler et d'éveiller des désirs de vengeance qui entraveront votre évolution. Si c'était tellement important de connaître ses réincarnations, pourquoi la Providence les cacherait-elle maintenant aux humains? Si elle les leur a fait oublier, c'est qu'il doit y avoir une raison, non? C'est tout simplement pour éviter de nouveaux égarements.

Quand vous ne vous doutez pas du mal que vous a fait telle ou telle personne, vous la supportez, vous l'aidez. Mais si vous le saviez, comment vous conduiriez-vous? Imaginez un père et une mère : ils ne savent pas que leurs enfants qui ont été leurs pires ennemis dans une autre vie sont venus maintenant se réincarner chez eux ; et alors, ils les aiment, ils les élèvent, et en s'acquittant ainsi envers eux, ils paient leur karma. Mais si on leur révélait la vérité, quelle tragédie! Ils abandonneraient leurs enfants, etc... La Providence a voulu justement laisser les humains dans l'ignorance de certaines situations pour qu'ils puissent mieux s'acquitter. Si un être est très évolué, très maître de lui-même, vous pouvez tout lui révéler sans danger, mais de tels êtres sont rares.

Que de choses à dire encore sur ce sujet! Certains, pour pouvoir vous mettre dans leur poche et obtenir ainsi votre aide ou votre argent, vous inventent des incarnations tellement magnifiques que vous êtes ébloui... et embobiné! Oui, souvent c'est ainsi qu'on embobine les gens ; quand on leur raconte des histoires pareilles ce n'est pas pour leur bien mais pour les mettre dans sa poche. Si vous voulez vraiment faire du bien aux êtres, il vaut mieux leur révéler leurs lacunes, leurs faiblesses que de leur raconter qu'ils étaient des rois, des génies ou des saints, et d'autant plus si ce n'est pas vrai. Les gens n'aiment pas qu'on leur parle de leurs faiblesses, je le sais, mais si malgré cela vous avez le courage de le faire, cela prouve que vous êtes désintéressé. Quand, au risque de perdre l'amitié de quelqu'un, vous lui dites des paroles désagréables

pour lui éviter des catastrophes, vous êtes son ami, son véritable ami. Et si, à ce moment-là, il ne comprend pas, se fâche et vous quitte, c'est très bien ; car que pouvez-vous faire avec quelqu'un de si stupide qui ne demande que des compliments et des louanges ? Pour montrer que vous êtes désintéressé, essayez tout d'abord de dire aux gens des choses négatives, et ensuite, quand vous verrez comment ils réagissent, comment ils vous comprennent, vous déciderez si vous devez leur révéler des merveilles sur leur passé ou leur avenir.

Désormais, sachez-le, mes chers frères et sœurs, beaucoup de clairvoyants sont encore en communication avec les régions obscures de lésod, ils n'ont pas pu aller plus haut ; c'est pourquoi ils ne saisissent que quelques reflets du monde invisible et ils risquent de vous égarer. Tandis que dans la région supérieure de lésod règne la plus grande clarté ; c'est là que sont les Anges porteurs de la vie, de la vie la plus pure qui guérit et qui ouvre les yeux. Et ceux qui peuvent s'élever jusqu'à cette région où tout est limpide, clair, cristallin... oui, c'est de ceux-là qu'il est écrit qu'ils verront Dieu.

Le Bonfin, le 5 septembre 1966

## Les portes de la Jérusalem céleste

### *Conférence improvisée*

Alors, mes chers frères et sœurs, vous en avez peut-être assez d'entendre parler de la pureté tous ces jours-ci... Mais c'est nécessaire parce que la pureté a de très nombreux aspects ! La religion l'a presque uniquement présentée sous l'aspect de la chasteté et évidemment, il y a quelque chose de vrai, la chasteté est comprise dans la pureté, mais elle n'en donne qu'une vision très incomplète.

Aujourd'hui, si vous le voulez, je vous dirai encore quelques mots et nous nous occuperons des douze portes de la Jérusalem céleste.

Il est écrit dans l'Apocalypse : « Et je vis la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu... Elle est munie d'un rempart de grande hauteur pourvu de douze portes près desquelles il y a douze Anges et des noms inscrits, ceux des douze tribus des enfants d'Israël ; à l'orient, trois portes ; au nord, trois portes ; au midi, trois portes ; à l'occident, trois portes... et les douze portes sont douze perles, chaque porte formée d'une seule perle. » Vous direz : « Chaque porte formée d'une seule perle ? Mais il faut des huitres gigantesques pour produire des perles de cette

dimension ! Où sont-elles ? Il y a des huitres là-haut aussi ? »... Evidemment, ces perles sont un symbole. Dans la Science ésotérique la perle symbolise la pureté et elle est consacrée à la lune par analogie avec la pureté de la lune.

Le rôle d'une porte est de permettre le passage d'un endroit à un autre, sinon pour des êtres humains, du moins pour des courants, des forces ou des entités. Cette question des portes est essentielle. L'Apocalypse parle des douze portes de la Jérusalem céleste, la Kabbale des cinquante portes de Binah... Et l'enfant, pour venir sur la terre, ne passe-t-il pas par une porte ? L'être humain possède donc aussi des portes, et pas seulement des portes physiques, mais des portes spirituelles. Souvent certaines sont fermées, obstruées, et la pureté justement consiste à libérer ces portes afin qu'elles ne livrent passage qu'aux entités célestes. Pour le moment, cela ne vous paraît peut-être pas très clair, mais patientez...

Je vous ai déjà parlé plusieurs fois de la nouvelle Jérusalem en vous expliquant qu'il ne faut pas l'attendre comme une ville qui doit descendre du ciel. On l'attend depuis deux mille ans sous cette forme, et on peut l'attendre encore plusieurs milliers d'années, ce n'est pas de cette façon qu'elle descendra. La nouvelle Jérusalem est un symbole. Quand on parle d'une ville, cela suppose un très grand nombre d'habitants, et la Jérusalem qui descend du ciel représente donc toute une catégorie de créatures tellement pures et évoluées que chacune d'elles aura 12 portes parfaitement libres pour s'ouvrir aux courants divins.

Que sont nos 2 yeux ? 2 portes. Et les 2 oreilles ? 2 autres portes. Et les 2 narines ? Encore 2 portes par où passent les 2 courants Ida et Pingala. Cela fait donc 6. Avec la bouche, cela fait 7. Deux autres portes se trouvent sur la poitrine. Elles sont différentes des autres mais ce sont tout de même des portes, bien que chez l'homme elles n'aient plus aucune fonction. La dixième porte est le nombril auquel est rattaché le cordon ombilical ; c'est par cette porte que la mère nourrit

son enfant en lui envoyant le sang et tous les éléments dont il a besoin. Quant aux 2 dernières portes je vous laisse les trouver vous-mêmes. Cela fait donc 12. N'est-ce pas extraordinaire de voir comment la Nature a travaillé sur le corps de l'homme pour y ouvrir 12 portes? Or, souvent, ces portes ne fonctionnent pas très bien parce qu'elles sont obstruées : les yeux y voient, mais mal, car ils s'arrêtent trop souvent sur ce qui est négatif et laid ; les oreilles entendent, mais de travers, ou bien elles ne retiennent que ce qui flatte ou vexe la personnalité ; la bouche parle, mais elle ne prononce souvent que des paroles nocives, destructrices ou vides de sens.

Quand saint Jean décrit la Jérusalem céleste : une ville tout en or avec des fondements de pierres précieuses et une lumière qui ne s'éteindra plus, il veut dire qu'il descendra du Ciel des êtres évolués et très purs en qui la lumière brillera : des fils et des filles de Dieu qui viendront apporter le nouvel Enseignement.

Il y a beaucoup de choses à dire sur les portes. Souvent vous étiez étonnés parce que j'insistais sur la nécessité de savoir ouvrir et surtout fermer les portes dans une maison. Oui, vous étiez étonnés que je m'arrête sur des détails aussi insignifiants. Mais beaucoup d'accidents et de malheurs viennent de ce qu'on n'a jamais su quand fermer et quand ouvrir, ni même quoi fermer et quoi ouvrir. S'il ne s'agissait que de portes physiques, ce ne serait pas tellement grave, mais il existe d'autres portes que les portes physiques et c'est de ces portes-là que je veux vous parler. Derrière le monde physique je vois un autre monde, et quand je constate, par exemple, que certains frères et sœurs laissent toujours inconsciemment les portes de leur maison ou de leur chambre ouvertes, je sais d'avance que d'autres portes en eux sont aussi grand-ouvertes pour tous les visiteurs et esprits indésirables qui entrent comme il leur plaît,\* ou bien qu'ils ne savent pas garder

\* Lire la conférence : «Les indésirables».



toutes les richesses spirituelles qu'on leur a données... Puisque tout est ouvert, il est facile de les dépouiller.

Beaucoup se plaignent à moi de ce qu'en rentrant chez eux après un séjour à Izgrev ou au Bonfin, ils ne sentent plus le même enthousiasme, le même élan. Mais c'est tout simplement qu'ils ne savent pas garder longtemps la lumière et la chaleur spirituelles qu'ils ont reçues ici. Vous direz : « Oui, mais comment les garder plus longtemps ? » En fermant les portes. Si on a perdu si vite ses inspirations, c'est qu'on est ignorant et qu'on n'a pas su fermer ses portes, et puisqu'elles étaient ouvertes, les voleurs se sont introduits pour tout dévaliser. Que de choses auxquelles on ne pense pas ! Quand il y a du bruit dans une pièce voisine, on va fermer la porte et le bruit s'atténue. On sait donc ce qu'il faut faire dans le plan physique ; mais, dans le plan astral, on laisse tout ouvert et ensuite on se demande pourquoi on est troublé et malade. C'est très vaste, cette question des portes. Votre cœur, par exemple, et votre intellect sont aussi des portes, mais comme vous ne savez pas pour qui les ouvrir et pour qui les fermer, vous faites entrer les freluquets et les voyous et vous laissez le Seigneur dehors.

Toute la vie est basée sur ces deux mécanismes : fermeture, ouverture. C'est ce que nous enseignent les coquillages, les huîtres, mais on ne les a pas compris. Les coquillages qui s'ouvrent et se ferment nous apprennent que la vie n'est rien d'autre qu'une alternance d'ouverture et de fermeture. Il est donc essentiel pour l'homme de savoir à quel moment s'ouvrir et à quel moment se fermer, sinon il ne pourra jamais être pur.

Quant à la perle, il y aurait aussi beaucoup de choses à en dire. Comment l'huître s'y prend-elle pour fabriquer une perle ? Tout d'abord, c'est un grain de sable qui est tombé dans sa coquille, et ce grain de sable est une difficulté pour l'huître, il l'irrite. « Ah ! se dit-elle, qu'il m'énerve ! Comment

m'en débarrasser? Il me gratte, il me démange, mais je n'ai ni bras ni jambes pour lui donner quelques coups... Comment faire?» Et la voilà qui commence à réfléchir; elle se concentre, elle médite, elle demande conseil, et elle apprend qu'il existe tout un processus chimique de transformation : prendre tel et tel éléments qu'il faut combiner de telle façon sous l'influence de la lune, etc. Et l'huître se met donc au travail en respectant les phases de la lune, voilà ce que vous ne savez pas. Evidemment, il leur faut beaucoup de temps pour fabriquer une perle, mais il y a certaines périodes où elles sont en activité et d'autres périodes où elles s'arrêtent. Comment je le sais? Je suis allé les observer...

Donc, les huîtres sécrètent une matière spéciale avec laquelle elles enveloppent ce grain de sable qui était rugueux, irritant, de façon à ce qu'il devienne lisse, poli, velouté. Et quand elles ont réussi, elles sont contentes et se disent : «Ah! j'ai vaincu une difficulté!» Depuis des milliers d'années l'huître perlière instruit l'humanité, mais les humains sont si bornés qu'ils n'ont pas compris la leçon. Et quelle est cette leçon? Que vous devez en faire autant. Pourquoi n'enveloppez-vous pas vos difficultés et tout ce qui vous contrarie dans une matière lumineuse, irisée? Vous auriez des richesses inouïes au-dedans de vous. Voilà ce qu'il faut que les disciples comprennent : qu'ils doivent travailler sur leurs difficultés pour en faire des perles précieuses. Cela vous paraît peut-être sorti d'un conte des Mille et une Nuits, mais c'est la vérité : les vrais disciples tâchent d'envelopper leurs difficultés, et même leurs ennemis, et de les utiliser pour devenir très riches. Mais tant que vous ne faites que vous plaindre, tant que vous êtes mécontents, vous n'arrivez pas à sécréter cette matière spéciale qui peut envelopper vos difficultés.

Si je vous disais, moi, toutes les perles que je possède grâce aux difficultés que j'ai rencontrées dans ma vie!... Et même quand il vient une personne insupportable, je me réjouis en disant : «Seigneur Dieu, quelle chance! Voilà encore une

perle en perspective!» Et je fais une conférence formidable sans que vous sachiez jamais qu'il était là, dans la salle, ce petit grain de sable qui me dérangeait et qui est devenu la cause de la conférence. Je n'ai pas la prétention d'avoir transformé toutes mes difficultés en perles précieuses, je ne ferai pas de grandes déclarations afin de ne pas provoquer le monde invisible, mais quand même, il y a beaucoup de grains de sable que je suis arrivé à envelopper. Et vous, que faites-vous lorsque vous avez une difficulté? Est-ce que vous l'utilisez, est-ce que vous en profitez pour vous élever et vous renforcer? J'en doute. Mais allez-y! Combien de temps serai-je encore avec vous pour vous parler de tout cela? Si vous comprenez cette image de l'huître perlière, vous aurez du travail pour toute la vie.

Vous avez lu dans les Evangiles la parabole de l'homme qui cherchait des perles fines; quand il a trouvé une perle de grand prix, il est allé vendre tout ce qu'il possédait pour pouvoir l'acheter. Il faut savoir quelle est cette perle et pourquoi cet homme a tout vendu pour l'avoir. C'est un symbole.

La perle est d'une couleur blanche très particulière, et par ses émanations elle a des relations avec la lune. Sur l'Arbre séphirotique l'huître perlière, c'est Iésod, la base, à quoi correspondent symboliquement les organes génitaux. Eh bien, c'est là que la perle doit se former. Cette perle représente la quintessence la plus pure de l'amour désintéressé. L'huître perlière, c'est le principe féminin, la femme, qui met au monde une perle, l'enfant; et souvent, comme certaines huîtres qui n'arrivent pas à former une perle vraiment pure et rayonnante (j'ai rapporté du Japon des perles qui sont presque noires), il y a des femmes qui donnent naissance à des enfants maladifs ou méchants, des enfants qui seront plus tard des voyous, des criminels. Voilà la perle : l'enfant.

La perle est un symbole qui va très loin. L'huître perlière, c'est-à-dire le principe féminin, doit former l'Enfant-Jésus au dedans de nous, c'est-à-dire le corps de la gloire. C'est donc

nous aussi qui sommes cette huître perlière et qui, de notre quintessence la plus pure, devons former en nous la perle précieuse. Le corps de la gloire, le corps de l'immortalité, le corps de la lumière, le corps du Christ, c'est cela la perle.

Je vous ai déjà expliqué ce que saint Jean voyait quand il a donné cette image extraordinaire de la nouvelle Jérusalem descendant du Ciel avec ses douze portes de perle.\* Mais revenons à la pureté car je n'ai pas encore fini de vous en expliquer la profondeur et la richesse.

Prenons la question de la virginité et de la chasteté auxquelles je faisais allusion en commençant. Beaucoup de gens s'imaginent encore que la pureté n'est rien d'autre que la chasteté physique, et ils considèrent les rapprochements physiques comme impurs. Mais il y a eu tellement de sages et de prophètes qui étaient mariés ! Et même s'ils n'étaient pas mariés, ils étaient nés d'un père et d'une mère. Et qu'ont-ils fait, ce père et cette mère, pour les mettre au monde ? Des rapprochements physiques... Et comment se fait-il qu'ils aient mis au monde des Initiés, des Maîtres, des prophètes, des divinités ? Parce qu'ils étaient purs... Quand les rapprochements physiques entre humains sont grossiers et sensuels, à ce moment-là, oui, ils sont impurs. Mais quand ces rapprochements sont sublimés par une pensée, un idéal, un amour, et par des méthodes appropriées, ils peuvent faire descendre les divinités sur la terre.

Même lorsque ce sont les plus grands Maîtres qui viennent s'incarner sur la terre il faut qu'un homme et une femme les mettent au monde. Mais dans leur union n'entre ni sensualité, ni passions ; le corps physique n'est qu'un moyen dont ils se servent parce qu'il est impossible de faire autrement. Derrière ces rapprochements physiques il y a des impulsions lumineuses, divines, et à ce moment-là ce sont des génies et

\* « La Jérusalem céleste » (tome XXVI).

des divinités qui viennent s'incarner. Krishna, et même Jésus – bien que les chrétiens ne sachent rien de la naissance de Jésus – ne sont pas nés autrement.

Jamais personne ne pourra prouver qu'une créature est arrivée dans le plan physique sans un père et une mère qui se sont rapprochés – je ne parle pas ici des cas d'insémination artificielle... peut-être que dans un avenir très lointain ce sera possible, et d'ailleurs j'ai fait des conférences sur ce sujet en expliquant qu'un jour les enfants ne naîtront plus de la même manière. Mais jusque-là on continuera, avec joie ou dégoût, je ne sais, mais on continuera par des rapprochements physiques à perpétuer l'humanité ! Il y aura toujours des bienfaiteurs qui s'occuperont de ne pas laisser périr cette sacrée humanité, et ce ne sont pas quelques mystiques ou quelques puritains, avec leurs théories bizarres, qui pourront les en empêcher.

Je suis navré si je choque certains d'entre vous, mais j'ai cherché, j'ai comparé, et j'ai vu que ce que l'on raconte sur les naissances virginales par l'opération du Saint-Esprit est en contradiction flagrante avec tout ce qui se passe dans la nature. Que vous acceptiez ou que vous n'acceptiez pas, cela m'est égal, je suis obligé de dire la vérité, peut-être pas pour vous, si vous ne voulez pas l'accepter, mais pour tous ceux qui voudront un jour élargir leur compréhension.

L'homme et la femme peuvent concevoir un enfant dans la plus grande pureté lorsqu'ils n'ont plus en eux ni passion ni désir. Mais que l'on raconte que le Saint-Esprit lui-même est le père de l'enfant, non. D'ailleurs si c'était vraiment le Saint-Esprit qui s'occupait de créer un enfant, il pourrait aussi bien le faire naître immédiatement sans lui laisser perdre neuf mois dans le sein d'une femme. Conçu du Saint-Esprit, bien sûr, c'est possible, mais pas comme on le comprend en général. Le Saint-Esprit, cela veut dire que toutes les forces, les facultés, les sentiments sont absolument purs, qu'ils ne contiennent plus rien d'humain ni de terrestre. Tous les êtres

peuvent être habités par le Saint-Esprit et mettre au monde un enfant divin. C'est ainsi que presque tous les grands fondateurs de religions sont venus au monde, et Jésus aussi. Mais voilà une chose que les chrétiens ne voudront pas accepter. On leur a présenté la naissance de Jésus comme on le fait pour les enfants quand on ne veut pas leur dire la vérité, et maintenant ils y croient dur comme fer. Et moi, je ne veux pas les convaincre du contraire. Qu'ils gardent leurs croyances si elles peuvent les aider !

Maintenant, je vous demanderai de conserver en vous l'image de la nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel. Pensez que vous serez peut-être un jour cette ville céleste avec les douzes portes de perle, c'est-à-dire des yeux qui voient, des oreilles qui entendent, un nez qui respire la quintessence du prâna, une bouche qui profère des paroles magiques pour aider, éclairer, vivifier les êtres. Je ne veux pas encore vous révéler les cinq autres fonctions de chaque porte ; pour le moment vous n'en connaissez que deux, mais il y en a sept, et les cinq autres vous ne les connaissez pas, vous n'avez aucune idée de ce que l'on peut faire avec ces portes. Mais laissons cela ; ce sont des choses trop profondes, trop sacrées. Ce sont là les mystères, justement, les perles que le monde invisible défend de donner à n'importe qui. Cela peut venir un jour, mais pour recevoir ces révélations vous devez encore travailler.

Patiencez, je vous donnerai encore d'autres explications sur Iésod, car les mystères de Iésod sont grands.

Le Bonfin, le 7 septembre 1966



## II

### L'amour et la sexualité

## L'amour et la sexualité

### *Conférence improvisée*

Question : « Maître, voudriez-vous nous dire la différence que vous faites entre l'amour et la sexualité et comment on peut utiliser la sexualité dans la vie spirituelle ? »

Voilà une question très intéressante parce qu'elle touche ce qu'il y a de plus important dans la vie et qu'elle concerne tout le monde. Quand on parle de mathématiques, d'astronomie, de chimie, de physique, évidemment, c'est magnifique, mais ces problèmes n'intéressent que peu de gens. Tandis que, montrez-moi quelqu'un que la question de l'amour ne préoccupe pas ! Oui, les jeunes et même les vieux... Je ne dirai pas que je suis tellement qualifié pour répondre à toutes les questions que soulève ce problème... Ce que j'ai d'un peu particulier, c'est que j'aime toujours voir les choses d'un point de vue très significatif pour moi, et j'ai tout dépensé, tout consacré dans ma vie pour avoir ce point de vue.

Je dirai donc d'abord deux mots sur ce point de vue afin que ceux qui viennent pour la première fois ne commencent pas à me critiquer en disant : « Oh là là ! Moi j'ai lu des livres sur l'amour et la sexualité où on disait beaucoup plus de choses... Qu'il est ignorant cet instructeur ! » Eh oui, je suis

ignorant, pourquoi pas ? Mais ceux qui ont écrit ces livres n'avaient certainement pas mon point de vue et ils n'ont pas compris cette question comme je la comprends. Je vous laisserai donc aller vous renseigner en lisant, si vous voulez, tout ce que les médecins, les psychiatres, etc... ont dit sur la sexualité, et moi, je vous amènerai vers un autre point de vue que l'on ne connaît presque pas encore.

Quel est ce point de vue ? Je me suis amusé quelquefois à donner cet exemple. Un professeur diplômé de trois ou quatre universités travaille dans son laboratoire où il fait toutes sortes d'expériences et de calculs... Mais voilà que son fils de douze ans, qui s'amuse dans le jardin, est monté sur un arbre et de là-haut, il crie : « Papa, je vois mon oncle et ma tante qui viennent... » Le père, qui ne voit rien, demande à l'enfant : « A quelle distance sont-ils ?... Que portent-ils ?... » Et l'enfant lui donne tous les renseignements. Malgré sa science, le père ne voit rien, alors que l'enfant, qui est tout petit et ignorant, voit très loin parce que son point de vue est différent : il est monté très haut tandis que son père est resté en bas.

Evidemment, ce n'est qu'une image, mais elle vous fera comprendre que s'il est utile d'avoir des facultés et des connaissances, le point de vue est aussi très important. Et moi, c'est ce point de vue que j'ai toujours cherché. Je vous l'ai dit, je ne suis ni tellement intelligent ni tellement instruit, je suis un enfant de douze ans et je suis resté ignorant, mais on m'a fait monter sur un sommet d'où je vois tout ce que les autres, et même les plus grands savants, ne voient pas. Je reconnais ma médiocrité, mais je dois dire aussi qu'on m'a donné un point de vue qui me fait tout voir différemment.

Voir l'univers du point de vue de la terre, ce n'est pas la même chose que de le voir du point de vue du soleil. Vous dites : « Le soleil se lève, le soleil se couche... Les étoiles se lèvent et elles se couchent... » Oui, c'est vrai, mais c'est faux. C'est vrai, parce que du point de vue de la terre, du point de vue géocentrique, vous avez raison. Mais, en réalité, ce n'est

pas vrai parce que vous ne vous placez pas du point de vue héliocentrique. Tous regardent du point de vue de la terre, et évidemment, de ce point de vue, ils ont raison. Ils disent : « Il faut manger, il faut gagner de l'argent, il faut coucher avec les femmes... » Mais s'ils se plaçaient du point de vue solaire, c'est-à-dire du point de vue divin, spirituel, ils verraient différemment les choses. Et c'est ce point de vue que je possède, qui me permet de vous présenter la nature de l'amour et de la sexualité d'une tout autre manière.

Au premier abord, il est difficile de séparer la sexualité de l'amour. Si on reste dans le plan physique, ils se confondent presque. La sexualité est une tendance tout à fait naturelle. L'instinct sexuel pousse les animaux et les hommes à se reproduire, et c'est la nature qui a arrangé ainsi les choses afin que les espèces ne disparaissent pas. Mais dans la sexualité, il n'y a aucun amour. L'amour est une force qui vient de très haut, tandis que la sexualité... Evidemment, la sexualité est aussi une énergie qui vient de très haut, c'est une énergie divine, mais en descendant dans l'être humain, elle est influencée par ce qu'il est lui-même, et s'il se conduit comme un animal, cette énergie ne se manifeste plus comme énergie divine.

Tout vient de Dieu et tout ce qui se manifeste à travers l'homme comme énergie est, à l'origine, une énergie divine ; mais cette énergie produit des effets différents d'après le conducteur à travers lequel elle se manifeste. On peut la comparer à l'électricité. L'électricité est une énergie dont on ignore la nature, mais lorsqu'elle passe à travers une lampe elle devient lumière, et pourtant l'électricité n'est pas de la lumière. En passant par un réchaud, elle devient chaleur ; en passant par un aimant, elle devient magnétisme ; en passant par un ventilateur, elle devient mouvement. De la même façon, il existe une force cosmique originelle qui prend tel ou tel aspect suivant l'organe de l'homme par lequel elle passe. Quand c'est le cerveau, elle devient intelligence, raisonne-

ment; quand c'est le plexus solaire ou le centre Hara, elle devient sensation et sentiment; quand elle passe par le système musculaire, elle devient mouvement; et quand elle passe, enfin, par les organes génitaux, elle devient attraction pour l'autre sexe. C'est toujours la même énergie, mais elle se transforme suivant le milieu qu'elle est obligée de traverser.

L'énergie sexuelle vient donc de très haut, mais en passant par les organes génitaux, elle produit des sensations, une excitation, un désir de rapprochement, et il se peut que dans ces manifestations, il n'y ait absolument aucun amour. Comme chez les animaux. A certaines périodes de l'année, ils s'accouplent, mais le font-ils par amour? Souvent, ils se déchirent et la femelle mange le mâle comme cela arrive pour certains insectes, certaines araignées, ou la mante religieuse. Est-ce de l'amour? Non, c'est de la pure sexualité. L'amour commence quand cette énergie touche en même temps d'autres centres, le cœur, le cerveau, l'âme et l'esprit. A ce moment-là, cette attraction, ce désir que l'on a de se rapprocher de quelqu'un est éclairé, illuminé par des pensées, des idées, un goût esthétique; ce n'est plus une satisfaction purement égoïste où l'on ne tient absolument aucun compte du partenaire.

L'amour, c'est de la sexualité, si vous voulez, mais élargie, éclairée, transformée. Et à partir de là, il y a tellement de degrés et de manifestations qu'on ne peut même pas les énumérer et les classer. Il arrive, par exemple, qu'un homme aime une jeune et jolie femme, mais sans être tellement attiré physiquement par elle: il veut surtout la voir heureuse, en bonne santé, instruite, riche, bien placée dans la société, etc... Comment expliquer cela? Ce n'est pas tellement de la sexualité, mais de l'amour; c'est donc un degré supérieur. Mais il doit entrer quand même un peu de sexualité dans cet amour, car on peut se poser la question: pourquoi cet homme ne s'est-il pas attaché à une autre personne, à une femme vieille et laide, ou à un autre homme? Oui, si on analyse, on découvrira au moins un faible degré de sexualité.

La sexualité a donc des degrés, et lorsque ce sont les degrés supérieurs de cette force cosmique qui viennent vous envahir, vous communiquez avec les régions célestes au lieu de vous arrêter seulement sur quelques sensations physiques et grossières, comme certains qui, une fois leur désir assouvi, se rejettent, se quittent ou même commencent à se battre. Ce qui compte pour eux, c'est seulement de se décharger, de se calmer, de s'apaiser, et si après quelque temps cette énergie s'accumule de nouveau en eux, ils redeviennent souriants et tendres. Ce sont des calculs, des trucs qu'a trouvés l'homme pour satisfaire son animalité.

Il ne faut donc pas confondre l'amour et la sexualité. On a des besoins, des désirs, et c'est normal, surtout quand on est jeune. La nature, qui a tout prévu, a trouvé que c'était nécessaire pour la propagation de l'espèce. Si l'homme et la femme restaient froids l'un devant l'autre, s'ils étaient dégagés de ces impulsions et de ces instincts, c'en serait fini de l'humanité. C'est donc la nature qui pousse les créatures à se rapprocher physiquement, mais l'amour c'est autre chose.

Combien de fois des frères et des sœurs viennent me demander si je pense qu'ils peuvent se marier!... Mais, à ce moment-là, c'est moi aussi qui pose des questions pour qu'ils se rendent compte si cette affaire-là est bien claire dans leur tête. Et je demande: «Comment vous aimez-vous? Ressentez-vous seulement une attraction physique, ou bien vous aimez-vous aussi pour votre sensibilité, pour votre manière d'éprouver des émotions? Et ensuite, avez-vous aussi une attirance intellectuelle? Est-ce que vous appréciez mutuellement votre façon de penser et de voir les choses? C'est seulement si vous êtes en harmonie dans ces trois mondes que votre mariage sera idéal. Car chacun de ces trois domaines a ses particularités, sa nature.»

Souvent, l'attirance physique ne dure pas longtemps; après très peu de temps on est rassasié et même dégoûté. Tandis que les deux autres domaines sont plus stables. Si vous



n'êtes pas d'accord dans les sentiments et dans les idées, même si physiquement vous mourez l'un pour l'autre, au bout de quelque temps vous vous heurterez. Quand la sensualité commence à s'apaiser, quand on est rassasié, quand on a tout vu et tout goûté, alors de plus en plus les idées et les tendances profondes apparaissent, et c'est là qu'on commence à se heurter, à discuter jusqu'à s'entretuer parfois.

Alors attention, la jeunesse ne pense jamais suffisamment à cela. Du moment qu'un garçon et une fille sont attirés physiquement, ils croient que cela suffit ; ils ne prennent pas en considération les deux autres domaines pour voir si, là aussi, ils s'entendent ; ils négligent cette question, et ensuite les inconvénients, les abîmes même apparaissent, et cela finit très mal... Combien de fois je l'ai constaté ! Et quelquefois, c'est le contraire. Il existe des gens qui n'ont l'un pour l'autre aucune attirance physique, ils ne peuvent même pas se supporter... Mais voilà qu'ils ont les mêmes idées, les mêmes tendances, la même philosophie, et alors, c'est formidable ! Ils commencent à se fréquenter, puis ils en arrivent à s'admirer et à s'aimer tellement que, même dans le plan physique, ils finissent par se trouver très séduisants. Les idées, c'est très important ; voilà ce que doivent comprendre les jeunes filles et les jeunes garçons, sinon ils risquent de se séparer très vite. Le coup de foudre, cela ne suffit pas. Il faut une entente dans les trois domaines : physique, affectif et intellectuel.

Regardez comment cela se passait chez les Turcs ou même chez d'autres peuples... Souvent, dans le passé, on mariait les jeunes gens sans qu'ils ne se soient jamais vus. C'étaient les parents ou le souverain qui les mariaient et ils ne se connaissaient même pas, ils ne s'étaient jamais vus. Alors, évidemment, il y avait souvent des surprises. Quand une femme se trouvait mariée à un bossu, à un borgne ou à un cul-de-jatte, ou inversement, les premiers jours c'était épouvantable ; mais le temps passait, et de plus en plus ils se découvraient toutes sortes de qualités et ils s'aimaient, c'était formidable ! Tandis

que maintenant, ils se choisissent contre vents et marées, contre l'avis des parents, contre tout, et peu de temps après ils se séparent, bien qu'ils se soient eux-mêmes choisis. Comment expliquer tous ces phénomènes? On ne peut pas les expliquer seulement par la sexualité, par l'érotisme ou je ne sais quoi comme les sexologues essaient de le faire. D'ailleurs, ils ne savent même pas pourquoi, à l'heure actuelle, il y a de nouveau tellement d'homosexuels... Enfin, retenez qu'avant de se marier on doit s'étudier afin de voir si on s'entend bien dans les domaines esthétique, affectif, philosophique, et après seulement, penser au domaine physique, sinon on court de grands risques.

Pour en venir maintenant à votre question sur l'amour et la sexualité, je vous dirai que la sexualité est une tendance purement égocentrique qui pousse l'homme à ne rechercher que son plaisir, tandis que l'amour, le véritable amour pense tout d'abord au bonheur de l'autre, il est basé sur le sacrifice; sacrifice de temps, de forces, d'argent, pour aider l'autre, pour lui permettre de s'épanouir et de développer toutes ses possibilités. Il n'y a rien de plus beau que l'amour, quand vous êtes prêt à arracher quelque chose de vous-même, à vous priver de quelque chose pour le donner. Comme la mère. La mère a de l'amour pour son enfant, et pourtant elle n'est pas poussée par la sensualité. Pendant les guerres, les privations, elle mourra de faim, mais elle gardera la nourriture pour son enfant. Voilà l'amour!

La spiritualité commence là où l'amour domine la sexualité, quand l'être humain est capable d'arracher quelque chose de lui-même pour le bien de l'autre. Tant qu'on n'est pas capable de se priver de quoi que ce soit, ce n'est pas de l'amour. Quand un homme se jette sur une fille pour assouvir ses instincts, est-ce qu'il pense au mal qu'il peut lui faire? Non, et il est même prêt à la tuer pour s'assouvir. C'est cela,

la sexualité, un instinct purement bestial. Vous direz : « Mais il n'y a rien de divin, là-dedans ! » Si, la sexualité est d'origine divine, mais si l'être humain ne sait pas se maîtriser, ses manifestations ne sont évidemment pas divines. Ce qu'il y a de bon dans la sexualité, c'est qu'elle travaille à la propagation de l'espèce, mais si on ne l'oriente que pour le plaisir, c'est du gâchis. Actuellement, on a inventé des choses invraisemblables dans ce domaine. Il y a la pilule, bien sûr, mais on vend aussi une quantité de produits et d'objets que je ne veux même pas nommer. Il ne s'agit plus, ici, de la propagation de l'espèce mais exclusivement du plaisir.

Je ne veux pas m'arrêter sur cette question pour discuter si ces choses-là doivent exister ou non. Dans l'état actuel de l'humanité, même des moralistes, même des religieux ont trouvé qu'il fallait qu'elles existent, parce que la nature inférieure, la nature animale dans l'homme est encore tellement puissante que, si on ne la laissait pas se manifester, elle produirait des phénomènes encore plus préjudiciables. Donc, je ne veux pas discuter là-dessus, mais je dis seulement qu'il est dommage que l'homme soit encore si bas qu'il ne puisse pas contrôler cette énergie, en disposer et l'utiliser dans un but divin et pour des travaux spirituels au lieu d'avoir recours à toutes sortes de produits et de fabrications pour se vautrer dans le plaisir. Je ne me prononcerai pas sur ce sujet parce que ce serait trop long, mais je pourrais le faire pour vous dire exactement ce qu'il y a de bon et de mauvais dans tout cela. Les inconvénients sont évidemment très nombreux, car l'être humain reste dans des régions inférieures où il s'abrutit et perd beaucoup de ses possibilités psychiques. Mais, d'un autre côté, bien sûr, il arrive ainsi à préserver un certain équilibre.

En réalité, c'est une question très compliquée, surtout lorsqu'on est marié. Une fois marié, on n'est plus entièrement libre, et si on veut quand même être libre, il s'ensuit toutes sortes d'inconvénients. Si une femme a un mari construit

comme un taureau, même si elle a des tendances beaucoup plus spirituelles elle sera continuellement obligée de lui céder, sinon il va user de violence ou la tromper. Alors, vous voyez combien d'anomalies peuvent se présenter dans le mariage quand il n'est pas assorti. Quand un taureau épouse une colombe, que voulez-vous?...

Mais vous ne devez pas comprendre maintenant que je suis contre les mariages. Je dis seulement que c'est une entreprise très risquée dont on ne sait jamais bien comment elle tournera. Le mariage est la rencontre de deux inconnus, alors, le résultat est aussi une inconnue. Chacun des deux se présente d'abord à son avantage, mais c'est ensuite, dans l'intimité, qu'ils laissent sortir toutes leurs faiblesses, leurs maladies, leurs cruautés mentales ou physiques. C'est un risque à prendre...

La sexualité, c'est donc de l'amour, mais un amour entièrement tourné vers la satisfaction égoïste de l'être humain. D'un point de vue extérieur, il n'y a pas de différence entre l'amour et la sexualité : ce sont les mêmes gestes, les mêmes étreintes, les mêmes baisers. La différence est dans la direction des énergies. Quand vous êtes uniquement poussé par la sensualité, vous ne vous préoccupez pas de l'autre personne, tandis que si vous l'aimez, vous pensez surtout à la rendre heureuse. La sexualité et l'amour ne se différencient donc pas tellement dans le plan physique, ils se différencient seulement dans le plan invisible, psychique, spirituel. Et comment? C'est justement ce que je veux vous révéler.

Tous ceux qui ont étudié la question de la sexualité, les physiologistes, les psychiatres, les sexologues, n'ont jamais découvert ce qui se passe dans le domaine subtil, éthérique et fluide pendant l'acte sexuel. Ils savent qu'il se produit des excitations, des tensions, des émissions, et ils les ont même classées. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que dans le premier cas, celui de la sexualité purement physique, biologique, égoïste, il se produit toutes sortes d'éruptions volcaniques qui

se manifestent par des formes grossières, des émanations très épaisses avec des couleurs ternes et brouillées où le rouge prédomine, mais un rouge sale; et toutes ces émanations s'engouffrent dans la terre où des créatures ténébreuses attendent pour prendre leur repas et se régaler de ces énergies vitales. Ce sont des créatures qui ne sont pas tellement évoluées et qui se nourrissent souvent auprès des amoureux. Oui, parce que les amoureux aussi font des festins.

Dans le passé, il arrivait qu'à l'occasion d'un mariage ou d'une victoire, les rois et les princes donnent des festins publics qui duraient trois, quatre, cinq jours, et même une semaine. Alors, tous les mendiants, les clochards, les déshérités venaient se régaler parce qu'il y avait aussi quelque chose pour eux. Et vous voyez, c'est le même phénomène qui se répète, mais sous une forme que la science n'a pas encore découverte. Quand l'homme et la femme font des échanges, eux aussi donnent un festin, et ce festin est donné publiquement devant beaucoup d'autres créatures. Même si cela se fait dans le secret, d'autres visiteurs viennent se régaler, et souvent, ce sont eux qui absorbent tout, parce que dans ces effusions il n'y avait que très peu d'éléments pour l'âme, pour l'esprit, pour le côté divin. C'est pour cette raison que les échanges que font les amoureux leur apportent rarement de grands bénéfices, au contraire même, car lorsqu'ils continuent longtemps ainsi, les autres s'aperçoivent qu'ils s'appauvrissent : dans leur regard, la couleur de leur visage, leurs mouvements et toute leur façon d'être, il apparaît quelque chose qui n'est plus aussi vivant et lumineux. C'est parce que leur amour était encore trop inférieur et qu'ils ont laissé entrer des créatures ténébreuses, au lieu d'inviter les anges, les archanges et tous les esprits lumineux qui ont aussi besoin de se nourrir.

Quand un mage veut faire une cérémonie, il commence par tracer un cercle autour de lui pour se protéger, et les esprits qui sont là autour, qui menacent, qui veulent lui nuire,

le foudroyer, ne peuvent pas entrer, parce que dans ce cercle il est à l'abri comme dans une forteresse. Voilà ce qu'on n'a jamais appris aux humains ! On ne leur a jamais appris comment se protéger et c'est ce qui m'a amené à dire un jour une phrase très osée. Oui, j'ai dit que c'est l'amour inférieur des humains qui est la cause de tout ce qui arrive de mauvais dans le monde ; s'il y a encore ces guerres, ces maladies, ces malheurs, c'est à cause de ceux qui font l'amour inconsidérément, comme des animaux, de façon stupide, dégoûtante, infernale. Car ils donnent ainsi des matériaux à tous les esprits qui sont là pour faire du mal à l'humanité, ils les renforcent, ils les nourrissent, ils les exaltent. Si les hommes et les femmes savaient cela, ils seraient tellement tristes, malheureux et écœurés de ce qu'ils font, qu'ils tâcheraient d'apprendre comment aimer pour que le Royaume de Dieu et Sa Justice viennent sur la terre. Ils comprendraient que la spiritualisation de l'amour est la condition de la venue du Royaume de Dieu. C'est pourquoi la question de l'amour est tellement importante.

L'état actuel de l'humanité vient de ce que l'on n'emploie pas l'amour pour un but sublime, divin, mais pour trouver le plaisir, et le plaisir avilit l'être humain. Vous direz : « Mais alors, nous devons supprimer le plaisir ? » Non, si vous savez comment aimer, vous aurez dix fois plus de plaisir, et plus grand. Le plaisir est la conséquence d'un acte qui est plus ou moins en harmonie avec d'autres substances, d'autres présences, et s'il est en harmonie parfaite avec le monde divin, ce plaisir est encore élargi et multiplié jusqu'à l'infini. Pour le moment, vous éprouvez un certain plaisir, mais il est tellement grossier, inférieur, et vous devez le payer tellement cher que ça n'en vaut pas la peine. Il faut éprouver du plaisir, mais un plaisir tellement élargi et subtil qu'il vous révèle tout l'univers, qu'il vous rende lumineux, beau, expressif, puissant et utile. Un plaisir pareil, oui, ça vaut la peine, et la nature ne vous en privera pas.



Voilà, je vous donne la vraie lumière sur ce sujet, et croyez-moi, je n'invente rien. L'amour est le plus grand mystère qui existe ; on le connaît très mal et on continue à le pratiquer sans réfléchir et sans comprendre. C'est pourquoi on est tout le temps à patauger, à se rendre malheureux, et ça n'en finira jamais. Même si la science fait des découvertes formidables, tant que la question de l'amour n'est pas au point, l'humanité ne sortira pas de ses malheurs. Voilà le point de vue qu'on m'a donné et qui me permet de voir clairement cette question.

Alors, maintenant, comment aimer ? L'Enseignement vous l'apprendra. On mange, mais on ne mange pas comme il faut ; on travaille, mais on ne travaille pas comme il faut ; on respire, mais on ne respire pas comme il faut ; et on aime, mais on n'aime pas non plus comme il faut. Tous s'imaginent qu'ils savent manger, respirer, penser, etc... Non, et ils ne savent pas non plus travailler. Vous direz : « Comment ? Je ne sais pas travailler ? » Non, vous travaillez d'une façon crispée, hargneuse et révoltée, et c'est ce qui vous rend malade. Tout le monde croit que c'est le travail qui fatigue et qui rend malade, et moi je dis que c'est la façon dont on travaille. Le travail, lui, vous apporte la santé, le bonheur et la joie. Sans le travail, vous êtes perdu.

Il y a quelques jours je vous ai parlé des exercices que vous devez faire en déplaçant les objets : comment prendre votre verre, comment verser de l'eau comme si tout votre corps était en train de chanter et de danser... Essayez, déplacez les objets avec amour et vous verrez que l'harmonie de vos gestes se reflétera sur vous toute la journée. J'ai vu comment les gens donnent des coups de pied aux meubles, claquent les portes, renversent les chaises, bousculent les objets... Ils ne se sont jamais aperçus que la façon dont ils faisaient les choses influençait leur état intérieur. Mais essayez, et un jour où vous serez nerveux ou en colère, dites : « Ah ! C'est le moment de faire des exercices. » Et prenez alors un objet, donnez-lui

quelques petites caresses, comme ça, gentiment, et à ce moment-là vous sentirez déjà que vous transformez quelque chose en vous, que vous changez les courants. Mais les humains ne savent pas s'arrêter pour changer d'état ; quand ils sont énervés, tendus, il faut que ça continue toute la journée. Au lieu de dire : «Maintenant je sens que je risque de tout démolir en moi, il faut que je donne un autre rythme à mes gestes, à mes paroles...» ils ne s'aperçoivent de rien. Quand vous les rencontrez, ils gesticulent dans tous les sens, et lorsqu'ils parlent... des mitraillettes ! Très peu de temps après, bien sûr, ils sont malades.

Pour l'amour, c'est la même chose, les humains ne savent pas aimer, et ensuite, pour se justifier, ils me diront : «Maître, mais vous ne connaissez pas la nature humaine, elle est terrible !...» Ah bon, je ne connais pas la nature humaine ! Mais je leur répondrai que s'ils ont rendu cette nature humaine tellement difficile à dompter, c'est qu'ils peuvent aussi l'assagir, l'ennobler. Ils n'ont pas fait d'efforts dans le passé, alors maintenant, bien sûr, ils ont reçu une nature très difficile. Voilà comment cela s'explique, inutile de se justifier. Les gens ne se décident pas à faire des efforts parce que, soi-disant, c'est impossible de changer. Si, c'est possible. Si vous vous exercez, d'ici quelques années vous ne serez plus le même et vous serez beaucoup plus heureux car l'amour ne vous quittera jamais.

Le véritable amour ne vous quitte jamais, tout le temps vous aimez et vous n'êtes jamais fatigué. Vous direz que vous ne connaissez pas cet amour... A qui la faute ? C'est que vous n'avez pas travaillé pour le connaître. Désormais, même si vous n'y arrivez pas, vous devez dire : «Le Maître nous a parlé de cet amour et je veux arriver à le connaître.» Pourquoi toujours objecter que la réalité est différente de ce que je vous présente ? Voilà : la réalité, comme si ce mot pouvait tout excuser ! Mais il y a des réalités et des réalités, mes chers frères et sœurs.

Je ne nie pas que la sexualité soit une réalité, mais pourquoi s'arrêter à cette réalité tellement inférieure, grossière ? Il existe une autre réalité qui est aussi réelle mais subtile. Certains êtres sont arrivés à saisir et à vivre cette réalité, et maintenant, pour rien au monde vous ne pouvez les convaincre de l'abandonner et de faire comme les autres, ils ne veulent pas. Tandis que les autres, pour rien au monde vous ne pouvez non plus les convaincre d'essayer d'élargir, d'élever le degré de leur amour ; ils négligent toutes ces grandes vérités qui peuvent les sauver, ils continuent à descendre vers l'animalité, et ensuite, évidemment, ils sont désaxés, déchirés. C'est normal, leur amour ne pouvait être merveilleux que pendant quelques minutes ; ensuite, c'est de la cendre, des scories. On dit : « C'était tellement beau ! » Oui, c'était... mais ça n'a pas duré, et l'or est devenu du plomb. Tandis que l'autre amour reste de l'or, rien ne peut l'oxyder.

Je sais bien que cet amour dont je parle n'est pas facile à réaliser, parce que l'homme a une hérédité et qu'il doit lutter contre cette hérédité ; depuis des milliers d'années le genre humain a, de l'amour, une certaine conception qui s'est enregistrée dans nos cellules et il est difficile de l'effacer. Mais ce n'est pas parce que vous n'arrivez pas à transformer du jour au lendemain votre conception de l'amour que vous ne devez pas croire ce que disent les Initiés. Si vous n'arrivez pas à changer, cela veut dire tout simplement que vous êtes déformés ou faibles, mais non que les Initiés vous trompent. Autant vous avez de tendances inférieures, autant vous êtes obligés de les satisfaire. Mais le jour où vous arriverez à développer d'autres tendances, sublimes, divines, vous nagerez dans l'océan de l'Amour cosmique, tandis qu'auparavant vous ne vous nourrissiez que de quelques gouttes éparpillées par-ci par-là (et encore, pour les trouver, quelle vie de déceptions et de malheurs !) Maintenant que vous êtes plongés dans cet océan cosmique, vous buvez, vous n'avez pas besoin d'aller voler quelques gouttes d'amour chez les autres.

Je sais que ce que je dis sera incompréhensible pour certains. Mais qu'ils fassent ce qu'ils peuvent avec l'espoir que, dans quelques incarnations, ils arriveront à transformer leur amour. Il ne faut pas se tuer ! Pour ceux qui ont déjà travaillé dans d'autres incarnations il est plus facile d'arriver à se contenter de très peu de chose dans le plan physique, et même ensuite de se libérer complètement et de goûter tout l'amour en haut, dans le plan spirituel. Evidemment, les êtres qui en sont capables sont très rares.

Combien de religieux ont fait vœu de célibat sans bien savoir à quoi ils s'engageaient ! Ils étaient très jeunes, ils ne se connaissaient pas, ils ne connaissaient pas la nature humaine, et un jour, quand les instincts et les passions se réveillaient, ils étaient submergés. Quelle tragédie ! Oui, que de tragédies dans les couvents pour les hommes et les femmes ! Il vaut mieux se marier et avoir des enfants plutôt que de se tourmenter là-bas, dans un couvent, en étant soi-disant la fiancée de Jésus, alors qu'on ne cesse de faire dans son imagination des adultères avec tous les autres. Dans ce cas, c'est mieux de sortir des couvents. Le Seigneur est beaucoup plus large, Il n'a jamais demandé qu'on se consacre absolument à Lui si on doit vivre pour cela dans les tourments. Il préfère que l'on fasse du bien en ayant une femme – ou un mari – et des enfants, plutôt que de vivre une vie désaxée, désordonnée et de troubler l'atmosphère pendant des années par tous ses désirs inassouvis.

Même des saintes et des saints ont été tourmentés toute leur vie par la force sexuelle, et c'est à peine si, à la fin, ils ont trouvé la paix. Sainte Thérèse d'Avila était très passionnée. Et même sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : on ne sait pas toujours comment elle a vécu, ni quelles tentations elle a eu à surmonter. Elle n'était pas comme on la présente, une petite fille tellement mignonne, avec un visage tellement tendre et délicat ; non, sa nature était forte et puissante. Moi, je l'admire beaucoup, je l'aime beaucoup, sainte Thérèse, mais je ne

suis pas d'accord avec la manière inexacte dont on la présente sous prétexte de sauver la situation!...

Beaucoup de saints et de saintes ont été aussi très ardents jusqu'à la dernière minute, et ce n'était pas mauvais, au contraire. D'ailleurs, dans d'autres conférences, je vous ai expliqué que ceux qui savent utiliser la force sexuelle sont les plus riches et les plus privilégiés, parce que cette force est une bénédiction. Beaucoup veulent se suicider parce qu'ils sentent cette ardeur en eux et ils se croient damnés. Mais ils n'ont rien compris, et l'Eglise n'a rien expliqué. Dans l'Initiation, on présente les choses autrement. La force sexuelle est un don de Dieu, il suffit de savoir l'utiliser. Ceux qui ont beaucoup de charbon ou de pétrole dans leur sous-sol deviennent archimilliardaires parce qu'ils les utilisent. Et ceux qui ne savent pas les utiliser, se brûlent. La force sexuelle est une énergie que l'homme doit utiliser pour éclairer, chauffer, et tout faire marcher au-dedans de lui. Au lieu d'être tellement penaud, triste et découragé parce qu'il est ardent, il doit relever la tête et se dire : « Ah ! Je suis privilégié, je ferai des choses formidables avec cette énergie. »

Souvent des frères ou des sœurs viennent auprès de moi se plaindre de certains malaises, de certains déséquilibres, et je leur dis : « Pourquoi vous êtes-vous arrêtés d'aimer ? Ces troubles viennent de ce que vous avez comprimé l'amour en vous ; alors il s'est refoulé et il a tout saccagé. L'amour est un torrent formidable mais vous ne le saviez pas, vous n'étiez pas éclairé et il a emporté toutes les barrières. Et si maintenant vous voulez vous sauver de ces tourments, il faut aimer, aimer... aimer tous les êtres, toute la création. Il faut que cette énergie trouve son chemin vers le haut. Vous l'avez comprimée parce que vous aviez peur, vous ne vouliez pas aimer pour ne pas être tentés, et maintenant c'est pire ! Laissez votre amour se manifester et vous n'aurez pas besoin d'aimer comme tout le monde, parce que cette énergie n'ira pas exclusivement s'accumuler dans un endroit pour vous tourmenter,

mais elle prendra un autre chemin. Vous ne voulez pas aimer et c'est pourquoi cette énergie vous tourmente. Il faut aimer pour se sauver.»

Essayez de comprendre ce que je vous dis, car c'est ce qui vous sauvera. Aimez jour et nuit, aimez toutes les créatures... il ne restera même plus de temps ensuite pour être tourmentés, vous serez tellement occupés! Tandis que maintenant, plus vous vous renfermez, plus vous êtes avares d'amour, et plus vous êtes déchaînés. Soyez généreux, mon Dieu, et vous serez sauvés; donnez votre amour à toutes les créatures. Moi, c'est ce que je fais, j'ai trouvé le secret. Evidemment, je passe pour être un peu bête et tout le monde dit: «Oh! le pauvre, avec son cœur... Nous, nous sommes très raisonnables, très sages, nous ne dépensons pas aussi facilement nos énergies...» Mais voilà qu'ils n'ont pas trouvé ce secret que j'ai trouvé: aimer toutes les créatures.

Peut-être que cette théorie ne conviendra ni aux maris ni aux femmes. Les maris se diront: «Voilà qui est très préjudiciable pour moi. Si ma femme se met à aimer tous les hommes, qu'est-ce que j'aurai, moi? Je veux tout son amour pour moi!» Et les femmes en diront autant pour leur mari. Mais combien j'ai vu de jeunes filles qui, avant de se marier, étaient souriantes, gracieuses, pleines de charme, et qui, quelque temps après le mariage, étaient complètement éteintes et repliées sur elles-mêmes à cause de l'égoïsme de leur mari! Les maris et les femmes sont souvent trop personnels et égoïstes, et c'est la cause de beaucoup de malheurs. Que le mari élargisse sa compréhension et qu'il se réjouisse quand il voit sa femme aimer le monde entier! Mais non, il s'assombrit. Sa femme a donné un sourire à tel ou tel? Elle va voir ce qu'elle va voir!... Et ce sont des discussions, des bagarres et des tragédies.

L'égoïsme et l'intérêt humains ont inventé des traditions qui ne sont pas tellement favorables au bonheur. Il faut être large, c'est ce qui vous sauvera. Cela ne veut pas dire que la



femme doit embrasser tous les hommes et coucher avec eux. Non, non, ce n'est pas ce que je dis. Physiquement, la femme n'appartient qu'à son mari. C'est seulement dans son cœur qu'elle doit s'élargir et aimer tous les êtres, les anges, les archanges, les saints, les prophètes, les poètes, les musiciens... et même les artistes de cinéma (ce qu'elle fait d'ailleurs sans avoir besoin de mes encouragements!) et là, le mari ne peut pas l'empêcher. La femme a toujours quelque étoile de cinéma qu'elle aime en secret. Que voulez-vous? Et le mari aussi, d'ailleurs. Il y a une ou même plusieurs étoiles là-bas... Evidemment, il ne le dit pas à sa femme, mais quand il voit ces artistes à l'écran, ah! là là... Et souvent il pense: «Si ma femme pouvait être comme elles!» Mais il est bien obligé de supporter la femme qu'il a. Si on devait jeter un regard sur ce qui se passe dans les couples, qu'est-ce qu'on découvrirait! Mais laissons cela...

Tout à l'heure je vous ai révélé ce qui se produit dans le domaine subtil lorsque l'homme et la femme s'adonnent à leur instinct purement sexuel et animal... Mais quand ils sont éclairés, quand ils ont un haut idéal d'amour et savent qu'on peut nourrir, qu'on peut servir le Royaume de Dieu avec cette énergie qu'est la force sexuelle, quand ils s'aiment et s'embrassent avec l'idée de consacrer cet amour à la réalisation de quelque chose de divin, à ce moment-là, les vibrations sont différentes, les émanations sont différentes: tout est d'une telle richesse, d'une telle beauté que les anges eux-mêmes sont étonnés, émerveillés et ils viennent leur apporter des présents.

L'amour n'est donc pas le même dans toutes les circonstances, cela dépend du but qu'on lui donne. Mais les gestes, eux, sont toujours les mêmes: dans n'importe quelles conditions vous devez toujours vous approcher de l'être que vous aimez, vous devez le serrer, l'embrasser, le caresser, rien ne change; la différence, c'est ce que vous mettez dans vos gestes, c'est cela qui compte. Quelqu'un dit: «Ah! J'ai vu un tel

embrasser une telle!» et il les condamne. Le Ciel ne regarde pas cela, il regarde ce qu'ils ont mis dans leur baiser : s'ils se sont donné quelque chose de beau, de pur, le Ciel les récompense. Ici, ils sont peut-être condamnés, et en haut, ils sont récompensés. Mais allez expliquer aux humains que ce n'est pas seulement le geste qui compte ! Ils ne voient qu'un côté.

Si vous mettez dans votre amour la vie éternelle, l'immortalité, la pureté, la lumière, et que celui que vous aimez grandit, avance et s'épanouit grâce à vous, alors c'est vraiment de l'amour, car l'amour véritable doit tout améliorer dans l'être que vous aimez. Mais si vous aimez quelqu'un et qu'il se mette à péricliter, vous devez vous poser des questions sur votre sentiment et vous dire : «Mais alors, j'ai abîmé cet homme... ou cette femme. Avant, elle était splendide et maintenant, c'est une ruine.» A ce moment-là, vous n'avez pas de quoi être tellement fier mais vous devez chercher comment réparer vos erreurs.

Votre amour doit faire grandir un être, et c'est seulement quand vous voyez qu'il s'épanouit à cause de votre amour que vous pouvez être heureux et fier, et remercier le Ciel d'avoir réussi à l'aider et à le protéger. Mais en général les gens ne se préoccupent pas de ces choses-là, et ensuite ils viennent me dire : «Je l'aime, je l'aime!... – Oui, je réponds, je sais que vous l'aimez, mais comme une poule que vous mettez à la casserole pour la manger : vous l'aimez, vous la mangez et c'est fini.» Non, l'amour ne doit jamais manger, c'est-à-dire abîmer les êtres. C'est pourquoi, l'amour tel que je le comprends est quelque chose de très différent de tout ce que la foule ou la jeunesse qui n'est pas éclairée peut imaginer.

Tous ne parlent que de l'amour, dans les chansons, dans les films, dans les romans, c'est une affaire, c'est formidable ! Ils chantent l'amour, ils le glorifient, mais ils sont descendus trop bas. Et même, je suis un peu au courant de l'existence de toute une littérature «scientifique» sur la sexualité. Alors là, on vous dit carrément comment on fait ceci ou cela, des pos-

tures invraisemblables!... Il n'y a plus que le côté physique qui compte. Oui, je comprends qu'il est nécessaire de dire certaines choses, mais de sombrer seulement dans ce côté inférieur, ce n'est pas de la science pour moi, ce n'est pas un progrès, au contraire. Que le sexe existe, que les instincts existent, je veux bien, mais qu'on essaie au moins d'y ajouter quelques éléments pour les ennoblir, pour les spiritualiser! Je ne suis pas contre l'amour sexuel, mais quand je vois ce qui se passe, je sens que l'humanité dégringole et que la lumière disparaît; et quand la lumière disparaît, quand on devient trop prosaïque, trop animal, il s'ensuit toutes sortes de conséquences sociales catastrophiques: des dégénérescences, des exterminations, etc...

Combien de civilisations ont disparu dans la débauche! Et si les hommes ne s'assagissent pas, notre civilisation aussi disparaîtra. Je sais bien qu'il est très difficile d'assagir les humains et surtout la jeunesse. De plus en plus on ne lui présente que le côté physique de l'amour, alors que voulez-vous qu'elle fasse? Il faut désormais lui apprendre comment sont les choses en réalité: que l'amour est un monde immense et riche qui ne s'arrête pas aux degrés que l'on connaît déjà, et quels sont les projets de l'Intelligence cosmique pour amener les humains vers les degrés les plus spirituels de l'amour.

Et maintenant, s'il y a des jeunes filles ou des jeunes garçons qui viennent aujourd'hui pour la première fois, je me permettrai d'ajouter encore quelques mots pour les aider. Vous pensez peut-être que je raconte trop de choses scabreuses... Oh là là! mais ce n'est rien du tout! Si vous saviez seulement ce que la jeunesse est en train d'apprendre et d'entendre, de quoi elle parle, de quoi elle s'occupe, vous seriez stupéfaits. Même les petits de douze ou treize ans se racontent de ces histoires! Ce que je dis, moi, ce n'est rien à côté...

Un jour, j'ai reçu la visite d'une jeune fille; elle était jolie, sympathique, et d'après ses manières on voyait qu'elle était

très bien éduquée. Mais voilà qu'elle m'a révélé qu'elle était très malheureuse parce qu'elle était obsédée par une image : dans tout ce qu'elle regardait, les fleurs, les fruits, les objets, et même sur le plafond, elle ne voyait que le sexe masculin. Et comme elle était croyante, catholique, elle se sentait vraiment rejetée et tombée dans le péché.

Quand je l'ai entendue, je me suis mis à rire. Elle m'a regardé d'un air un peu étonné et je lui ai dit : « Ecoutez-moi, me permettez-vous de vous expliquer et de vous donner un moyen de sortir de là ? – Oh oui, dit-elle, oui. » Et je lui ai expliqué : « Il n'y a rien de grave, il n'y a rien de mauvais dans tout ce que vous me dites. C'est naturel, c'est normal, ce sont des choses qui arrivent à tout le monde ; plus ou moins, bien sûr, mais il n'y a pas de quoi se désespérer. La nature s'occupe de la propagation de l'espèce et c'est elle qui crée ces représentations chez les hommes et chez les femmes. Mais il faut savoir comment agir, comment utiliser ces images, sinon regardez dans quel état vous êtes... »

» Voici donc désormais ce que vous devez faire. Quand il vous arrive de voir cette image sur un fruit ou sur un objet, au lieu de vous désoler, regardez tranquillement... Mais ne vous y arrêtez pas longtemps, parce que certains désirs risquent de s'éveiller et alors, pour se consoler, on a recours aux gestes, et ainsi de suite... Donc, pour que cela ne se produise pas, devenez un peu philosophe, c'est-à-dire commencez à penser à l'Intelligence qui a présidé à la formation de ces organes ; vous réfléchissez, vous méditez, vous êtes émerveillée de l'Intelligence qui s'est occupée de créer des choses aussi parfaites et vous avez déjà oublié la tentation qu'elles pouvaient apporter. Tandis que si vous vous appesantissez, vous n'en sortirez plus. Prenez cette image comme un point de départ capable de vous propulser jusqu'à la source. Si vous n'avez pas ce point de départ, comment arriverez-vous à votre prédestination, en haut ? Mais souvenez-vous bien de ne la prendre que comme un point de départ, ne vous y arrêtez pas

longtemps, sinon vous allez vous engouffrer et vous perdre. Vous devez seulement l'utiliser.

»Malheureusement les humains ne savent pas aller plus loin pour réfléchir et s'émerveiller, ils ne savent pas que c'est cet émerveillement, justement, qui les sauvera. Vous dites : «Mais que m'arrive-t-il? C'est affreux, c'est dégoûtant», et c'est ce qui vous perd. Remplacez ces vieilles conceptions et ne dites plus : «C'est affreux», mais : «Quelle beauté! quelle splendeur! quelle intelligence! Comment la nature a-t-elle pu former une chose pareille?» Alors vous êtes dans l'émerveillement et vous retrouvez votre équilibre et votre paix». Voilà ce que j'ai dit à cette jeune fille et elle est partie très heureuse.

Le Seigneur a bien fait ce qu'Il a fait, alors pourquoi vouloir mutiler Ses créations? Certains se comportent à l'égard de la sexualité comme si le Seigneur avait mal fait les choses... Eh bien, c'est cela qui est grave, c'est cela qui est puni. On doit être en admiration devant tout ce que Dieu a créé parce qu'Il savait pourquoi Il le créait. Ce n'est pas à nous de juger. Quelle drôle de philosophie on a donnée aux humains! Vous direz que c'était pour les garder dans la pureté, la chasteté... Mais c'est justement cela qui les pousse à transgresser toutes les lois de la pureté, parce que tout ce qu'on présente comme diabolique et infernal les incite justement à aller voir et goûter.

Croyez-vous que c'est en disant que tout ce qui touche au sexe est laid et dégoûtant que personne ne s'y intéresse plus et ne pratique rien?... Mais alors, comment se fait-il que la majorité des hommes qui croient en effet que c'est dégoûtant se vautrent jour et nuit dans ces égouts? Cela n'a donc rien empêché, au contraire. Et même Baudelaire dit que c'est là où l'on sent que l'on commet un crime que l'on éprouve un plus grand plaisir. Oui, là où l'on sait que c'est défendu, que c'est criminel, le plaisir augmente. Cela peut être vrai, cela peut être faux, je ne veux pas discuter; c'était seulement pour vous

dire que vilipender le sexe n'a jamais été une solution, tandis que si vous pensez autrement vous serez aidés.

J'ai déjà traité ce sujet de l'amour et de la sexualité en expliquant que la seule solution est dans la manière dont les hommes et les femmes se considèrent. J'ai dit aux frères : « Plus vous pensez que la femme est une divinité, moins vous aurez le désir de la salir. » La cause de tous les désordres, de tous les débordements, c'est que les hommes n'ont jamais appris comment considérer les femmes, ni les femmes comment considérer les hommes. Si l'homme considère la femme comme une femelle, comme une Messaline, comme un objet de plaisir, il détermine déjà son comportement et il sera obligé de donner une issue à toutes ses tendances passionnelles. Mais s'il la considère comme une divinité, ses sentiments, son comportement seront transformés.

Jésus disait : « Qu'il te soit fait d'après ta foi ». Oui, les choses deviennent telles ou telles d'après votre manière de les considérer ; c'est magique. Mais on n'a jamais expliqué cela. On pense qu'on pourra changer la forme de son amour sans changer la manière de considérer celui ou celle qui en est l'objet. Non, non, l'amour, il est très difficile de le changer. Mais changez votre façon de considérer un être, un objet, et vous agissez sur vous, sur vos sentiments, sur vos tendances, sur vos manifestations. C'est ainsi que je fais, et je considère la femme comme une divinité. Vous direz : « Mon pauvre vieux, que vous êtes loin de la vérité !... Si vous saviez seulement ce qu'est la femme !... » Et vous croyez que je ne le sais pas ?... Mais je ne veux pas y penser, je ne veux savoir ni ce qu'elle est ni ce qu'elle peut être, et cela m'aide, c'est pour moi que je le fais. Si vous croyez que je ne sais pas ce qu'est la femme ! J'ai toutes les raisons de la considérer comme l'être le plus épouvantable, mais je veux qu'elle soit une divinité pour moi. Je la considère donc comme une divinité et c'est moi qui en bénéficie : si vous saviez alors ce que je sens et ce que je découvre ! Ce point de vue contient toute une philosophie...



Il y a des années, un médecin est venu me voir, un vieux médecin gros, ventru, et il s'est mis à me parler des femmes. Et savez-vous ce qu'il m'a dit ? Il m'a dit : « Les femmes, ce ne sont que des vagins. » J'étais sidéré ! Oui, car dites-moi à quoi cela sert de descendre jusque-là. C'est vrai en partie, bien sûr, et l'être humain possède des intestins et toutes sortes de choses qui ne sont pas parmi les plus belles. Mais ces intestins, ce corps, ce n'est pas encore l'homme ou la femme. On confond tout. L'être humain est obligé d'avoir un corps physique dont les différentes parties sont adaptées à telle ou telle fonction, mais l'homme et la femme ne sont pas ce qu'ils apparaissent physiquement. Ce sont des êtres qui pensent et qui sentent, des êtres qui ont une âme et un esprit.

Quel bonheur, quelle joie peuvent avoir les hommes qui pensent que la femme n'est qu'un organe ?... Toute leur vie psychique en est gâchée. Ils ne sont pas psychologues, ils n'ont pas étudié comment telle ou telle pensée influence leur état intérieur. Et moi, justement, ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment tout ce que je pense se reflète sur moi et je préfère penser que la femme est une divinité. Vous direz : « Mais ce n'est pas la vérité ! » Oui, vous avez raison, mais votre raison ne m'intéresse pas, c'est la chose la plus pernicieuse. Moi, en vivant dans les illusions, si vous voulez, en vivant dans les mensonges, je suis l'homme le plus heureux. Et d'ailleurs, ce ne sont pas des mensonges. Je considère toutes les femmes comme des divinités, comme un aspect de la Mère Divine, et alors le bonheur, la joie que je reçois en pensant seulement que les femmes existent sur la terre, c'est inouï ! Est-ce que vous croyez que je viendrais encore vous faire des conférences si je pensais comme ce médecin ?... Je ne viendrais ni vous voir, ni vous parler, ni rien.

Alors, ça va loin cette affaire-là ! Et vous aussi, vous devez changer vos conceptions. Les hommes doivent changer l'opinion qu'ils ont des femmes et les femmes celle qu'elles ont des hommes, sinon les portes de l'évolution leur seront fermées ;

quoi qu'ils fassent, ils ne feront aucun progrès. Pour les femmes, l'homme aussi doit être une divinité.

Très peu de gens sont conscients de l'influence que peut avoir la façon de considérer les êtres sur leur évolution. Dans le passé, quand un disciple avait un instructeur, un Maître, ce Maître était une divinité pour lui, et c'était le disciple qui faisait des progrès à cause de la façon dont il considérait son Maître. Qu'en réalité le Maître ne soit pas tellement exceptionnel, cela n'avait aucune importance, mais le disciple avançait, progressait, montait, et il devenait formidable. Maintenant, les gens sont prosaïques, irrespectueux, grossiers et ils se demandent pourquoi ils ne s'améliorent pas. Parce qu'ils ont justement supprimé tous les moyens de s'améliorer.

Quand j'étais dans l'Inde on m'a raconté cette histoire. Un Maître avait parmi ses disciples un jeune garçon qui éprouvait pour lui une telle vénération et un tel amour qu'il le considérait comme une divinité. Un jour, on vient raconter au Maître qu'on a vu ce disciple marcher sur le lac. Le Maître l'appelle et lui demande comment il peut faire une chose pareille. «Oh, c'est très simple, mon Maître, répond le disciple, je prononce votre nom. – Bon, dit le Maître, je ferai la même chose.» Il va marcher sur le lac en prononçant son propre nom... et il se noie ! Alors, vous voyez, le Maître s'est noyé et le disciple marchait sur l'eau. Ce n'était donc pas le nom le plus important, mais la ferveur que le disciple mettait en le prononçant.

Tout est dans la «considération». Il se peut que si, vous aussi, vous avez une opinion magnifique à mon sujet, vous ferez des merveilles et des miracles là où moi peut-être je n'arriverai pas. Mais tant que vous pensez que je suis un berlot, c'est moi qui ferai des miracles, et pas vous. Parce que moi aussi, j'ai un nom à prononcer... Vous voudriez savoir lequel?... Non, cela ne vous regarde pas ; en tout cas, ce n'est pas le mien.

Je vous explique la réalité, le côté magique. La seule science qui m'intéresse, moi, c'est la magie, mais la magie blanche. Tout est magique : une conversation, un regard, les gestes, la nutrition, l'amour, les promenades. Les gens sont horrifiés quand on prononce le mot « magie », alors que, consciemment ou inconsciemment, ils sont sans cesse plongés dans la magie. D'ailleurs, c'est la seule science qui existe, et toutes les autres se fondent dans cette science ; l'alchimie, l'astrologie, la Kabbale ne sont que des branches de la magie. Tout est magique. Même quand vous embrassez quelqu'un, vous déclenchez des forces magiques formidables et, souvent, vous jouez avec ces forces sans vous rendre compte que vous pouvez même allumer tout un incendie en vous amusant ainsi avec de petites allumettes que vous jetez à gauche et à droite. On n'aime pas le mot « magie », mais on ne fait que de la magie. Comme monsieur Jourdain qui ne savait pas qu'il parlait la prose...

Seigneur Dieu, être obligé d'expliquer des choses si élémentaires, si simples et si claires ! Il fallait déjà les connaître et ensuite travailler sans rien dire. Mais je suis toujours obligé de parler parce que vous ne savez pas encore comment travailler, alors il faut que je vous explique. Mais je vous assure, j'attends le moment où je ne devrai plus vous parler, mais seulement travailler avec vous. Moi, c'est l'activité qui m'intéresse, la création : réaliser par la pensée toutes sortes de créations et les lancer dans l'espace. Dans les conférences, je parle, je parle, je parle, mais ce n'est pas plus clair pour vous, parce qu'au lieu de vous mettre au travail, vous restez passif en attendant toujours de nouvelles explications. Comme si vous attendiez que quelqu'un vous mette tout dans la bouche... Mais personne ne viendra, sauf si vous êtes dans une clinique. Si vous êtes malade, oui, on viendra vous mettre la nourriture dans la bouche, mais si vous êtes bien-portant, vous devez le faire vous-même.

Il y a encore beaucoup de choses à dire. J'hésite à le faire, parce que cela vous apparaîtra tellement bizarre que je me

demande si vous me comprendrez, mais je vous le dirai tout de même. Vous êtes une femme et vous tenez votre bien-aimé dans vos bras... Evidemment, vous lui direz : « Mon cher André... » ou... « Mon cher Jean... » ou... « Tartampion chéri... » Car il faut qu'il entende prononcer son nom pour que sa personnalité puisse se réjouir en pensant : « Ah ! combien elle m'aime !... » Et ainsi vous envoyez toutes vos énergies dans le gouffre de sa personnalité. Mais supposez maintenant que vous connaissiez tous les deux la nature de la personnalité et de l'individualité, que vous soyez instruits dans la Science initiatique, quand vous l'embrassez vous devez dire : « O Père Céleste » et il sera heureux de devenir un conducteur de vos énergies qui iront alors jusqu'au Père Céleste. Et si, à ce moment-là, il dit en vous embrassant : « O Mère Divine !... » ses énergies se dirigeront aussi vers le Ciel. Voilà des connaissances que les humains ne possèdent pas. Ils ne servent toujours que la personnalité chez les autres, et comme la personnalité a des racines souterraines, tout s'en va vers les abîmes ; tandis que l'individualité qui a ses racines en haut dirige tout vers le Ciel.

Donc, s'ils veulent faire un travail bénéfique l'un sur l'autre, l'homme et la femme doivent s'embrasser en invoquant le Père Céleste et la Mère Divine, et leurs énergies monteront vers le Ciel. C'est simple, mais il est difficile de faire accepter ce point de vue par les humains. Ils ont de vieilles habitudes et ils répètent ces vieilles habitudes ; ils satisfont toujours leur personnalité et ils ne font rien pour leur individualité qui est affamée et ne reçoit jamais aucune nourriture. Tandis que la personnalité, qui reçoit une quantité de choses tous les jours, elle est repue, et ensuite elle crache parce qu'elle ne sait pas être reconnaissante.

Pendant des années j'ai étudié comment se manifestent la personnalité et l'individualité dans l'être humain, et je sais que quoi que vous fassiez pour la personnalité, elle ne sera jamais reconnaissante. La preuve, une femme a tout donné à

l'homme qu'elle aime, tout, et il l'oublie, il est déjà avec d'autres. Pourquoi? Parce qu'elle satisfaisait seulement son sexe, elle n'a pas réussi à nourrir en lui quelque chose de sublime, une autre nature qui, elle, n'oublie jamais le bien qu'on lui fait et qui est éternellement reconnaissante. Et ensuite la pauvre femme se plaint : «Je lui ai tout donné, et regardez maintenant comme il me traite!» Eh oui, parce qu'elle a nourri une nature qui est toujours ingrate.

Au sujet de la personnalité et de l'individualité, je peux encore ajouter quelques mots. Quand quelqu'un veut donner libre cours à son amour purement sexuel, personnel, égoïste, il s'aperçoit que tous ses appareils fonctionnent indépendamment de lui sans qu'il puisse arrêter ou même freiner quoi que ce soit. Il constate seulement, et il ne peut rien. Ce sont donc d'autres forces qui se sont emparées de lui, qui lui prennent tout, et lui n'est là que pour observer... Tandis que dans l'amour spirituel, vous constatez que c'est vous, c'est-à-dire votre âme, votre esprit, votre individualité qui dominent et qui se nourrissent. Ce n'étaient que des regards, une présence, un parfum, mais vous êtes heureux, dilaté parce que vous sentez que c'est vous-même, votre nature supérieure qui a mangé, qui a bu, qui a respiré, et non pas d'autres forces à travers vous.

Mais les humains ne s'observent pas, ils se plongent dans les plaisirs, et parce que le corps physique est satisfait d'avoir reçu quelques miettes, ils s'imaginent que c'est eux-mêmes qui sont satisfaits, ils ne s'aperçoivent pas que dans leur âme et leur esprit, c'est le vide qui continue. Parce qu'ils se sont identifiés à leur personnalité, il leur suffit que le corps physique soit content. S'ils ne s'identifiaient pas à leur personnalité, ils comprendraient qu'au moment où leur corps physique est repu, qu'il dort, qu'il ronfle, eux-mêmes sont affamés, parce que leur âme, leur esprit, c'est-à-dire leur individualité

n'a rien reçu. Oui, la personnalité et l'individualité, voilà une science formidable !

Evidemment, il y aurait encore beaucoup de choses à dire, mais laissons-les pour une nouvelle conférence. Arrêtez-vous sur la pensée qu'il faut aimer, aimer sans arrêt, car c'est ce qui vous sauvera. Et tâchez d'atteindre chaque fois un degré supérieur... Vous ne pouvez pas du jour au lendemain brimer en vous toutes les manifestations de la sexualité, mais si vous décidez d'entrer dans d'autres régions, au bout de quelque temps vous vous apercevrez que tout ce que vous recevez dépasse comme splendeur tous les plaisirs que vous aviez eus jusque-là et que vous aviez dû payer très cher ou par votre santé, ou par votre beauté, ou par votre argent.

Le monde entier ne s'intéresse qu'à l'amour, et si un livre ou un film ne parle pas d'amour, on trouve qu'il n'est pas intéressant. Moi aussi, je ne pense qu'à l'amour. Pourquoi devrais-je faire exception ? Tous les hypocrites vous diront : « Oh ! moi, l'amour ne m'intéresse pas... » mais ne les croyez pas. Pour moi il n'y a que l'amour qui soit intéressant, seulement je dis qu'il faut le comprendre autrement. Il est écrit dans les Evangiles que Dieu est amour. Alors pourquoi abandonner cet amour ? Dieu est amour et il faut vivre avec cet amour, il faut le connaître. Mais pour le connaître il faut sortir de certaines limitations, de certaines erreurs. Seul l'amour nous guérira, nous renforcera, nous embellira, nous illuminera ; c'est pourquoi il faut aimer, aimer jour et nuit, mais d'après les formes et les règles que l'Enseignement nous apporte.

Ce qui est dommage, c'est que lorsqu'on parle de l'amour, les humains pensent immédiatement à l'amour physique, à l'amour charnel. Non, moi, lorsque je vous parle de l'amour, je pense à un autre amour, à l'amour spirituel ; ce n'est pas l'amour physique que je cherche, il ne m'intéresse pas car je comprends l'amour autrement, et c'est là que nous devons nous expliquer pour qu'il n'y ait pas de malentendus.



L'amour est un échange, et les échanges n'existent pas seulement dans le plan physique. Deux êtres peuvent faire des échanges à distance, par le regard, par la pensée, par la parole, sans s'embrasser, sans se toucher. Et il n'est pas nécessaire non plus de faire seulement des échanges avec des humains souvent laids, bizarres, maladifs et ténébreux. Vous pouvez faire des échanges avec les créatures célestes, avec des êtres beaux, purs, lumineux, et c'est à ce moment-là que vous vous épanouissez. Mais si vous comprenez l'amour comme tout le monde le comprend, évidemment, ce n'est pas fameux.

Quand je parle de l'amour, je pense à cet amour qui est la vie elle-même, qui est la lumière, qui est la beauté, qui est un échange avec les créatures divines. C'est à lui que je pense jour et nuit, et je reçois des bénédictions de cet amour. Si je pensais à l'autre amour, moi aussi je serais obligé de le pratiquer. Parce que la pensée conduit à l'acte. Pensez à une chose, vous ne pourrez bientôt plus lui échapper. C'est comme celui qui pense comment il pourrait mettre sa main dans la poche de quelqu'un : un jour, sans même le vouloir, il met vraiment sa main dans une poche, et le voilà devenu pickpocket. Et si vous pensez aussi que vous embrassez quelqu'un, un jour vous êtes étonné de voir que vous êtes en train de le faire réellement.

Vous ne devez donc pas penser à des choses que vous regretterez quand elles se réaliseront. Car elles se réaliseront, voilà ce que je devais encore vous expliquer pour que vous compreniez. Personne ne peut être plus fort que les lois de la nature. Si vous avez certaines pensées, tôt ou tard vous serez obligé de les exécuter. Ayez d'autres pensées et elles se réaliseront aussi, mais d'une autre façon. Par exemple, au lieu de vouloir embrasser un homme ou une femme, pourquoi ne pas vouloir embrasser le soleil ? Il n'y a pas de danger à ce moment-là, parce qu'il est très loin.

Vous voyez, il y a amour et amour. Mais cette philosophie est tellement lointaine pour les humains qu'ils trouveront que

c'est de la folie. Ils diront : «Quoi? Aimer le soleil au lieu d'aimer un homme ou une femme? Mais c'est insensé!» Non, mais c'est eux qui sont ignorants. Ils ne savent pas que l'amour est répandu partout dans l'atmosphère, dans les océans, dans les rivières, sur les montagnes, les rochers, l'herbe, les fleurs, les arbres, la terre et surtout dans le soleil. L'amour est une énergie cosmique d'une abondance et d'une diversité inouïes. Mais parce qu'ils ne le savent pas, les humains cherchent seulement quelques gouttes de rosée déposées quelque part dans le corps physique. Mais c'est pauvre, c'est misérable, et tous les malheurs viennent de là. Tandis que les Initiés ont découvert que l'amour est déversé partout à profusion et qu'en développant en lui certains appareils très subtils, l'homme arrive à le capter.

Je vous ai déjà raconté qu'à Nice, chez des amis, j'ai vu un jour une plante qui vivait suspendue dans l'air. Oui, au lieu d'avoir ses racines dans le sol, elle puisait l'eau et la nourriture dans l'atmosphère. Donc, cette plante possédait une organisation différente, supérieure aux autres. Les humains ignorent qu'ils sont, eux aussi, construits comme cette plante, qu'ils peuvent puiser l'amour dans l'atmosphère et dans le soleil. C'est pourquoi ils n'ont pas développé leurs centres supérieurs. Tandis que dans l'Inde, au Tibet, les yogis qui travaillent pour éveiller en eux certains appareils, certains chakras, arrivent à puiser cette énergie qui est répandue partout dans la nature. Ils n'ont pas besoin d'aller la chercher chez les femmes, et ils sont heureux, ils sont dilatés, ils sont dans la plénitude.

Donc, vous voyez, il y a beaucoup de choses à dire sur l'amour. On ne sait pas encore ce que c'est, et on raconte des histoires invraisemblables. L'amour est une force, une énergie, un fluide, une quintessence que vous pouvez trouver partout. Dieu qui est tellement généreux n'a jamais décidé que les humains pourraient le trouver exclusivement dans certains endroits du corps des femmes et des hommes. Sinon, quelle

avarice de Sa part ! Dieu est beaucoup plus généreux, beaucoup plus large, et Il a distribué l'amour partout. Les ignorants qui ne vont le chercher que chez l'homme ou la femme ne le trouvent pas toujours, tandis que les Initiés, qui vont le chercher ailleurs, n'en sont jamais privés. Mais comme depuis des milliers d'années on a obligé les humains à penser autrement, ils ne peuvent plus croire qu'il est possible de vivre et d'aimer sans plonger ses racines dans le sol.

Evidemment, je ne suis pas assez naïf pour croire que ce que je dis s'adresse à tout le monde. Non, sur des millions et des millions d'hommes, à peine y en a-t-il deux ou trois qui sont préparés pour comprendre vraiment ce qu'est l'amour, et le vivre. Voyez, c'est la réalité, la triste réalité. Mais ce n'est pas une raison maintenant de ne pas éclairer ces deux ou trois afin qu'ils puissent prendre courage, confiance et force, qu'ils ne doutent pas, qu'ils n'hésitent pas, qu'ils ne retournent pas en arrière se joindre à la foule de tous ceux qui sont faibles, primitifs et sensuels. Je suis obligé de parler, non pas pour le monde entier, mais pour les quelques-uns qui cherchent des chemins nouveaux.

Non, je ne suis pas assez bête pour croire que tous vont se jeter maintenant sur ces nouvelles notions. D'ailleurs, il y aurait même sûrement des dangers s'ils le faisaient, et les médecins diraient : «Alors, vous voyez, nous avons raison». Parce que, évidemment, tout ce qu'ils ont trouvé et tous les conseils qu'ils donnent sont les conclusions de recherches qu'ils ont faites sur la foule, sur la majorité, et quand ils disent : «Si tu ne donnes pas une issue à toutes ces forces, tu seras malade» (en sous-entendant, si c'est un garçon, qu'il doit aller se soulager auprès des femmes), ils ont raison. Mais ils n'ont pas étudié comment vit cette minorité de Sages et d'Initiés, pour voir comment ils ont réussi et pourquoi ils prospèrent. S'ils les étudiaient, ils corrigeraient leurs conclusions et ils diraient : «Pour certains, c'est ainsi, mais pour d'autres, c'est différent.» Tandis que, pour le moment, ils

mettent le monde entier dans la même marmite. Eh non, c'est faux. Et bienheureux ceux qui sont déjà prêts pour vivre cet amour universel !

Ah ! je suis tenté de ne plus m'arrêter, parce qu'il n'existe pas de sujet plus important que l'amour. D'ailleurs, à ce moment-là, personne ne peut rester sans écouter, tous ouvrent grand les yeux et les oreilles. Mais parlez d'autre chose, on s'endort. Eh oui, « amour, amour, quand tu nous tiens... » n'est-ce pas ?

Toulouse, le 8 février 1971

### III

## Notes complémentaires

## La source

### *Conférence improvisée*

La page du Maître Peter Deunov que je vous ai lue tout à l'heure, contient une idée très importante sur laquelle je voudrais maintenant revenir. Il dit : « Si tu es une source, tu chanteras et on t'entendra de loin, tu seras vivant, jaillissant ; mais si tu es une citerne, tu resteras seulement calme et tranquille. La vie de la citerne est belle, mais plus belle est la vie de la source. La source jaillit sans cesse, elle arrose les herbes, les arbres et étanche la soif du voyageur fatigué. »

Je vous ai souvent parlé de la source, et non seulement de la petite source des montagnes mais de cette source beaucoup plus puissante, la source unique : le soleil. Mais moi, ce n'est pas l'image de la citerne que j'ai opposée à celle de la source ; j'ai pris une image bien pire que cela : le marécage, parce que dans une citerne il y a quand même de l'eau propre, potable, tandis que l'eau du marécage est pleine de saletés et on ne peut pas la boire. Si vous pouvez approfondir le contenu de ces deux images : le marécage et la source, et leur signification magique, vous comprendrez beaucoup de choses.

Lorsqu'on observe les humains, on s'aperçoit, d'après leurs raisonnements et leurs attitudes, qu'ils ne se sont jamais



préoccupés de la source, de ce point qui vibre, qui jaillit, qui projette. Ils diront : «Mais qu'est-ce que cela peut nous apporter de nous arrêter sur cette image de la source?» Ils sont peut-être érudits, mais ils n'ont pas vu l'essentiel ; ils n'ont pas vu que toute l'orientation de leur existence et de leurs actes dépend seulement de l'image qu'ils ont placée dans leur tête : s'ils ont choisi des images mortes comme le marécage, ou bien des images vivantes, jaillissantes, comme la source, comme le soleil. Tout est là. D'après les observations que je fais chaque jour, je découvre que tout dépend du choix que l'homme fait, du point de vue symbolique, entre la source et le marécage ; ce choix révèle sa compréhension de la vie.

Souvent on entend des gens se plaindre que tout va mal pour eux. Et pourquoi tout va mal ? Parce qu'ils n'ont pas compris que dans leur intellect, dans leur âme, ils devaient mettre à la première place ce qui existe de plus pur et de plus divin : la source, pour que cette source en coulant, nettoie et purifie tout en eux, et qu'elle fasse croître toutes leurs semences. Dans leurs pensées, dans leurs désirs, on ne sent pas cette préoccupation essentielle d'un centre, d'une source, d'un soleil, d'un esprit, d'un amour. Ils se sont arrêtés sur de toutes petites choses insignifiantes et ils ne peuvent pas comprendre, ils ne veulent pas comprendre. Ils barbotent sans cesse dans des eaux stagnantes et polluées où grouillent toutes sortes de bestioles et ils se moquent même de cette philosophie des Initiés qui insistent toujours sur l'importance magique du lien avec la source. Comment peuvent-ils imaginer que ce qui pourrit, ce qui moisit, ce qui se désagrège va les aider ?

Certains se demandent pourquoi nous allons regarder le soleil se lever... C'est symbolique, c'est pour arriver à comprendre que dans tous les domaines de la vie nous devons nous lier au soleil, c'est-à-dire à la source. Mais essayez d'aller convaincre tous ces gens «intelligents» d'aller regarder le lever du soleil ! Ils vont toujours vers ce qui est mort, stagnant, pollué, et ensuite, quand il leur arrive des malheurs, ils

se demandent pourquoi. Mais c'est parce qu'ils gardent des impuretés en eux, parce qu'ils n'ont pas pris la source pour modèle. Dans la première conférence que j'ai faite ici en France,\* j'ai parlé de la source, mais très peu ont compris pourquoi. J'ai commencé avec la source et, depuis, cette source n'a jamais cessé de couler.

Il m'est arrivé de demander à certains : «Avez-vous vu une source ? Pouvez-vous me dire ce qui se passe auprès d'une source ? – Mais bien sûr !» Et voilà qu'en réalité ils n'ont pas bien observé... C'est pourquoi je pose des questions : «Alors, qu'y a-t-il là, autour de la source ? – Des plantes, de la végétation. – Et ensuite ? – Des insectes, des oiseaux, des animaux. – Et encore ? – Des hommes aussi sont venus s'installer. – Bien. Et maintenant, quand la source tarit, avez-vous remarqué ce qui se passe ? Tout d'abord l'herbe disparaît, puis les animaux, puis les hommes. Les derniers qui restent sont les arbres. Avez-vous vraiment compris tout cela ? – Bien sûr, c'est très simple. – Et alors, pourquoi avez-vous laissé tarir votre source ? – Quelle source ? Je ne comprends pas...»

Vous voyez, on ne comprend pas. On croit toujours comprendre, mais ce n'est qu'en apparence. Alors je dis : «Mais je parle de la source qui coule au-dedans de vous. Pourquoi l'avez-vous laissée tarir ? – Mais quelle source ? Je n'ai laissé tarir aucune source. – Si, vous avez laissé tarir votre source : vous n'avez plus d'amour. Quelqu'un vous a un peu vexé, lésé, volé, trompé, et vous avez dit : «C'est fini ! Je ne serai plus généreux, ni bon, ni charitable, cela n'en vaut pas la peine. Les hommes ne le méritent pas.» Et maintenant, votre source ne coule plus. Evidemment, personne ne viendra plus vous tromper ou vous léser et vous pensez avoir gagné quelque chose, mais en réalité vous avez tout perdu. Vous deviez continuer à vous laisser tromper s'il le fallait, mais que la source ne tarisse jamais ! Quelqu'un vous a vexé, trompé,

\* Voir tome I : «La deuxième naissance».

volé, mais cela n'est rien en comparaison de cette bénédiction d'avoir en vous une source qui coule, car elle vous apporte tout, elle nettoie tout, elle rétablit tout.»

Les humains ont besoin de cette philosophie, la plus merveilleuse, la plus véridique : la philosophie de la source... Parce que quelqu'un a été blessé, il ne veut plus aimer, et alors, c'est fini, il est déjà mort. Et qu'est-ce qu'il a gagné, le mort?... C'est formidable comme les humains raisonnent ! Et c'est auprès d'eux que je devrais aller m'instruire ? Mais qu'est-ce que j'apprendrais ? J'irai plutôt auprès d'une source, je resterai des heures entières à l'écouter, à la regarder, à la toucher, à lui parler, et ensuite je penserai à cette autre source, le soleil, et à toutes les sources dans l'univers, jusqu'à cette source, la seule vraie source qui est Dieu Lui-même, et je tâcherai de me lier à elle pour comprendre enfin l'essentiel. Vous direz : « Mais que peut-on comprendre auprès d'une source ? » ... Tout.

Il y a des années, j'ai lu « Siddharta », de Hermann Hesse. Vous connaissez certainement ce livre ; c'est l'histoire d'un jeune brahmane, Siddharta, qui, après avoir longtemps vécu dans la prière, l'étude, la méditation, s'est plongé dans la débauche et les plaisirs. Mais un jour, désespéré et dégoûté de lui-même, il arrive au bord d'un fleuve. Et c'est en vivant auprès de ce fleuve, en l'écoutant, en le regardant, que peu à peu il comprend tout ce qu'il avait cherché à découvrir durant son existence errante, tous les mystères de la vie et de la mort. Oui, c'était le fleuve qui l'instruisait.

Beaucoup d'hommes s'instruisent dans la nature auprès des sources, des rochers, des lacs, des arbres, des montagnes, en contemplant les étoiles, en écoutant le vent. Les Druides qui comptaient parmi eux de grands Initiés vivaient dans une telle harmonie avec les forces cosmiques qu'à travers l'âme collective des arbres, des pierres, des oiseaux, des animaux, ils avaient des révélations sur leur nature, leurs propriétés et leurs vertus.

Vous devez comprendre le côté magique de cette image de la source afin de baser toute votre vie sur cette unique source qui est Dieu et dont le plus parfait représentant sur la terre est le soleil. Toute votre vie vous devez travailler sur cette image, imiter cette source, le soleil, afin d'abreuver toutes les créatures, afin de les chauffer, de les vivifier, de les ressusciter. Vous direz : « Mais c'est impossible, irréalisable... C'est stupide même ! » Si vous pensez ainsi, c'est que vous n'avez rien compris. L'important, ce n'est pas que votre idéal soit réalisable ; l'important, c'est qu'en faisant ce travail intérieur, c'est en vous d'abord que vous produisez de grandes transformations. Le soleil est immensément grand, on ne peut pas devenir aussi grand et puissant que lui ; mais, dans son domaine, l'homme aussi peut devenir un soleil. Au lieu de toujours prendre, d'être comme un trou, comme un gouffre, comme un marécage, et d'introduire la désagrégation partout, il peut donner, il peut purifier, vivifier. En réalité, cet idéal est réalisable, seulement il faut au moins vouloir étudier, expérimenter et vérifier qu'il est réalisable.

Malheureusement, je constate que même dans la Fraternité, certains frères et sœurs n'ont pas compris le côté magique de la source, la puissance de la source, la science extraordinaire que représente la source. Parce que s'ils avaient compris, depuis le temps que j'en parle, ils auraient appris à faire sortir d'eux-mêmes quelque chose de pur et de vivant. Mais ils sont toujours sombres, ternes, fermés, crispés, c'est donc qu'ils n'ont pas encore compris grand-chose de cet Enseignement. Ils veulent toujours arranger leurs affaires par les moyens et les méthodes du marécage... Mais un marécage ne peut rien arranger ! Il est seulement bon pour les têtards et toutes les bestioles qui grouillent dans l'eau.

Dans cette eau qui ne se renouvelle jamais les pauvres habitants du marécage sont obligés de respirer et d'avaler tous les déchets les uns des autres. Et c'est ce qui se passe malheureusement avec les humains. Une grande ville, et le monde

même, ne sont rien d'autre qu'un marécage. Tous les humains qui grouillent là-dedans sont obligés d'absorber les excréments les uns des autres. Ceux qui savent comment en sortir prennent de temps en temps une gorgée de pureté, mais les autres se laissent intoxiquer, étouffer, empoisonner. L'atmosphère d'une ville n'est qu'un marécage, et si vous étiez clairvoyants, vous verriez comment les humains s'envoient des saletés, se mangent entre eux et ne savent pas comment sortir de là, même pour quelques minutes. Et ensuite ils se moquent de notre philosophie solaire!... Eh bien, tant pis pour eux, qu'ils restent dans leur marécage! Que voulez-vous que je vous dise? Un jour ils seront obligés de comprendre.

Le Maître Peter Deunov a pris l'irnage de la citerne; il était plus gentil que moi. Moi, j'ai pris celle du marécage et c'est un exemple tellement clair que n'importe qui peut comprendre. Et la source aussi, le soleil...

Et maintenant, quelle conclusion pouvez-vous tirer de ce que je viens de dire? Que tous les malentendus, tous les malheurs, toutes les souffrances proviennent de ce que l'homme n'est pas branché, qu'il n'est pas lié au Ciel, à la source, ou quand il l'est, ce n'est que pour deux ou trois minutes, et puis tout est coupé et il est de nouveau branché... sur un marécage. Je ne veux pas vous vexer, et disons que je parle en général... Au lieu d'être branchés sur cette source qui purifie, qui guérit, qui éclaire, la plupart des humains vont se brancher, même pas sur une citerne, mais sur un marécage (ce marécage peut être d'ailleurs un homme, ou une femme, ou un groupe d'individus) et c'est là qu'ils boivent. Ils préfèrent ce marécage à la source parce qu'ils ont peur de l'opinion du marécage. Que diront les têtards qui grouillent là-dedans? Si jamais ils se prononçaient mal à leur sujet, que deviendraient-ils?

Je vous montre le chemin, c'est à vous de vous décider. Je ne suis pas là pour vous faire plaisir et je suis obligé de vous

dire la vérité. Je sais bien que cela n'est pas agréable, mais si vous êtes chagrinés par mes paroles, vous devez savoir que, si je ne dis rien, vous serez un jour doublement, triplement, centuplement chagrinés. Parce qu'avec l'ignorance, les chagrins vous attendent de tous les côtés. Tandis que si vous êtes éclairés, si vous êtes instruits, vous pouvez au moins vous échapper par «l'escalier de service» et vos ennemis retourneront bredouilles.

Donc, réfléchissez à ces deux images de la source et du marécage. Quand vous avez enfin le désir d'aimer, de faire des sacrifices, d'aider les autres et de donner au lieu de prendre, c'est que déjà la source coule. Et une fois qu'elle coule, les fleurs et les arbres poussent, les oiseaux chantent, c'est-à-dire que des esprits magnifiques viennent s'installer en vous, dans votre cerveau, dans votre cœur, dans votre volonté, parce qu'ils sont alimentés; la source les nourrit. A ce moment-là vous devenez riches, vous êtes semblables à une contrée florissante avec tout un peuple et toute une civilisation. Oui, parce que la source coule. C'est cela le côté symbolique qu'il faut arriver à comprendre.

Après d'une source tarie, personne n'accepte de rester. Quand la source s'arrête de couler en l'homme, il n'y a plus de création, plus de poésie, plus de musique, plus de joie, plus rien, c'est le vide, le désert, parce qu'il n'y a plus d'eau, plus d'amour. Or, justement partout dans le monde on ne voit que des déserts qui se promènent... Voilà comment s'explique l'état misérable des hommes, leur détresse, le vide qui est en eux. Ils sont peut-être très intelligents, mais ils ont laissé tarir leur source, parce qu'ils n'ont jamais pensé à donner, à rayonner, à aimer. Quand je vois des êtres dont la source est tarie ou n'a même jamais coulé, je sais que leur destin sera misérable. Pourquoi? Parce que rien ne viendra s'installer en eux, aucun ange, aucun esprit, aucune beauté, aucune splendeur, rien!



Bienheureux ceux qui ont compris et qui se décideront à changer ! Pour eux, aujourd'hui, tout sera expliqué, car ces deux images du marécage et de la source suffisent à tout expliquer. Si vous êtes stagnants, si vous faites tout sans élan, sans inspiration, sans joie, sachez que vous avez laissé tarir la source qui devait couler en vous. Seulement vous ne vous en êtes pas aperçus et vous êtes toujours en train de critiquer les autres... Non, laissez les autres tranquilles et ouvrez votre source, nettoyez-la, et l'eau jaillira. Elle jaillira parce que chaque créature est née pour être une source. Oui, quand le Seigneur a envoyé l'homme sur la terre, Il l'a préparé pour être une source ; mais l'homme a laissé tellement de saletés s'accumuler en lui que sa source est bouchée ; c'est pourquoi, c'est le désert, le vide. Et rien n'est pire que le vide, rien n'est pire que d'être dans le désert, que d'être un désert.

Est-ce que vous commencez enfin à comprendre cette image de la source ? La source, c'est la vie, c'est l'amour, et l'amour est tout-puissant, c'est lui qui fait naître toutes les inspirations, toutes les joies. Il n'existe pas de plus grande vérité. Je sais bien que malgré toutes les vérités qu'ils entendent depuis des années, beaucoup d'entre vous sont dans un triste état ; mais c'est parce qu'ils n'ont aucune méthode de travail. Quoi qu'on leur dise, quelles que soient les vérités qui pourraient transformer leur désert, ils ne notent rien, ils ne retiennent rien. S'ils inscrivaient au moins une vérité et la mettaient chaque jour devant leurs yeux pour la voir, pour être enfin en contact avec elle !... Eh non, une heure après, tout est effacé. C'est pourquoi des créatures pareilles sont prédestinées à vivre éternellement dans le désert. Et c'est leur faute, car même quand vous leur dites comment faire pour s'épanouir, elles ne comprennent pas, elles ne retiennent rien.

Je sais que je vous ai déjà souvent parlé de la source, mais vous avez besoin que l'on vous répète plusieurs fois les mêmes choses. Le soleil s'est levé hier, mais c'était pour hier et il doit encore se lever aujourd'hui. L'eau qui coule est en

apparence toujours la même, et pourtant elle est toujours nouvelle. C'est pourquoi depuis des années je vous répète : «Pensez tous les jours à faire jaillir votre source!... Ouvrez-la, nettoyez-la, et vous deviendrez une terre tellement fertile que des rois même viendront goûter les fruits de votre jardin.» Mais je dois répéter et encore répéter. Depuis tant d'années pourquoi n'avez-vous encore rien planté, rien récolté, alors que vous possédez en vous-mêmes un terrain d'une richesse inouïe? Votre cerveau, qu'est-ce que votre cerveau? C'est la meilleure terre, et c'est cette terre justement que vous devez cultiver, que vous devez ensemer et arroser.

Arrêtez-vous sur la source, sur la véritable source, le soleil. Bien que ce soit immense, irréalisable en apparence, ayez pour idéal de lui ressembler, et dans quelques années vous serez peut-être extérieurement toujours le même, mais c'est intérieurement que vous serez vraiment un soleil.

«Ayez le cœur pur comme le cristal,  
l'intellect lumineux comme le soleil,  
l'âme vaste comme l'univers,  
et l'esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu.»

Vous connaissez cette formule du Maître Peter Deunov, mais elle est aussi restée dans vos papiers. Vous pensez qu'il est impossible à l'homme de devenir vaste comme l'univers, mais qu'en savez-vous? Un Initié sait devenir tellement vaste que les clairvoyants peuvent le voir sur toute la terre, dans les arbres, dans les lacs, dans les montagnes; ils le voient parce qu'il est là pour faire un travail. Oui, l'être humain peut être partout, mais il doit au moins penser que c'est possible. Les grands Initiés ont une formule grâce à laquelle ils peuvent s'élargir immensément pour participer au travail de l'Intelligence cosmique, pénétrer jusque dans les entrailles de la terre, dans les océans et dans les airs. Physiquement, ils restent tou-

jours ce qu'ils sont, mais par leur esprit ils participent à tous les travaux qui se font dans l'univers.

Un jour, quand les humains commenceront à étudier, ils comprendront que les possibilités de l'esprit sont infinies, illimitées. Pour le moment ils ne peuvent pas comprendre parce que cela ne les intéresse pas. Ils se sont rétrécis eux-mêmes volontairement et ils n'osent plus franchir certaines limites. Puisque leurs père, grand-père, arrière-grand-père pensaient d'une certaine façon, pourquoi iraient-ils plus loin? C'est l'homme lui-même qui se limite, qui s'affaiblit, qui veut rester petit et misérable; personne ne pourra me convaincre du contraire. Vous direz: «Mais non, il souhaite... il souhaite...» Oui, en apparence, mais profondément, dans ses conceptions et ses croyances, l'homme n'ose pas croire qu'il peut devenir grand; il souhaite, mais il ne suffit pas de souhaiter.

Alors, mes chers frères et sœurs, méditez désormais sur cette image de la source qui alimente et abreuve tout l'univers.

Sèvres, le 10 avril 1966

## Le jeûne

### *Conférence improvisée (notes sténographiées)*

Vous savez que lorsque vous mangez, votre organisme absorbe tout ce qui lui est utile et tâche de se débarrasser de ce qui lui est étranger ou nuisible. Mais l'organisme n'est pas toujours en état de faire cette élimination, soit que vous l'ayez surchargé, soit que la nourriture absorbée contienne trop d'impuretés. A ce moment-là les déchets s'accumulent dans différents organes et ce sont les intestins surtout qui en sont encombrés.

Comment distinguer la nourriture pure de la nourriture qui ne l'est pas ? Il existe un critérium : la nourriture qui se putréfie facilement ou qui laisse un grand nombre de déchets dans l'organisme n'est pas pure ; même si elle est bien lavée et bien préparée, cela ne suffit pas. Seule la nourriture qui ne se putréfie pas rapidement est pure : les fruits, par exemple, qui se conservent longtemps (certains même pendant des mois !) et les légumes aussi, alors que la viande ne se conserve presque pas. Les fruits sont donc la nourriture la plus pure. On peut dire encore que les aliments qui reçoivent beaucoup d'énergies solaires sont purs, et de ce point de vue aussi les fruits, qui sont sans cesse exposés au soleil et à l'air, sont les aliments les plus purs.

Mais, même pure, la nourriture laisse des déchets dans notre organisme, c'est pourquoi les Initiés ont toujours donné le conseil de jeûner afin de débarrasser le corps physique des impuretés qu'elle y a déposées. D'ailleurs, le jeûne est une méthode que nous enseigne la nature. Observez les animaux. Quand ils sont malades, instinctivement ils se mettent à jeûner : ils vont se cacher quelque part, trouvent une herbe qui les purgera, et ils guérissent. Dans un autre domaine, lorsqu'on voit que la poussière est déposée sur les meubles et les objets d'une maison, on sait qu'il faut les nettoyer. Mais quand il s'agit de comprendre que son propre organisme doit subir aussi un nettoyage au moins une fois par semaine et que les millions d'ouvriers que sont les cellules de notre corps ont parfois besoin d'être mises en congé, là on refuse. Vous avez remarqué que certaines maladies se manifestent par la fièvre, des yeux qui commencent à larmoyer, le nez qui coule, la peau qui se couvre de petites éruptions... C'est une purification. Mais l'homme est tellement entêté qu'il refuse de se purifier lui-même et ce sont donc ses organes qui sont obligés de faire le travail à sa place.

Je vous conseille de jeûner chaque semaine durant vingt-quatre heures. Pendant ces vingt-quatre heures vous pouvez boire de l'eau chaude bouillie, mais rien de plus. En même temps vous ferez aussi un travail spirituel : vous vous lierez aux entités les plus lumineuses, vous choisirez de la musique et des lectures qui puissent vous inspirer, vous purifierez vos pensées et vos sentiments. Ceux qui se soumettent à cette discipline du jeûne constatent après un certain temps que les matières que l'organisme rejette par les voies naturelles perdent leur odeur. Supposez que je sois médecin et écoutez-moi sans vous choquer de mes paroles. Si vous remarquez que l'odeur des matières que vous rejetez, ainsi que l'odeur de votre transpiration, deviennent très fortes et même désagréables, sachez que c'est le signe que vous êtes malade physiquement ou psychiquement. Vous direz que ces odeurs dépen-

dent uniquement de la nature des aliments que vous avez mangés ce jour-là. Non, et même observez-vous : si durant quelques jours vous êtes inquiet, tourmenté, coléreux, haineux ou jaloux, votre odeur aura changé. Tout se reflète là, dans notre odeur.

J'ai reçu plusieurs lettres (des lettres de femmes surtout), qui me disaient : « Je veux bien jeûner, mais quand je jeûne, je deviens laide ». Oui, peut-être, au début du jeûne c'est ce qui se produit, mais cela prouve que l'on a beaucoup de déchets à éliminer. Au début, on a aussi parfois des migraines, des palpitations, des vertiges, et certains même s'évanouissent... Il n'y a pas de quoi s'affoler, c'est naturel. Personne n'est mort d'avoir jeûné quelques jours de temps en temps, mais des milliers d'hommes sont morts d'avoir trop mangé. Au début cela peut être très difficile, mais c'est que l'organisme se trouve soudain bouleversé par ce nettoyage auquel il n'était pas habitué. Ces malaises ne sont pas graves, ils ne vous tueront pas, bien au contraire. Si vous les supportez et continuez le jeûne, vous constaterez qu'après un jour ou deux, suivant le cas, ce désordre intérieur s'apaisera pour faire place à une paix et à une tranquillité extraordinaires.

Il ne faut pas juger d'après les premiers effets du jeûne pour dire qu'il est dangereux de jeûner. Au contraire, ce sont ceux qui ressentent des malaises qui ont le plus besoin de jeûner puisque ces troubles proviennent de la surabondance de déchets jetés soudain dans le sang par le nettoyage. Beaucoup de gens qui ne se fient qu'aux apparences pensent qu'en jeûnant ils vont s'affaiblir, avoir mauvaise mine. Oui, c'est vrai peut-être au début, mais ensuite on se rétablit et on devient clair, léger et agréable à regarder. Ceux qui ne connaissent pas le langage de la nature s'affolent dès qu'ils ressentent quelques malaises. Ils se disent : « J'ai des palpitations, je me sens faible, je vais mourir », et vite ils se remettent à manger, c'est-à-dire à encombrer leur organisme qui, un petit moment, avait enfin espéré se dégager. Comme les troubles qu'ils res-



sentaient cessent dès qu'ils recommencent à manger, ils en concluent qu'ils ont été très sages d'interrompre le jeûne. Pas du tout !

Ceux qui veulent jeûner doivent comprendre autrement les choses. S'ils ressentent des malaises ils ne doivent pas s'effrayer mais continuer jusqu'à ce que ces malaises cessent, ce qui arrivera assez vite. Les malaises ne sont dûs qu'au fait que la nature veut débarrasser leur organisme de tous ses déchets, et il faut attendre. Ceux qui n'attendent pas font comme tous ceux qui dès qu'ils ont la fièvre commencent à prendre des cachets pour l'arrêter. Evidemment, ils se sentent tout de suite mieux, mais ils ignorent qu'en arrêtant la fièvre de cette manière ils se préparent une bonne maladie pour plus tard. Laissez votre organisme réagir lui-même. Quand l'organisme est encombré, il réagit en essayant de rejeter et de dissoudre tous les déchets, c'est pourquoi la température monte. Il faut supporter cette température, c'est la preuve que le nettoyage se fait. Comment supporter et aider l'organisme dans son travail ? En buvant de l'eau très chaude bouillie. Vous pouvez successivement en boire plusieurs grands bols, la température tombera très rapidement : tous les canaux se dilateront et le sang pourra facilement circuler en emportant les déchets vers les voies naturelles et les pores.

Il est aussi très bon, je vous l'ai dit, de boire de l'eau chaude quand on jeûne. Vous la faites bouillir quelques minutes pour tuer les microbes et vous laissez ensuite déposer le calcaire. Lorsque vous lavez de la vaisselle grasse à l'eau froide vous avez remarqué que les assiettes ne sont pas nettoyées du tout. Il faut de l'eau chaude pour dissoudre les graisses. Il en est de même pour l'organisme : l'eau chaude dissout beaucoup d'éléments et de matières que l'eau froide laisse intacts ; elle les entraîne ensuite à l'extérieur par les pores, les reins, etc... et vous vous sentez purifié, rajeuni. Vous pouvez même boire de l'eau chaude tous les jours quand vous êtes encore à jeûn. Puisque l'eau chaude nettoie les canaux, elle est un

excellent remède contre l'artériosclérose, les rhumatismes, etc...

Tout d'abord, il n'est pas très agréable de boire de l'eau chaude, mais peu à peu on en éprouve un tel bien-être que cela devient un véritable plaisir. L'eau chaude est un remède extraordinaire, mais c'est peut-être parce qu'il est trop simple et trop bon marché que personne ne le prend au sérieux. Un de nos frères s'est guéri par l'eau chaude d'une maladie que son médecin n'était pas arrivé à guérir par d'autres remèdes. Quand il est allé le revoir il lui a raconté comment il s'était guéri, et ce médecin, qui était un de ses amis, lui a avoué : «Oui, je sais les miracles que peut faire l'eau chaude dans de nombreux cas, mais vous ne voudriez tout de même pas que je fasse payer une consultation à un homme à qui je prescrirais simplement de boire de l'eau chaude !»

Quand on jeûne, le corps éthérique vient remédier aux privations du corps physique et il apporte d'autres éléments, plus purs, plus subtils. Le corps éthérique est chargé de veiller sur le corps physique et de recueillir l'énergie qui lui manque. Le jeûne donne donc une impulsion au corps éthérique qui se met à travailler : l'activité se transporte ailleurs, et pendant ce temps le corps physique se repose. Evidemment, si on prolonge le jeûne trop longtemps, le corps éthérique est surchargé de travail puisque le corps physique ne fait plus rien. Le corps physique et le corps éthérique sont deux associés, et si un seul des deux travaille, l'équilibre est rompu.

Je vous ai déjà dit souvent qu'une des règles essentielles de la nutrition, c'était de s'arrêter de manger avant de se sentir complètement rassasié. Pourquoi ? Parce que si vous vous levez de table avec encore un léger appétit, votre organisme qui sent que la quantité de nourriture que vous avez absorbée n'est pas tout à fait suffisante, cherche à trouver ce qui lui manque, et ce qui lui manque, c'est le corps éthérique qui le lui donne. C'est pourquoi, même si quelques minutes plus

tard on vous propose de manger encore un peu, vous constatarez que vous n'avez plus faim du tout, et même que vous vous sentez beaucoup mieux disposé. C'est pourquoi je vous conseille de vous lever de table avec encore une légère sensation de faim. Certains s'imaginent qu'ils seront en meilleure santé s'ils mangent beaucoup. Non, il ne faut pas surcharger l'estomac car il n'y a rien qui fasse davantage vieillir que de trop manger.

Evidemment, là aussi, quand je parle de sortir de table en ayant encore faim, je ne parle que d'une très légère privation. Si vous vous privez sans cesse d'une matière nécessaire à l'organisme, le corps éthérique ne peut réparer ces manques. Mais si, sur un kilo, vous supprimez vingt grammes, vous vous sentez plus léger, mieux disposé à cause de l'élément éthérique qui vient s'ajouter à la nourriture que vous avez déjà prise. Celui qui mange trop est somnolent. Pourquoi? Parce que le sommeil est nécessaire pour que le corps éthérique puisse débarrasser l'organisme de l'excès de nourriture qui l'encombre. Pourquoi ajouter ce surplus puisqu'il faut l'enlever ensuite?

Vous pensez que ce que je vous dis aujourd'hui n'est pas important, que ce n'est pas un sujet tellement initiatique... Mais levez-vous chaque jour de table avec une légère faim, jeûnez de temps en temps, buvez de l'eau chaude, et vous constaterez tous les bienfaits que vous recevrez de ces pratiques, même pour votre vie spirituelle.

Pour terminer je vous dirai quelques mots sur la façon dont vous devez vous y prendre pour rompre un jeûne de plusieurs jours, car il faut savoir qu'on peut mourir si on recommence à manger tout de suite normalement. Le premier jour il est conseillé de ne prendre que quelques tasses de bouillon léger; le lendemain vous pouvez prendre du potage avec des biscottes, et enfin le troisième jour vous pouvez recommencer à manger normalement, mais de la nourriture légère et en pas

trop grande quantité. De cette façon, vous ne courez aucun danger, et après un jeûne pareil vous éprouvez des sensations nouvelles, subtiles, vous avez des révélations, et surtout vous vous sentez rajeuni, dégagé, comme si les matériaux qui encombraient l'organisme avaient disparu, comme si les déchets et les impuretés étaient brûlés. Il y a des choses très intéressantes à étudier sur ce sujet, mais l'ignorance et la peur empêchent les humains de se régénérer par le jeûne, comme beaucoup de spiritualistes et de mystiques avaient l'habitude de le faire dans le passé.

Sèvres, le 30 janvier 1945

## Comment se laver

### I

#### *Conférence improvisée (notes sténographiées)*

Il m'est arrivé parfois de poser cette question : « Que faites-vous lorsque vous vous éveillez le matin ? » Et certains m'ont répondu : « Je commence par allumer ma lampe, puis je prie, je médite, ou bien je lis. – Comment, vous faites tout cela au lit ? – Oui. » J'étais sidéré.

Aujourd'hui, je vous donnerai des conseils très simples mais très importants. Quand vous vous éveillez le matin, vous devez allumer votre lampe – s'il fait nuit – puis vous lever immédiatement. La deuxième chose à faire, c'est de se laver. Avant de prier, avant de préparer votre petit déjeuner, ou celui de votre mari et de vos enfants, avant de faire quoi que ce soit, vous devez vous laver les mains et le visage et surtout ne pas toucher vos yeux avant de vous être lavé les mains.

Il est dit dans la Kabbale que, dès que l'homme s'endort, un esprit impur s'attache à son corps physique, et qu'au réveil cet esprit est encore attaché à ses mains et à son visage. Lorsque nous nous réveillons, nos mains et notre visage sont donc encore sous la domination de cet esprit impur, c'est pourquoi nous ne devons rien faire avant d'avoir rejeté cette couche fluide d'impuretés dont ils sont imprégnés.

Dans l'Initiation, une des premières tâches que l'on donne au disciple, est de se purifier, et la purification par l'eau est l'une des méthodes les plus fréquemment employées. L'eau physique correspond à une autre eau qui se trouve dans l'espace, le médium éthérique, grâce auquel l'homme peut purifier son corps astral et son corps mental. Quand vous vous lavez, votre conscience doit être là, présente, car se laver est un acte sacré, comme se nourrir. Vos gestes doivent aussi être mesurés et harmonieux, car dans le domaine éthérique il existe un ordre très subtil des particules et les gestes brusques dérangent cet ordre. Observez-vous et vous sentirez qu'en vous lavant à toute vitesse vous vous démagnétisez.

Quand vous vous lavez, concentrez-vous sur la sensation de fraîcheur que produit l'eau sur votre peau. Cette sensation éclaircira votre pensée et les meilleures idées vous viendront à ce moment-là. Sentez que vous accomplissez avec vos mains un acte sacré et dites : «Au nom de l'amour immortel et éternel, au nom de la sagesse immortelle et éternelle dans lesquels nous vivons et avons notre existence, que cette eau me délivre de toutes les impuretés !» Et si vous étiez inquiet ou tourmenté, vous vous sentirez apaisé.

L'eau a la propriété d'absorber. Si elle traverse des couches de terrain jaunâtres ou verdâtres, elle devient aussi jaunâtre ou verdâtre. Les Initiés qui connaissent ce pouvoir de l'eau, s'en servent pour se purifier. Ils savent que dans le plan éthérique aussi, l'eau a les mêmes propriétés de retenir, d'absorber, et ils s'en servent pour se débarrasser des impuretés psychiques. Ils prononcent des formules, ils utilisent des parfums ou d'autres ingrédients pour exalter l'eau et lui donner encore plus de puissance.

Mais pour se purifier vraiment par l'eau, il faut entrer en relation avec l'eau spirituelle, l'eau cosmique qui est au-delà de l'eau physique. Tant que vous n'entrez pas en contact avec cette eau, la couche de fluides impurs ne vous quittera pas complètement.



Dans la Genèse il est dit que Dieu sépara les eaux d'en haut des eaux d'en bas. Les eaux d'en haut représentent l'agent magique par lequel le monde a été créé, la lumière astrale qui parcourt l'espace. C'est l'eau cosmique, l'eau primordiale dans laquelle sont plongés tous les êtres et où ils trouvent leur nourriture. Nous vivons dans cet océan cosmique comme des poissons dans la mer, mais souvent les impuretés qui obstruent nos ouvertures intérieures empêchent que nous soyons nourris et vivifiés par cette eau. L'eau nous enveloppe de toutes parts. L'enfant qui est encore dans le sein de sa mère est plongé dans un milieu liquide. Pourquoi? C'est très significatif. L'eau inférieure, c'est-à-dire l'eau physique, est le reflet de l'eau supérieure, elle contient tous les éléments et toutes les forces de l'eau supérieure, mais seuls les grands Mages savent comment les puiser.

L'eau est le médium universel qui transporte des éléments fluidiques d'une région à l'autre. C'est pourquoi l'eau qui descend des hautes montagnes est imprégnée des fluides du ciel. En buvant de l'eau, vous introduisez en vous les influences du milieu où vous l'avez prise. C'est pour cette raison que vous ne devez jamais boire, par exemple, de l'eau prise dans un endroit où se trouvent des lavoirs, des abattoirs, des cimetières. L'eau que vous buvez doit provenir d'un lieu pur.

L'eau est le plus grand transmetteur. Un grand nombre de plantes doivent être placées dans l'eau pour pouvoir communiquer leurs vertus curatives. Qu'on utilise ces plantes pour faire des tisanes ou des bains, elles ne peuvent être efficaces que grâce à l'eau qui transmet leurs propriétés. L'eau subit les influences du milieu qu'elle traverse, et même une eau exposée au soleil et une eau exposée à la clarté de la lune reçoivent des propriétés différentes parce qu'elles sont influencées différemment. Les Anciens disaient d'ailleurs qu'une eau qui a été exposée à la clarté de la lune n'est pas bonne à boire. La nuit, ils mettaient des couvercles sur tous leurs récipients et ils ne buvaient pas de l'eau qui n'avait pas été recouverte, à cause

des influences que les esprits malfaisants qui rôdent la nuit auraient pu y introduire.

L'eau absorbe et transmet. C'est pourquoi, lorsque nous buvons de l'eau, elle raconte à nos cellules toute son histoire et nous transmet le savoir qu'elle a acquis durant ses longs voyages. Grâce à elle nous pouvons connaître tous les mystères de la vie sur la terre. Mais pour cela il faut la boire consciemment, lentement, en pensant à toutes ses péripéties à travers la nature.

Beaucoup de médiums se servent de l'eau pour voir dans le monde invisible. D'ailleurs on a remarqué que les hommes qui habitent près des lacs et des rivières deviennent souvent clairvoyants, car l'eau développe la clairvoyance. On raconte aussi que les Mages dans l'Antiquité préparaient des récipients sphériques qu'ils remplissaient d'eau pure, et qu'en regardant au-dessus de cette eau ils voyaient apparaître des esprits du monde invisible. Si nous savons travailler avec l'eau, elle nous purifie et nous permet de voir les choses dans leur limpidité. La vie peut se comparer à l'eau : quand elle est agitée, troublée, on ne voit rien ; mais quand elle est calme, elle reflète le Ciel.

Supposons maintenant que vous désiriez vous purifier mais que vous n'ayez pas d'eau. Vous pouvez tout de même faire ce travail par la pensée. Vous imaginez la sensation de fraîcheur, vous sentez les gouttes d'eau tomber sur vous et emporter toutes vos impuretés. Ce bain spirituel peut vraiment vous nettoyer car, comme je vous l'ai dit, l'eau véritable n'est pas l'eau physique. L'eau véritable, il faut la trouver intérieurement. L'homme possède en lui des sources d'eau vivante, et c'est de cette eau dont parlait Jésus quand il disait : « De son sein jailliront des sources d'eau vive. » L'eau physique n'est qu'un moyen pour entrer en communication avec l'eau spirituelle.

Vous avez parfois des chagrins et des tristesses dont vous ne savez comment vous débarrasser. Alors, regardez et écoutez l'eau couler, même si ce n'est que l'eau du robinet : après quelques instants vous vous sentez soulagés. Que s'est-il passé ? L'eau qui coule influence le plexus solaire en entraînant les matériaux qui vous perturbaient. Vous pouvez aussi plonger vos mains dans l'eau – chaude ou froide – et après quelques minutes vous aurez l'impression d'être débarrassés de votre fardeau. Lavez-vous consciemment les mains avec du savon, une fois, deux fois... et même jusqu'à dix fois. Grâce à la pensée qui agit pendant que vous vous lavez, vous lavez aussi vos mains éthériques qui sont au-delà de vos mains physiques.

Une fois que vos mains sont lavées, elles deviennent les conductrices des énergies célestes. A ce moment-là vous pouvez, par exemple, introduire ces énergies dans l'eau que vous allez boire. Vous prenez un verre d'eau pure (de préférence de l'eau d'une source ou d'un lac de montagne), vous tenez le verre dans la main gauche et vous plongez dans l'eau les trois premiers doigts de la main droite (le pouce, l'index et le majeur) en vous concentrant sur l'amour, la sagesse et la vérité pour en imprégner l'eau. Ensuite vous buvez cette eau en pensant : « Pour l'amour qui guérit, pour la sagesse qui éclaire, et pour la vérité qui libère. »

Certains Initiés travaillent avec l'eau, et grâce à elle, guérissent des maladies. Ils inscrivent par exemple sur une feuille de papier des termes kabbalistiques qu'ils lient aux entités les plus élevées, ils magnétisent cette feuille, puis ils la brûlent ; ils mettent ensuite ces cendres dans l'eau qu'ils font boire au malade à une heure déterminée, et le malade guérit.

Dans la religion, l'eau a toujours joué un très grand rôle. Les Juifs se plongeaient dans le Jourdain, les Hindous dans le Gange, etc... Dans toutes les religions chrétiennes, le baptême a aussi une importance essentielle. Maintenant, les hommes

ont oublié le sens de toutes ces pratiques et ils ne savent plus établir les communications avec les forces supérieures. Mais vous, mes chers frères et sœurs, vous devez apprendre désormais à ouvrir les pores de votre âme pour pouvoir absorber les éléments spirituels de l'eau.

Sèvres, le 30 janvier 1945

## II

### *Conférence improvisée (notes sténographiées)*

Question : « Maître, voudriez-vous nous dire quels sont les exercices de purification que l'on peut faire en prenant un bain ? »

La majorité des gens ne pensent pas qu'en lavant leur corps physique ils ont quelque chose à faire pour purifier aussi leur corps éthérique et leur corps astral. Dans les plans éthérique et astral se trouvent des impuretés dont il est très difficile de se débarrasser, et celles du plan astral sont plus puissantes, plus indésirables et plus nocives que celles de tous les autres plans. L'eau est capable de chasser ces impuretés, mais il faut tout d'abord la vivifier. Pour cela, vous devez prendre une certaine quantité de sel (vous savez sans doute que le sel joue un rôle très important dans les cérémonies religieuses) que vous préparez dès le matin, en allumant des bougies, en brûlant de l'encens et en prononçant quelques paroles pour le consacrer à la pureté absolue, à la Mère Divine, à l'Esprit cosmique et vous demandez aux Intelligences célestes de le bénir afin de lui conférer des vertus purificatrices.

Bien qu'il soit souvent mentionné dans les Livres sacrés, on n'a pas encore bien compris l'importance du sel. Il est dit

dans les Evangiles : « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, il n'est bon qu'à être foulé aux pieds. » Et pour les alchimistes le sel, avec le soufre et le mercure, jouait dans leurs opérations un rôle essentiel. Bien sûr, le sel dont je parle n'est pas le sel de cuisine mais un produit résultant de l'union des deux principes masculin (l'acide) et féminin (la base) qui donnait l'enfant (le sel). Le sel a une signification très profonde pour ceux qui savent comment l'utiliser.

Donc, avant d'entrer dans le bain, vous jetez dans l'eau le sel que vous avez consacré et vous prononcez quelques mots pour sanctifier l'eau par la vertu du sel ; puis vous vous adressez à la Mère Divine en lui disant : « O Mère Divine, j'admire cette eau qui est un reflet de Toi ; je T'en prie, sanctifie-la pour qu'elle puisse emporter toutes mes impuretés, mes maladies et mes faiblesses afin que je puisse mieux servir mon Père Céleste ». Puis vous touchez l'eau et vous parlez aux créatures qui l'habitent : « O ondines, comme vous êtes belles, pures et transparentes ! Recevez-moi, acceptez-moi et travaillez sur moi pour enlever tout ce qui est nocif en moi, tout ce qui n'est pas en harmonie avec le Ciel ! » En disant cela, vous touchez l'eau avec beaucoup d'amour.

L'eau est un élément dans lequel vivent des entités invisibles mais belles et pures ; à travers elles, vous entrez donc en contact avec ces entités qui sont très sensibles et bien disposées envers vous à cause de votre attitude pleine d'amour. Dans un broc vous prenez ensuite de cette eau que vous avez bénie pour la faire couler sur vous une fois que vous aurez fini de vous laver. Quand vous entrez dans l'eau, vous lui dites combien elle est belle, combien vous êtes émerveillé et vous vous savonnez trois fois. Si vous avez beaucoup de foi et d'amour, vous aurez de grands résultats ; tout dépend de votre foi et de votre amour.

On trouve déjà des formules de consécration dans les plus anciennes langues, ce qui prouve que ces pratiques remontent très loin dans le temps. Pourquoi ces formules ? Evidemment,



le plus important, c'est ce qui émane de l'homme, car les émanations sont un langage universel que les esprits savent traduire. Les couleurs qui sortent de l'homme sont l'expression de ses pensées, de ses sentiments, et c'est donc un langage que toutes les créatures invisibles comprennent immédiatement, elles n'ont pas besoin de paroles. Mais dans le plan physique la parole est très importante, et c'est pourquoi il faut prononcer des formules. Si vous pensez une formule sans la prononcer, les forces s'accumulent uniquement dans le plan mental et il n'y a pas de réalisation dans le plan physique.

La parole est comme une signature. Un papier écrit par vous n'a de valeur que s'il porte votre signature. Une armée ne se lance à l'attaque qu'au signal donné par son général... En prononçant des paroles, vous déclenchez des forces dans le plan physique. Donc, pour que les forces invisibles aient la possibilité d'agir, la parole est nécessaire ; cela n'a même pas été compris par tous les spiritualistes, mais ce sont des notions que les disciples doivent connaître et utiliser.

On ne sait pas encore ce qu'est la véritable pureté. Certains sont habitués à prendre un bain chaque jour, mais intérieurement ils ne pensent jamais à enlever leurs impuretés. Or, c'est intérieurement surtout que leurs désirs, leurs convoitises forment des couches fluidiques qui sont de très mauvaises conductrices des émanations et des courants du Ciel. Il faut donc enlever ces impuretés, et cela l'eau peut le faire, si, par la pensée et par la parole, vous la liez avec les forces les plus subtiles de l'Univers. Evidemment, vous n'y parviendrez pas en une seule fois, il faut recommencer souvent, mais vous vous libérez chaque fois davantage car l'eau a la propriété de tout absorber, les bonnes comme les mauvaises choses. C'est pourquoi, quand vous êtes dans la joie, dans l'émerveillement, vous ne devez ni vous laver ni surtout vous baigner. Mais si vous êtes malheureux et que vous preniez un bain,

vous vous sentirez beaucoup mieux ensuite car l'eau aura pris votre tristesse, vos peines et vos chagrins.

Evidemment, devant un lavabo il n'est pas possible de faire l'exercice que je viens de vous donner, mais vous pouvez tout de même prononcer quelques mots quand l'eau coule : «Comme je lave mon visage physique, ainsi que soit lavé mon visage spirituel», et vous priez quelques minutes.

Vous avez encore beaucoup de choses à connaître de la Science ésotérique. Cette science nous apprend que la puissance du corps physique est très grande et que des paroles prononcées dans un état de nudité sont plus puissantes que si on les prononce habillé. Quelle en est la raison ? Je ne peux pas vous le dire, car c'est dangereux : des sorcières se mettent nues pour exécuter leurs rites magiques parce qu'elles savent que, dans cet état de nudité, elles ont de plus grands pouvoirs.

Le monde entier est trop pris dans l'engrenage de la vie matérielle pour prendre le temps de se purifier, et pourtant tous les troubles physiques et psychiques viennent d'éléments impurs qu'il faut rejeter. C'est pourquoi, pour aider les humains, les Initiés se chargent souvent de leurs impuretés qu'ils doivent ensuite transformer.

Si vous avez parfois une indisposition, une maladie, vous devez les considérer comme un signe : c'est le Ciel qui vous invite à faire sur vous-même un travail très important de purification que vous n'auriez pas fait sans cela. Acceptez cet ennui avec reconnaissance et gratitude. Il est préférable que les moindres impuretés qui entrent en vous se manifestent tout de suite, ainsi vous pourrez rapidement y remédier ou, au moins, prendre des précautions. Autrement, si toutes les impuretés s'accumulent sans même que vous vous en rendiez compte, il sera très difficile ensuite de vous en débarrasser.

Certains sont indisposés par les moindres impuretés de la nourriture, des boissons ou de l'atmosphère, cela prouve qu'ils sont très purs ; tandis que beaucoup d'autres, à cause de

leurs impuretés, ne sont pas tellement sensibles. Tous ceux qui mangent de la viande, boivent de l'alcool et fument énormément finissent par avoir un organisme tellement saturé d'impuretés qu'ils ne sont plus sensibles aux mauvaises odeurs, à la fumée, aux bruits, tandis que ceux qui vivent dans la pureté sentent tout de suite les inconvénients de pareilles conditions.

Suivez le conseil que je vous donne : considérez les moindres inconvénients physiques qui vous arrivent, que ce soit des démangeaisons, des boutons, ou des coliques, etc... comme un signe que vous devez faire un travail de purification que vous n'auriez jamais fait sans cela ; considérez-les comme une occasion qui vous est donnée de faire un travail, et vous vous exercez ainsi à chasser une impureté qui entraînera avec elle beaucoup d'autres que vous ne voyez pas. La plupart du temps on ne fait pas ce travail de purification et c'est pourquoi tout s'aggrave et se complique. Même les Initiés, le Ciel ne les laisse jamais en paix, il leur envoie toutes sortes d'inconvénients pour les obliger à aller plus loin, encore plus loin, et ne jamais arrêter leur travail.

Sèvres, le 3 juillet 1970

## Le vrai baptême

### *Conférence improvisée*

Chaque jour vous devez penser à vous purifier. Et ne dites pas que vous l'avez déjà fait hier ou avant-hier. Hier, c'était pour hier, et aujourd'hui vous devez recommencer. Chaque jour vous devez penser au nettoyage, à la purification, à la sanctification ; oui, chaque jour, jusqu'à ce que votre être soit entièrement renouvelé.

Certains s'imaginent que parce qu'ils ont été baptisés ils sont purifiés et sanctifiés pour le reste de leur vie. Ils ont été baptisés, c'est entendu ; mais s'ils croient que les esprits malins n'oseront plus entrer parce qu'on leur a mis de l'eau et de l'huile sainte sur le front quand ils étaient petits, ils se trompent. Tous les diables entrent, ils n'ont pas peur, ils ne sont pas impressionnés par le baptême. C'est l'homme lui-même qui doit travailler toute sa vie pour conserver, pour amplifier les effets du baptême, et s'il ne le fait pas, il n'en reste bientôt plus rien. Seulement, allez expliquer cela aux chrétiens ! Ils ont des têtes dures, les chrétiens, ils croient à l'efficacité absolue du baptême comme ils croient qu'en versant son sang Jésus les a sauvés. Même s'ils commettent ensuite tous les péchés, ils sont sauvés une fois pour toutes. Mais alors, je pose la question : « Pourquoi sont-ils toujours

malheureux et malades ? Pourquoi ont-ils des dettes à payer si Jésus a déjà payé leurs dettes ?... » Il n'y a pas de réponse.

On vous baptise, on vous lave de vos péchés, c'est bien, mais il faut continuer toute la vie à maintenir ce qu'on a déposé en vous au moment du baptême. Chaque jour il faut se nettoyer, et consciemment, avec tout son cœur et toute son âme. Certains sont tellement fiers et satisfaits d'être baptisés qu'ils s'imaginent qu'ils n'ont plus besoin de quoi que ce soit, mais quand on vit avec eux, on voit qu'ils sont comme les autres qui n'ont jamais été baptisés, ou même pires. C'est pourquoi je leur dis : « Mais vous n'avez rien compris, vous n'avez rien appris, vous ne devez pas vous contenter de l'idée que vous avez été baptisés et que Jésus vous a sauvés, c'est vous qui devez faire quelque chose pour votre salut. »

Si vous lisez l'Ancien Testament, vous verrez par exemple comment le prophète Elisée avait ordonné à Nâaman de se plonger sept fois dans le Jourdain pour se guérir de la lèpre. Et c'est aussi dans le Jourdain que Jésus a été baptisé par saint Jean-Baptiste. Le baptême, les ablutions sont d'une grande efficacité, mais cette efficacité dépend aussi de l'élévation spirituelle de celui qui vous baptise ou qui vous demande de vous plonger dans l'eau. C'est comme pour les talismans. La puissance d'un talisman dépend de la personne qui l'a préparé. Si c'est un ignorant, ce talisman n'agira pas parce qu'il n'a pas pu recevoir une grande force. Un objet ne devient un talisman que lorsqu'il a été pénétré par la force Télesma. C'est à cause de cette force Télesma, la force forte de toutes les forces, comme l'appelle Hermès Trismégiste dans la Table d'Emeraude, que le talisman a des pouvoirs. Sinon, l'objet est là, mais la force Télesma est absente, et ce n'est donc pas un vrai talisman.

L'eau est un élément très propice à la purification parce qu'il y a des êtres qui habitent en elle, qui y travaillent et qui, lorsqu'on se lave, sont capables de faire disparaître certaines couches fluidiques impures. C'est bien de se plonger dans

l'eau, mais l'essentiel, c'est d'être conscient de sa puissance. Et surtout si l'eau est bénite, magnétisée, si un Initié l'a consacrée en prononçant des formules, là, oui, elle sera efficace. Mais même dans ce cas son pouvoir ne dure pas pour l'éternité. Pendant quelque temps la personne sera délivrée de certains troubles ou de certaines obsessions, mais quelque temps après, elle retombera dans ces états négatifs parce que la purification lui était venue de l'extérieur. La purification n'est vraiment durable que lorsque la personne qui a été purifiée, exorcisée, ne recommence plus les mêmes erreurs. C'est elle qui doit maintenir cette pureté par ses pensées, ses sentiments et ses actes; à ce moment-là, oui, la purification peut être définitive, mais seulement à cette condition.

Dans la vie spirituelle, aucun moyen extérieur ne peut agir de façon durable si l'homme ne vit pas une vie pure et sensée. Seulement comme on n'explique pas ces vérités-là aux humains, ils se font des illusions. Parce que la croix est bénéfique, par exemple, on porte sur soi une croix. Oui, mais cette croix a-t-elle vraiment le pouvoir de sauver quelqu'un de ses maladies et de ses faiblesses? J'ai vu des gens qui portaient des croix mais qui étaient toujours dans des états déplorables. Pourquoi la croix n'a-t-elle pu les sauver? Parce que la croix doit être portée intérieurement, sous une autre forme, comme une qualité, comme une vertu. Ce n'est qu'à cette condition qu'elle est efficace, bénéfique, magique. Une croix que vous ne portez qu'extérieurement, qu'elle soit en or, en ivoire ou en n'importe quelle autre matière, ne peut rien faire pour vous aider. Mais si vous magnétisez cette croix, si vous y mettez votre foi, votre amour, et si à travers elle vous vous liez au Christ, à ce moment-là, oui, elle peut devenir une puissance extraordinaire.

Les chrétiens portent des croix, des médailles, ils allument des cierges, récitent des chapelets, mais comme ils ne font rien pour vivifier tous ces objets, rien ne les sauve. Alors, tout cela devient même ridicule. Il faut qu'ils cessent de ne comp-



ter que sur des choses mortes, et qu'ils sachent que c'est à eux de les vivifier.

Un jour, on commencera à se rendre compte qu'il ne faut plus s'enorgueillir de ce qu'on a été baptisé catholique, car cela ne suffit pas. Catholique, il faut le devenir, et consciemment, toute sa vie. Un enfant a été baptisé catholique, mais on ne lui a pas demandé son opinion ; peut-être plus tard aimerait-il mieux être taoïste, ou je ne sais quoi... Et ne soyez pas scandalisés. Vous devez comprendre ce que je vous dis parce que je vous amène vers une compréhension beaucoup plus large. On a été baptisé catholique, protestant ou orthodoxe, mais on ne vit pas une vie divine, une vie angélique, on vit une vie intermédiaire entre l'animal et l'homme. Alors, que signifie ce baptême ?

Non, mes chers frères et sœurs, il ne faut pas se contenter d'avoir été baptisé catholique, il faut se dire : «C'est maintenant que je dois devenir consciemment catholique, c'est-à-dire universel : qu'il n'y ait plus de division dans mon cœur, qu'il n'y ait plus de haine, plus d'hostilité, mais seulement la conviction que tous les hommes sont des enfants de Dieu.» Pour le moment vous pensez encore que ceux qui appartiennent à une autre religion ne sont pas des enfants de Dieu et qu'il faut les rejeter. Et c'est là justement que vous n'êtes plus catholiques. Parce que si vous étiez vraiment catholiques, malgré leurs opinions différentes, vous embrasseriez tous les hommes avec la conviction qu'ils sont tous des fils de Dieu.

Le Bonfin, le 22 septembre 1972

## Comment travailler avec les Anges des 4 éléments pendant les exercices de respiration

### *Conférence improvisée*

Je vous parlerai aujourd'hui des Anges des 4 éléments en liaison avec les exercices de respiration que nous faisons tous les matins. Si je ne vous avais pas encore donné cet exercice, c'est qu'une longue préparation est nécessaire et que peu parmi vous étaient capables de l'exécuter correctement.

Je vous ai déjà parlé à plusieurs reprises des Anges des 4 éléments. En réalité ces Anges sont au nombre de 16 car les 4 éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu, se retrouvent dans les 4 plans, les 4 mondes : le monde physique, le monde astral, le monde mental, et le monde de l'esprit ou monde causal. Nous parlerons tout à l'heure de ces 4 mondes.

Très haut, dans la région de Kéther, se tiennent les 4 Animaux saints, les Séraphins. Ce sont eux qui dirigent les 4 éléments. Bien sûr, il ne s'agit pas des 4 éléments que nous connaissons ici sous l'apparence du feu, de l'air, de l'eau et de la terre, et qui ne sont que des pâles reflets et des condensations grossières de la matière qui est en haut, au sein de l'Eternel. Cette matière dans laquelle le Seigneur s'est habillé pour se manifester est tellement subtile, ténue, et tellement pure qu'il nous est impossible de la concevoir. C'est la matière première dont parlent les alchimistes.

La Kabbale dit que Dieu, l'Absolu, est inconcevable, insaisissable, et qu'il n'est possible d'en avoir une idée qu'à travers Sa manifestation ; et la manifestation de Dieu, c'est la matière qu'Il a émanée. C'est pourquoi les kabbalistes disent qu'il existe deux aspects de Dieu : Dieu manifesté et Dieu non manifesté.

J'ai étudié les systèmes cosmogoniques des principales religions, et j'ai trouvé que les notions y sont trop disparates, trop éparpillées. Aucun de ces systèmes ne donne une idée aussi claire de la création que la Kabbale. D'après moi, le système kabbalistique est le meilleur, parce qu'il est le plus concis et d'une précision vraiment mathématique.

Pour expliquer la création, les kabbalistes ont donné le système des 10 séphiroth au-delà desquelles s'étend une région inconnue qu'ils ont nommée Aïn Soph Aur : « lumière sans fin » (Aïn = sans, Soph = fin, Aur = lumière). Donc, au-delà de Kéther s'étend une lumière infinie, impossible à concevoir, et dont on ne peut même pas parler ; ce sont les abîmes. Certains êtres s'en sont approchés mais les notions qu'ils en ont rapportées sont d'un ordre de choses qui dépasse l'esprit humain. On ne peut presque pas concevoir ce qu'est Kéther, comment pourrait-on concevoir ce qui est au-delà, Aïn Soph Aur ?

Donc, d'après la tradition kabbalistique, Dieu, l'Absolu, pour se manifester, pour créer, s'est revêtu de la matière la plus pure, la plus subtile. Cette matière primordiale est symbolisée par les 4 Animaux saints qui occupent la région de Kéther. Ce sont les quatre Principes de la matière, les quatre Eléments, mais ces quatre Eléments n'ont aucune commune mesure avec les quatre éléments que nous connaissons dans notre univers, ils sont au-delà de ce que peuvent connaître nos sciences.

La Kabbale enseigne encore que lorsqu'Il a voulu créer l'univers, le Seigneur a d'abord formé son Royaume qui comprend les mondes causal, bouddhique et atmique. C'est Atzi-

luth, le monde de l'Idée pure, le monde sublime, le monde divin où habitent les Séraphins, les Chérubins et les Trônes, et qui comprend les séphiroth Kéther (la Couronne), Hokmah (la Sagesse) et Binah (l'Intelligence). Ce monde des émanations, Atziluth, a formé lui-même la région appelée Bériah («création»), le monde de l'intellect qui comprend les séphiroth Héshed (la Clémence), Gébourah (la Sévérité) et Tiphéret (la Beauté). Le premier monde est donc celui de l'esprit et de l'âme ; le deuxième, celui de l'intellect qui a lui-même émané un troisième monde, Iétzirah («formation»), dont la matière est encore plus dense ; c'est la région du plan astral qui comprend les séphiroth Netzach (la Victoire), Hod (la Gloire) et Iésod (le Fondement). Le premier monde est le monde divin ; le second, le monde mental, spirituel ; le troisième, le monde astral ; et le quatrième, c'est Asiah, le monde physique où se trouve la séphira Malkout (le Royaume).

Les kabbalistes divisent donc la création en 4. Certains ésotéristes la divisent en 3, d'autres en 7, ou en 10, ou en 12... Chaque division a sa signification et ne contredit pas les autres. Les alchimistes aussi se sont arrêtés sur le 4 ; les hindous et les théosophes sur le 7 ; les astrologues sur le 12 ; les chrétiens et les Egyptiens sur le 3, la trinité ; les Perses sur le 2, le dualisme, et certains sur le Un, le monisme. Il serait trop long de vous expliquer la raison de ces divisions. Dans d'autres conférences, je vous ai parlé de certaines d'entre elles, mais aujourd'hui nous nous arrêterons sur la division en 4 qui est celle des kabbalistes et des alchimistes.

Les kabbalistes divisent l'univers en 4 régions qui sont, en commençant par le bas : le monde physique, Asiah ; le monde astral, Iétzirah ; le monde mental, Bériah, et le monde des émanations, le monde de l'esprit, Atziluth. C'est dans le monde Atziluth que sont les Anges des 4 éléments, des 4 Principes de la matière que l'on représente avec la face d'un taureau, d'un homme, d'un aigle et d'un lion. Saint Jean, le prophète Ezéchiel et beaucoup d'autres ont contemplé ces 4 Anges ; 4

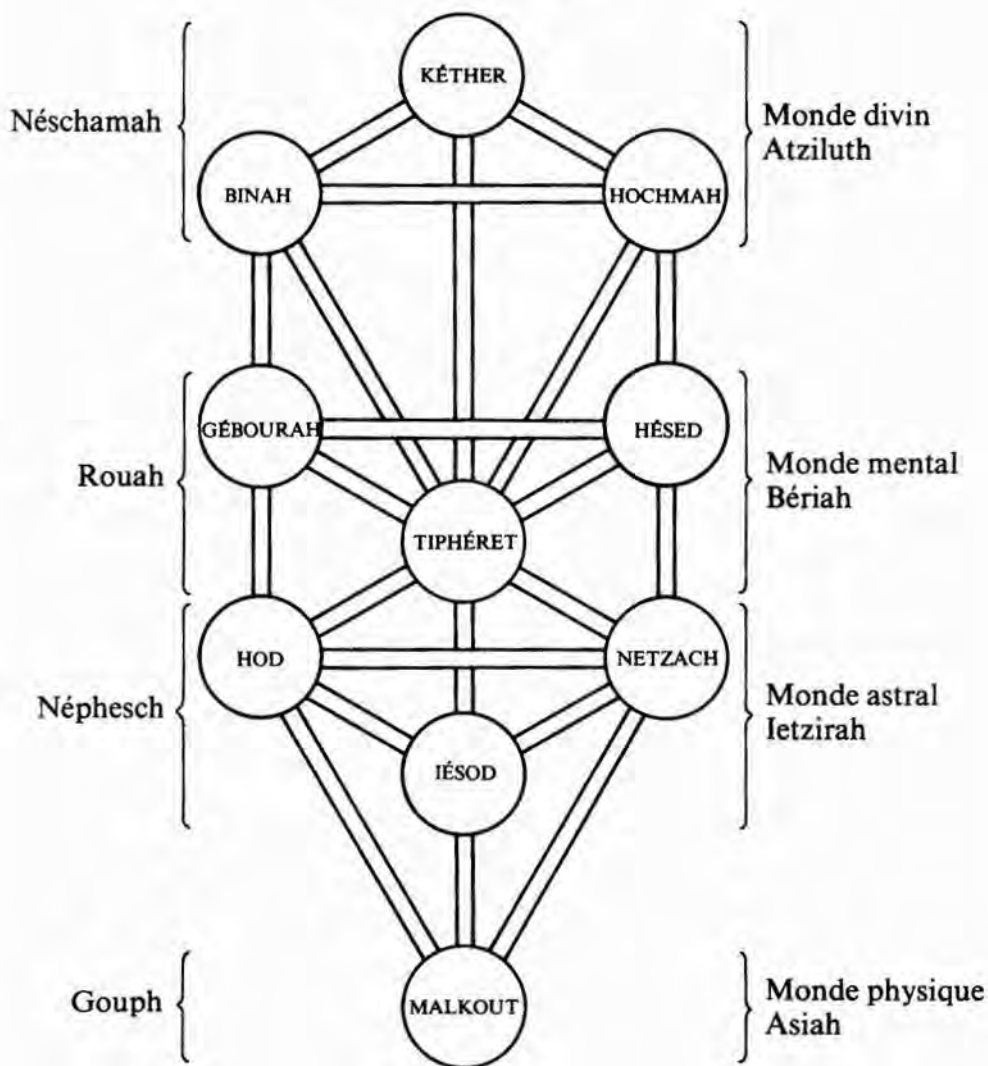
autres Anges les représentent dans le monde mental, puis 4 encore dans la région plus condensée du plan astral et 4 autres enfin dans le plan physique.

Quand nous nous adressons à l'Ange de l'Air, à l'Ange de l'Eau, à l'Ange du Feu ou à l'Ange de la Terre, nous nous adressons aux quatre Anges de la région d'Asiah qui dirigent cette eau, ce vent, ce feu, cette terre que nous connaissons et que nous voyons. Est-ce clair? Il ne faut pas confondre les quatre Anges qui s'occupent du monde physique et des quatre éléments que nous voyons dans notre univers, avec les quatre Animaux sacrés qui sont les Principes de la matière. Le feu que nous connaissons n'est pas le véritable feu, le véritable feu est en haut. Je vous ai déjà expliqué qu'il existe plusieurs sortes de feux, et par exemple, le feu que nous allumons ici et qui brûle n'est pas le même feu que le feu du soleil.\*

Les quatre Anges sublimes, en haut, sont tellement éloignés de nous que nous ne pouvons pas les atteindre ni même attirer leur attention. J'ai rencontré certaines personnes qui prétendaient chercher l'Absolu... C'est inutile, on ne peut pas atteindre l'Absolu. Le disciple doit commencer par essayer d'atteindre les êtres comme les Saints, les Prophètes, les Initiés, les grands Maîtres, dont la mission est de s'occuper des humains. Ensuite, il peut s'élever encore et invoquer les Anges. Dans la hiérarchie angélique, ce sont les Anges qui sont les plus proches de nous, ils nous écoutent et peuvent aussi nous aider, nous exaucer. Ensuite, il peut essayer d'invoquer les Archanges, mais s'il veut se faire entendre des Principautés et des cohortes angéliques supérieures, c'est inutile. Les mondes sont innombrables dans l'espace infini peuplé de milliards de créatures, et ces hiérarchies angéliques qui ont donc d'autres travaux à exécuter, très loin dans l'espace, n'ont même plus tellement de relations avec les humains. Ceux qui s'occupent des humains, ce sont surtout, comme je

\* Voir «Les trois sortes de feu» (tome X).

∞  
Aïn Soph Aour



Arbre de la Vie



vous l'ai dit, les Patriarches, les Saints, les Initiés, les Maîtres, les Apôtres, les Prophètes, c'est-à-dire ceux qui ont vécu sur la terre, mais qui, l'ayant quittée, se souviennent, ont gardé des attaches et fait quelques promesses qu'ils veulent remplir. Le disciple doit connaître l'existence des hiérarchies supérieures, mais pour obtenir des résultats par la prière et la méditation, il doit s'adresser à des êtres plus proches de lui.

Bien sûr, les grands Initiés peuvent se permettre d'explorer les régions sublimes et même de parler aux Hachmalim, aux Aralim, aux Ophanim et, plus haut encore, aux Hayot Ha-Kodesch afin de préparer des travaux pour l'avenir de toute l'humanité ; mais le disciple ne doit pas essayer d'aller tellement loin parce qu'il s'endormira, tout simplement. Je suis obligé de vous donner ces quelques notions pour que vous ne vous trompiez pas, pour que vous ne vous imaginiez pas que, d'un seul coup, vous aurez accès auprès des Séraphins, des Chérubins, ou des Trônes. Non, c'est un chemin très long à parcourir et vous n'y êtes pas encore prêts, mais vous pouvez toucher les Anges. Les Anges s'occupent encore de la matière car ils habitent dans Iésod, et Iésod est la séphira la plus proche de Malkout, la terre.

Le monde divin, Atziluth, comprend les séphirot Kéther, Hokmah et Binah. Le monde de l'intelligence, Bériah, comprend les séphirot Hésed, Gébourah et Tiphéret. Les séphirot Netzach, Hod et Iésod représentent le plan astral, létzirah ; enfin la séphira Malkout représente Asiah, le plan physique. « Mais pourquoi n'y a-t-il qu'une séphira pour le plan physique ? » demanderez-vous. Parce que c'est une séphira très vaste qui condense toutes les autres. Malkout est le résumé, le reflet et la concrétisation de toutes les autres séphirot ; elle est divisée en 4 et ces divisions correspondent justement aux 4 éléments. C'est pourquoi, lorsqu'on veut la représenter sur l'Arbre séphirotique, on lui donne 4 couleurs (rouge, vert, bleu, jaune) alors que les autres n'ont qu'une couleur. Les 4

couleurs représentent les 4 états de la matière : solide (rouge), liquide (vert), gazeux (bleu) et igné (jaune).

La Kabbale nous montre également comment ces quatre régions sont reflétées en l'homme. Les kabbalistes nomment le corps physique «gough», et le corps astral «néphesch». Le mot «néphesch» se rapproche du mot «nahash», le serpent, et de «chanah» le cercle d'une année. Mais je vous parlerai une autre fois sur ce sujet... Ensuite vient «rouah» qui signifie l'esprit mais qui correspond plutôt au plan mental ; et enfin «neschamah» qui correspond au monde de l'âme et de l'esprit. Il existe d'autres divisions pour les régions encore plus subtiles. Ces divisions que les hindous appellent les corps causal, bouddhique et atmique, les kabbalistes les appellent Hayah et Léhidah. Hayah et Léhidah sont donc des régions encore plus subtiles et plus élevées que Neschamah. Mais pour l'homme les kabbalistes ont choisi les 4 divisions : gough, néphesch, rouah et neschamah qui correspondent aux 4 divisions de l'univers. Ce sont quelques mots qui, sans entrer dans les détails, vous permettront d'avoir des notions précises.

Les exercices de respiration que nous faisons chaque matin sont aussi basés sur le nombre 4 : 4-16-8 et 8-32-16. Nous avons tout d'abord fait ces exercices avec le rythme 4-16-8 puis, quelques années après, avec le rythme 8-32-16 : on inspire 8 temps, on retient 32 temps et on expire 16 temps. Peut-être que, plus tard, je vous donnerai un exercice plus avancé avec les temps 16-64-32 mais il faut tout d'abord que vous appreniez à mieux respirer, c'est-à-dire à respirer non avec la partie supérieure des poumons, mais profondément, jusqu'à la base des poumons, jusqu'au ventre. Si vous faites chaque jour ces exercices, vos poumons s'élargiront et se renforceront.

Quand j'ai vu les sâdhus et les yogis dans l'Inde, j'ai été frappé par le volume de leur ventre. En réalité on peut avoir du ventre pour deux raisons : l'une, parce qu'on mange trop

et qu'on est trop paresseux ou sédentaire, et l'autre, parce qu'on fait des exercices respiratoires fréquents et prolongés, et c'est ce que font les yogis... En respirant très profondément, ils développent la région du diaphragme et du ventre. Combien de statues de Bouddha le représentent avec un ventre proéminent !

De la respiration dépend la pureté de l'organisme. Le sang parcourt les organes du corps, puis il va dans les poumons pour se purifier. Donc, si vous faites consciemment chaque jour les exercices de respiration, vous parviendrez de plus en plus à purifier votre organisme. Mais pendant ces exercices vous pouvez aussi attirer par la pensée des matériaux, des forces et des particules du monde supérieur, c'est-à-dire la lumière, la paix et tous les éléments vivifiants. Vous devez chercher ce qui vous manque et dont vous avez besoin d'après l'état dans lequel vous vous trouvez.

Par exemple, vous pouvez choisir quatre vertus et vous concentrer sur elles en répétant leurs noms. En retenant le souffle vous pouvez répéter leurs noms 16 fois (c'est-à-dire 4 fois les 4 noms), soit en parcourant les séphiroth, soit en vous arrêtant sur vos propres corps physique, astral, mental et causal. C'est un champ d'activité très vaste car vous êtes libre de choisir ce qui vous convient.

Ensuite quand vous expirez – et c'est justement ce dont je voulais vous parler aujourd'hui – vous pouvez faire appel aux Anges des 4 éléments. Bien que le temps d'expiration ne soit pas très long (16 temps), par l'imagination vous pouvez travailler à former des images. Pendant les 4 premiers temps, vous imaginez que le feu passe par votre tête et enlève tout ce qui est ténébreux ; donc l'Ange du Feu vous sanctifie. Puis (encore 4 temps) vous imaginez que l'Ange de l'Air fait passer à travers vos poumons un air tellement spirituel qu'il les purifie totalement. Pendant les 4 temps suivants vous imaginez qu'une eau cristalline se déverse à travers votre estomac, vos entrailles, votre rate, votre foie, vos intestins, votre sexe et

lave tous ces organes. C'est l'Ange de l'Eau qui fait tout ce travail. Enfin, pendant les quatre derniers temps, vous avez recours à l'Ange de la Terre et vous imaginez que tous les déchets du corps physique s'engouffrent dans la terre qui les absorbe. Cet exercice se fait très rapidement, il faut en prendre l'habitude. Le feu enlève les impuretés qui se trouvent dans le cerveau ; l'air fait le même travail dans les poumons ; l'eau dans l'estomac et le ventre ; et la terre pour tout le corps : tout ce qui entrave le bon fonctionnement du corps doit s'engouffrer dans les entrailles de la terre. Voilà encore un exercice d'une grande efficacité !

Qu'avez-vous fait au Ciel, mes chers frères et sœurs, pour avoir ce privilège d'entendre et d'apprendre des choses pareilles ? Bien sûr, comme vous ne les avez pas encore expérimentées, vous n'en voyez pas la valeur. Mais c'est d'après ces méthodes que les véritables Initiés arrivent à se purifier, à se sanctifier. Et même si les humains sont incapables de sentir cette pureté, d'autres créatures dans le plan astral ou mental la sentent. Car lorsqu'un être purifié passe quelque part, il projette dans l'espace des étincelles et des particules puissantes et lumineuses.

Cet exercice que je viens de vous indiquer est parmi les meilleurs. Mais je vous préviens, vous ne devez pas trop exiger de votre cerveau car il est encore très délicat ; il faut le préparer très doucement. Certains frères et sœurs se jettent sans mesure et à corps perdu sur les exercices qu'on leur donne, et ensuite ils s'étonnent de tomber malades.

Je vous ai déjà dit que si, au lever du soleil, vous essayez de vous concentrer brusquement, vous bloquez votre cerveau et rien ne marche. Vous ne connaissez pas la nature de la pensée ; elle aime errer, vagabonder, c'est pourquoi vous devez la laisser libre un moment. C'est tout doucement que vous devez mettre en marche cet appareil qu'est le cerveau, exactement comme vous laissez chauffer le moteur avant de faire démar-

rer une voiture. Pensez d'abord à n'importe quoi de bon, de positif, puis tout doucement, ramenez votre pensée dans la direction que vous voulez lui faire prendre, et quelque temps après elle sera à votre disposition et vous obéira. Mais si vous voulez la dominer et la maîtriser brusquement, elle ripostera, se cabrera et vous jettera même à terre. C'est la raison pour laquelle beaucoup de frères et sœurs n'ont pas de résultats pendant leurs méditations.

Il faut être très intelligent, très diplomate avec sa pensée, ce qui est difficile ; mais quand vous savez la dominer, vous arrivez à vous concentrer et à faire un travail tellement puissant qu'elle ne s'arrête plus, et toute la journée elle continue dans la même direction. A ce moment-là vous pouvez faire en un seul jour un travail qui vous en aurait demandé plusieurs, et vous n'êtes même pas fatigués. Mais ceux qui sont trop pressés bloquent leur cerveau et finissent par avoir mal à la tête. Quelque temps après, bien sûr, ils renoncent définitivement à tous ces exercices parce qu'ils n'ont pas su comment s'y prendre. Souvenez-vous : je vous ai préparés à cette activité, je vous l'ai expliquée, et ceux qui m'ont compris, ceux qui m'ont fait confiance peuvent entreprendre de grands travaux, ils auront des résultats. Ce n'est pas ma faute si certains ont oublié mes explications et font des efforts inutiles ; moi, j'ai bien instruit mes frères et sœurs.

Exercez-vous de telle façon que vous n'ayez pas de tensions trop fortes qui surchargent votre système nerveux, car on ne doit pas surcharger le système nerveux. Si vous savez bien faire l'exercice que je viens de vous donner, vous aurez de grandes possibilités. Formez lentement des images : le feu le plus pur, l'air le plus pur, l'eau la plus pure, et la terre qui absorbe toutes vos impuretés.

Nous sommes entourés d'agents magiques. Autour de nous il y a l'eau, l'air, la terre, le feu... Dieu a déposé des puissances extraordinaires dans ces éléments et nous devons apprendre à les utiliser.

Remerciez le Ciel d'entendre ces vérités dans une atmosphère si limpide, sous les rayons du soleil, dans cette paix, cette pureté et ce silence.

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Le Bonfin, le 14 juillet 1969



## TABLE DES MATIÈRES

Iésod reflète les vertus des autres séphirot .....	11
<b>I. Comment comprendre la pureté</b>	
La nutrition, point de départ d'une étude de la pureté	27
Le triage .....	33
La pureté et la vie spirituelle .....	47
La pureté dans les 3 mondes .....	63
Le fleuve de vie .....	81
La paix et la pureté .....	97
Le pouvoir magique de la confiance .....	105
La pureté dans la parole .....	123
S'élever pour trouver la pureté .....	133
«Bienheureux les cœurs purs...» .....	143
Les portes de la Jérusalem céleste .....	159
<b>II. L'amour et la sexualité</b> .....	171
<b>III. Notes complémentaires</b>	
La source .....	207
Le jeûne .....	217
Comment se laver .....	225
Le vrai baptême .....	237
Comment travailler avec les Anges des 4 éléments pendant les exercices de respiration .....	241
Hors texte : illustration .....	88

*Du même auteur :*

**Collection Izvor**

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégore de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Evangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – «En esprit et en vérité»
- 236 – De l'homme à Dieu : Séphiroth et Hiérarchies angéliques
- 237 – La Balance cosmique – Le nombre 2

**Editeur-Distributeur**

**Editions PROSVETA S.A. - B.P. 12 - 83601 Fréjus Cedex (France)**

Tel. 04 94 40 82 41 - Télécopie 04 94 40 80 05

**Distributeurs**

**ALLEMAGNE**

PROSVETA Deutschland  
Postfach 16 52 - 78616 Rottweil  
Tel. 0741-46551 - Fax. 0741-46552  
EDIS GmbH, Daimlerstr 5  
82054 Sauerlach  
Tel. (49) 8104-6677-0  
Fax. (49) 8104-6677-99

**AUSTRALIE**

QUEST, 484 Kent Street  
2000 Sydney

**AUTRICHE**

MANDALA  
Magister-Eduard-Angerer-Weg 72  
A-6380 St. Johann (Tirol)

**BELGIQUE**

PROSVETA BENELUX  
Lierssesteenweg 154 B-2547 Lint  
N.V. MAKLU Somersstraat 13-15  
B-2000 Antwerpen  
Tel. (32) 34 55 41 75  
VANDER S.A.  
Av. des Volontaires 321  
B-1150 Bruxelles  
Tel. (32) 27 62 98 04

**BRESIL**

NOBEL SA - Rua da Balsa, 559  
CEP 02910 - São Paulo, SP

**BULGARIE**

SVETOGLAD  
Bd Saborny 16 A apt 11 - 9000 Varna

**CANADA**

PROSVETA Inc. - 3950, Albert Mines  
North Hatley (Qc), J0B 2C0  
Tel. (819) 564-3287 Fax. (819) 564-1823

**CHYPRE**

THE SOLAR CIVILISATION BOOKSHOP  
P.O. Box 4947 - Nicosie

**COLOMBIE**

PROSVETA  
Avenida 46 n° 19 - 14 (Palermo)  
Santafé de Bogotá

**ESPAGNE**

ASOCIACIÓN PROSVETA ESPAÑOLA  
C/ Ausias March n° 23 Alíco  
SP-08010 Barcelona

**ETATS-UNIS**

PROSVETA U.S.A.  
P.O. Box 49614  
Los Angeles, California 90049

**GRANDE-BRETAGNE**

PROSVETA  
The Doves Nest, Duddleswell Uckfield.  
East Sussex TN 22 3JJ  
Tel. (01825) 712988 - Fax (01825) 713386

**GRÈCE**

EDITIONS PROSVETA  
J. VAMVACAS  
Rue El. Venizelou 4 - 18531 - Le Pirée

**HONG KONG**

SWINDON BOOK CO LTD.  
246 Deck 2, Ocean Terminal  
Harbour City  
Tsimshatsui, Kowloon

**IRLANDE**

PROSVETA, The Doves Nest  
Duddleswell Uckfield,  
East Sussex TN 22 3JJ, U.K.

**ITALIE**

PROSVETA Coop.  
Casella Postale  
06060 Moiano (PG)

**LUXEMBOURG**

PROSVETA BENELUX  
Lierssesteenweg 154  
B-2547 Lint

**NORVÈGE**

PROSVETA NORDEN  
Postboks 5101  
1501 Moss

**PAYS-BAS**

STICHTING  
PROSVETA NEDERLAND  
Zeestraat 50  
2042 LC Zandvoort

**PORTUGAL**

PUBLICAÇÕES  
EUROPA-AMERICA Ltd  
Est Lisboa-Sintra KM 14  
2726 Mem Martins Codex

**ROUMANIE**

ANTAR  
Str. N. Constantinescu 10  
Bloc 16A - sc A - Apt. 9  
Sector 1 - 71253 Bucarest

**SUISSE**

PROSVETA  
Société Coopérative  
CH - 1808 Les Monts-de-Corsier  
Tel. (41) 21 9219218  
Fax. (41) 21 9229204

**VENEZUELA**

J.P. Leroy - Apartado 51 745  
Sabana Grande  
1050 A Caracas

L'association Fraternité Blanche Universelle  
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement  
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé  
par les Editions Prosveta.

Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à:  
Secrétariat F.B.U.  
2 rue du Belvédère de la Ronce  
92310 SÈVRES, FRANCE  
☎ 01 45.34.08.85  
Fax 01 46.23.09.26

---

Dépôt légal: Avril 1997 - N° d'impression: 2411 - Imprimé en France  
Imprimerie Prosveta, Z.I. du Capitou B.P. 12  
83601 Fréjus Cedex

«lésod, dont le nom en hébreu signifie fondement, base, est la neuvième séphira sur l'Arbre de la Vie. Dans sa région supérieure règne le Seigneur Chadaï El Haï. Auprès de Lui se tient l'ordre angélique des Kérubim (les Anges de la religion chrétienne) avec à sa tête l'archange Gabriel. La partie matérielle de lésod est la Lune qui dans sa dimension spirituelle symbolise la pureté...

Il est dit dans les Evangiles : «Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.» Dieu, cela signifie la plénitude de toutes les séphirot : c'est-à-dire la science, la compréhension et la pénétration de Hod ; les parfums, les couleurs, la beauté et les charmes célestes de Netzach ; la lumière et la splendeur de Tiphéret ; la puissance de Gébourah, la victoire sur toutes les difficultés, sur tous les ennemis intérieurs et extérieurs ; la protection, la justice, la bonté et la générosité de Hésed ; la stabilité et la ténacité de Binah, la connaissance du Karma et des destinées ; la sagesse éternelle et l'harmonie inexprimable de Hokmah ; la toute-puissance de Kéther. Et lésod, la base, reçoit les vertus de toutes ces séphirot, elle est une condensation, une synthèse des vertus de toutes les séphirot. C'est pourquoi on l'appelle la base. Parce que la pureté est la base de toutes les réalisations spirituelles.»

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 2-85566-726-7